– VENDREDI 1™ JANVIER 1988

# Coup de froid entre Pékin

Le ton monte entre Pékin et Washington. Les Chimois ont fait sevoir, le jeudi 31 décembre, qu'ils envisapaient une mesure de retorsion à la suite de l'expulsion discrète, pour espionnage, de deux de leurs diplomates en poste aux Etats-Unis. Cette affaire est révéletrice d'un climat qui s'est singulièrement détérioré depuis la normalisation complète en 1979 des relations entre les deux pays.

Après les passes d'armes entre le Congrès américain et la Chine sur la question du Tibet, la condamnation à Shanghai d'an étudiant, le retour d'Amérique et l'expulsion d'un autre, originaire de Taiwan mais venant lui aussi des Etats-Unis, tous deux pour activités dissidentes, la polémiqua sur les ventes d'armes chinoises à l'Iran menace à pré-sent de rebondir. Elle avait connu un temps d'arrêt à la suite de vagues assurances de Pékin sur un contrôle plus strict de ses exportationa. Les services de ment américains viennent de faire état de nouveaux transits de missiles tenus pour être de fabrication chinoise, via un port nord-coréen, à destination, probable, de l'Iran.

a escalade , des le Japon, Washington est le troi-sième partemire commercial de la China, que l'on retierre les chiffres américaine (qui font apparaître un déficit pour les Etats-Unis de l'ordre de 3 milliards de dollars en 1987) ou chinois (sensiblement défavorsbles à Pékin). D'un côté comme de l'autre, on prévoit une intégration accrue de l'économie chinoise dans les échanges mondiaux en 1988, et donc, même si l'on s'abstient de le dire publiquement, des frictions économi ses croissantes entre Pákin et Washington sur ce terrain.

Après is « lune de miel » du dábut de la décennie, on en arrive ainsi, entre la Chine et les Etats-Unis, aux problèmes concrets devant lesqueis les bons sentiments - surtout lorsqu'ils étaient encouragés par une hostilité commune envers Moscou - sont impuissants. La coopération politique et militaire, encore très active entre les deux pays, ne peut que se fieurter à des facteurs aussi difficilement maîtrisables que leurs rapports économiques en période d'incertitudes sur les marchés des changes et de crise globale. En particulier à un moment où la China voit avec amertume le numero un soviétique, M. Mikhail Gorbstohev - « homme de l'année » de « Time » - l'emporter en popularité auprès de l'opinion américaine, que Pékin pensait avoir hypnotisée pour longtemps.

Si elle croyait pouvoir séduire encore longtemps et à peu de frais l'Amérique, la Chine s'est donc quelque peu trompée. Que le ton monte encore d'un cran, à Pékin, dans les jours qui viennent, ne peut être exclu. Mais il y a fort à parier que les Chinois, qui tiennent tant à leur ouverture sur le reste du monde, seuront par la suite surmonter leur déception et faire bon usage de leur traditionnel pragmatisme.

 $\hat{\mathcal{C}}_{1:12}$ 

: ;: 

(Lire en page 4 l'article de FRANCIS DERON.)



# Le billet vert à 122 yens

Le dollar a poursuivi, le jeudi 31 décembre, sa dégringolade. Il se négocie, en Europe, en dessous de 122 yens et autour de 1,58 mark, et 5,36 francs. Dans le quotidien alle-mand « Handelsblatt », M. Poehl, président de la Bundesbank, rappelle que les interventions des Banques centrales pour freiner cette chute ne peuvent être « sans limites ». Le ralentissement de l'activité outre-Atlantique, consirmé par la baisse de l'indice composite pourrait se traduire par une réduction du déficit commercial, et ainsi doper le dollar.

La baisse du dollar, décidée par le goupe des cinq pays les plus industrialisés du monde, le 22 septembre 1985 au Plazza à New-York, pour tenter de réduire le déficit commercial des Etats-Unis, va-t-elle, finalement, se retourner uniquement contre l'Europe, coincée entre une Amérique à nouveau exportatrice et un Extrême-Orient en excellentes

C'est un risque qui se profile à l'horizon 1989 et qu'il faut prendre tout, à fait au sérieux. Les effets du renversement de tendances sur les marchés des changes depuis ce fameux 22 septembre 1985 ne se font sentir que progressivement, en raison de la grande inertie des phénomènes économiques et de la relative viscosité des flux commerciaux. Mais le jour où ces effets apparaissent au grand jour, il est trop tard pour les corriger, rapidement du moins, et ceux qui en souffriront regretteront sans doute de ne pes avoir agi à temps.

Depais deux ans, la baisse du dollar, si importante soit-elle (50%), a finalement pen affecté les économies occidentales. En

# et Washington L'Europe principale victime L'UNEDIC va être associée de la baisse du dollar

Europe, du propre aven du minis-tre des finances ouest-allemand,

et de produits finis et n'a nullement freiné les exportations. FRANÇOIS RENARD.

M. Gerhard Stoltenberg, elle a contribué à la stabilité des prix en réduisant le coût des importations d'énergie, de matières premières (Lire la suite page 20.)



L'accord syndicats-patronat-gouvernement

THE UNITED TO JORDANS

# à la politique de l'emploi

L'accord sur l'assurance-chômage a été signé le mercredi 30 décembre entre le CNPF et quatre syndicats (CFDT, FO, CFTC et CGC). Une augmentation des cotisations de 0,32 %, partagée à égalité entre salariés et les employeurs, a été décidée. Sollicité pour apporter sa contribution, le gouvernement s'est engagé à soutenir financièrement les efforts des partenaires sociaux. L'UNEDIC sera désormais un acteur important de la politique de l'emploi et de la formation.

Paradoxalement, l'accord com- sociaux, il a obtenu plus qu'il ne porte trois vainqueurs : le ministre des affaires sociales, les quatre syadicats signataires (CFDT, FO,

CFTC et CGC) et le patronat. Dans l'immédiat, M. Philippe Séguin fait figure d'incontestable triomphateur. En contrepartie d'une somme relativement modeste - 716 millions de francs, - en tout cas inférieure aux demandes des partenaires

de l'emploi, coresponsables du traitement social du chômage. D'un rôle désensif, destiné à assurer l'indemnisation des chômeurs, l'UNEDIC passe à un comportement actif. Elle participera à l'effort pour le reclassement et, surtout, à la formation des demandeurs d'emploi, le plus rapidement possible après leur entrée dans le régime d'assurancechomage, ne serait-ce que pour réduire la durée de versement d'allocations. Rendu nécessaire par la situation financière, le changement est historique. L'UNEDIC va devoir collaborer

pouvait espérer. Patronat et syndi-

cats, à l'exception de la CGT, qui

avait d'emblée refusé d'entrer

dans le jeu, sont désormais asso-ciés à la conduite de sa politique

avec l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), veiller à l'efficacité de ses interventions et, donc, relayer l'action des pouvoirs publics. Si jamais elle n'y parvenait pas, elle retomberait dans ses difficultés anciennes et connaîtrait à nouveau le déficit.

ALAM LEBAUBE. (Lire la suite page 20.)

Visite dans une république musulmane de l'Union soviétique

# L'Ouzbékistan en retard d'une « perestroïka »

TACHKENT

de notre envoyée spéciale

\* La perestroïka? Ça veut dire qu'on recommence tout depuis le début. . L'ampleur de la tâche n'a pes l'air de troubler outre mesure le groupe de six jeunes gens en train de griller une dernière cigarette dans une ruelle déserte de la vieille ville de Samarcande avant de rentrer se coucher. A vrai dire. aucun ne semble avoir une idée très précise de la « restructuration » gorbatchévienne, et pas un ne se risque à affiner la définition,

C'est un faux numéro qui a tout déclenché, le

téléphone sonnant trois fois au cœur de la nuit

et la voix à l'autre bout demandant quelqu'un

qu'il n'était pas. Bien plus tard, lorsqu'il pourrait

réfléchix à ce qui lui était arrivé, il en conclurait

Paul Auster

noman traduit de l'américain par Pierre Furian

que rien n'est réel sauf le hasard.

rentré de deux ans de service militaire à Moscou

Mais est-ce qu'en Ouzbékistan ça existe, la perestroïka ? • Bien sur, ça existe », assure un autre, serrant frileusement son manteau de soie matelassée, maigré la douceur des 14 degrés de cette nuit de décembre ouzbèke. La prenve ? « Ils en parlens à la télé le soir. » Alors, qu'est-ce qui a changé ? - Oh, rien n'a changé. -

A plus de 3 000 kilomètres de Moscou, au cœur de l'Asie cen-

geants moscovites ne cherchent d'ailleurs pas à le cacher, qui multiplient les rappels à l'ordre à l'égard des Républiques musulmanes du sud. Le 18 décembre encore, un an jour pour jour après les sanglantes émeutes nationalistes d'Alma-Ata, dans le Kazakhstan voisin, le premier ministre soviétique, M. Ryjkov, a critiqué, dans cette même ville, les mauvaises performances du Kazakhstan, qui suscitent - une inquiétude sérieuse - à Moscou.

un peu sommaire, que vient trale soviétique, la perestroika ne Les critiques de Moscou à tout juste fait pas vraiment recette. Les diri- l'égard de l'Ouzbékistan, République soviétique depuis 1924, sont centrées sur trois thèmes : la corruption, la pratique de l'islam et les mauvais résultats de la production de coton, dont cette République assure les deux tiers de la production nationale. La futte contre la corruption a été lancée relativement tôt après la mort du premier secrétaire du PC ouzběke, Charaf Rachidov, le 30 octobre 1983.

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 3.)

# Le Monde

présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 1988

# Les perspectives en Afghanistan

Un entretien avec M. Jean-François Deniau, chargé d'une mission d'évaluation par M. Chirac. PAGE 4

# Un entretien avec M. Méhaignerie

« La reprise de la construction doit s'accompagner d'une amélioration de la qualitė. »

PAGE 15

# Le Monde

DES LIVRES

Roger Nimier, le grand « sprinter ». R Promenade autour de Bomarzo, par Hector Bianciotti. 🗷 Romans : Michel Rio, Serge Koster, Olivier Dutaillis. 
Civilisations: pour comprendre les nations arabes. 
Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 9 à 14

# Nouvelle stratégie chez IBM

« Traitement parallèle » dans les nouveaux gros ordinateurs.

PAGE 22

# L'Arabie saoudite emprunte...

Ryad va émettre des bons du Trésor pour financer son déficit budgétaire. PAGE 24

# Coup d'Etat au Transkei

Les militaires ont repris le pouvoir dans ce bantoustan sud-africain.

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

Le dixième Rallye Paris-Dakar

# L'aventure derrière les affaires

raltye Paris-Dakar devait partir de Versailles le vendredi 1" jan-

La grande chevauchée mécanique - et médiatique - du rallye Paris-Dakar est repartie. Repartie pour une dixième édition qui présente cette année plusieurs paradoxes. Jamais ce marathon des sables n'a connu une telle participation (600 concurrents, répartis entre 181 motos, 310 voitures et 109 camions), y compris celle de pays normalement peu enclins à ce genre de «show» et à la «sponsorisation » qui l'accompagne. Les camions tchécoslovaques et polonais, bardés d'autocollants, ont été particulièrement remarqués au prologue de Mirapolis. Pour la première fois, des observateurs soviétiques et chinois suivront l'épreuve de bout en bout. Et ne dans l'opération. Un véritable parlons pas de la presse japonaise, amateur, aujourd'hui, n'a prati- (Lire nos informations page 19).

Après un prologue disputé à qui envoie plus d'équipes de télé- que ment plus de chance de Mirapolis, dans le Val-d'Oise, le vision qu'il n'y a d'équipages nip- gagner, ni même d'arriver bonorapons en course...

> Or c'est au moment même où le rallye, malgré la disparition de son promoteur, Thierry Sabine, souffle ses dix bougies, que l'on s'interroge sur son avenir. Le père, Gilbert Sabine, qui a repris le flambeau, s'inquiète lui-même de la survie d'une épreuve passée en dix ans du = rallye des camionnettes » ou de la « course des garagistes », comme on disait dédaigneusement, à cette épreuve reine du sport mécanique mon-

> Thierry Sabine voulait conserver l'esprit d'aventure à son rallye, en maintenant la cohabitation entre amateurs et professionnels. Pari quasi impossible à tenir lorsque, le succès aidant, toutes les grandes écuries s'engouffrent

gagner, ni même d'arriver bonora-blement à Dakar. La concurrence des grandes marques et de leurs équipes d'assistance ont complètement transformé les conditions de la course.

Et pourtant, amateurs et aventuriers ne se découragent pas. L'amour de la mécanique placée dans des situations extrêmes, l'attrait du désert, le besoin de s'éprouver, tout pousse à une participation toujours accrue, et même toujours aussi populaire, confondant pendant trois semaines classes sociales, nationalités et clivages culturels. Les quelque cent mille personnes qui, à Mirapolis, ont piétiné une journée dans la boue pour regarder passer les monstres, avaient toutes le même regret : ne pas pouvoir être de l'aventure.

ROGER CANS.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marce, 4,50 dir.; Tuntaie, 600 m.; Alternegne, 2 DM; Autriche, 18 ech.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Halia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégel, 338 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégel, 338 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégel, 338 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégel, 338 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégel, 338 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; Libya, 0,400 DL; Lib



UN THRILLER

A NEW YORK

KAFKAIEN

# Etranger

# RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

# L'armée prend le pouvoir dans le bantoustan du Transkeï

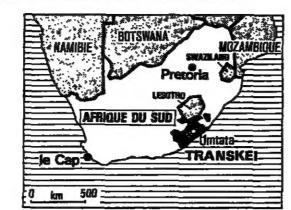
Pour la deuxième fois en trois mois, l'armée s'est saisie, mercredi 30 décembre, du pouvoir concédé en 1976 par Pretoria au foyer tribal du Transkel. Ce pourrait être un coup d'Elat, s'il y avait un Etat... En réa-lité, décrété « indépendant » par le gouvernement sud-africain il y a onze ans, ce bantoustan qui regroupe une partie de la tribu Xhosa – la seconde du pays derrière les Zoulous – n'a jamais été reconnu comme un pays souverain par aucun membre de la communauté internationale.

Mercredi, en dehors de l'Afrique du Sud, qui continue d'entretenis peu ou prou la fiction, seule Agence Tass, dans une dépêche datée de Maputo, s'est laissée aller à commenter sérieusement le - coup d'Etat - pour dénoncer comme une révélation la « main du gouvernement - sud-africain...

Querelles byzantines, rivalités de clocher et de familles, il est très difficile en réalité de savoir ce qui motive les soubresauts de la vie politique dans ce bantoustan de 2.7 millions de « citoyens-paysans ».

Chef des forces armées (environ trois mille hommes), formé en

. ZIMBABWE : M. Robert Mugabe est élu président exécu-tif. – Le premier ministre, M. Robert Mugabe, a été proclamé, le mercre 30 décembre, premier président exé-cutif du Zimbabwe à l'issue d'une bres du Parlement qui aura duré cinq minutes en tout et pour tout. M. Mugabe succède ainsi officielle ment à M. Cansan Banana, présiden aux tonctions honorifiques en place depuis l'indépendance du pays, il y a sept ans. Le poste de président exécutif a été créé aux termes d'une réforme de la Constitution qui donne au chef de l'Etat des pouvoirs



République sud-africaine, le général Bantu Holomisa, nouvel bomme fort du territoire, a justifié son opération. qui n'a fait ancune victime, par la corruption dont se serait rendue cou-pable Mis Stella Sigcau (cinquante ans), chef du précédent « gouverne-

Le jeune général (trente-deux ans) avait porté - à juste titre - les mêmes accusations contre les dirigeants précédents déposés par lui-même le 24 septembre dernier. Une commission militaire avait estimé à l'époque que la corruption générale avait coûté 22 millions de dollars au territoire. Quelques semaines plus tard, l'armée avait propulsé Mil Stella Sigcau à la tête du pays, sous couvert de rendre le pouvoir aux civils et de faire du Transkeï le premier Etat africain dirigé par une femme ». Celle-ci devait cependant « gouverner » sous le contrôle plus ou moins officiel des militaires. Dans un pays à forte tradition patriarcale, cette autre fiction n'aura pas duré très longtemps...

Le pouvoir est désormais aux mains d'un conseil militaire, et le général Holomisa n'a pas promis.

des civils aussitôt que possible... La loi martiale a été proclamée sur les 30 000 kilomètres carrés du territoire, et les activités politiques -réduites de tout temps à leur plus simple expression par le parti unique sont suspendues.

On ignore le sort réservé à Mª Stella Sigcau, mais il semble qu'elle était absente du pays au moment du putsch. Ses prédécesseurs, déposés il y a trois mois, cou-lent eux-mêmes des jours tranquilles en exil en Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud, qui tient le Transkel à bout de bras et finance 80 % de son budget — les autres revenus sont tirés de l'exportation de la main-d'œuvre xhosa en terre blanche, - a demandé au général de garantir la sécurité des nombreux garanti in securité des nombreux touristes blancs qui prennent tradi-tionnellement d'assaut les magnifi-ques plages du Transkel à la saison des lêtes.

Tout est calme et tranquille = déclaré, mercredi, à l'AFP le proconsul » ambassad

SUISSE: président sortant de la Confédération

# M. Aubert se retire de la vie politique après avoir dirigé la diplomatie pendant dix ans

BERNE de notre correspondant

L'adage pourrait s'appliquer à M. Pierre Aubert, qui se retire le vendredi le janvier du Conseil fédéral, après dix années passées à la tête de la diplomatie heivétique. Président sortant de la Confédération, il cède cette fonc-

tion honorifique, occupée à tour de rôle par les sept membres du gouvernement, à M. Otto Stich, socialiste également et responsable du département des finances. Son successeur à l'exécutif fédé-ral, M. René Felber, socialiste et neuchâtelois comme lui, le remplacera à la direction des affaires

Ce n'est pas tout à fait un hasard si M. Aubert a réservé sa dernière conférence de presse aux journalistes étrangers actrédités à Berne. Paradoxalement, sa politique aura souvent été mieux comprise au-delà des frontières qu'en Suisse-même. A priori, cela ne devrait pas entièrement déplaire à un ministre des affaires exté-rieures. Mais M. Aubert auraaussi appris qu'il n'est pas tou-jours aisé de vouloir ouvrir au monde un pays longtemps replié sur lui-même, cultivant ses parti-cularismes, à l'ombre de sa neutralité. D'où une certaine déception, teintée d'amertume, qu'il laissait transparaître, avant de

Quitte à irriter parfois ses compatriotes, M. Aubert n'aura pas ménagé ses efforts pour promouvoir une diplomatie plus active. D'abord en multipliant les voyages à l'extérieur et les visites d'hôtes étrangers en Suisse. Ces

maux » pour un ministre des affaires étrangères, suscitaient parfois des critiques. A ses détracteurs, l'ancien avocat de Neuchâtel, connu pour sa modération, rétorquait : « On ne fait pas de politique en se bornant à vendre des montres à l'autre bout de la planète. Il est devenu indispensa-ble que notre diplomatie se mette en mouvement pour défendre nos intérêts économiques. La Suisse ne peut plus se contenter d'observer les événements du haut de son

Amplifiant un mouvement timidement amoroé par ses deux prédécesseurs, M. Aubert a ainsi été le premier ministre suisse des affaires étrangèresà se déplacer en Afrique noire et en Amérique tine, mais aussi à Moscou et à Washington. Neutralité oblige, il a pris soin de doser ses voyages entre les pays occidentaux et ceux de l'Est. De même, il s'est rendu à la fois en Inde et au Pakistan, en Israël et dans plusieurs pays arabes, en Chine et à Hong-Kong. En 1983, il avait roçu M. Mitterrand, premier chef d'Etat français à effectuer une visite officielle dans le Confédération depuis

#### Neutralité n'est pas indifférence

Signe de sa volonté d'ouverture, le département politique fédéral est devenu le département des affaires étrangères. En complément de sa neutralité traditionnelle, la diplomatie helvétique met l'accent sur « la solidarité, la disponibilité et l'universalité ». Dans cette perspective, la Suisse a participé activement à la Conférence sur la sécurité et la coopéra

tion en Europe (CSCE). Sa neu tralité ne signifiant pas indifférence, elle n'hésite pas à intervenir en faveur du respect des droits de l'homme et du désar mement. Antre évolution, son aide publique au développement qui l'avait longtemps placée en quene du peloton des pays industrialisés est passée en dix ans de 0,19 % à 0,31 % du produit natio nal brut. La Confédération manifeste également sa disponibilité en représentant les intérêts des Etats-Unis en Iran ou de la Grande-Bretagne en Argentine Ensin, elle peut se prévaloir d'entretenir des contacts avec toutes les parties en cause dans la plupart des points chauds du globe.

Devant se rendre à l'évidence des limites de sa politique d'ouverture, M. Aubert n'aura endant pas atteint son principal objectif: faire entrer la Suisse anx Nations unies. S'il avait réussi à convaincre le gouverne-ment et le Parlement, il n'a pas été suivi par ses compatriotes. En rejetant par près de 70 % des voix en mars 1986 son projet d'adhé-sion à l'ONU, les Suisses lui ont infligé un cinglant désaveu. Ultime revers pour le démission-naire, le récent « non » du Parlement à la ratification de la Charte sociale européenne. Ironisant sur cette décision et légèrement dépité, M. Aubert devait confier à la presse étrangère que « certains députés savent à peine ce qu'est le Conseil de l'Europe ». En s'effacant à soixante ans, il pent néan moins affirmer avec satisfaction : . Il n'y a aucun pays au monde

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### A TRAVERS LE MONDE

# Argentine

### Le chef des mutins de Pâques « détenu à domicile »

Buenos-Aires. - L'état-major de l'armée de terre argentina a annoncé officiellement, mercredi 30 décembre, que l'ex-lieutenant-colonel Ado Rico, chef de la mutinerie de Pâques. avait quitté la ceseme où il était gardé depuis le mois d'avril demier, et serait désormais en « détention préventive atténuée à son domicile ». L'état-major précise que ca changement de situation avait été décidé le matin même par le juge militaire désigné depuis la semaine demière par la Cour suprême de justice.

Aldo Rico a quitté le camp de Mayo - une caseme située dans le benlieue de Buenos-Aires où il avait pris le pouvoir alors qu'il commandait une gamison dans le nord du pays par une sortie secondaire à bord d'un véhicule civil. Il avait été rayé des cadres de l'armée pour n'avoir pas répondu à une convocation d'un juge civil venu l'interroger avant dénouement de la crise. - (AFP.)

### Gabon

#### Trois Iraniens expulsés de France ont été hospitalisés

Deux des quinze personnes (des Iraniens et des Turcs) expulsées au début de décembre de France vers le Gabon ont été hospitalisées mardi 29 décembre à Libreville, a-t-on appris de source médicale dans la capitale gabonaise, où les expulsés entamaient le même jour leur quatrième semaine de grève de la faim. Un troisième Iranien, M. HassanHabibi, a également dú être hospitalisé le lendemain. Anahita Ariya Far, âgée de dix-neuf ans, et Afsaneh Yusefy, agée de vingt-deux ans, toutes deux transennes, étudiant à Paris, ont accepté, sur les conseils d'un méde-cin, de quitter leur hôtel pour l'hôpifusion et ont subi une prise de sang.

Un autre expulsé iranien, M. Asad Deghani, est lui aussi hospitalisé depuis le 12 décembre et continue de recevoir des soins et des perfusions. Au total, sept des quinze expulsés ont été hospitalisés à un noment ou à un autre depuis leur arrivée au Gabon.

A Paris, le président de la Lique des droits de l'homme, Mª Yves Jouffa, et les responsables de trois

sur l'état de santé des quelque quarante Iraniens qui observent une grève de la taim dans la capitale frantester contre les expulsions. Un communiqué précise que les quatre hommes ont rendu visite mardi matin aux grévistes de la faim, devant délégation du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés à Neuilly, où ils ont constaté e l'état très préoccupant d'extrême faiblesse de nombre d'entre eux », en particulier des femmes.

« Les présidents [de la Ligue des droits de l'homme, de la CIMADE, de France Terre d'asile et du groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés] expriment leur très vive inquiétude et redemandent evec force au gouvernement français le retour du Gabon en France de tous les réfugiés », ajoute le communiqué.

Ford hospitalisée d'urgence.

# KENYA

· ÉTATS-UNIS : M™ Betty Mrs Betty Ford, épouse de l'ancien président Gerald Ford, a été hospita-lisée d'urgence mardi soir 29 décembre, six semaines après avoir subi un portage cardiaque, a annoncé un porte-parole d'un hôpital de Palm-Springs, en Californie. Mª Ford, âgée de soixante-neuf ans, serait, selon le porte-parole de l'hôpital, sous observation et dans un état sta-

# Alice Lakwena, la «prêtresse» ougandaise, en prison

pour quatre mois La « prâtresse » rabelle ougan

daise Alice Lakwena, qui avait pris cette année la tête d'une croisade antigouvernementale, a été incarcérée au Kenya, a annoncé, mercred 30 décembre, M. Justus Ole Tipis, le ministre kényan chargé de la sécurité intérieure. Le ministre a déclaré que la « prêtressa » avait été jugée à Kapenguria, dans le nord-est du pays et condamnée à quatre mois de pri-son pour être entrée illégalement au

Le Mouvement de l'Esprit-Saint, fondé par Alice Lukwena, semble s'être désirtégré il y a deux mois quand l'armée régulière ougandaise a décimé les partisans fanatisés de la € prêtresse » après une série de batailles dans le sud-ouest du pays. Physieurs centaines de rebelles armés seulement de bâtons at de pierres, sont morts en chargeant les soldats, croyant qu'une huile « magique », préparée par la prêtresse et dont ils s'étaient enduits, les protégeraient

Alice Lakwena était entrée au Kenya le 26 décembre, en compa-gnie de sept de ses partisans, et sara Maroc

# Deux militants marxistes condamnés

à dix ans et à douze ans de réclusion

Un ouvrier et un étudiant marocains ont été condamnés, lundi 28 décembre à Casabiance, à douza ans et à dix ans de réclusion pour appartenance à l'organisation Ammam (en Avant). Un autre Marocain, instituteur de son état, s'est vu infliger une peine de prison ferme de deux ans pour avoir hébergé ces deux militants de Ilal-Ammam

recherchés par la police. Plusieurs autres membres de cette organisation clandestine, condamnés en février 1986 à Casablance à des peines de trois à vingt ans de réclusion pour « atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat et complot contre le régime », déclenchent sporadique ment, selon leurs families, des grèves de la faim pour amener les

T&L: (1) 42-47-97-27

ainsi que leurs familles, demendent seul centre pénitencier. Ils sont actuellement dispersés dans les prisons civiles de Ghbiyla et Ain-Borja à Casablanca, de Stri, de Kénitra, de Meknès et de Tanger.

Dans un communiqué, remis mer-credi à l'AFP, les familles de ces détenus affirment que ces demiers ont encore déclanché, lundi 28 décembre, une grêve de la faim de sobante-douze heures pour tenter d'obtenir une amélioration de leurs conditions de détention.

Deux associations des droits de l'homme, l'Association de défense des droits de l'homme au Maroc et l'Association arabe des droits de l'homme au Maroc, ont estimé, dans un communiqué, que les condamns-tions étaient « sévères et sans rapport avec les faits reprochés ». — (AFP).

### Conflit du Sahara Le Polisario annonce une « violente attaque > contre

les forces marocaines La Front Polisario a annoncé, mer-credi 30 décembre, que ses combat-tants avaient « violemment atta-

qué », à l'aube, le mur de défense marocain dans la région de Haouza, dens la nord du Sahara occidental,

Selon un communiqué du Front diffusé à Alger, et de nombreux élé-ments annemis ont été anéantis et d'autres ont été fait prisonniers », au cours de cette attaque, la première depuis le fin de la trêve de vingt jours décidée per le Front Polisario le 25 novembre, lors de la visite de la mission technique de l'ONU au Sahara occidental. Les combattants sahaouis auraient salsi « un important lot de matériel, comprenent notemment des véhicules, et détruit un matériel aussi divers qu'important ». L'attaque s'est déroulée sur un front de 15 kilomètres, « investi et occupé des les premiers instants de l'offensive », seion un communiqué publié à Alger, qui précise que e les renforts dépéchés par l'ennemi ont été repoussés et pourchessés an profondeur derrière de mur de láfonsa ».

Un communiqué plus détaillé sera publié ultérieurement sur le bilen de cette attaque, a indiqué le Polisario. Jeudi, en fin de matinée, le Maroc n'avait encore fait aucun commen-taire sur ces événements. — (AFP.)

# Pologne

ment à être regroupés dans un Varsovie. - La Conseil d'Etat a rendu public, mercredi 30 décembre, le projet d'une nouvelle loi électorale qui devrait entrer en application lors des élections communales prévues en juin dans tout le pays.

Ca projet stipule que deux candidata seront présentés à ce scrutin pour chacun des sièges à pourvoir. L'actuelle loi électorale, en vigueur en Pologne depuis la fin de la deucième guerre mondiale, ne présent peut le deutile candidate pour un saul poste. Elle se bome à préciser que le nombre des candidats doit être de 50 % supérieur au nombre de postas à pourvoir. Autre innovation introduite per le Conseil d'Etat : les nome des candidats seront portés sur les bulletins de vote per ordre alphabétique et non plus, comme la loi l'impose aujourd'hui, par ordre préférentiel.

Le nouveau projet précise que tous les candidets aux futures élec-tions communales devront être présertés par des organisations offi-cielles. Catte restriction rieque de susciter des réactions au sein de l'opposition, particulièrement au sein du syndicat dissous Solidanté. La direction du syndicat pour la région de Varsovie avait récemment exprimé le souheit de désigner des candidats pour les élections commu-

# Salvador

### Protestations américaines après la libération de meurtriers

San-Salvador. - Un porte-parole de l'ambassade américaine à San-Salvador a indiqué, la mercredi Salvador a indique, le mercreux 30 décembre, que les Etats-Unix envisagesient de réduire leur aide au système judiciaire salvadorien à la suite de la libération de deux hommes qui avaient tué deux conseillers américains et un responconseillers américains et un respon-seble de la réforme agraire en 1981. Le juge qui a relâché les deux hommes a également décidé d'aban-donner les poursuites contre un ancien capitaine de l'armée qui aurait commandité les meurtres.

commandité les meurtres.

Toutes ces personnes bénéficient d'une amnistie pour les crimes à caractère politique, prévue par le plan de paix pour l'Amérique centrale signé à Gusternala le 7 août. Le président Duarte avait officiellement jugés, mais il a annoncé l'amnistie en déclarant qu'il était temps de « pardonner et d'oublier ». Pour le porteparole de l'ambassade américaine, « les tueurs étaient impliqués pour des motifs purement criminele ». des motifs purement criminels ». (Reuter.)

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs:

Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

Administrateur ginéral : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef: Daniel Vernet.

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

sbert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

**ABONNEMENTS** 75422 PARIS CEDEX 09 TEL:(1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGEES PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries) - WELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584F 972F 1404F 1800F Par voie aérienne : tutif sur demanda, Changements d'advense définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur démande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à mote correspondance.

Venilles avoir Pobligeauce d'écrire tous les nouse propres en capitales Fienprimerie. Corédacteur en chef: Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours per an. 24 heures sur 24.









TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

# L'Ouzbékistan en retard d'une « perestroïka »

(Suite de la première page.)

TWO TO WELL TO SURE THE TOTAL TO THE

HOUSE AND ...

A THE PARTY.

With Min Ty.

W. Store ...

the state of the state of

A.

 $(14.5 \%)^{-1}$ 

le la vie politique

matie pendanidikan

Frappé par une crise cardiaque, dit-on, an moment de fournir des éclaircissements sur les chiffres de la production de coton, Charaf Rachidov avait régné pendant vingt-quatre ans sur l'Ouzbekistan et sur des malversations d'une étendue pen commune. En juin 1984, la «non-veile» équipe, dirigée par M. Onsmankhodjaev (qui n'était autre que le président de la République d'Ouzbékistan quand Rachidov en était le



premier secrétaire) lançait une campagne contre la corruption qui devait es solder, en trois ans, per le limogeage de 250 responsables et de plus de 3.000 employés, pour la plu-part impliqués dans le «scandale du

Tandis que Rachidov sombrais dans l'infamie à titre posthume – se déposille a été déménagée, cet été, d'une place d'honneur, près de la statue de Léuine à Tachkent, ves d'autres lieux moins en vue, - des poursuites judiciaires étaient enga-gées contre une cinquantaine de résponsables du parti et plusieurs ministres. En août 1986, l'ancien ministre du coton, Vakhobjan Ous-manov, était condamné à mort, sort que devait également comaître en juin dernier l'ancien premier socré-taire de la région de Boukhara, troi-sième ville d'Ouzbékistan, A. Kari-

Les chiffres du plan avaient été abondamment falsifiés, au point que la production de six millions de tonnes par an annoncée au début des amées 80 paraît aujourd'hui tout à fait fictive. Selon le président adjoint de la planification d'Etat. M. Igor Tchigardze, seules 5 mil-lions de tonnes ont été récoltées cette année, alors que le plan en prévoyait 5,7. « Heureusement, relèvet-il, l'Union soviétique se montre compréhensive à l'égard des pro-blèmes des républiques : le plan musulmans et croyants, le évoquent la difficulté de « le bure de l'égard des les processes des la compréhensive de l'égard des pro-blèmes des républiques : le plan musulmans et croyants, le compréhensive de l'égard des pro-la difficulté de « le bure des la compréhensive de l'égard des pro-la difficulté de « le bure de la compréhensive de l'égard des pro-la difficulté de « le bure de la compréhensive de l'égard des pro-la difficulté de « le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard des pro-la difficulté de « le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard de l'égard de l'égard des pro-la difficulté de » le bure de l'égard de l'ég 350 000 tormes. .

En attendant, on a continué cette

année de mobiliser toutes les forces vives de la république pour la cueil-lette du cotto, jusqu'aux lycéent — une pratique désapprouvée par la Pravda. « A peine un mois après la rentrée, on nous enlève nos êtudiants pendant deux mois pour aller cueillir le coton, racente un cuscignant de l'aniversité de Tachkent. Au retour, ils prement une bonne semaine pour revoir leur famille, et il faut tout reprendre à zero. On a perdu plus de trois moit. » Les professeurs sont enx anssi mis à contribution mais, à en juger par le récit de cet enseignant, l'épreuve ne relève pas des travaux forces : certains se contentent de cueillir suffisamment de coton pour s'en faire un petit matelas sur lequel se reposer... « Le soir, ceux qui oni

### Des mosquées clandestines

Si l'on en croît de nombreux articles de la presse soviétique, la prati-que de l'islam connaît une recrudescence. Dans un reportage très alarmiste, la Literatournoia gazeta affirmait en mai dernier que, à côté des 365 mosquées officiellement enregistrées en Asie centrale, 1 300 mosquées clandestines fonctionnaient - avec l'aide des services

Pourtant, les questions sur l'étendue des pratiques religieuses provo-quent chez les responsables locaux une remarquable démonstration de « non-glasnost ». Explications embarrassées ou négation pure et simple du phénomène, on refuse de s'attarder sur la question. « On ne peut pas être communiste et croyant à la fois, donc des membres du parti qui assistent à des cérémonies religleuses, ça n'existe pas », affirme, péremptoire, le muiti Abdoulgani direction spirituelle des musulmans d'Asie centrale. Mais, hi fait-on remarquer, même la presse soviéti-que en parie... « Eh bien justement, si elle en parte, c'est pour dire que ça se doit pas se faire », rétorque le mufti...

Selon tons les témoignages, les mosquées officielles sont essentielle-

nousulmans dans la guerre d'Afgha-nistan », mais ils affirment ne pas aller à la mosquée. Sont-ils des adeptes des moliahs clandestins on « autodésignés », selon la terminolo-gie officielle ? La réponse est plus difficile à obtenir.

Dans une République où la population russe est très minoritaire (envirou 10 % des 18,5 millions d'habitants, mais 30 % de la population de Tachkent), la pratique de l'alam est perçue par les autorités comme une force de résistance à la domination de Moscou, et le pouvoir central ne lésine pas sur la propegande athéiste.

#### Mariages à sens unique

Les deux communautés coexistent sans bostilité apparente, mais sans s'interpénétrer. A l'université, les cours sont divisés en deux groupes, les russes et les ouzbèkes. Le critère étant la connaissance de la langue russe, certains Ouzbèkes peuvent être intégrés dans les groupes russes, dont le niveau est nettement plus élevé, aux dires des enseignants. Les mariages mixtes existent, mais à sens unique : entre femmes russes et hommes ouzbèkes. Il est très rare que des jeunes femmes ouzbèkes, plus soumises à l'emprise de la tradition religieuse, usent des Russes.

Un certain nombre d'apparatchiks sont accusés d'avoir profité d'un «quota» officieux d'Ousbeks pour gravir rapidement les échelons locanx de l'administration ou de l'appareil du parti. Il serait difficile de faire le même reproche au reste de la population, souvent sousqualifiée par rapport sux Russes. Ainsi l'usine modèle de machines agricoles Tachselmach, que l'on a fait et fait emcore visiter à des générations d'étrangers de passage à Tachkent, emploie-t-elle deux mille sept cents Russes pour mille cinq totalement inverse de celle de l'ensemble de la population. Parmi les installations destinées à rendre la vie des ouvriers plus agréable sur les lieux de travail, le directeur de l'entreprise, M. Karlov, lui-même Russe, montre fièrement deux saunas... Equipement, à n'en pas douter, typiquement Ousbek. Et la quasi-totalité des noms des ouvriers

méritants dont les photos sont affichées sur un mur de l'usine sont des noms russes.

THE UNITED TY OF JORDAN &

SEP # 10 10 67 245

Si la soviétisation n'a pas totalement atteint son but en Ouzhékistan, ce n'est pas faute d'avoir employé les grands moyens. Il suffit Tachkent, qui s'appellent inévitablement Marx, Léuine et Engels, pour en avoir une idée. Difficile de faire quelques pas sans tomber sur un portrait géant de Lénine ou sans apercevoir sur les immeubles d'énormes slogans, - Gloire au PCUS -, déjà en voie d'abandon à Moscou au profit de mots d'ordre plus moderniste Les zones rurales restent difficile ment accessibles aux étrangers, et la vieille ville de Tachkent est soigneusement maintenue hors des parcours

Les responsables ne manquent pas une occasion de faire serment d'allégeance à Moscou, comme le tral ouzběke, M. Moutal Khalmoukhamedov, qui, recevant quelques correspondants étrangers, tient à « rendre hommage à la nation russe et au peuple russe, qui nous ont beaucoup aidés ». Mais s'il s'étend volontiers sur la perestroïta ou sur la « nouvelle pensée politique » chères à M. Gorbatchev, il est beaucoup moins bavard sur la glasnost, volct plus délicat de la « démocratisation ». Serait-ce un oubli volontaire? Certainement pas, s'empresse-t-il de répondre, - nous pratiquons aussi la glasnost ». Et, en guise de preuve, il se lance dans une longue énumération de la liste des organes de presse publiés en Ouzbékistan...

De fait, la transparence a encore un bon bout de chemin à faire en Ouzbékistan, comme en témoigne le changement subit d'attitude de deux gardiens d'une école de Samarcande, qui nous voyant finer, nous ont invités un soir, à prendre le thé dans leur petite loge. D'abord cha-leureux et volubiles — leurs cigarettes de haschich y étaient peutêtre pour quelque chose, - ils se sont brutalement fermés après la visite de deux jeunes gens, qui se sont enquis de la nationalité des visiteurs occidentaux et ont fait sortir l'un des deux gardiens pour une gens qui venaient de les rappeler à l'ordre étaient membres du Komsomol, la ligue des jeunesses commu-

SYLVIE KAUFFMANN.

### RFA: après l'ouverture des archives de l'ONU

# Quatre mille cinq cents criminels nazis vont faire l'objet de poursuites

Ludwigsburg (AFP). — Près de quatre mille cinq cents criminels ponsables de la poursuite des criminels nazis vont, dans les prochaines années, faire l'objet de nouvelles poursuites judiciaires en RFA, après la communication par l'ONU d'une liste de personnes qui avaient jusqu'à présent échappe à la justice, a indiqué, mardi 29 décembre, M. Alfred Streim, directeur de l'Office de recherche sur les crimes nazis à Ludwigsburg. Cette liste, qui comprend trente mille noms de criminels, de victimes et de témoins, est parvenue à l'Office ouestallemand par la - voie diplomati-que », a encore indiqué M. Streim dans une interview à l'agence ouestallemande DPA

L'ONU, a ajouté le directeur de l'Office, a pendant - des décennies -refuse de publier ses archives sur la seconde guerre mondiale. Les révé-lations sur le passé du président autrichien Kurt Waldheim, ancien secrétaire général, ont « sans doute conduit l'organisation internationale à changer de politique et à

La plupart de ces quatre mille cinq cents personnes menacées de poursuites sont d'anciens militaires allemands présentés dans les archives de l'ONU comme responsables d'exactions commises en Poloene et en France. Le premier travail de l'Office de Ludwigsburg sera de vérifier qu'elles sont toujours vivantes. La plupart devraient, en effet, avoir aujourd'hui plus de quatre-vingts ans. Comme l'ont montré des exemples récents, la production par des personnes de cet âge de certificats médicaux les déclarant incapables de supporter un procès peut les faire échapper aux

Au total, en RFA, 91 160 personnes ont été poursuivies pour des crimes nazis. Sur ce nombre, 6 481 ont été condamnées, dont 160 à per-

Après la publication d'un texte qualifié d'« insultant »

### Excuses du ministère de la défense à la communauté juive

Bonn. - Le ministère ouestallemand de la défense a présanté das excuses, le mercredi 30 décembre, à la communauté juive de RFA pour une phrase Bundeswehr larmée ouestallemande) affirmant que l'emploi des gaz dans les camps e était une victoire du principe

L'auteur de l'article, M. Rai-

d'économie ».

nert Reinhart, vice-président du septième district militaire de Bavière, écrit notamment : « La question fondamentale est de savoir si un principe économique défini sous un gouvernement qui se soucie du bien-être public peut âtre appliqué universallement. Si nous considérons que la fin justifie les moyens, alors l'utilis des gaz pour l'extermination en masse des juifs, au lieu d'exècu-tions individuelles, constituait une victoire des principes économiques. (...) Cet épisode noir montre que les principes écono-

principes gouvernant la démocra-

Le président de la commu-M. Heinz Galinski, s'est insurgé contre ce texte qui constitue « une insulte grossière à la mémoire des personnes assassinées at une preuve d'une idéoloelfrayante ».

Le secrétaire d'Etat à la détense, Mª Agnes Huerland Buening, a vivement réagi contre tion non officielle destinée à la formation des employés de wehr. Elle s'est déclarée « atterrée par cette extrême marque de cynisme » et a ajouté : « Cela aignifia-t-il une incapacité à assumer le drame qui s'est produit ? J'ai honte pour celui qui a rédigé ces phrases et je présente mes excuses aux personnes concernées. » Le ministère de la défense a ordonné une enquête.

### Réunion de la Cour suprême

# Un article ambigu dans « les Nouvelles de Moscou » sur la réhabilitation des victimes du stalinisme

MUSLUU de notre envoyée spéciale

in magazi

3-30-30

.....

4 1

200 000 200

4.4

On attendait Boukharine, Tomski. Rykov... Peut-être même d'antres révolutionnaires célèbres exécutés sous Staline. Mais ce sont des victimes inconnues de la répression stalinienne des années 30 qui, si l'on en croit le dernier numéro de l'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou. riennent d'être réhabilités per la rême de l'URSS réunie en séance plénière le 24 décembre.

L'article des Nouvelles de Moscou, l'une des publications les plus en vues de la Glasnost, relate les cas très ordinaires de cinq femmes arrêtées - quand elles avaient de dixhuit à vingt aus et étaient étudiantes - pour avoir commis l'erreur d'appartenir à des familles dont les nts, déjà dans les griffes da NKVD, étaient accusés d'être des ennemis du peuple ». « La rékabilitatioin a été prononcée sans discussions », en « deux ou trois minutes », révèle l'hebdomadaire.

Les dossiers de ces cinq femmes, qui sont toujours en vie, étaient en effet éloquents. Après des aveux extorqués selon le scénario classique de la terreur stalinienne, elles avaient toutes les cinq été condam-necs, le 17 novembre 1939, à des peines de camp et d'exil intérieur pour « activités contre-révolutionnaires et création d'un

groupe antisoviétique ». Une première procédure de réhabilitation, en 1955, ne les satisfit pas on les déclarait innocents « faute de preuve de leur culpabilité ». Elles voulaient être lavées de tout soupçon, ce qui est chose faite depuis le 24 décembre, puisque la Cour suprême a, cette fois, recomm que . le corps du délit faisait défaut ».

Plus tragique encore est l'autre dossier examiné par la Cour suprême lors de la même séauce, celui de trois membres d'une même famille : Gregori Tsvetkov, Maria Dorfman-Tsvetkova et Abram Dorfman, économistes et comptable de participation à une organisation terroriste trotskiste. Condamnés à mort le 11 octobre 1936, ils furent fusillés le jour même.

Curieusement, les Nouvelles de

Moscou ne jugent pas utile de préciser dans quel sens a statué la Cour suprême sur ce second dossier, même s'il paraît logique que les juges aient décidé la réhabilitation. C'est l'une des ambiguités de cet article qui ne fournit pas non plus d'indications explicites sur le nombre de dossiers examinés. L'auteur semble avoir en le souci de banaliser ces séances de réhabilitation de la Cour suprême qui ont abouti, selon des chiffres officiels, à plus de deux cent quarante réhabilitations depuis - chiffre dérisoire comparé aux millions probables de victimes des purges staliniennes. Mais on ignore le nombre de dossiers déposés...

#### Le mystère Boukharine

Le mystère continue donc de réguer sur le sort réservé au plus illustre des « réhabilitables », Nikolaï Boukharine, compagnon de Lénine, qui s'oppose à Staline, et fut condamné à mort à l'issue du troisième « procès de Moscou », en mars 1938. A plusieurs reprises, ces derniers mois, Boukharine a été donné pour réhabilité par des sources soviétiques qui ont même parfois avancé des dates précises et d'autres noms de dirigeants révolutionnaires dont l'affaire paraissait course. Mais tout porte à croire que le vif débat soulevé par cette qu tion dans les sphères dirigeantes se poursuit encore. La tâche est bien sûr compliquée par la charge idéologique attachée à une éventuelle réhabilitation de Boukharine qui critiquait les rythmes excessifs de la collectivisation des terres et de l'industralisation, une politique que les dirigeants d'aujourd hui sont loin

de désavouer. Au moment on l'on affirme vouloir remplir « les pages blanches de

accusés de complot contre Staline et l'Histoire », M. Gorbatchev ne pouvait pas ne pas mentionner Boukha-rine dans son discours du 70 anniversaire de la révolution d'Octobre, prononcé le 2 novembre dernier. Il le fit donc d'une manière très nuancée mais, sage, préféra s'en référer à Lénine dont il cita textuellement les jugements sur Boukharine. Cette neutralité lui aurait été recommandée par ses collègues au sein de la

direction soviétique. La famille de Boukharine qui avait, un moment, espéré une réhabilitation à l'occasion du 70 anniversaire, fut décue mais aurait repris espoir dervièrement : ces deux derniers mois, on a vu, en effet, une éclosion d'articles sur Boukharine dans une certaine presse soviétique - principalement les Nouvelles de Moscou, Ogoniok et la Litteratour naia Gazeta - la publication d'un entretien avec la veuve de Boukharine, et la publication des écrits du théoricien qui attendait patiemment qu'on vicane l'arrêter.

Amant de signes qui montrent que l'examen du dossier Boukharine et de quelques autres est à l'ordre du jour, mais qu'il n'est sans doute pas si simple de se mettre d'accord. Le même journaliste qui demandait, le 6 décembre, dans les Nouvelles de Moscou, la révision du procès de Boukharine, met en garde le lecteur dans le dernier numéro du même hebdomadaire contre une « canonisation des victimes de la répression comme Boukharine ».

Un documentaire historique dif-fusé à la télévision, la semaine dernière, évoquait à deux reprises le « camarade » Trotski, un attribut généralement réservé aux « bons » communistes, alors que, contraire-ment à Boukharine, Trotski ne fait l'objet d'aucune faveur officielle nent. Quant à la commission créée en novembre par le bureau politique pour précisément revoir les cas des victimes du stalinisme, elle travaille, assurent les Soviétiques, mais la composition en demeure un socret très bien gardé.

### ITALIE: réunis en congrès du 2 au 6 janvier à Bologne

miques ne sont que certains das

# Les radicaux veulent devenir le « sel de l'Europe »

de notre correspondant

avance sur son temps, pour les uns ; roi des clowes de la vie politique italienne selon d'autres, M. Marco spectaculaire : le Parti radical qu'il préside doit sortir du cadre de la péninsule, se muer en formation transnationale - et devenir - le sei de l'Europe ».

Ce énième renouveau du courant libertaire italien doit être consacré lors du trente-quatrième congrès du parti, qui se tiendra du 2 au 6 janvier prochain à Bologne. Il va de pair avec les objectifs officiels du dauphin de M. Pannella, le secrétaire général, M. Giovanni Negri : construction des . Etats-Unis d'Europe » comprenant la Yougos-lavie et la Turquie, création d'un espace judiciaire européen - pour défendre l'Etat de droit « en péril », lune contre le totalitarisme et pour les droits de l'individu à l'Est, etc. Relativement petit, avec 11 000

adhérents et 2,6 % des voix aux élections législatives de juin dernier, le Parti radical a souvent joué dans la vie politique italienne un rôle bien plus important que ces chiffres ne le laisseraient supposer. Essentiellement un rôle de détonateur. Il a lancé la campagne pour le divorce et pour l'avortement, campagne gagnée contre toute attente. Il a bataillé contre la durée de la détention préventive en faisant élire au Parlement l'idéologue d'extrême gauche en odeur de terrorisme Toai Negri et le présentateur de télévi-sion Enzo Tortors, accusé d'apparte nance à la Camorra, la mafia nap taine. Il a contribué au succès des

• RECTIFICATIF. - Dans l'article publié dans le Monde du jeudi 31 décembre intitulé : e Italie : le temps des grandes manœuvres polique le leader socialiste, M. Bettino Craxi, avait e réussi à la mi-1986. puis an février 1987, un passage du relais en douceur à un représentant de la Démocratie chrétienne ». Il fal lait évidemment lire qu'il avait e refusé » ledit passage du retais.

qui ont abouti au rejet du nucléaire congrès de Bologne adoptera un nouet à une loi instaurant la responsabi- vel embleme, à l'effigie de Gandhi, et à une loi instaurant la responsaura lité civile des magistrats. Il a orgaapôtre de la non-violence, ou repréapôtre de la non-violence, ou reprédu général Jaruzelski en janvier dernier, ce qui lui a gagné de nombreux partisans en Pologne. A plusieurs reprises, ses militants ont été arrêtés Prague ou à Varsovie, où ils étaient allés manifester en faveur des droits de l'homme.

Cependant, son dernier exploit l'élection triomphale à la Chambre des députés de la vedette du cinéma pornographique Cicciolina - a divisé la direction du parti, Plusieurs « barons », peut-être fatigués de la fuite en avant permanente - de Marco Pannella, sergient tentés par ane . normalisation . qui leur apporterait une certaine respectabilité. A en croire les journaux, c'est le leader lui-même qui serait au bout du rouleau. . Boxeur groggy .. « sorcier de l'ère pré-industrielle ». il serait en train de se faire hara-kiri, selon le Corriere della Sera. Pour une fois plus bienveillante, La Repubblica se borne à parler du dernier défi de Pannella ..

#### Omartier général à Bruxelles

Quoi qu'il en soit et même s'il doit être le théâtre de batailles homériques, le congrès de Bologne sera déjà e transpational », puisque quelques centaines d'étrangers, médecius belges et intellectuels yougos laves, anciens « refuzniks » soviétiques et journalistes espagnols y participeront. Selon M. Negri, des ressortissants de douze pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est figu-rent sur les listes du parti, dont des Polonais et des Soviétiques. A Bologne, dit-il, « il y aura tous ceux qui n'ont pas applaudi la poignée de main entre Reagan et Gorbatchev, mais qui se battent pour les droits de l'individu ». Le Parti radical songe à des actions non violentes · comme, par exemple, le vol de Mathias Rust au dessus de la place Rouge ..

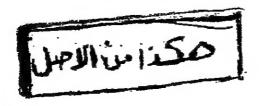
En attendant, le parti parlera désormais trois langues (italien, français et anglais) et installera son

référendums de novembre dernier quartier général à Bruxelles. Le socialiste.

M. Marco Pannella, fidèle a luimême, tourne déjà en dérision ses propres idées. - Il est fort probable, dit-il, qu'elles aboutiront à un cataclysme eschatologique. Mais il n'est écrit nulle part qu'il doive en être

**■ GRANDE-BRETAGNÉ: hon**neurs pour les sauveteurs beloes du Herald-of-Free-Enterprise. Treize citoyens belges figurent sur la traditionnelle liste des honneurs. publiée à la fin de chaque année à Londres par le palais de Buckingham et le 10, Downing Street, « en reconnaissance de leur bravoure » lors du sauvetage des passagers du car-ferry Herald-of-Free-Enterprise, le 6 mars dernier. Le gouverneur des Flandras occidentales, M. Olivier Pauwel Van-neste notamment, a été fait chevalier directeur des opérations navales d'Ostende, M. Marc Claux, a été décoré de l'ordre de l'Empire britannique (OBE). Cina autres Belges sont faits membres de l'Empire britannique (MBE) : le capitaine du port de Zeebrugge, M. René Van Havere, l'infirmière Nadine de Bruiland, la docteur Daniel Dandoovan, le docteur Geert Fransen et Sœur Agnès Van Loo. - (AFP.)

• POLOGNE : Trois morts dans l'explosion d'un immeuble à Varsovie. - Au moins trois personnes sont mortes dans une explosion qui a ravagé mercredi 30 décembre un immeuble d'habitation dans la banlieue de Varsovie, a annoncé un porte-parole de la polica. Les corps des victimes, carbonisés et mutilés, sont impossibles à identifier, et il est possible qu'une quatrième personne ait été tuée par l'explosion, a-t-il dit, Des experts ont découvert des fragments de métal sur le lieu de la catastrophe, laissant supposer que le sinistre a été provoqué par une bombe datant de la demière guerre, a precisé le porte-parole. -- (Reuter.)





# **Diplomatie**

# La situation militaire en Afghanistan et les perspectives de négociation

# Les opérations pour briser le siège de Khost seraient « pratiquement terminées »

dée de secours gouvernementale et des camions ont pu atteindre la ville assiégée de Khost, au sud-est de la capitale afghane, où ils ont été accueillis dans la joie, a affirmé, mercredi 30 décembre, Radio-Kabarl A Morare Pages Tales. Kaboul, A Moscou, l'agence Tass a de son côté annoncé que les opérations militaires pour briser le siège de Khost étaient • maintenant prati-quement terminées ». L'agence officielle soviétique a précisé que la route entre les villes de Gardez et de Khost avait été - libérée sur toute sa longueur ». Deux mille - ban-dits » ont été tués dans cette opéraans out et tes des dets cette opera-tion militaire, a ajouté Tass, recon-naissant par ailleurs pour la première fois que des unités soviéti-ques avaient été engagées dans cette bataille.

La résistance et des diplomates occidentaux en poste au Pakistan ont toutefois affirmé que la route entre Gardez – importante place forte soviéto-afghane – et Khost n'est toujours pas rouvertes au trafic routier normal ni aux caravanes.

Les diplomates en poste à Islama-bad ont ainsi souligne que les forces gouvernementales ont très bien pu atteindre Khost, du fait de leur supériorité en nombre et en matériel (bombardiers, hélicoptères, blindés et artillerie). Ils restaient toutefois « extrémement réservés » sur la pos-sibilité de contrôler cette route montagneuse, longue de 120 kilomètres, située à proximité des bases arrière de la résistance au Pakistan.

La télévision pakistanaise a dif-fusé mercredi soir un reportage tourné dans la région de Khost mon-trant des moudjahidins au cours de violents affrontements, ainsi que dix-sept jeunes soldats soviétiques capturés il y a quelques jours, Radio-Kaboul a annoncé de son côté cinq camions de ravitaillement avait

rejoint Khost mercredi après-midi. L'agence officielle afghane Bakhtar a évoqué « la destruction des nids diaboliques de contrerévolutionnaires et l'ignominieuse défaite des extrêmistes belliqueux »

pakistanais ».

L'un des représentants de la résistance, M. Hamid Gailani (Front national islamique), a déclaré, an Pakistan, que les positions de la résistance étaient » intactes » autour de la cuvette de Khost. M. Gailani, dont les moudjahidins constituent la seconde force dans la région après le Hezbi-Islami, a toutefois admis que le col stratégique de Sato Kandu (3 500 mètres) « avait été pris ». Les moudjahidins ont reculé mais ont réussi à reprendre leurs positions les plus importantes, a-t-il dit. M. Gailani n'a pas écarté la possibilité que des éléments blindés aient pu atteindre Khost. Mais, a-t-il ajouté, « la question est de savoir s'ils pourront

Khost. Mais, a-t-il ajouté, « la ques-tion est de savoir s'ils pourront repartir par la même route », cas il estime que la « situation peut être renversée très rapidement ». Entre-temps, des organisations humanitaires au Pakistan ont enre-gistré l'arrivée de 9 000 rélugiés fuyant les combats depuis la fin novembre. » (AFP, Reuter). novembre. - (AFP, Reuter).

# «Les Soviétiques ne sont pas encore passés des mots aux actes» nous déclare M. Jean-François Deniau

« Le véritable problème n'est pas le futur statut international de l'Afghanistan, mais le règlement intérieur. A ce sujet, la question-clé est la suivante : que devient le PC de M. Najibullah ? Doit-il jouer un rôle prépondérant ? Doit-il quitter le pouvoir ? Doit-il continuer d'exister ? Les Soviétiques, à ce sujet, parient de changer de fusil d'épaule, de renoncer à une coalition centrée sur les communistes. tion centrée sur les commu Mais ils ne sont pas encore passés des mots aux actes. Et, à mon avis, ils me pourront pas retirer leurs troupes tant qu'ils ne renonceront pas à une coalition autour des com-

Pour M. Jean-François Deniau, chargé depuis février 1987, par M. Jacques Chirac, d'une mission d'évaluation du problème afghan, la solution au conflit-afghan tourne autour d'un terme, la « réversibilité ». Autrement dit, dans le cas de l'Afghanistan, où ils se battent depuis plus de huit ans, les Soviétiques considèrent-ils comme un ques considèrent-ils comme un acquis définitif la participation au pouvoir des communistes locaux ou estiment-ils que cette situation n'est pas « irréversible » ?

Pour le vice-président de la com-mission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui a rencon-tré les principaux négociateurs et qui se rend de nouveau, en janvier, en mission au Pakistan, Moscon n'a en mission au Palistan, Moscon n'a pas encore franchi le pes décisif : les Soviétiques n'ont pas encore indiqué que le PDPA (Parti démocratique populaire afghan, du président Naji-bullah) pourrait se retirer du po-

voir dans le cadre d'un compre M. Deniau évalue la « triple

Le journaliste français

Alain Guillo

serait jugé « prochainement »

que, depuis plus d'un an, comme « une dernière chance offerte au régime de Najibullah d'assurer sa rédibilité ». Mais, sur les deux pre-miers plans, le constat d'échec est patent. « La politique de réconcilia-tion nationale de Najibullah n'est, en fait, qu'une offre de ralliement »,

A PONU, cette année, malgré une « gigantesque opération diplo-matique », Moscou et Kaboul ont perdu une voix de plus lors du vote de l'Assemblée générale sur le conflit. Enfin, la grande offensive militaire n'est pes évident. « C'est le symbole que l'armée rouge peut battre la résistance. C'est également montrer, sur le plan militaire comme sur les autres, qu'on a voulu donner toutes ses chances à Naji-bullah.

#### < Une solution à l'autrichieuse »

Pour sortir de l'impasse, M. Deniau estime qu'une solution de véritable coalition, qui a la faveur des Soviétiques, serait la plus diffi-cile à réaliser. « Il faut mettre au pouvoir des gens neutres. L'ancien roi Zair Shah semble bien placé pour jouer un rôle. Mais il faut absolument, surtout au début d'une transition, que le gouvernement soit formé de gens crédibles et accepta-bles, ce qui exclut d'office Najibul-

- Une solution à l'autrichien non à la finlandaise », insiste-t-il. qui impliquerait, à ses yeux, ques – avec une date-butoir, – la dissolution du Khâd – la police secrète de Kaboul, transformée aujourd'hui en force militaire autonome de quelque trente mille ses casernes, de l'armée régulière afghane. « Des « casques veris » — venus de pays musulmans seraient chargés d'assurer alors la sécurité d'un gouvernement neu-tre », propose-t-il.

Ces idées sout-tendent les positions prises par les Douze européens, avant le sommet Reagan-Gorbatchev, et, tout récemment, par le gouvernement français (le Monde du 30 décembre), à l'élaboration desquelles M. Denian a été étroite-ment associé. Mais les Soviétiques, dans leurs réponses, demeurent tou-jours ambigus : Najibullah au pou-voir, associé au pouvoir ou écarté du

M. Denisu redoute donc la « libe-nisation » de l'Afghanistan, « les Soviétiques jouant le rôle des Syriens au Liban ». Il y a, déjà, dans ce pays très divisé en clans et en tribus, des accommodement locaux, entre Afghans, bien sûr, mais aussi avec des Soviétiques. La « cantona-lisation à la libanaise », produit d'un modus vivendi entre Granda, permettrait d'éviter un règlement clair et net. Les Soviétiques conserveraient ainsi - un filet - sur place, movement un accord entre pays concernés sur leur niveau d'interven-tion respectif en Afghanistan. Un tel cas de ligure offrirait un antre avantage pour les Soviétiques : ne pas

> Proces recueitis cer JEAN-CLAUDE POMONTIL

# **Proche-Orient**

La guerre entre l'Iran et l'Irak

### Téhéran se dit prêt à accueillir un émissaire du Conseil de coopération du Golfe

Le gouvernement iranien s'est déclaré prêt, mercredi 30 décembre, à accueillir un émissaire du Conseil de coopération du Golfe, au lendemain du sommet qui vient de réunir à Ryad les chefs d'Etat des six pays membres du CCG (Arabie saoudite, Kowelt, Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et Oman). Le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a indiqué à ce propos que e des entretiens ont eu lieu et des messages échangés en ce sens ».

M. Moussavi a, d'autre part, démenti que son pays ait produit des armes chimiques, mais a confirmé que l'Iran était en mesure d'en fabriquer. L'agence iranienne IRNA avait affirmé lundi, citant des propos qu'elle attribuait au premier ministre, que Téhéran avait produit des armes chimiques « offersives », que la République islamique n'utiliscrait que si elle y était contrainte.

Sur le front, l'Iran et l'Irak ont, chacun, affirmé avoir remporté merments dans le secteur central de la lione sénarant les deux belligérants. Selon Bagdad, les forces irakiennes iraniennes, qui auraient subi de lourdes pertes. Téhéran a. en revanche, annoncé que les gardiens de la une offensive limitée, tuant un grand nombre de soldats irakiens.

Dans le Golfe, un navire de guerre britannique a du s'interposer pour empêcher un bâtiment m taire iranien de s'approcher des deux pétroliers qu'il escortait. L'unité iranienne ayant viré de bord pour se diriger sur les deux pétro-liers – battant pavillon libérien et panaméen, mais appartenant à une compagnie de Hongkong, – le York a manœuvré pour s'interposer. Après un bref échange radio, le navire iranien s'est éloigné.

Depuis mai 1981, 447 navires ont été attaques dans le Golfe à la faveur du conflit qui oppose l'Iran à tement - depuis le début de 1987. sekon un bilan publié mercredi par les assureurs londoniens Lloyd's. Le chiffre cité par ces derniers pour le seul mois de décembre est de 34 bâtiments attaqués dans la

Un porte-conteneurs onestallemand, le Norasia-Pearl, est retenu dans le port iranien de Bandar-Abbas (détroit d'Ormuz) depuis son arraisonnement lundi par la marine iranienne dans le sud du Golfe, a-t-on appris de sources mari-times ouest-allemandes dans la

Seion ces sources, le Norasia-Pearl - 31 205 tonnes de port en lourd, - avec un équipage d'une quinzaine de marins, tous de nationalité allemande, avait été inter-cepté lundi par une unité de la marine iranienne un peu moins grande qu'une frégate, alors qu'il se nord-ouest de l'émirat de Ras-Al-Khaimah (Emirats arabes unis). - (AFP, Reuter.)

# Quand le Liban défend sa francophonie

BEYROUTH de notre correspondant

Un éditeur libanais, avec la coopération de quatre éditeurs parisiens (Lattès, Laffont, La Découverte, Publisud), a fait aux francophones de son pays un inestimable cadeau pour les fêtes : quatre livres publiés par des Libanais en France ou concarnant le Liban, dont deux bestsellers, leur sont proposés entre 20 F et 30 F l'exemplaire au lieu

L'initiative a d'ores et déjà reçu libanaise, Les quatre ouvrages sélectionnés et vendus pratiquement au prix du papier — pour un tirage spécial strictement réservé au Liban - sont : Léon l'Africa d'Amide Maalouf, De la part de la princesse morte de Kenize Mourad, Géopolitique du conflit libanais de Georges Corm, et Mémoire de l'aube de Gérard

#### Effondrement des ventes

La problème du livre français, comme d'ailleurs celui de la presse, se pose au Liben depuis ue la monnaie a commencé, en 1985, a s'v effondrer. Il a atteint 1987, lorsque la chute de la livre libanaise est devenue vertigineuse : le franc, qui avait, durant trois décennies, valu autour d'une ni-livre, a passé le cap des 10 LL pour grimper, par bonds, jusqu'à 100 LL : en fin d'année, il cotait 85 LL. Le Monde à 400 LL, les hebdomadaires à plus de 1 000 LL, un livre courant, comme caux qui viennent d'être coédités, à près de 10 000 LL — plus que le SMIG, — ce n'était

Les ventes, qui mettaient le Liban quasiment en tête des pays etrangers francophones par habitant, se sont effondrées. Dans la presse, plus de la moitié des titres traités ont disparu et ceux qui le sont encore représentent 5 % à 10 % des chiffres d'antan : telle revue qui atteignait 2 800 exem-

« Un jeune Arabe, dont l'identité

n'est pas encore connue, a été tué alors qu'il tentait de franchir la

frontière avec la Jordanie à l'est du

kibboutz Mehola », par des soldats

israéliens, le mercredi 30 décembre.

a déclaré le porte-parole. Il a précisé que les soldats avaient demandé à

homme de s'arrêter, conformément

à la procédure en usage, et qu'ils l'avaient tué parce qu'il ne tenait pas compte de leur sommation. Ils

ont trouvé sur lui des morceaux de

fil électrique, mais il n'était pas armé, a indiqué le porte-parole.

Par ailleurs, deux personnes ont été légèrement blessées, mercredi

matin, à Or-Yéhuda, dans la ban-tieue de Tel-Aviv, par l'explosion

d'une lettre piégée postée à Istanbul.

Une dizaine d'autres lettres pié-

gées, envoyées ces derniers jours à

Dans le livre, les importations se font, quand elles se font, quasi-ment à l'unité.

L'essentiel est, bien sûr, le livre scolaire. Aussi est-ce sur celui-ci qu'a porté l'effort principal : grâce à des accords avec des éditeurs perisiens spécialisés et à une subvention du gouvernement fran-çais, sobiante et onze titres ont fait l'objet d'un tirage « Roenais », mis en vente à moitié, voire au tiers des prix de France.

Mais une langue n'est pes seulement affaire d'école. Tous les supports de culture devaient, en conséquence, être sauvés si l'on voulait sauvegarder la francopho-nie en péril dans ce pays qui en est depuis si longtemps imprégné. Conscients de l'enjeu, les éditeurs parisiens ont accordé une sur-remise qui permet déjà de vendre le livre français 30 % moins cher à Beyrouth qu'à Paris.

Mais cela n'était pas suffisant et custre d'entre eux viennent d'alter plus loin en s'associant à expérience en cours, exemplain à plus d'un titre, puisqu'elle est faite sans subvention publique certes utiles et agréables mais non indispensables, et que le c prix libenais » est compris entre le quart et le cinquième du prix

D'autres domaines de coopération sont explorés entre Bey-routh et Paris, en matière d'édiproduits au Liban, avec une couverture française pour l'exportation (histoire du Liban - Larouss per exemple) - traveux typographiques de composition ou d'impression - reliure. Pour la presse, l'Etat français pourrait sumer le coût de transport aérien, qui représente les deux tiers du prix d'un quotidien mis en vente à Beyrouth.

Le Liban francophone se défend comme il peut. La France fera-t-elle, de son côté, le nécessaire pour sauver son investissement culturel, d'une inestimable valeur, dans ce pays de vieille et

ISRAËL

Un jeune Arabe tué par l'armée

à la frontière jordanienne

LUCIEN GEORGE.

des Israéliens de Haïfa, Tel-Aviv.

Petah-Tikva, Bat-Yam et de l'implantation de Kyrial-Arba, en Cisjordanie occupée, ont été inter-ceptées par le service des postes ou

n'ont pas explosé lors de lenr ouver-

ture. De couleur blanche, ces lettres

se présentent dans des enveloppes de 23×16 centimètres, elles sont oblité-

rées en Turquie et envoyées d'Istan-bul. Elles contiennent, outre l'explo-

sif et le détonateur, une carte de vœux de Noël. - (AFP, Reuter.)

intitulé « Vague de procès dans les

territoires occupés » (le Monde du 29 décembre, page 3), il fallait lire au

dernier paragraphe : « A en croire des sources militaires israéliennes » et

non pas « pelestiniennes », comme il

a été écrit par erreur.

• Rectificatif. - Dans l'article

redi soir 30 décembre, la fin de l'enquête concernant Alain Guillo, journaliste français arrêté en sep-tembre. « M. Guillo, qui est entré en train de recueillir des informations préjudiciables aux intérêts de l'armée et du gouvernement », a affirmé la radio. L'agence Tass avait déjà annoncé, dans la matinée, qu'Alain Guillo, qui « recherchait des informations militaires », scrait jugé - prochainement -.

Radio-Kaboul, a également annoncé que Fausto Biloslavo, jour-naliste italien arrêté à la minovembre alors qu'il circulait avec un groupe de résistants, faisait toujours l'objet d'une enquête et qu'il était encore interrogé.

français, deux cent douze membres de l'Assemblée nationale, représentant tous les courants politiques à sadeur soviétique à Paris, une lettre dans isquelle ils demandent aux autorités soviétiques qu'e elles acceptent de soutenir » auprès du régime de Kaboul « une demande de

En ce qui concerne le journaliste

Dans leur lettre, envoyée par M. Yves Tavernier, président du groupe d'études sur l'Afghanistan de l'Assemblée nationale, les députés rappellent qu'Alain Guillo « a été appréhendé alors qu'il exerçait sa profession et son drott d'informer l'opinion publique sur les événements se déroulant ectuel-lement en Afghanistan ».

# **EN BREF**

• SRI-LANKA : cinq betseux de la rébellion coulés. — La marine de guerre indienne a coulé au large de Sri-Lanka cinq bateaux des rebelles tamouis qui transportaient des armes de la péninsule de Jaffna, dans le nord de l'ile, vers une province de l'est du pays, a annoncé, mercredi 30 décembre, à New-Dethi un porte-parole officiel. Des hélicoptères de combat opérant à partir de bâtiments de la marine ont repéré et attaqué les bateaux avent que leurs occupants puissent larguer les armes dans la mer, a précisé le porte-parole, sans toutefois indiquer la date des attaques et le nombre d'éventuelles victimes. D'autre part, des séparatist tamouls ont attaqué, mercredi, un poste de police dans l'est de Sri-Lanka alors que les habitants de Batticalos organissient une journée de protestation contre une opération de représailles de la police qui a fait au moins vingt-deux morts dimenche. Quelque deux cents militants des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) ont fait feu contre les policiers pendant près de six heures, sans faire de victimes, a indiqué un responsable - (AFP.)

• SINGAPOUR : mesures contre les Eglises protestantes. -La gouvernement a procédé, mer-credi 30 décembre, à la fermeture manu militari du siège de la Confé-rence chrétienne d'Asie — une organisation interconfessionnelle regroupant anglicans, presbytériens et baptistes de dix-sept pays d'Asie, annoncé le secrétaire général de ca centre, M. George Ninan, pasteur anglican de nationalité indienne. D'après le pasteur, une trentaine de policiers et de fonctionnaires des services d'immigration ont fouillé le centre, dont ils ont annoncé la dissolution immédiate, le gel des avoirs et l'expulsion de ses cinq membres étrangers actuellement présents à Singapour au plus tard le 11 janvier. — (AFP.)

• PHILIPPINES : nouvelle trêve. - Après la trêve de Noël, les communistes ont annoncé qu'ils respecteraient une trêve du Nouvel An, pendant quarante-huit heures, à compter du jeudi 31 décembre. Auparavant, les services de sécurité avaient annoncé que dix-sept per-sonnes au moins avaient été tuées au cours d'accrochages entre troupes

régulières et insurgés communi ● COLOMBIE : le trafiquant de drogue Luis Ochoa s'est évadé. -L'un des dirigeants du cartel de Medellin, qui contrôle 80 % du trafic de cocaîne entre la Colombie et les Etets-Unis, s'est échappé, le mercredi 30 décembre, de la prison de La Picota, au sud de Bogota. Jorge Luis Ochoa, qui avait été arrêté le 21 novembre dernier, purgeait une peine de vingt mois de prison pour contrebande de taureaux de combat. Certains journaux indiquent qu'il aurait ou quitter son lieu de détention grâce à un faux ordre d'élaroissement. Selon une autre version, un juge d'instruction lui aurait appliqué le bénéfice de l'habeas corpus. Il est en tout cas à nouveau recherché

• Le FSNP critique le projet exil. - La coalition prosyrienne du (FSNP, hostile à M. Yasser Arafat) a critiqué, mardi 29 décembre, le proment palestinien provisoire en exil. Dans un communiqué, le FSNP dénonce « les tentatives de récupérer le soulèvement populaire dans les projet de formation d'un gouverne ent en exil ». Ce Front est formé de quatre organisations : le Front popuaire de libération de la Palestine Commandement général (FPLP-CG, de M. Ahmed Jibril), le Front de lutte populaire palestinien (FLPP, de M. Samir Ghoché), la Saika et les dissidents du Fath (du colonel Abou Moussa). — (AFP.)

Pékin proteste contre l'expulsion des Etats-Unis de deux diplomates accusés d'espionnage

de notre correspondant

La Chine a protesté sans délai, le jendi 31 décembre, contre l'expuision par les Etats-Unis de deux de ses diplomates accusés à mots couverts d'espionnage. Il s'agit, selon les Chinois (l'identité des deux hommes avait été tenne secrète par Washington), d'un attaché militaire adjoint, M. Hon Desheng, et du consul géné-ral à Chicago, M. Zhang Weichu. L'affaire constitue un grincement de plus dans les relations passablement houleuses ces temps-ci entre Washington et Pékin.

Selon le département d'Etat, qui présenté l'expulsion en termes modérés, les deux diplomates ont été rappelés par Pékin, sur la demande américaine, sprès avoir eu des activités incompatibles avec leur statut ». L'un aurait été interpellé alors qu'il entrait en possession de documents secrets de l'Agence nationale de sécurité que lui remettait un agent double américain non

Cette information n'a pas été confirmée officiellement par Washington, qui présère maintenir le flou autour des motifs des expulsions. Les deux intéressés ont quitté les Etats-Unis entre jeudi et diman-che derniers, selon Washington. « // y a une dizaine de jours », selon l'ambassade de Chine dans la capitale américaine, qui assure que les deux hommes avaient « achevé leur mission ... ne scrait-ce que prématurément. Ils ne sont sans doute pas les premiers à le faire, ni d'un côté ni de l'autre, mais c'est la première fois qu'on en arrive à l'expulsion diplomatique, même déguisée, entre Washington et Pékin.

Le ministère chinois des affaires étrangères a qualifié jendi matin les accusations américaines de « coup monté » contre ses diplomates et indiqué avoir aussitôt élevé « une ferme protestation auprès de la partie américaine», se réservant « le droit de réagir davantage ». Ce qui signifie qu'une expulsion de diplomate américain n'est pas exclue. Cette « première » entre Pékin et Washington depuis la normalisation complète de leurs relations, en 1979, est révélatrice d'un climat singulièrement détérioré.

**转动性线** 

Ill graind R(;OC)



# **Politique**

La divulgation des revenus des contribuables et le financement des chambres de commerce

# Le Conseil constitutionnel annule l'amendement « Canard enchaîné » | Tutelle, quand tu nous tiens...

A propos de l'article 92 de la loi de finances pour 1988 relatif à la répression de la divulgation du revenu des personnes physiques, le Conseil constitutionnel indique: - Considérant que l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoven dispose notamment que : « La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires - ; considérant que le principe ainsi énoncé ne concerne pas seulement les peines prononcées par les juridictions répressives mais s'étend à toute sanction ayant le caractère d'une punition même si le . législateur à laissé le soin de la prononcer à une autorité de nature non

Andreades mots aux acts

Asset = succ une due statte de Kabas

Miles of Section 1975

some de quelque

tes caterior.

seaus de po;

principal Charges

Cas little was a live to

Pour based bas (c. ))

Contaction, ca.

do 30 decembra describes M. Dec.

Man sal-ke

TON, MAGCIE BE DOWN AND

Misseine de Surier de Surier de Line

on pays très d

Esa moder vive

bedat les

egutată! un

de le legare di ...

me pour le sant le

Personal Commission

FLERE C'es ...

pecill et A

her to question at a

Proper to units

CHIVE

Pekin projec

contre l'expen

es Etats-Le

de deux dipion tions d'espice

Secretary of the Control of the Cont

M gosvernement

AVERT IF SUPERIOR

statute of Dec . Talling

encois Deniau

- Considérant qu'en prescrivant que l'amende fiscale encourue en pour 1988 édicte une sanction qui cas de divulgation du montant du pourrait, dans nombre de cas, revê-

Après avoir examiné, le mercredi 30 décembre, la loi de finances pour 1988 et la loi de finances rectificative pour 1987, sur saisine des députés et sénateurs socialistes, le Conseil constitutionnel a jugé non conforme à la Constitution l'article 92 da budget 1988, qui rendait passible d'une « amende fiscale égale au montant des revenus divulgués toute infraction aux dispositions relatives à la publicité de l'impôt consistant dans la divulgation du montant du revenu d'une personne ». Il a également rejeté un article du collectif budgétaire concernant la taxe pour frais des chambres de commerce et d'industrie.

revenu d'une personne en violation des dispositions de l'article L. III du livre des procédures siscales sera, en toute hypothèse, égale au montant des revenus divulgués, l'article 92 de la loi de finances

tir un caractère manifestement dis-

qu'il soit besoin d'examiner les autres moyens invoqués par les députés auteurs de la saisine, l'article 92 doit, en tout état de cause, être déclaré contraire à la Constitu-

Quant à l'article 13 de la loi de finances rectificative pour 1987, qui donnait aux chambres de commerce et d'industrie compétence pour fixer chaque année le montant de l'imposition additionnelle à la taxe professionnelle perçue à leur profit, il a été jugé contraire à la Constitution au motif qu' • en vertu de l'article 34, la loi fixe les règles concernant l'assiette, le taux et les modalités de recouvrement des impositions de toutes natures ; que. s'il ne s'ensuit pas que la loi doive fixer elle-même le toux de chaque impôt, il appartient au législateur de détermines les limites à l'intérieur desquelles un établissement public à caractère administratif est habilité à arrêter le taux d'une imposition établie en vue de pourvoir à ses dépenses ».

conclu: - Considérant qu'en s'en remettant à la seule décision des chambres de commerce et d'industrie du soin de fixer le taux de la taxe additionnelle à la taxe professionnelle instituée pour pourvoir aux dépenses ordinaires de ces organismes, le législateur est resté en deçà de la compétence qui est la sienne en vertu de l'article 34 de la Constitution; que, dès lors, l'arti-cle 13 de la loi doit être déclaré contraire à la Constitution -

Le Conseil constitutionnel en a

Trois autres articles de la loi de finances pour 1988 faisaient l'objet, d'une part, d'une saisine des députés socialistes (article 16 et 68), d'autre part, d'une saisine des sénateurs socialistes (article 100), le Conseil constitutionnel, sans pour autant délivrer un label de conformité constitutionnelle, ne les a pas jugés contraires à la Constitution, autorisant par là même la promulgation de la loi de finances avec ces articles, qui concernaient la compensation par l'Etat de pertes de recettes fiscales communales (article 16), la fiscalité des groupes de sociétés (article 68) et l'indemnisation des rapatriés des Nouvelles-Hébrides (article 100).

ES chambres de commerce et d'industrie (CCI) réclamaient, depuis longtemps, davantage de latitude pour fixer leur budget, c'est-à-dire être libres d'établir leurs dépenses et leurs ressources (taxes, prestations de formation professionnelle, emprunts). La décentralisation ayant bénéficié aux collectivités locales, pourquoi, étant des établissements publics, n'en tireraient-elles pas aussi avantage ? Lorsqu'il était premier ministre, M. Laurent Fabius avait promis à M. Pierre Netter, président de l'assemblée permanente des chambres de commerce, (APCCI) des mesures de libéralisation finan-cière à l'égard de ces établissements consulaires, mais la tutelle de l'Etat ne s'est quasiment pas desserrée. C'est lui qui autorise les CCI à prélever des cantimes additionnels à la taxe professionnelle. Les CCI souhaiteraient fixer elles-mêmes ce mon-

Si l'on comprend bien la décision du Conseil constitutionnel, il suffirait que le législateur fixe une « fourchette » de taux de la taxe additionnelle à la taxe professionnelle pour que la disposition aujourd'hui criti-quée devienne acceptable.

En tout état de cause, le Conseil constitutionnel estime que les chambres de commerce disposent déjà d'un droit exorbitant de lever l'impôt (même s'il s'agit d'un impôt additionnel). Il serait excessif d'élargir encore ce droit.

En revanche, il est un point sur lequel la réglementation pourrait être assouplie : celle qui concerne les emprunts. En effet, les CCI, lorsqu'elles vaulent émettre un emprunt, si minime soit-il, sont obligées d'obtenir l'autorisation, par arrêté, de deux ministres (ou hauts fonctionnaires agissant en leur nom), celui de l'industrie et celui du commerce et de l'artisanat. Un exemple parmi d'autres : « Par arrêté signé de M. Clair, directeur de cabinet de M. Chavanes et M. Vallier, sous-directeur à la direction générale de l'industrie, la CCI d'Amiens est autorisée à contracter un emprunt de 2 200 000 F afin de réaliser l'extension de l'usine relais Société nouvelle Cotunet à Ailly-sur-Noye » Llouma officiel du 26 juillet 1987).

La déconcentration du pouvoir a encore de beaux jours devant elle... FRANÇOIS GROSRICHARD.

# La lutte contre le racisme

# M. Chirac: exorciser le démon de l'intolérance

Dans un entretien accordé au mensuel RPR Décider, M. Jacques Chirac répond aux préoccupations des jeunes vis-à-vis du racisme en affirmant : - C'est l'honneur de notre peuple d'avoir su surmonter semblables pulsions. Je suis, pour ma part, convaincu que notre peuple exorcisera une fois encore le démon de l'intolérance ». Le premier minis-tre ajoute : « L'histoire nous enseigne que nous devons être constamment vigilants pour faire face à l'intolérance. C'est encore plus vrai en période d'incertitude économique. Nous savons bien, en effet, que les inquiétudes nées des difficultés, et notamment du chômage, font nai-tre ici ou là des réactions de rejet. Certains prennent le risque de les entretenir et même de les attiser.

jeunes d'origine étrangère. M. Chirac précise : - Chaque jeune Français, sans distinction de race ou de religion, a le droit légitime à une complète intégration dans notre société. Cela passe d'abord par une meilleure insertion dans le monde professionnel. Cela suppose le ren-forcement de notre politique de for-mation. Nous nous y employons. Je souhaite que cet effort national accru profite à toute notre jeunesse sans distinction aucune. -

- Il me semble, conclut le maire de Paris, que les responsables doi-vent entendre le message de la jeu-nesse et l'intégrer à leur dessein l'égard des générations montantes une politique clientéliste que je

# Le sens de la mesure

CETTE décision du Conseil consti-tutionnel représente d'abord una victoira pour la Canard enchaîné. L'hebdomadaire satirique avait fait entendre de vigoureux couacs de protestation en apprenant l'adoption; en première lec-ture, par l'Assemblée nationale, sans débat, ni murmure (le Monde daté 15-16 novembre) d'un amendement de M. Arthur Deheine (RPR. Oise) rendant passible d'une amende fiscale égale au montant du revenu divulgué toute personne qui violerait les dispositions rela-tives à la publicité sur l'impôt et publierait le montant du revenu voté par le RPR et l'UDF et qui s'est vu rapidement qualifier d'amendement Canard enchaînés, avait suscité ensuite les protestations des députés socialistes et entraîné la saisine du Conseil

Les élus socialistes estimaient qu'il y sysit dans cet amendement (soutenu par la commission des finances) une notion « inédite » tant en i une amende proportionnelle non à la gravité de l'intraction, mais aux revenus de celui qui est réputé en être le victime ». Le principe de l'égalité devant la loi leur semblait également pâtir du fait que moins les revenus étaient élevés moins la pro-

#### « Des peines strictement et évidenment nécessaires »

Le Conseil a donc jugé contraire à la Constitution ce dispositif au motif qu'il édictait une sanction e qui pourrait dans bon nombre de cas revêtir un caractère manifeste-ment disproportionné ». Et il a conclu très nettement qu'e en tout état de cause» cet article n'était pas conforme à la Constitution.

Il s'agit là d'une décision dont la portés est essentielle dans la mesure où elle crée, par rapport à l'infraction commise, une jurispruportionnalité de la sanction -

Cette question avait déià été soulevée par le Conseil en 1981 à propos de la loi dita « sécurité et

également pénale ou administrative.

libertés ». Les neuf « sages » avaient, à l'époque, estimé qu'il n'y avait pas disproportion entre délit et punition. La décision de ca 30 décembre 1987 s'inscrit donc bien dans cette filiation jurisprudentielle mais, cette fois, dans un sens posi-tif. En se prononçant ainsi, le Conseil constitutionnel attire fermement l'attention de l'exécutif et du législatif sur le caractère excessit que peuvent avoir certaines sanctions au mépris du droit du citoyen. « La loi ne doit établir que des peines strictement et évidenment nécessaires » rappelle le Conseil en citant l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le Conseil constitutionnel s'en est tenu à ces principes estimant qu'il était superflu d'aller plus loin dans l'examen des autres griefs invoqués par les élus socialistes: c'est tout dire.

PIERRE SERVENT.

LE VIN NOUVELLE VOGUE:

# Entre un grand **BORDEAUX** et un grand BOURGOGNE, je n'hésite pas.

DU 16 AU 31 DÉCEMBRE. NOUVELLE COLLECTION FINES BOUTEILLES 200 CRUS DE 50 À 250 F.

Sachez apprécier et consommer avec modération



مكدا سالاصل

---



# Société

### RELIGIONS

# La liberté religieuse est le « fondement » des autres libertés

déclare Jean-Paul II dans son message de nouvel an

Comme il le fait chaque année à la pratique publique de la religion l'occasion du l= janvier, pour la d'une personne ou d'une commu-célébration de la Journée mondiale nauté. » de la paix, Jean-Paul II a rédigé un de la paix, Jean-rau 11 a reuge un message consacré pour 1988 à la liberté religieuse, dont il fait une condition essentielle « pour que les hommes vivent ensemble en paix ».

La liberté religieuse n'est pas seulement pour le pape le droit fonda-mental de chaque croyant à pouvoir exprimer sa foi et célébrer son culte. Il en fait le - fondement -, la - rai-son d'être - des autres libertés, et donc un facteur d'équilibre pour toute la société et de compréhension entre les peuples.

1988 sera marqué en URSS par la célébration du millénaire de l'évangélisation de l'Ukraine et de la Russie. Dans son message, Jean-Paul II ne fait pas mention de cet événement, ne cite d'ailleurs aucun régime ni aucun pays. Il n'en rappelle pas moins avec vigueur la responsabilité qu'a selon lui chaque Etat de garantir les droits de chaque croyant. • L'Etat ne peut revendiquer une compétence directe ou indirecte sur les convictions religieuses des personnes, écrit le pape. Il ne peut s'arroger le droit d'impo-ser ou d'empêcher la profession et

Il rappelle ses précédentes décla rations, notamment celle de 1980, à l'adresse des chefs d'Etat signataires de l'Acte final d'Helsinki, dénonçant toute forme de persécutions reli-gieuses et toute limitation de la liberté, reconnue pourtant formellement, y compris dans les Constitutions, aux croyants individuels et aux groupes religieux.

droits des minorités religieuses dans les pays où il existe une religion dominante, voire une religion d'Etat. Même lorsqu'un Etat accorde à une religion déterminée une position juridique particulière, dit-il, il se doit de reconnaître et de respecter le droit à la liberté de conscience de tous les citoyens, comme aussi des étrangers qui résident sur son territoire, même 1emporairement, pour des raisons professionnelles ou autres ». Sans citer personne, le pape fait ici nettement allusion à l'attitude de certain pays islamiques où les droits des minorités chrétiennes et des étrangers de passage ne sont pas respectés.

Il s'est donc agi essentiellement

d'un réenracinement porteur d'une dynamique. Cela lui a permis de

prendre conscience qu'un groupe

social - même et surtout si sa réfé-

rence dernière est religieuse - doit,

s'il veut être novateur, actualiser ses

valeurs propres et non s'en détour-

Par ailleurs, dans plusieurs grands

débats de société, aujourd'hui, on

retrouve des questions où le protes-

tantisme a manifesté une certaine

pertinence historique. Ainsi en est-il

des formes modernes de l'individus

lisme, de l'idéal des droits de

l'homme, de la liberté religieuse, de

l'intégration de nouvelles minorités.

Ce n'est pas un hasard si Bruno Etienne a cité la Fédération protes-

tante de France comme modèle pos-

sible pour l'organisation de l'islam

dans notre pays (1). Au total, le

protestantisme français peut mainte-nant avoir l'ambition de s'atteler à

de nouvelles tâches historiques dont

l'une ou l'autre seront pent-être...

commémorées dans cent ou deux

JEAN BAUBÉROT

Directeur de l'Ecole pratique

des hautes études.

par la RDA

### Le bicentenaire de l'édit de tolérance

Différentes cérémonies viennent de marquer le bicentenaire de l'édit de tolérance accordé aux protestants par Louis XVI en novembre 1787. Plusieurs colloques ont en lieu, notamment à Montpellier et à Nîmes. A Paris, le philosophe Paul Ricceur a prolongé en Sorbonne les analyses des historiens par une réflexion actuelle sur « le tolérable et l'intolérable ». Les manifestations les plus importantes viennent de se dérouler à Toulouse autour du thème « Liberté de

Raccourci historique saisissant : œcuménisme parfois mal compris, le protestantisme français a été, pen- doutait d'elle-même et entretenait dant un peu plus d'un siècle, une un rapport frileux avec sa propre ion illégitime et nourchs mais deux ans sculement ont séparé la célébration du tricentenaire de la révocation de l'édit de Nantes (1685) et celle du bicentenaire de l'édit dit de tolérance (1787).

Cet édit reconnaît, de fait, l'existence d'une communauté protestante en France, en permettant la limitée, mais, en revenant sans le ans plus tard, la déclaration des droits de l'homme, sous l'impulsion du pasteur Rabaut Saint-Étienne, affirmera le droit à la liberté • mēme religieuse ».

Le siècle de persécutions a pesé kourd : prisons et galères, départs clandestins à l'étranger, enlèvements d'enfants pour les élever dans la religion majoritaire, célibat prolongé en vue d'échapper à un mariage sacramentel. Tous ces éléments ont dimipué de plus de moitié le nombre des huguenots français. Saignée démographique dont la communauté pro-testante ne s'est jamais vraiment

Mais, comme en 1985, les protestants ont voulu éviter de se com-plaire dans l'évocation de leurs martyrs. Pour eux, c'est l'esprit public français qui a pâti de ces événe-ments, survenus au moment même où, selon Voltaire, un Anglais allait au ciel « par le chemin qui lui plait ». Ils ont donc choisi de poser, à l'occasion de cet anniversaire, des questions essentielles pour notre

teur pendu pour cause de religion (1762), des problèmes aussi importants que l'euthanasie, la bioéthique, la tolérance et le droit, les mécanismes d'exclusion, les cultures régionales et la recherche d'une - nouvelle laïcité », ont donné lieu à des débats de haut niveau, effectués n'était cependant pas absente.

### Réenracinement

Depuis 1980 (quatre cent cin-quantième anniversaire de la Confession d'Angsbourg), le protes-tantisme français vit ainsi une sorte de décennie commémorative. Elle v'a s'achever (provisoirement) avec la participation protestante aux célé-brations de 1789. Ces commémorations auront redonné de l'élan à une nunauté qui, par lascisation et

Jean-Paul II plaide enfin pour les

### Quand le protestantisme obtint droit de cité

conscience - Conscience des libertés ».

validation civile du mariage de ses membres. Sa portée peut paraître dire sur l'acte de révocation, il instituait une relative tolérance. Deux

(1) Devant la Commission des sages du code de la nationalité (le Monde du Des documents historiques

sont restitués à la France Initiative heureuse. A Toulouse, ville de Jean Calas et du dernier pas-Berlin-Est. - La RDA a restitué à la France, mercredi 30 décembre à Berlin-Est, un certain nombre de documents originaux datant du XVIII siècle jusqu'au XX siècle ainsi que des microfilms concernant l'histoire des protestants français, que les SS avaient volés pendant l'Occupation. SS avaient votes pendant l'Occupation.

Rassemblés par les nazis en France occupée, nombre de ces documents portaient encore le sceau de l'administration SS. Avant de les rendre à la France, la RDA a restauré les dossiers entreposés depuis la fin de la guerre dans les archives centrales de Leipzig.

dans les archives centrales de Lenzig.

Après la révocation de l'édit de Nantes de nombreux huguenots sont venus s'installer en Allemagne et notamment dans la région de Berlin où, autour de 1700, un Berlinois sur quatre était d'origine française.

An cours d'une cérémonie au ministère est-allemand des Affaires étrangères, le vice-ministre est-allemand. M. Kurt Nier, a remis les documents à l'ambassadeur de France en RDA, Mme Joëlle Timsit. (AFP.)

### Les jeunes de la communauté de Taizé à Rome

## Pour un « printemps de l'Eglise »

ROME de notre correspondant

Une mer de pulls, d'anoraks, de jeans et de baskets a couvert le sol de marbre gris de la basilique Saint-Pierre, remontant çà et là sur les barrières de bois et sur les bases des colonnes. Mercredi soir 30 décem-bre, quelque 30 000 jeunes Euro-péens, dont 4 500 Yougoslaves, Polonais et Hongrois, étaient à Rome pour leur dixième rencontre organisée par la communauté œcu-ménique de Taizé.

Autour de l'autel, les places de la ceinture pourpre , réservés traditionnellement aux cardinaux ont été occupées par 33 « frères » vêtus de blanc. Dans un silence recueilli qui semblait bien plus profond que lors des cérémonies officielles, debout à côté de Jean-Paul II devant la croix de bois apportée de la « chapelle de la réconciliation » de Taizé. Frère Roger a rappelé la visite du pape en octobre 1986. et ses paroles : « On passe à Taizé comme on passe près Puis il a évoqué un « délaisse-

ment du Christ dans le mystère de communion qu'est l'Eglise », qui touche « de vastes régions d'Europe ». Pour y remédier, le fon-dateur de Taizé — qui rentre d'Ethiopie - compte sur un renver-sement des courants d'évangélisation. Pendant des siècles, dit-il, l'Evangile a été transmis surtout depuis l'Europe. Aujourd'hui, il est essentiel que des - jeunes chrétiens des continents du Sud » le rapportent dans sa fraicheur, « en visitant en Europe ces « communautés des communautés », que sont les paroisses et, liées à elles, les petites communautés de jeunes », pour pré-parer un « printemps de l'Église, en Europe comme ailleurs ».

Le pape n'a pas repris ce thème. Saluant les jeunes • pèlerins de la confiance - une formule née à Taizé - il a dit que leur élan et leur foi étaient pour lui - une joie et un encouragement - II a assure qu'il partageait leurs préoccupations, sachant que les chrétiens ne sont pas tous unis et que - que des milliers d'êtres humains souffrent et meu-rent à cause de la famine ou d'horribles conflits, que les droits de l'homme et en particulier la liberté religieuse sont encore souvent

La rencontre avec le pape a mar-que un des temps forts les six jours du pèterinage romain de ces jeunes. Mais, pour nombre d'entre eux, les venus d'autres horizons ont été le plus important. « Nous sommes très différents et malgré tout nous nous comprenons très bien, affirme un Espagnol. Sauf lorsqu'on discute du rôle du pape avec les Belges et les Hollandais.

#### Dix-neuf bus hongrois

Un jeune franciscain polonais avoue qu'il est venu ici avec un sentiment de supériorité, convaincu d'être un apôtre des valeurs sauvegardées dans son pays et abandon-nées en Occident. « J'ai rencontré nees en Occident. « J'ai rencontré trois frères latino-américains et j'ai changé d'avis » reconnaît-il. Agnieszka, elle aussi venue de Polo-gne, a été accueillie par une famille italienne, en même temps qu'une Allemande, qui s'apprête à devenir pasteur : « Un choc », dit-elle.

Les Hongrois - près de mille per-sonnes, dont quelques dizaines de protestants, - se considèrent pres-que comme des miraculés. « Cest la première fois, dit Anna, blonde mili-tante catholique de Budapest, que les autorités laissent sortir un groupe aussi important. Lors des rencontres précédentes, nous étions vingt ou trente nous avions voyage séparément. Cette fois-ci, une agence de voyages d'État a affrété dix-neuf bus pour nous. >

Les jeunes de Taizé prient, à midi Les jennes de Taizé prient, à midi et le soir, dans trois grandes basiliques romaines — Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Sainte-Marie-des-Anges, — anprès desquelles des cuisines de campagne leur distribuent des repas chauds. Pour la nuit du 31 décembre, ils ont prévu une veillée de prière pour la paix dans les paroisses d'accueil. Ce qui ne les empêche nullement de s'informer avidement sur les meilleures boîtes de jazz de Rome.

# **SCIENCES**

### Les marées freinent la Terre

# 1988 en retard d'une seconde

séparé 1987 de 1988. A l'initial'heure, qui siège à l'Observatoire de Paris, après 23 h 59 min 59 s. (le 31 décembre), viennent 23 h 59 min 60 s, puis seulement 0 h O min O s (le 1º jenvier). Cet ajustement doit en principe être fait en temps universel. Donc, en heure française d'hiver, il devait intervenir le 1° janvier à 1 heure du matin. En fait, seules quelques horioges atomiques qui servent de garde-temps mondial devaient être ajustées en parfaite simultanéité (1). Pour les autres horloges, la seconde est intercaiée quand c'est le plus com-mode, donc à minuit local. Quant à votre montre-bracelet, le mieux est de n'y pas toucher...

Pourquoi cette seconde sumuméraire ? Parce que la rotation de la Terre se ralentit. Les marées en sont responsables. La frottement de la mer sur le soi consomme de l'énergie. Celle-ci est prise sur l'énergie cinétique de rotation, lequelle diminue, et le vitesse par voie de consé-quence. A ce lent raientissement s'ajoutent des perturbations cheotiques. Ainsi un fort seisme, en changeant la répartition des masses dans la croûte terrestre, modifie quelque peu la rotation de la Terre. Les grands mouvements de l'atmosphère font aussi changer la durée du jour.

La Terre n'étant pes une horloge convenable, on a cherché dit atomique international, écrène les vibrations d'atomes de césium. On compte 9 192 631 770 oscillations, et on décide qu'une seconde s'est écoulés. 86 400 de ces secondes font un jour. Pendant ce temps, notre globe a tourné comme il a voulu.

L'ennui est que nous avons les pieds sur Terre. A trop négliger le ralentissement de la planète, midi, qui est en principe le moment où la Soleil est au plus

vers le matin et finireit par tomber avant le lever du jour. D'où ces secondes supplémentaires chaque année au temps atomi-que international - parfois il en faut une seconde, qu'on place à la fin du 30 juin - pour obtenir le temps universel, base de l'haure légale. La dernière correction fut faite à la fin de 1985. Nos ancêtres ont connu un phénomène anelogue, quand un calendrier imparfait faiseit dériver les saisons. Depuis la réforme grégorienne, qui retire trois jours bissextiles tous les quatre siècles, l'année civile est stabilisée sur

La rotation de la Terre continuant de se ralentir, les secondes plus en plus fréquentes. On peut déterminer l'époque, dans quelque deux cents millions d'années, où il vaudrai mieux que les jours légaux aient vingt-cinq heures si l'on souhaite qu'ils correspondent tant soit peu à un tour de la Terre sur elle-même. L'évolution ultime, c'est le jour durant un an, la Terre prése toujours la même face au Soleil — comme le fait la Lune vers la Terre. Les hommes se diviserant alors en deux catégories : les cuits et les gelés. Mais cela n'est qu'une des nombrauses menacas qui rendent fort improbable que l'humanité survive plus de trois ou quatre miliards d'années.

### MAURICE ARVONNY.

(1) Il existe actuellement cinq étalons primaires de temps, bor-loges à césium particulièrement précises. Ils sont situés en Allema-gne fédérale, au Canada, aux Étata-Unis, au Japon, et en Union soviéti-que. Il est envisagé d'en construire qualifiées d'étalous secon sont légèrement moins précises. Le temps universel est établi par le Bureau international de l'heure, à pertir des indications de toutes ces horloges.

### REPÈRES

# Consommation

### Frites à risques en Belgique

Plus de la moitié des frites vendues en Belgique sont impropres à la consommation à cause des huiles trop vieilles et trop réchauffées.

C'est le mensuel des consommateurs belges Test-Achats qui l'affirme dans son numéro de janvier après une enquête auprès de soixante-six « baraques à frites » ou restaurents.

Le magazine dénonce un « Tchemotrites permanent », d'autant plus inquiétant que la mauvaise qualité de l'huile n'est guère décelable à la vue et au goût. La situation s'est aggravéedepuis une enquête semblable de Test-Achats en 1984. Le secrétaire d'Etat beige à la santé a rappelé que des normes de qualité ont été définies pour les graisses de fritures et que sur un millier de contrôles effec-tués en 1986, près de 90 % étaient conformes. Un arrêté royal est néanmoins en préparation pour renforcer

### Faune

### Le loup était un loup

C'est bien un loup (Canis lupus) qui a été tué le 20 décembre par des chasseurs de sangliers sur la com-mune de Fontan (Alpes-Maritimes), près de la frontière italienne (le Monde du 30 décembre). L'animal, congelé à Nice, a été examiné par un mammalogista du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, M. Pierre Pfeffer. Ce spécialiste doute pourtant qu'il s'agisse d'un animai sauvage, car le loup abattu, âgé tout au plus de deux ans, était trop gras pour êtra un de ces vieux trop gras pour etra un de ces vieux solitaires qui errent loin de leur meute. En outra, son palage est beaucoup plus foncé que celui du loup des Abruzzes, d'où on a cru l'animal originaire. M. Pfeffer avance l'hypothèse qu'il s'agirait d'un animal d'élevage, proche du loup de Sibérie.

Sa dépouille va être naturalisée et

# Médecine

### Cinq vies pour un suicide

Une série de prélèvements d'organes, effectués le mardi 29 décembre sur le cadavre d'un jeune homme de dix-neuf ans mort par suicide, a permis de réaliser cinq greffes. Le cosur, les deux reins, les poumons et le foie ont en effet pu être greffés sur cinq receveurs : trois à Nancy, un à Paris et l'autre à Lille. Cette opération a pu être réussie grâce à l'accord de la famille du jeune homme, au dynamisme des différentes équipes médicales ainsi qu'à l'organisation de l'association France-Transplant que préside le professeur Jean Dausset, Prix Nobel de

Depuis 1969, cette association s'est spécialisée dans la mise sur fichiers des receveurs d'organ Grâce à un serveur basé depuis bientöt deux ans à Strasbourg, toutes les données sur les receveurs sont accessibles aux soécialistes par minitel. France-Transplant possède une liste de 3000 personnes qui atten-dent un rein, 300 un cœur ou un cœur-pournons et 50 un foie. Selon le docteur Antoine Lesage, coordina-teur de France-Transplant pour le région Est, on a fait en France 1 400 greffes de rein, 450 de cœur et 200 de foie. « Les besoins annuels de greffes sont évalués à 1800 pour les reins, entre 500 et 800 pour les cœurs, et à plus de 300 pour les greffes de faie », explique-t-il.

### Paris

#### « Indulgence » pour trois assistantes sociales

M. Jacques Chirac a levé les sanc-tions prises à l'encontre de trois assistantes sociales signataires d'une pétition. Le maire de Paris a estimé que « les préoccupations » des trois fonctionnaires de la Ville, « quels que soient le bien-fondé des sanctions et strait re ben-ronde des sanctions et l'inopportunité de [leur] geste (...), pouvaient justifier l'indulgence ». Les trois assistantes sociales avaient signé une pétition en faveur du relo-

gement de familles sinistrées à la suite d'une série d'incendies, à l'automne 1986, dens le 20° arrondissement. Le directeur de l'action sociale, de l'enfance et de la santé de la Ville de Paris leur avait reproché d'avoir « failli à l'obligation de réserve » à propos d'une affaire relevant de l'arrondissement où elles exerçaient, et il les avait mutées (le Monde du 20 octobre). Plusieurs rassemblements et arrêts de travail avaient eu lieu cas derniers mois pour en appeler au maire de Paris et réclamer la levée des sanctions.

## Personnes âgées

#### Financement original pour une maison de retraite

M. Joseph Franceschi, maire (PS) d'Alfortvile (Val-de-Marne), qui fut secrétaire d'Etat aux personnes âgées de 1981 à 1986, a présenté à la presse une maison d'accueil pour les personnes âgées dépendantes construite sur sa commune. Cet établissement de sociante-cinq lits présente une triple originalité : une architecture audacieuse due à Manolo Nunez - couleurs vives, forme ronde, cinq étages ouvrant sur un patio couvert, - une ouverture maximum sur le quartier et un mon-tage financier inédit. L'investisse-ment de 24 millions de francs a été fait par l'office d'HLM. Quant au fonctionnement, il bénéficiere pour la partie sociale de l'aide parsonnalis au logement et des autres aides légales, pour la partie sanitaire d'une prise en charge par la Sécurité

### JUSTICE

#### - Au tribunal administratif de Nancy

### Pas de subventions municipales pour les manifestants

Le tribunal administratif de Nancy vient d'annuler deux délibé-rations du conseil municipal - à majorité communiste – de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) prévoyant le financement partiel des frais de participation à deux manifestations revendicatives organisées à Paris. Les délibérations annulées sur requête du préfet de Meurthe-et-Moselle avaient été adoptées les 12 mai et 7 juillet 1987 par les éins municipanx pour le déblocage de deux subventions de 6 000 F et 4 000 F destinées à la prise en charge d'une partie des frais engagés par ceux de leurs adminis-trés qui s'étaient rendus à la mani-festation pour la défense de la Sécurité sociale le 22 mars précédent et la « Marche pour la paix » du

Pour le préfet, ces délibérations étaient contraires aux dispositions du code des communes. De leur côté les élus de Blénod-lès-Pont-à-Mousson avaient soutenu, au cours de l'audience, que les habi-tants de la commune étaient « directement concernés par les disficultés à l'origine de ces manisestations ».

• Rectificatif. - Défenseur de Jean-Marie Villemin, Mª Henri-René Garaud nous demande de préciser Garaud nous demande de préciser que son client, dont nous avions annoncé le mise en liberté dans le Monde du 26 décembre, n°s pas tué son cousin Bernard Laroche de deux décharges de chevrotines comme nous l'avions écrit, mais que, selon les propres tarmes de l'amêt de la chambre d'accusation, « il tira à deux ou trois mètres de distance un seul coup de feu qui frappa Bernard Laroche à hauteur de la poitrine ».

# Le Monde sur minitel

# 1987 : LE BILAN DE L'ANNÉE

Participez à notre sondage

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis in

# Communication

### Les ambitions de CEP Communication

# Un empire discret

«On ne finit pas d'apprendre»: ce titre d'un rapport du Club de Rome pourrait servir de maxime à M. Christian Brégou, PDG du maxime qui aurait pris d'abord la forme d'un constat pour déboucher sur une stratégie qui, en une décen-nie, a conduit CEP Communication nie, a conduit Chir Communication

— sigle de l'ancienne Compagnie
européenne de publications — au
premier rang de la presse économique, technique et professionnelle en
France et en Europe et à la quatrième place des groupes de presse
francie

financier et du développement d'Havas, M. Christian Brégou constate qu'à la différence des autres pays européens — Grande-Bretagne, Allemagne de l'Ouest, Pays-Bas, etc. — la France en est encore « à l'âge de pierre » dans le domaine de la presse économique et professionnelle. Autour d'un petit noyau de publications déjà exis-tantes (dont l'Usine nouvelle et le Moniteur du bâtiment et des tra-vaux publics), il se met à construire un véritable groupe éditorial sous la tutelle d'Havas, la maison mère (1).

L'objectif est clair : participer à l'information et à la formation des hommes, de la plus tendre enfance à leur vie professionnelle. CEP Com-munication comblera donc les lacunes en fournissant livres éduca-tifs et magazines spécialisés.

 Nous avons souhaité réaliser des journaux de très bon níveau destinés à un lectoras exigeant». souligne M. Brégou. Onze ans plus tard, le résultat est patent : CEP Communication, en éditant une soixantaine de publications diffusées à 95 % par abounement, couvre la majeure partie de l'activité profes-sionnelle, de l'électronique à l'empallage, du tourisme à la distribution, du bâtiment à la décoration, etc., et s'arroge, en de nombreux domaines, la première place.

Mais il ne s'agit là que d'un pan de l'activité du groupe. Depuis 1980, CEP Communication a pris, en effet, le contrôle du groupe Nathan, puis de la librairie Larousse, dont il possède 97 % du capital. Cela lui permet de détenir la première place en France sur le mar-ché de l'édition éducative, qui repré-

sente à elle seule la majorité du chif-fre d'affaires global de l'édition... Enfin, le groupe est anssi le premier opérateur de Saloas et de congrès

Les chiffres parlent d'or. La soixantaine de magazines de CEP Communications (de Maison française à Libre-Service-Actualités, du Nouvel Economiste, qu'il contrôle à 47 % aux côtés de Hachette, à Electronique hebdo, de 01 Informatique à Télécoms-Magazine) diffusent chaque année 26 millions d'exemplaires confectionnés par mille cinquents personnes dont trois cents journalistes. Quant à l'activité propre-ment éditoriale, elle représente 33 millions de livres ou de dictionnaires, 5 millions de fascicules, 8 millions de jeux éducatifs et 300 logiciels et occupe 1 600 per-sonnes. L'évolution du chiffre d'affaires laisse réveur : 29ù millions de francs en 1976, plus de 3 milliards dix ans plus tard, dont 1,9 mil-liard réalisé par Larousse et

#### Création et rackat de journaux

Le succès discret de ce petit empire, à l'image de la réserve dans empire, à l'image de la réserve dans laquelle aime se tenir son PDG, réside en quelques principes de base. D'abord une confiance fortement ancrée dans l'écrit et l'imprimé, « média à forte valeur ajoutée » qui reste, selon M. Brégou, « un moyen performant qui possède des vertus pour le lecteur : l'offre d'une quantité d'informations introuvables dans d'autres supports ». Essuite dans d'autres supports ». Ensuite une démarche empreinte de prag-matisme qui permet à CEP Commu-nication de s'adapter aux différents marchés visés. Ici, l'étude des besoins d'un lectorat-cible et les tests ad-hoc révêlent les chances de réussite de telle revue réalisée par le groupe, et par lui seul : c'est le cas par exemple de Télécoms magazine lancé l'an dernier ou de Profession négoce et bricolage, dernier-né du groupe, publié en décembre. Là, un parteraire s'impose : c'est le cas de partenaire s'impose : c'est le cas de Profession textile, édité cet se, en alliance avec le groupe

Mais la création de titres nou-veaux va de pair avec le rachat de à ce prix. D'autant qu'après une pre-

aussi bâti sur la prise de contrôle de nombreux magazines isolés ou de petits groupes de presse, qu'ils soient en déclin ou à leur firmament. En témoigne la récente prise de contrôle majoritaire par CEP Communica-tion des Nouvelles éditions de publications agricoles (NEPA) qui publient notamment la France agricole et ses suppléments. Un titre leader sur son marché, avec 255 000 exemplaires vendus et 1 200 000 lecteurs. Il offre, sur un plateau, au groupe de M. Brégou la platean, au groupe de M. Bregou la première place européenne dans le domaine de la presse agricole. Car, au-delà de son pragmatisme bien tempéré, CEP Communication cache une obsession: être aux pre-mières places, sinon à la première, du secteur élu. Une obsession qui a trouvé d'ailleurs fréquemment son accomplissement en presse - avec la prise de contrôle ces dernières années des groupes Test, Seliser ou NEPA, CEP Communication a pu ainsi accéder au premier rang de la presse informatique, de distribution et agricole – mais aussi en matière d'édition. Larousse et Nathan ne se situent-ils pas à la première place des exportateurs de livres en francais et ce dans cinquante pays du

globe? Un tel dynamisme a certes son revers. Le petit empire semble avoir quelques difficultés à digérer sa croissance, et certains de ses sujets renacient. En dépit de la culture d'entreprise et de l'« esprit club » de CEP Communication, magnifiés par ses plus hauts responsables, les criti-ques – même discrètes – à l'égard de la gestion du personnel existent. · Les aspirations et les compétences des salariés ne sont pas toujours prises en compte, souligne un cadre du groupe, tant que le produit mar-che, on nous laisse une paix royale. Mais que les résultats fléchissent et la sortie n'est pas loin. - Certains cadres se plaignent de l'absence de liens entre les diverses filiales groupes Usine nouvelle, Publica-tions du Moniteur, Tests, LSA, Larousse, Nathan, etc. - qui, du fait de la décentralisation affichée, forment autant de nébuleuses étan-

mière décennie d'existence menée avec brio, le PDG de CEP Commu-nication a d'autres ambitions pour son groupe. Sa position d'excellence affirmée en France, le groupe est maintenant en mesure de se battre sur leur terrain avec ses concurrents anglo-saxons. Mac Graw Hill ou Dun and Bradstreet, les néerlandais: Elsevier, VNU ou Kluwer, voire le géant ouest-allemand Bertelsmann. Déjà, Larousse et Nathan ont fondé des siliales au Brésil on au Mexique, et un sixième du chissre d'assaires de CEP Communication est réalisé à l'étranger. « Nous voulons d'abord nous développer dans les pays industriels d'Europe avant d'attaquer les Etats-Unis», précise M. Brégon, La France n'est pas oubliée pour autant. Le groupe pourrait faire un pas vers la presse généraliste. Hoche Communication, une filiale actuellement en sommei existe dans ce but. « C'est aujourd'hui une coquille juridique vide, note M. Brégon, mais tout est possible: presse quotidienne natio-nale ou régionale, hebdomadaire d'informations générales... Quand besoin et le marché l'exigeront, la coquille vide s'éveillera. »

En revanche, la télématique on l'andiovisuel ne semblent guère intéresser le groupe de l'avenue Hoche, même si ce deruier s'intéresse au-projet de Canal Pins Junior et à celui de satellite de la chaîne cryptée. Mais l'écrit reste roi pour le petit empire. Un choix pour lequel, depuis sa cotation au second marché boursier en novembre 1986, CEP ment ses préférences, comme Havas, son tuteur. Outre 133 millions de francs d'autofinancement dégagés en 1986, le groupe dispose à cet effet d'une augmentation de capital de 300 millions de francs susceptibles de faciliter son développe ment en la matière.

#### YVES-MARIE LABÉ.

(1) Le capital de CEP Communica-tion est déteou par Havas (38,5 %), Parthéna Investissements (10 %), la Société des cadres du groupe (10,5 %), la CLT, Ouest-France et le CCF, qui possèdent chacun moins de 10 %. Les actions distribuées dans le public sont estimées entre 22 % et 25 % du capital.

# Un tour du monde des radios pour la nouvelle année

# France-Musique sur son « 31 »

année : du jeudi 31 à 15 heures au centaines de kilos de matériel. l'antenne nationale sera tour à tour relayée par celle de la Radio centrale populaire de Pékin (15 heures-17 heures), par Dehli, les stations Bartok et Petofi de Budapest (jusqu'à 23 h 15), Catalunya Musica de Barcelone (petite sœur catalane de France-Musique avant et après minuit), Radio-Lisbonne avec Amalia Rodriguez et la pianiste Maria Joso Pirès (de 0 h 30 à 2 heures), la station municipale, sans publicité, WNYC de New-York (de 4 heures à 6 heures). Ce programme international, qui comprendra un détour en différé par Rio et une étape moscovite enregistrée quai Kennedy avec des Soviétiques de Paris, se terminera de 6 heures à 7 heures en compagnie du groupe de musique traditionnelle québécoise mission sera assurée par satellite ou,

C'est à un tour du monde en sur place, par des équipes françaises espace reel que France-Musique qui, grâce à l'aide d'Air France, ont convie ses auditeurs pour la nouvelle pu transporter sans trop de frais des

Arrivé en septembre dernier aux commandes de France-Musique, Alain Moëne a soulevé des montagnes pour mener à bien cet ambitieux projet qui préfigure, à ses yeux, une radio musicale mondiale qui lui reste désormais à mettre sur pied... Si les lourdeurs administratives soviétiques n'ont pas pu, manque de temps, être ébranlées, la Chine, dont la radio culturelle est écoutée par 500 millions d'auditeurs, en a profité pour convier 160 artistes à une rétrospective en direct de ses musiques traditionnelles (reprise à la télévision chinoise le 4 janvier). Grâce aux décalages horaires, il sera donc minuit toute la nuit de 31 décembre au 1ª janvier sur les antennes de France-Musique.

# Après la protestation de l'Association des bègues

## L'émission satirique « Bé-bégayeur et Ba-bafouilleur » sera normalement diffusée

«Bé-bégayeur et Ba-bafouilleur», l'émission d'André Halimi, programmée le ler janvier zur Antenne 2, dont l'Association des bègues avait demandé le remplacement dans one lettre ouverte adressée au président de la République (le Monde du 31 décembre), sera normalement diffusée. La direction de la chaîne estime en effet qu'elle ne tourne en aucun cas les bègues en ridicule.

André Halimi s'est étonné pour sa part que « l'association fasse appel à la censure pour exercer son droit de réponse». «Si je n'avais pas d'humour, a noté le réalisateur de cette émission satirique, je ferais un procès au président fondateur de l'association, M. Jean-Jacques Kapp, pour préjudice moral. - Ce dernier avait annoncé une grève illimitée de la faim en guise de protes-

« Peut-on considérer que des acteurs qui bafouillent ou bégalent comme Darry Cowl, Jean Lefebvre, Saturnin Fabre, Francis Perrin, etc., agressent cette association? Faut-il interdire les nombreuses pièces qui ont des personnages de bègues ou de bafouilleurs, dont des extraits de textes d'auteurs réputés comme Feydeau, Labiche, Roussin, Beau-marchais figurent dans l'émission? », a demandé André Halimi.

• Une édition régionale de l'Humanité en Midi-Pyrénées. — Le quotidien l'Humanité publiera le A janvier une édition régionale en Mid-Pyrénées. Quatre pages insé-rées au centre de l'édition nationale seront réalisées, sous la direction d'Alain Raynal, par le bureau de Tou-louse. La nouvelle édition couvrire huit départements : Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes-Pyrénées, Tam, Tam-et-Garonne. L'Humanité publie déjà depuis dix ans une édition Rhône-Alpes.

# Ne soyez pas un voyageur solitaire... Partez avec TERRE HUMAINE

WILFRED THESIGER - Visions d'un nomade, ALBUM TERRE HUMAINE/PLON.



COLINTERNIBUL Les Iks. Survivre pur

Quelques best? GEORGES BALANDIER - Afrique ETTORE BIOCCA - Sanoama, Rich Cane RENE DUMON Bur l'Afrique,

faccuse. 10 - Les Veines ge latine. Une contre

RODA Terres de bonne campag PIERR

Eine Green and Glienne de 40 CHAUSHELEVI-STRA Impiques MATOMORE MAK 

Commence of the Commence of th

nie jeedite de ja ACHARMATEN AND

1-2 periste du voyage

# Les chaînes privées et leurs engagements

### La CNCL est prête à sanctionner les télévisions fautives

nationale de la communication et des libertés, se dit prêt à sanctionner les chaînes privées qui n'ont pas respecté leurs engagements en matière de publicité ou de programmes (le Monde du 22 décembre).

« La président de la section du contentieux au Conseil d'Etat. explique M. de Broglie, peut pren-

# EDUCATION M. Jean-Claude Dutailly

directeur du CEREO

M. Jean-Claude Dutailly est M. Jean-Claude Dutailly est nommé directeur du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREO), en remplacement de M™ Danièle Blondel. Il était jusqu'à présent directeur du cabinet de M™ Nicole Catala, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. Il est remplacé dans cette fonction par M. Alain-Roland Kirsch, qui était chargé de mission dans ce cabinet.

Né le 15 décembre 1946 à La Bassée (Nord), M. Dutailly est polytechnicien (1965) et diplômé de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique. Administrateur de l'INSEE depuis 1970, il est jusqu'en 1981 responsable des fichiers et répertoires des entreprises, puis dirige successivement la division « Endes des entreprises » (1981-1984), et la division « Programme, budget, contôle ». Depuis le l'avril 1986, il était directeur de cabinet de M™ Nicole Catala. M. Dutailly est membre du Conseil national du RPR depuis 1985. Il est l'anteur de Pour une nouvelle politique de l'emplot, ouvrage publié par le Club 39.]

Né le 3 ianvier 1951 à Dales.

Club 89.]

[Né le 3 janvier 1951 à Dakar, M. Kirsch est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris (1973) et de l'Ecole nationale d'administration (promotion Guernica, 1976.) Administrateur civil à la direction du budget du ministère de l'économie et des finances, il dirige, de 1976 à 1979, le burean des affaires étrangères, de la coopération et des DOM-TOM. De 1980 à 1981, il est conseiller financier de M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture. Il est ensuite chargé de mission à la Caisse centrale de coopération économique ensuite chargé de mission à la Caisse centrale de coopération économique (1981-1982), puis chef des bureaux de la défense et des PTT (1982-1986) à la direction du budget. En 1986, il est nommé conseiller financier de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, puis, en octobre 1987, chargé de mission an cabinet de M= Nicole Catala).

Dans un entretien accordé au quo-tidien les Echos, M. Gabriel de Bro-d'astreintes financières. C'est cette jouer. Elle est rapide. Dans le cas de TF I, les sanctions pourront être immédiates. La chaîne pourra être obligée de résorber son dépassement publicitaire pendant un certain temps. Si elle ne le faisait pas, nous demanderions alors un référé pour suspendre la dissusion de messages blicitaires. »

Evoquant la nouvelle loi sur le télé-achat, le président de la CNCL, annonce que la Commission va se mettre an travail, des lundi, pour élaborer en un mois une nouvelle réglementation. « Les compétences que nous reconnaît la loi, ajoute-t-il, ne nous rendent pas la tâche plus facile pour sutant. »

■ La rédaction d'Europe 1 prend le statut d'agence de presse. - Sous le nom d'Europe News, la rédaction d'Europe 1 vient de se constituer en agence de presse, filiale à 100 % de la station. Annoncée il y a trois mois (le Monde du 29 septembre 1987), cette décision recort aujourd'hui une concréti-sation juridique, Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'entenne d'Europe 1 devenant président de la nouvelle société.

Europe News aura pour objet « tant en France qu'à l'étranger, l'exercice de l'activité d'agence de presse et notamment la production, la fourniture et la diffusion de toute matière d'informations sur tout support écrit, sonore et visuel et toutes activités susceptibles d'être exercées par une société audiovisuelle ou de rediodiffusion. »

● Une nouvelle formule de Voici en janvier. — Voici, l'hebdo-madaire lancé en novembre par Prisma-Presse — la filiale française du géant ouest-allemand de la com-munication Bereismann — ne tient pas ses promesses. Les ventes de ce magazine, destiné à un public fami-llal, plafonnent à 200 000 exem-pleires pour un tirage de 700 000, alors que la diffusion escomptée était de l'ordre d'un demi-million. Le directeur-gérant de Prisma-Presse, M. Axel Ganz, a donc décidé de repenser la formule de l'hebdomadaire qui devrait s'orienter vers un public féminin. Le nouveau Voici, dont le rédacteur en chef est Jean-Paul Gamelin (venu d'un autre magazine du groupe Télé-loisirs, pour rem-placer Paule Feuillet) devrait être prêt



# Le Monde

# **ASSOCIATIONS**

# La nouvelle réglementation de l'adoption en France

# L'enfant plus vite et plus loin

EAN et Michelle attendent un petit Péruvien. Tous deux ont plus de quarante ans et n'en sont pas à leur première expérience. Leurs deux enfants avaient dix et cinq ans quand ils ont décidé d'adopter une petite fille indienne par l'intermédiaire d'une œuvre qu'ils connaissaient.

Quelques années plus tard, une autre petite fille venant de l'Inde a permis à la famille de s'agrandir, mais cette fois Jean et Michelle avaient eux-mêmes accompli les démarches. Ils ont fait de même pour celui qu'ils attendent.

Myriam, elle, appréhendait particulièrement la démarche pour l'agrément (autorisation délivrée par le préfet de département après enquête et réunion du conseil de famille) à laquelle sont soumis tous les candidats à l'adoption. Inquiétude non fondée, car depuis plusieurs années les DDASS font preuve d'ouverture. Pendant longtemps, la plupart d'entre elles, compte tenu du faible effectif d'enfants « adoptables », préféraient limiter le nombre d'agréments. Les premiers écartés étaient les célibataires, les couples de plus de quarenfants...

Aujourd'hui, elles ne s'embarrassent plus de ces critères sélectifs qui ne leur valaient que des ressentiments. Elles préfèrent s'assurer de l'aptitude à l'adoption des postulants. « Environ 98 % des dossiers recueillent un avis favorable, explique M. Jean-Pierre Rosenczweig, responsable de l'Institut de l'enfance et de la famille. Myriam attend actuellement que son avocat brésilien lui fasse signe pour aller chercher son enfant.

Bernard et Annie, qui ne cachent pes leur allergie à la paperasse et aux enquêtes administratives, out décidé, quant à eux, de se lancer dans une grande aventure! Des relations travaillant dans une maternité à l'étranger leur ont assuré que, s'ils se décident à venir passer quelques mois dans le pays, ils pourront faire Les missions des œuvres se chargeant de l'adoption des enfants vont être redéfinies avec précision.

en sorte que l'un ou l'autre reconnaisse dès sa naissance un enfant shandonné!

Les chiffres le montrent : l'adoption internationale connaît depuis plusieurs années une croissance constante. En 1980, le ministère des affaires étrangères avait délivré un millier de visas de longue durée pour des enfants en cours d'adoption. En 1986, il en a été accordé 2 227.

Si on ajoute le nombre approximatif des adoptions réalisées avec des pays européens ou africains francophones, ainsi que celui d'enfants venus « en visite » en France grâce à des intermédiaires douteux, on obtient un total d'environ 2 500 enfants étrangers adoptés. Ce chiffre dépasse à présent celui des adoptions d'enfants recueillis en France, qui varie entre 1 800 et

#### Ua « désir d'enfant exacerbé »

« Nous vivons à une époque de désir d'enfant exacerbé, explique M. Gérard Ménier, un représentant de l'association Enfance et familles d'adoption. Des couples se lancent dans les nouvelles méthodes de procréation, mais comme celles-ci ne tiennent pas toujours leurs promesses, les déçus sont nombreux. » Beaucoup se tournent aiors vers l'adoption et réalisent vite qu'ils n'obtiendront pas facilement un enfant en France... L'étranger leur apparaît soudsinement comme une solution magique.

La plupart commencent la roude des œuvres qui servent d'intermédiaires, mais, à nouveau, ils découvrent que les élus sont peu nombreux. Une jeune femme, Dominique Grange, décrit ce parcours d'obstacles dans un livre auto-

biographique: Je t'ai trouvé au bout du monde (Stock). Elle raconte ses démarches infructueuses auprès des cuvres, son découragement devant leurs très sévères critères de sélection (religion, âge des postulants,

leurs très sévères critères de sélection (religion, âge des postulants, présence ou non d'enfants naturels, situation de famille...) et le nombre très faible d'adoptions réalisées par certaines d'entre elles (il peut en ellet varier de 1 à 800 par an). A la défense de ces œuvres figu-

A la défense de ces œuvres figurent l'ampleur de leur mission, la faiblesse de leurs moyens (elles ne bénéficient d'aucune subvention) et leur mode de fonctionnement, qui repose essentiellement sur des bénévoles. Comme le souligne le ministère des affaires sociales, les plus anciennes de ces œuvres sont issues d'organismes d'assistance à l'enfance en difficulté, dont l'action en matière d'adoption est antérieure à celle de service public.

Lorsque l'Etat a voulu prendre en main ce domaine, il décida de laisser subsister ce réseau privé à côté de l'aide sociale à l'enfance, en lui accordant les mêmes compétences. Aujourd'hui, les œuvres d'adoption peuvent donc enquêter elles-mêmes sur les familles adoptantes et présenter leurs dossiers à l'agrément. Lors de l'adoption internationale, elles se chargent des démarches à l'étranger et ont, dans tous les cas, la mission de suivre personnellement jusqu'an jugement d'adoption les enfants qu'elles placent.

### Avocats

Si autrefois la plupart des postulents à l'adoption acceptaient la sélection sévère imposée par les œuvres, il n'en est plus de même sujourd'hui. Ils admettent d'autant plus difficilement le refus et l'attente que des images d'enfants abandonnés et mourant de toutes sortes de maladies leur parviennent tous les jours.

Ces solitaires représentent actuellement la bête noire du ministère des affaires étrangères, car ils sont particulièrement vulnérables aux manœuvres fraudulouses. Avocais véreux, qui laissent espérer des adoptions ne venant jamais, intermédiaires qui disparaissent avec des avances de fonds... De façon à limiter les risques, le gouvernement prépare des décrets qui devront amener un peu d'ordre dans ce domaine.

Comme le souligne M. Rosenczweig, « les pouvoirs publics n'ont nd à susciter l'adoption internationale de la susciter, mais les pratiques de ressortissants français peuvent engager la politique internationale de la France et mener à des incidents diplomatiques ». La stratégie du gouvernement consiste — sans l'avoner — à faire le ménage et donner un bon coup de fouet aux associations, afin de leur offrir une mellleure assise et une nouvelle crédibilité tant auprès des adoptants que des pays étrangers, qui pourraient en faire leurs principanx

Interiocuteurs.

Les œuvres vont voir leur mission redéfinie avec précision et vont devoir demander une autorisation aux préfets des départements dans leaquels elles placent des enfants. Lorsqu'elles s'occupent d'adoptions internationales, elles devront solliciter en plus une habilitation auprès de la mission interministérielle qui vient d'être créée au ministère des affaires étrangères.

Ces mesures permettront en même temps de mettre fin au flou et à l'improvisation qui ont succédé à la décentralisation et qui font qu'aujourd'hui le ministre des affaires sociales ne possède ancune liste complète et actualisée des associations autorisées à s'occuper d'adoption en France.

Impatiente, M= Barzach a introduit le loup dans la bergerie en annonçant l'élargissement des activités de Médecins du monde (MDM) à l'adoption. Cette annonce a déclenché une émotion d'autant plus vive que le ministre laissait entendre que cette initiative permettrait d'augmenter sensiblement le nombre des adoptions internationales. L'information est formellement démentie par M. Claude Hertz, secrétaire général de MDM, chargé de ce nouveau département.

Consciente de l'importance de sa mission, l'association souhaite avancer à petits pas. Pour le moment, une autorisation n'a été demandée que pour Paris et les trois départements de la petite couronne: Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis... et des critères sérieux ont été fixés pour les postulants: priorité aux couples jeunes sans enfant, ayant échoué dans leur parcours contre la stérilité...

rs contre la stérilité...

CHRISTIANE CHOMBEAU.

# C.I.E.M.I. (Centre d'Information et d'Etodes sur les highemanisme Internationales) Asé sur les changements encienz et enteres sur les changements et enteres et families (a Freuse et families es France et qui présente un semmentaire sur un tehene d'actualiné. Deux collections : 4 « Highestions et Changements » (13 titres parus) et « Recherches universitaires et Mignations (5 titres parus). Demander l'envei gratigh du ontalogue 1987 an CRMI, 46, rue de Mamureuil. Tâl : 44-73-43-34.



# Le droit de savoir

AlS pourquoi désirez-vous savoir qui sont vos parents ? Vous avez un bon métier, alors ? Vous voulez leur faire du mai ? »

Cas mots, prononcés il y a distneuf ans per un représentant de l'Action sociale, résonnent tou-jours dans la tête d'Anne. Brûlents, injustes et cruels. Du mal ? Elle n'y avait même pas songé. Tout ce qu'elle souheitait, c'était mettre fin à l'angoisse qui la tenaillait depuis des mois. Depuis le jour où le jeune homme qu'elle fréquentait l'avait demandée en mariage. Mais comment expliquer à cet inconnu ce qui s'était passé alors ? Comment lui faire com-prendre la peur qui s'était installée en elle lorsque, d'un seul coup, elle avait réalisé qu'alle allait peut-être, à son tour, mettre des anfants au monde ? Elle, Anne, ex-bêbé abandonné, en avait-elle le droit ? Que savait-elle de ses taine de ne pas porter en son sein une tare inconnue qu'elle pourrait transmettre à ses enfants ?

Anne a toujours su qu'elle aveix été adoptée à l'êge de deux mois par un couple sans enfant. Comment aurait-elle pu l'ignorer ? Elle se souvient que ses parrents disaient souvent : « Regardez la joie pette fille que nous avons adoptée. » Et Anne a été adoptée deux fois. La vie a en elfet voidu qu'elle perde coup sur coup son père et sa mère avent qu'elle n'atteigne sa neuvièrne année. Une tante l'a recueille. Cette ferme, mue par un grand sens du devoir, vette à ca qu'elle ne menque de rien, meis oublis periois que, comme toutes les petites filles, elle aveit besoin de câlins.

tude que les questions sur ses ori-gines s'imposèrent à elle. Se réaction fut alors de fuir. Fuir la famille auprès de laquelle elle avait vécu et l'homme avec lequel elle ne se sentait pes la force de braver le passé. Ce n'est que plus tand, la fuite n'ayant nen résolu, qu'elle out envie de faire des recherches. Una enquêta auprès de se famille adoptive la conduisit suprès d'un représentant de l'Action sociale. Pitié ou sadisme ? Anne se le demanders toujours. Après avoir essayé de la décourager, celui-ci finit per lui révéler qu'elle était le fruit d'un adultère et que le prénom de son père était Henri. Tous ses efforts pour en savoir plus demeurèrent

La cadeau se révéla vite empoisonné. Au lieu de lui apporter la paix, il lui procura d'autres tourments, d'autres fentasmes. Son histoire en rappelle de nombreuses autres à Pierre Verdier, directeur de la DDASS de la Moselle et membre du Conseil supérieur de l'adoption (1). Il est fréquent, explique-t-il, que les filles s'interrogent sur leurs origines lorsqu'elles atteignent. l'âge de procréer. Il souligne également que la cause de leur douleur ne vient pes seulement de l'ignorance mais aussi du fait que

l'administration sait quelque chose d'essentiel sur elles et le leur cache. « L'ignorance de l'origine aet vécue souvent avec le sentiment d'une amputation. »

Annette Blain, présidente de l'association Droit des pupilles de l'Etat et des adoptés à leurs origines DPEAO (2), perle de mutilation et aussi d'injustice. Ancienne pensionnaire de l'Assistance publique, elle a découvert à l'âge de 58 ans et après de très longues recherches qui étaient ses perents. C'était il y a dix ans. Depuis, elle a créé cette association dont le vocation est d'aider ceux qui le aouhaitent à trouver leurs racines et de lutter pour que soit voté le droit pour chacum à connaître ses origines. Le DPEAO a suscité une proposition de loi qui a été déposée plusieurs fois à l'Assemblée retionale.

#### Accouchement sous X

Trois catégories d'enfants abandonnés peuvent avoir un jour à se heurter au mystère entourant leur naissance : caux qui ont été abandonnés dans des circonstances dramatiques (dans la irus, par exemple); caux qui ont été confiés très jeunes en vue d'une adoption meis sous la promesse de garder le sacret aur l'identité des perents naturels; et caux qui ont vu le jour lors d'un accountement sous X, permettant à la mère de garder l'anonymet.

Dans les deux premiers cas, l'administration est tenue de mettie par écrit les circonstances de l'arrivée de l'enfant, et ce sont ces documents qui peuvent plus tard livrer de précisux renseignements. Dans le demier cas, aucun document ne doit être conservé par la mère. Il arrive cependant que l'on retrouve la lettre sur laquelle elle a inscrit les coordonnées des personnes à alerter en cas d'accident en couches ou bien que l'on retrouve une compagne de chambre...

Le DPEAO réclame l'abolition de l'accouchement sous X et propose que tous les renseignements 
concernant l'anfant soient 
enfermés dans une enveloppe 
scellée, déposés chez un notaire, 
dont le DDASS surait le nom. 
L'atéressé pourrait y avoir accès, 
s'il le désire (ce qui n'est pas systématiquement le cas), à sa majorité.

« Songeons à l'enfant, demande Anne. Aucun amour ne remplecare le metérialisation de son père et de se mère. » Pour M. Verdier, la suppression du sacret n'est pas une menace pour l'adoption, mais au contraire une chance de vérité nouveile : « Il n'y a pas d'amour vrai sans reconnaissance du désir de l'autre. »

(1) Pierre Vertier est Fameur de plusieux livres sur l'adoption dest l'Adoption aujourd'hul, collection Paidos-Le Centurion.
(2) DPEAO: 62, avenue Carriot, 91600 Savigny-sur-Orge.

# INNOVEZ, GÉREZ, INVESTISSEZ AVEC LE CRÉDIT COOPÉRATIF

**B** Ingânierie financière : renforcement de fonds propres, conseils en financement et en gestion...

Gestion des opérations bancaires : comptes à vue, comptes fusionnés.

Services Informatiques: Crédiccop CC (félétransmission d'extraits de comptes ou d'ardres de poiement, logiciels de gestion de trésorerie, recouvrement de cofisations...).

Services télématiques sur minitel :
Coopatel CC (informations financières, consultation de comptes, aide à la gestion de trésore
in ).

Astel CC (gestion de comptes de personnes sous tutelle) Sydes CC (base de données de l'Économie

El Prêts à moyen et long terme : immobilier, matériel, véhicules, fonds de roulement, prêts en Écus caédicheil

en Écus, crédit-bail. **III Concours de trésorerie :** mobilisations de créances (Pascal CC), avances sur factures, relais de subventions...

III Rémunération des disponibilités de trésonatie : comples d'épargne sur livret, bons de coisse, certificats de dépôts négociables, plocements linanciers à court, moyen et long terme en fonds communs de placement et sloav (actions et obligations)...

# Credit Cooperatif

Département des organismes sociones, s, aux des imperontement BP 211 - 92002 Montente cardes. Liste des agences sur démande \$ 2 m 16 ...... Fig. 14 to good by



colloque fonda

ACCOUNT THE THE · 400m /

Frais cathy and com STORE SHOW THE TANK harte to my the straigh THE PARTY OF THE PARTY. premie dans in inch STATE CHARLES MARKET TO THE STATE THE PERSON NAMED IN powers nature e sea. MAN TO SERVICE SAN ES Marine of Stras and the second Supply of the last of the conclusion of the second

Roger Nimier le grand «sprinter» Que dirait ce neveu de d'Artagnan s'il revenait aujourd'hui

OTRE époque célèbre les Roger Nimier : morts avec trop d'avi- il réconcilie le brillant dité pour simer vrai- et la profondeur. ment les vivants. Puisque c'est la fin de l'année et l'heure de faire les comptes, nous risquerons quelques aveux. Malgré les réticences que peuvent inspirer les mœura d'une époque trop hâtive pour n'être pas frivole, il m'est arrivé de pleurer, comme tout le monde, sur des « morts illustres », parce qu'ils laissaient inachevées des œuvres dont l'attendais la suite avec impatience.

Ces gens nous décoivent lorsqu'ils nous brûlent la politesse et manquent définitivement les rendez-vous qu'ils nous avaient fixés. On leur en vent de co contretemps irrémédiable, on aurait presque envie de les querei-ler : Marguerite Yourcenar, la dernière; et avant elle, Orson Welles qui promettait de tourner. un jour, Don Quichotte ; Jacques Tati, alias M. Hulot, qui nous faisait espérer dans nos rires futurs : Roger Nimier, tellement désinvoite qu'il s'est éclipsé du siècle, l'ayant à peine entrevu....

Notre scale consolation, c'est de relire, de redécouvrir. Voici justement le numéro cinq des Cahiers Roger Nimier, qui rassemble quelques-uns de ses articles et quelques-unes de ses lettres. L'auteur des Enfants tristes publia beaucoup de chroniques, notamment dans la Table ronde, Carrefour, Arts, le Nouveau Candide... Ici, les articles sont répartis sous trois rubriques : spectacles (cinéma, théâtre ou sports), vie littéraire, actualités politiques, militaires et philoso-



pertinence et d'impertinence (les deux mots ne se contrarient pas nécessairement). Il réconcilie le brillant et la profondeur. Il écrit avec l'intrépidité du naturel, l'insolence des andaces, les tranquillités de l'imprévisible. Il détient, en compagnie de Jean Cocteau, les records de vitesse de notre littérature. Cependant, fort éloigné des empressements aveugles de notre époque, il se dépêche avec la lenteur requise. De même que tous les grands sprinters, il semble courir au ralenti...

# Albert Camus »

C'est d'abord son art du trait qui rend jaloux. Non pas seulement le trait cruel comme : - Surprise à Marigny : Jean-Louis Barrault encore plus mauvais que

comme si nous étions des prévenus, henreux d'être désemparés. Leçons de nécrologie : Nimier observait Albert Camus à dis-

tance irrespectueuse; il était irrité par son « moralisme », et les deux hommes s'ignoraient volontiers quand ils s'apercevaient dans les antichambres de la NRF; mais, lorsque Camus trouva la mort sur la route en janvier 1960, ce fut le moment que choisit Nimier pour lui « dire enfin bonjour », et pour conseiller « aux voitures, aux cœurs, d'aller moins vite »; évoquant aussi les disparitions de Fausto Coppi, de Gérard Philipe, de Boris Vian, l'élève d'Aristote parlait d'un « règlement de comptes ». Deux ans plus tard, il devait également mourir à bord d'une automobile.

Le tragique l'a escorté, l'a pris en filature durant toute sa vie. Pourtant, il nous enseigne d'abord phiques. En toute occasion, d'habitude. Mais le trait telle- une sorte de légèreté - ennemie MIER, nº 5, 350 p., 120 F (6, rue de Nimier nous donne des leçons de ment juste qu'il nous confond du frivole, en dépit des appa- Varenne, 75067 Paris).

rences. Les onvrages de Nimier se lisent comme des « traités d'allément », seion les mots de Philippe Sollers, dans ce même numéro. Minimaliste dans le style, car il était toujours impatient de terminer ses phrases, Nimier était maximaliste dans ses manières de penser et de ressentir, car il avait horreur des ambitions médiocres et de ces admirations pesantes qui se hâtent d'acquiescer aux décrets de la mode.

Oue dirait aujourd'hui ce neveu de:d'Artagnan, s'il revenait vingt-cinq ans après ? Il n'aurait pas vicilli, sans doute. Il montrerait combien nos engovements, nos dévotions passagères, sont le contraire des vraies passions. Il rirait de nos vaches sacrées, avant de se moquer de lui-même.

### FRANCOIS BOTT.

# autour de Bomarzo L'écrivain argentin Manuel Mujica Lainez conjugue la fantaisie et l'érudition dans un gros roman historique. ANS la seconde moitié du pays natal, il devint journaliste, dix-septième siècle, entre exerçant la critique d'art pendant

Rome et Viterbe, dans une propriété de l'illustre famille romaine des Orsini, qui donna à l'Eglise cinq papes et pas moins de vingt cardinaux, et à la Pénin-sule d'innombrables condottieri, le prince Pier Francesco, duc de Bomarzo, reva d'un jardin, qui, à l'opposé des jardins italiens habituels, oublierait la géométrie, s'offrant comme un prolongemen entretenu de la nature et qui serait peuplé de statues, mais

Promenade

sculptées à même les rochers, pointant ici et là dans un sol irrégulier que, de parti pris, on n'aplanirait pas. Avec l'aide de Picro Ligorio, ce grand architecte méconnu, nommé maître d'œuvre au Vatican, à la mort de Michel-Ange, Pier Francesco Orsini réalisa ses

chimères. Un éléphant que sur-monte une tour, Cérès, Hécate, des lutteurs géants, Protée, un ogre effrayé dans la bouche grande ouverte abrite une taverne, des dragons et des aphinx et même une maison aussi pen-chée que la tour de Pise sont quelques-unes des formes de cet enfer refroidi que le prince appelait « villa des Merveilles », et la postérité, « parc des Monstres ».

Après la mort du prince, en 1572, les Orsini ayant délaissé l'endroit, le temps et la nature, avec leur patience coutumière, s'employèrent à effacer les invention de l'art, à éroder les visages de pierre. L'oubli fit le reste.

Mais, si une réalité devient très vite friable, un rêve peut traverser les siècles. Et c'est ainsi qu'un jour de 1953, juste après que d'autres visiteurs, parmi lesquels Leonor Fini et André Pieyre de Mandiargues, eurent été fascinés par la splendeur funèbre du site, le promeneur argentin Manuel Mujica Lainez eut l'occasion de se promener parmi les monstres, concevant, sur les lieux mêmes, le projet de reconstituer la vie et les songes du lointain Pier Francesco, de rêver à son tour le « bois Sacré » de Bomarzo.

Né en 1910 au sein d'une grande famille dont les origines remontent à Juan de Garay, le fondateur de Buenos-Aires, et mort en 1984, Manuel Mujica Lainez était de ces Argentins qui tentaient de faire des études en France et en Angleterre, sous peine de passer à leurs propres yeux, leur vie durant, pour des analphabètes. De retour dans son

exercant la critique d'art pendant plus de trente ans dans les pages prestigieuses de la Nacion. Et. si. tout jeune, il parcourut longue-ment la Chine et le Japon, et apprit à connaître sur le bout des doigts l'Egypte, bon an mal an, il retournait à sa chère Europe. La première sois sut spectaculaire : à bord du Graf-Zeppelin qui parti de Rio-de-Janeiro, le déposa à

#### Devenir le Proust argentin

Romancier prolifique mais tardif, il ne publia son premier livre qu'aux approches de la quarantaine. Et il n'est pas interdit de penser, à lire ses premiers romans, que son secret désir était de devenir le Proust argentin, tache improbable dans un pays sans véritable aristocratie, si l'on écarte celle des Shorton et des Aberdeen Angus, des mérinos et des pur-sang.

L'intellect n'était pas pour lui nne chose grave, mais une sorte d'instrument de musique qu'il lui plaisait de faire sonner, et rien de plus. Aussi écrivait-il avec le sérieux d'un enfant qui s'amuse. Comme son aîné de dix ans, Borges, à qui le liait une amitié qui s'était affermie à l'ombre militaire de leurs ancêtres - tous ces héros des guerres d'indépendance qui étaient morts pour leur inven-ter une patrie, - Mujica Lainez inclinait à croire que la totalité du monde occidental et une bonne partie du monde oriental sont une projection de l'Europe, laquelle a tendance à oublier ce qu'elle est ; entière et une, sans rivages. Aussi, tout, dans les deux guerres mondiales, deux guerres civiles.

Son immense culture et surtout cette aisance en toute chose qui est un don supplémentaire du milieu où il était né le poussèrent à se masquer derrière un personnage non dépourvu d'extravagance : ne boltant pas, il arborait des cannes précieuses, portant en toute saison des gilets en brocart et des lavallières inspirées. Si une imprudente tristesse lui voilait le regard, il calait avec dextérité sous l'arcade sourcilière un monocle, petit et sans aucune bordure, comme celui du marquis de Forestelle dans la Recherche.

HECTOR BIANCIOTTL (Lire la suite page 13.)

# ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Cahiers Jules Romains, nº 7; Mort de quelqu'un, en « Folio »

# Qu'est l'« unanimisme » devenu?

ES écrivains nés autour de 1885 et si nombreux à avoir marqué les deux après-guerres, Jules Romains est celui dont le purgatoire s'éternise le plus. On redécouvre périodiquement les quatre « M », Mauriac, Morand, Montherlant - moins Maurois - mais Romains, pas trop.

Ni le don des manuscrits à la Bibliothèque nationale par Mme Lise Jules Romains (1977), ni leur exposition (1978), ni le feuilleton de télévision tiré des Hommes de bonne volonté (1983), ni le centenaire de l'auteur (1985), ni les soins des fidèles, dont Jean d'Omnesson, successeur de Romains à l'Académie, et Annie Angremy, conservateur à la BN, n'ont suffi à réveiller dans le public la complicité de potaches qui existait jusque dans les années 50 entre les enragés des Copains ou de Knock, et la gourmandise sans pareille avec laquelle étaient attendues, entre 1932 et 1946, les dernières aventures ou tirades de Jerphanion et de Jallez, étalées sur vingt-sept

Cette éclipse n'est pas seulement inique. Ce pourrait être le signe que les lecteurs ne sont plus libres de leur plaisir et de leur jugement. Romains n'est pas seulement le père d'une théone en « -isme », ce qui passe pour faciliter l'accès à la postérité. L'« unanimisme » est venu è son heure, le premier, traduire en foisonnement romanesque un tournant historique partout repérable à la veille de 1914 : la fin de l'individualisme tel que l'a exaité le dix-neuvième siècle ; la mort du sujet telle que vont l'entériner la Nouveau Roman et des philosophes comme Foucault ; l'irruption du collectif dans les villes, les guerres, les communications, les destins, les mentalités et, sous une forme monstrueuse, dans les expériences totalitaires; l'intuition du groupe, saisi dans sa masse, corps et âme.

Deux publications offrent l'accasion de revisiter Jules Romains et de le remettre à sa place.

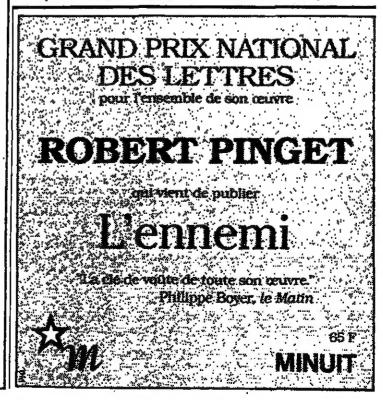
La première s'adresse aux connaisseurs qui ont déià fait le voyage des Hommes de bonne volonté. Il s'agit des dossiers préparatoires de l'immense cycle romanesque, révélés en 1983 et 1985 par Annie Angremy dans les Cahiers Jules Romains . Dans le numéro 7 de ces mêmes Cahiers , Maurice Rieuneau réunit les documents qui ont servi à l'élaboration des deux tomes essentiels de l'œuvre, les XV et XVI, intitulés Prélude à Verdun et Verdun .

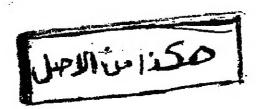
Jules Romains a toujours amassé beaucoup de fiches. La précision historique lui était nécessaire pour suggérer, par des coupes, une espèce de conscience unanimiste de l'époque traversée. Il avait d'autant plus besoin de la Grande Guerre, que son état de santé l'avait fait réformer, et tenu loin du front. Les récits de contemporains, les cartes d'état-major, les fiches sur les personnages et les situations, les ébauches de chapitres, les brouillons et échanges de lettres, si on les compare au texte final, donnent un aperçu rare sur le travail de création.

L n'est pas indispensable d'être romancier soi-même pour apprécier la transformation du vécu vérifiable en vérité imaginée. Après tout, les amateurs de peinture s'intéressent depuis longtemps au pourquoi et au comment des tableaux, plus qu'à la ressemblance. Ici, une rencontre de dates accroît l'intérêt des documents. Quand Jules Romains écrit sur la première guerre mondiale, la seconde approche. Les angoisses de 1938 se télescopent avec celles de 1917, et rendent les sacrifices de la « der des der » encore plus poignants. Une lutte de vitesse avec la mobilisation se surajoute à la course contre la montre et la mort que mène tout écrivain.

Pour ceux qui n'ont jamais lu une ligne de Romains, la reprise en « Folio » de Mort de quelqu'un fournit une excellente initiation.

(Lire la suite page 11.)





# LA VIE DE L'ÉDITION

# Hiver 88: les têtes d'affiche

PERSONNE n'a jamais pu fournir une explication rationnelle du phênomène, mais les éditeurs affirment qu'il existe : les périodes électorales seraient néfastes à la consommation littéraire. Quand les Français votent, ils ne pensent plus qu'à ça, et l'idée qu'un livre pourrait, de ses charmes, les détourner de leur devoir de citoyen leur inspire une telle répulsion qu'ils désertent les librairies.

Admettons. Encore que la proposition inverse puisse se défendre avec davantage de vraisemblance : gavés de lendemains ima-ginaires, de scénarioscatastrophes et de visions bucoliques, saturés de figures de rhétorique, abreuvés de littérature, assourdis de chants de sirène séducteurs, matraqués de traits d'esprit polémiques et de petites phrases soigneusement aiguisées pour tuer, énivrés de rebondissements, de trahisons, de supplications et d'objurgations, les électeurs potentiels ne trouveraient plus dans les livres que les reflets pâlis des grands feuilletons de comédie qui leur sont offerts gratis dans les journaux et sur les

Plutôt que d'affronter une concurrence aussi inégale, l'édition choisit donc d'abandonner le terrain. Il y aura peu de livres au printemps, et la production éditoriale qui s'étale habituellement de janvier à mai sera concentrée en 1988 sur les deux premiers mois de l'année. Un tel embouteillage présente des risques. Admissibles à l'automne parce que les gros lots des prix littéraires justifient les andaces et les sacrifices, les bousculades de l'hiver laisseront un goût plus amer aux nombreux malheureux qui y seront piétinés. En revanche, quelques seigneurs, débarrassés du souci d'obtenir un prix et de la nécessité de se faire par Jean-Marie Colombani une réputation, aiment cavalcader dans les prairies, ordinairement moins fréquentées, de janvier. Ce et Société au Moyen Age) et sont quelques-uns de ces siers André Frémont (France, géogracavaliers que nous présentons phie d'une société) qui présigure aujourd'hui, en souhaitant bonne route et courage à l'infanterie.

Depuis son Nobel de 1986, Claude Simon n'avait rien publié ~ son discours de Stockheim mis à part. L'Invitation, un court texte ironique, lyrique, étonnamment musical, sur le thème de l'histoire et de ses balbutiements. fait donc figure d'événement. Les éditions de Minuit se paient d'ailleurs le luxe d'une seconde tête d'affiche, cette rentrée, avec un roman d'Alain Robbe-Grillet.

Au Seuil, après une rentrée d'automne plutôt glorieuse, un Goncourt et un Médicis, on pavoise encore en janvier, car on public un livre de Patrick Modiano, qui, jusqu'alors, avait confié tous ses romans à Gallimard. Il est vrai que Remise de peine est un fragment d'autobiographic, mais tellement romanesque et tellement modianesque. Autres vedettes du Senil : Patrick Grainville (l'Atelier du peintre), Bertrand Visage (Angelica). Fruttero et Lucentini (l'Amant sans domicile fixe), Thomas Pvnchon (l'Arc en ciel de la gravité). Heinrich Böll (Mais que va-t-il devenir ce garçon?) et, dans la Théodore Fontane (Schach von

### EN BREF

 Dans le cadre de l'exposition « Mémoire du fatur », qui se tient au Centre Pompidou jusqu'au 18 janvier (voir le Monde du 25 novembre 1987), un atelier d'écriture par ordinateur sera orga-nisé le 13 janvier. Y participeront notamment : Jacques Jouet, Henri Deluy et Jacques Rouband

Comparé à l'ordinateur, le téléphone est un objet presque archai-que... C'est à lui cependant que les promoteurs de l'exposition « Tonalités, des écrivains au bout du fil », qui se tient à la BPI du même Cen-tre Pompidon jusqu'au 11 janvier, out eu recours : trente écr es ont enregistré des extraits de leurs œuvres. Le po peut entendre ces textes grâce à des postes téléphoniques mis à sa dispo-sition, avant d'enregistrer, s'il le te, son propre message.

• Le prix des Caraïbes 1987 a êté décerné à Daniel MAXIMIN pour Soufrières (Le Seuil).

catégorie des documents, Hervé Hamon et Patrick Rotman, qui publient le second volume de Génération, la saga journalistique

des acteurs étudiants de mai 68. Chez Gallimard, on se console

Wuthenow), et P.O.L. un récit de Danièle Sallenave (Adieu); Grasset, Claude Mauriac (l'Oncle Marcel) et Peter Schneider (Cet homme-là), Balland une biographie de Kahnweiller par de l'absence - que l'on espère Pierre Assouline (l'Homme de provisoire - de Modiano, en affi- l'art), Stock un roman de Joyce chant la richesse des effectifs: Carol Oates (Marya), Rivages



Rheims et ses objets précieux (les Greniers de Sienne), Daniel Boulanger et ses pétillants bavardages (Jules Bouc). Robert Walser et son dernier livre, publié en Allemagne en 1925, trente ans avent sa mort (la Rose). Et même, peut-être, François Weyergans (Je suis écrivain), dont chacun attend depuis septembre le roman « japonais ».

#### Favard et le roman-seuilleton

(Toute ma vie sera mensonge), Nicole Avril (Sur la peau du diable), Françoise Mallet-Joris (la Tristesse du cerf-volant), mais aussi Raymond Barre interrogé (Questions de confiance), Georges Duby (Amour, Famille

Flammarion affiche Troyat

un événement : la géographie va cesser dans les librairies d'être la parente pauvre des sciences humaines. Fayard se lance dans le romanfeuilleton avec Dan Franck et Jean Vautrin, qui signent ensem-

ble le premier volume des Aventures de Boro, reporterphotographe (la Dame de Berlin. en coédition avec Balland), annonce Jacques Attali (Une histoire de la propriété), Jean-Paul Roux (la Force du sang) et Alfred Döblin (Hamlet ou la longue nuit prend fin). Christian Bourgois réédite Isherwood (le Mémorial) et traduit Barbara Pym (Quatuor d'automne).

Aubier promet pour mars le Territoire du vide, une étude d'Alain Corbin, dans laquelle l'auteur de le Miasme et la Jonquille décrit « l'Occident et le désir de rivage », entre 1750 et 1840; Quai Voltaire nous offrira en février des nouvelles d'Hubert Selby (Chanson de la neige silencieuse) et, en mars, une correspondance de Carlo Emilio Gadda (Lettres à Gianfranco Contini); Actes-Sud annonce un roman de

 Le Prix de l'Amitié Franco Arabe a été attribué à Gérard Khoury pour son livre Mémoire de l'Aube : Chroniques libaneises (Edi-Haus: Caroniques insagases (Editions Publisud). Le prix Mahmoud Hamchari à Emile Habibi pour les Aventures de Saïd le Pepsimiste, (Gallimard). Le Prix Spécial du Jury est allé aux Editions Sinbad.

 Guy Dotremont fait appel aux détenteurs de manascrits, corres-pondances, éditions, photos, logo-grammes de son frère Christian nt, l'un des fondateurs du groupe COBRA, en vue de la publi-cation de ses œuvres littéraires et graphiques complètes et d'une biophie (rue L. Delhaize, 20, B lette, Beigique).

• ERRATUM. - Ce n'est pas qui est l'anteur du livre sur le Cercle Saint-Jean-Baptiste (éd. Bean-chesne), signalé dans la rubrique religieuse des « Dermières livraisous », dans « le Monde des livres » du 18 décembre.

Régis Debray et ses autoflagella- un autre d'Allison Lurie (les tions (les Masques). Maurice Amours d'Emily Turner), Ramsay enfin un roman (oui!) d'Huguette Bouchardeau (Choses dites de profil) qui raconte... huit jours de la vie d'une femme ministre de l'environnement

> Mais le véritable événement intellectuel de cette rentrée pourrait bien être le fait d'une maison d'édition qui n'est guère familière des coups d'éclat : les Presses universitaires de France publient en effet une monumentale Histoire de la population française (4 volumes, 2 400 pages) sous la direction de Jacques Dupaquier, la dernière remontait... à 1893.

PIERRE LEPAPE.

# DERNIÈRES LIVRAISONS

#### BIOGRAPHIE

• MARIE-JOSÈPHE GUERS : Paul Claudel. L'auteur s'appuie, pour présenter sa biographie de Claudel, sur cette citation de Baudelaire : « Un bon portrait apparaît toujours comme une biographie dramatisée, ou plutôt comme le drame inhérent à tout homme. » Marie-Josèphe Guers a ainsi tenté la première approche du « drame » claudélien. (Actes Sud, 260 p., 159 F.)

 Grand Larousse en cinq volumes. La parution des volumes 4 et 5 achève la dernière en date des entreprises de la Librairie Larousse (voir le Monde daté 22-23 mars). Plus modeste dans ses ambitions encyclopédiques que le GDEL en dix volumes, le présent ouvrage répond à sa vocation d'offrir, avec ses 116 000 entrées (dont 41 000 noms proores), une information claire et acce ble, tant dans le domaine encyclopédique que dans celui de la langue. (Larousse, les cinq volumes abondamment illustrés, 1 925 F.) Le même éditeur publie également un format de poche et en trois volumes, un Dictionnaire de la littérature française et francophone du à Jacques Demougin. Cet ouvrage est la reprise des articles « français et francophones » du Dictionnaire des littératures, publié l'an dernier. (Larousse, les trois volumes brochés, 165 F.)

#### GASTRONOMIE

. SHIRLEY JOHNSON-BEKAERT : Etats-Unis, la cuisine des origines. L'auteur a retrouvé les saveurs de son enfance vécue dans une famille noire ouvrière d'Oklahoma City. Elle donne, sous une forme claire, des recettes qui sont autant d'invitations au voyage dans le Sud profond. Pré-face de Gérard Chaliand. (Ed. de l'Aube, 142 p., 80 F.) Les jeunes Editions de l'Aube publient également un livre-cadeau, offert aux libraires, que l'ouvrage concerne en tout premier chef... L'éditrice, Marion Hennebert, aidée par Nina Kehayan, a en effet rassemblé un florilège de textes littéraires sur la librairie et les libraires. C'est une belle idés. rendant justice à une profession dans laquelle le commerce n'a pes toujours réussi à faire taire l'amour des tivres... Cette anthologie est mise en vente au prix de 49 F. (Ed. de l'Aube, Le Revest, 84240 La Tour d'Aigues).

OLIVIER DE MARLIAVE : Trésor de la mythologie pyrénéenne. Abondamment Blustré et fort bien documenté cet ouvrage tente de répondre

à la question : « Existe-t-il une mythologie pyrénéenne ? » Esprits et démons, arbres sacrés, ani-maux fantastiques ou pierres dressées... abondent pourtant dans la culture et la mémoire de cette région : O. de Marliave en dresse l'inventaire. (Armales pyrénéennes, ESPER, 40, rue des Lois, 31000 Toulouse, 312 p., 198 F.)

#### PHILOSOPHIE

● CONDILLAC : le Traité des Animaux. Déjà réédité par le Corpus des œuvres de philosophie en langue française, cet ouvrage est ici reproduit en fac-similé, et surtout précédé d'une longue et importante étude due au philisophe François Dagognet, qui en éclaire les enjeux et vise à faire sortir Condiliac de son purgatoire. (Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », 250 p., 120 F.) A cette occasion, il convient de signaler également l'importante thèse de Nicolas Rousseau, Connaissance et langage chez Condillac, Publiée il y a déjà plusieurs mois, elle constitue un éclairage historique et philosophique auquel on se reportera avec profit (Droz, coll. « Histoire des idées et critique littéraire », 472 p.)

OUVRAGE COLLECTIF : Sur les écrits posthumes de Sartre. Un ensemble de trois articles (de R.V. Stone et E. Bowman, Juliette Simont, Pierre Verstraeten) sur les notes inédites de Sartre pour sa « morale dialectique » de 1964-1965, une réédition de la conférence de Sartre « Pourquoi des philosophes ? » (1959) et sa discussion par Isabelle Stengers. (Editions de l'université de Bruxelles, av. Paul-Héger, 26-1050 Bruxelles. 153 p., env. 90 F.)

• JEAN MAILLARD : Louise du Néant. Le triomphe de la pauvreté et des humiliations. Prédicateur et auteur de nombreux ouvrages de spiritua-lité, le jésuite Jean Maillard (1618-1702) a laissé cette vie de Mademoiselle de Bellère du Tronchay, dite Sœur Louise ou Louise du Néant, qui fut « un enchaînement continuel de souffrances extraordinaires , et une constante pratique des vertus héroiques ». Cetta biographie est suivie des lettres de Sœur Louise. Introduction et notes établies par Claude Louis-Combat (Ed. Jérôme Millon, 314 p., 110 F.) Dans la même collection « Atopia », un texte du quirzième siècle anglais, le Livre, de Mar-gery Kempe, témolgnage apirituel et mystique sur fond d'hérésie lollarde. Présenté et traduit de l'anglais per Daniel Vidal (414 p., 150 F.)

# Passage en revues

### Histoire, idées, société

revues nouvelles : essayer de se distinguer dans la foule, très dense déjà, des publications périodiques exige non seulement de l'obstination et du courage mais également de posséder ce zeste d'inconscience et d'orgueil sans lequel le monde serait invivablement plat.

· Voici donc Amphion, qui porte en sous-titre Études d'histoire des techniques. La revue, selon son prière d'insérer, « se propose plus particulièrement d'opérer la « liaison » entre textes et habiletés techniques. Elle vise à restaurer l'attention pour une culture de la curiosité qui s'attache à relever, non sans tendresse, les vestiges des passions qui furent jadis et naguère à l'origine de toute sorte d'innovations techniques et contribuent, partant, à la création continue du monde sensible. »

Contre une conception intellectualiste de l'invention, Amphion privilégie donc une approche fonctionnaliste où « maraudages » et « braconnages » jouent un rôle important. Ce premier numéro réunit des textes qui ont trait à l'innovation technicienne dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Textes commentés qui appartiennent à toutes les époques et à tous les pays. On y trouve tout aussi bien Du bon usage des ruines, publié en 1430 par Gian-Francesco Poggio Bracciolini, qu'une lettre du Père Benoist sur les jardins chinois adressée en 1767 ou encore un texte allemand d'Anton von Camarloher sur les règles de l'ensoleillement paru en 1829. Tout cela a beaucoup de charme, de fraîcheur, d'intelligence bricoleuse. Comme l'écrit fort justement J. Guillerme en postface à ce premier recueil, « deux rationalités, celle de l'échec, celle de l'approximation, pèsent sur l'art humain. Aussi, quelque sérieux qu'on y mette, l'histoire des techniques ne peut s'écrire que sur un mode désinvolte. » Amphion tient partaitement cette gageure : faire comprendre le sérieux historique

ALUONS tout d'abord les de démarches que la part de la méconnaissance évite de prendre trop au sérieux. (Éditions Picard, 200 p. 150 F, jusqu'au 31 janvier, ensuite 200 F.)

> • Lignes, que dirige Michel Surva, sera trimestrielle. Il s'agit d'une publication tous azimuts qui entend traiter aussi bien du politique - elle s'ouvre sur un dosaier Gorbatchev - que du littéraire - elle propose un bel article de Jean Bollack. Pour une lecture de Paul Celan - ou de l'histoire contemporaine : Francis Marmande, Daniel Dobbels et Michel Surya y mènent une réflexion très tendue, moins sur le phénomène des camps de concentration et d'extermination que sur le vertige qui provoquent leur existence et leur fonctionnement « rationnel » dans la conscience et dans la mémoire.

En fait, lorsqu'on surmonte l'éparpillement, qui est le fait même de la publication en revue, on se rend compte que ce premier numéro de Lignes, à travers de multiples approches, recèle une

profonde unité : lorsqu'on s'interroge sur l'importance et sur les limites de la volonté réformatrice de Gorbatchev, c'est un système politique associé à la réalité et à l'image du Goulag que l'on inter-roge pour savoir s'il existe des chances de sortir de la spirale de l'inhumanité. Et la poésie de Celan telle que la perçoit Bollack est une tentative de nettoyage de la langue par elle-même ; nne langue usée et discréditée d'avoir tant menti. (Librairie Séguier,

190 p., 78 F.)

 Visions contemporaines est. la revue du centre de recherches en histoire contemporaine de l'université inter-âges de Nantes, qui accueille des travaux d'histoire régionale portant sur les XIXº et XXº siècles. Pour l'instant, son aire d'investigation est essentiellement bretonne - les maisons galantes et le discours vénérologique à Lucon entre 1850 et 1946 ; approche d'un quartier nantais sous la monarchie de Juillet et la Deuxième République; les projets de fortifications de Saint-Nazaire au XIXº siècle -

mais elle souhaite élargir son champ d'investigation et la localisation géographique de ses collaborateurs pour devenir une revue interrégionale située au carrefour de la recherche scientifique et des curiosités d'un large public.

Elle a toutes les chances d'y parvenir si ses promoteurs parviennent à tenir la ligne qu'ils respectent dans ce premier numéro. Le texte d'Hubert Ratier sur un siècle d'histoire de la prostitution dans une petite ville de province est, en ce sens, un modèle du genre. On y a abordé avec la même rigueur de méthodes des thèmes aussi riches et aussi divers que la pratique médicale, le sentiment moral, le comportement sexuel, l'appareil juridique et réglementaire, l'imaginaire de la maladie vénérienne, la place de « l'égout séminal dans la cité ». bref toute une gestion du sexe que tout système moral et politique entend réussir alors qu'elle est, selon toute probabilité, impossible. (CRCH, université inter-âges de Nantes. Chemin de la Sensivedu-Tertre. 44072 Nantes Cedex 03. Trimestriel, 160 p.

• Trop brièvement, signalons le numéro 21-22 des Cahiers Léon Rium, qui reprend l'essentiel des interventions d'un colloque sur « La SFIO et la politique extérieure de la France entre 1945 et 1954 »; la 258 livraison de la Pensée, la revue de l'institut de recherches marxistes, avec, dans un dossier consacré à « une nouvelle modernité romanesque », un article de Claude Simon sur l'œuvre de Claude Ollier ; un numéro du Débat, le quaranteseptième, consacré à « une nouvelle science de l'esprit », en fait à ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui le cognitif, cette science de synthèse qui cherche à saisir les fonctionnements de l'esprit, à la lumière, notamment, de l'intelligence artificielle et du modèle, de plus en plus sophistiqué et riche en développements spéculatifs, de l'ordinateur

# Les intellectuels et l'histoire

ANS la dernier numéro de la Lettre internationale – le plus riche sans doute depuis la création de cette excellente revue, -- on trouve un gros dossier d'Irving Howe sur un sujet qui laisse les intellectuels désarmés pour reprendre les interrogations d'Adorno (« après Auschwitz, composer un poème est indécent ») : «L'holocauste et la littérature ».

« Pourquoi exaspéraz-vous si profondément les juits? > A cette question qu'il a entendue tant de fois, Philip Roth tente lui-même de donner une réponse : « Après quinze livres, je suis peut-être devenu moi-même beaucoup moins exaspérant que le Zuckerman que j'ai dépeint, et cela essentiellement parce que la genération juive à qui je ne plai-sais pas a aujourd'hui perdu une bonne part de son influence, que les autres n'éprouvent plus de honte, si tant est qu'ils en aient jamais éprouvé, à voir comment

Philip Roth, qui, dans l'un, interroge sur lui-même, dans l'autre, s'adresse à Primo Levi, chimiste, industriel, romancier, Qui vient de mourir.

Nous avons aussi remarqué la prétace de l'académicien Likhatchev à la première édition et URSS du Docteur Jivago, « sorte d'autobiographie intérieure de Pasternak », cù l'auteur « semble parter lui-même sous le couvert d'un autre. » Une belle étude d'Anthony Barnett sur Henry Moore, un article de l'historien manxiste anciais Eric J. Hobssouvenirs de V. Polonskala sur la fin de Maïakovski, une interview de M. Djilas sur le gorbatche visme, etc.

\* LETTRE INTERNA. TIONALE, # 15, 35 F, 14-16, rue des Petits-Hôtels, Paris 75010.

P.L.



1000

that the second

 $A^{(1)} \stackrel{\mathrm{deg}}{\to} \mathcal{H}^{(1)} \stackrel{\mathrm{deg}}{\to} \mathcal{H}^{(2)} \stackrel{\mathrm{deg}}{\to} \mathcal{H}^{(2)}$ 

The second secon

Control of the Contro

The second secon

A STATE OF THE STA

Age Statement of the Real

The second of th

TT But it's making

The start of

was the national and

Street, bet Preferet R.

In a Marie Marie

TORES MENTS.

And the second sequences

A gray the state of the state of

 $\mathcal{M}_{i+1}(x_{n+1})$ 

i unanimisme . Les The State of State of the Arra mina and a

A MARIE CONTRACTOR The second second The second second second The second secon The state of the s The state of the s The state of the s

# ROMANS

# L'île de Rio

Archipel, le cinquième roman de Michel Rio: toujours la même rigueur et la même intelligence.

OUR ceux qui aiment le style sec et tenu, les livres de Michel Rio sont un vrai régal. De roman en roman, depuis Mélancolie Nord (1), il affirme et affermit sa prose glaciale, hautaine, précise et économe. Ses descriptions ne sont jamais hâtives - comme chez certains qui paraissent vouloir « s'en débarrasser » — ni trop « léchées », comme dans les livres qui croient compenser ainsi leur manque de force. Chez Michel Rio, jamais un mot de trop, jamais d'adjectifs on d'adverbes parasites ». Son humour froid frappe juste, son intelligence est une invitation à être un lecteur agile, à voir un peu plus loin que

Avec Archipel, son dernier roman, Michel Rio a délaissé, en apparence an moins, les rives d'Alizés et des Jungles pensives (2), le jeu sur l'Encyclopédie, le Supplément au voyage de Bougainville et les enjeux du dixhuitième siècle, y compris les origines du roman avec le fameux trio d'écrivains anglais, Laurence Sterne, Samuel Richardson et Henry Fielding. Il a renoncé aux océans et aux destinations lointaines pour la Manche, l'île de Jersey et le lieu clos d'un collège privé, pour garçons brillants, Hamilton School.

### La sexualité et le style

On y trouve des jeunes gens qui sont triplement insulaires : ils habitent sur une fle, dans un « enclos » éducatif, et ils sont isolés du reste des élèves parce qu'ils ont été « sélectionnés » pour leur intelligence. Le narrateur fait à Hamilton School sa dernière année d'études. A sa passion de la counaissance, à sa frénésie de lectures, à sa fascination pour son camarade Alan Stewart et les poses cyniques de celui-ci. s'aioute l'éveil du désir, qui se fixe sur la beauté lointaine et singulière d'Alexandra Hamilton, la directrice de l'école (et, accessoi-

rement, une amie de sa mère...). C'est entre l'austérité d'Alexandra Hamilton et la laideur érudite de l'étrange bibliothécaire, Leonard Wilde, que le jeune homme,

•

lège), va vivre la fin de son adoen mourir et qu'on « en revient ».

Le rêve encyclopédique de Michel Rio est tout de même encore présent à travers la figure du bibliothécaire, espèce de Quasimodo (le narrateur, lui, est un grand lecteur de Victor Hugo) dont scules les mains fines et la

pris ou plus ordinairement la lescence, constater qu'on vondrait crainte esthétique et morale de la simple vérité. » On en connaît qui devraient méditer cela, tout comme ce que Wilde dit de son impossibilité à créer, à cause de la laidenr: « la manifestation la plus parfaite de l'arbitraire. Un échec initial qui a conditionné tous les autres. » Il a donc dû se



voix merveilleuse ont échappé à la difformité. Le savoir de Leonard Wilde, qui fat le précepteur d'Alexandra Hamilton, est immense. Si l'on dit que tout cela est l'occasion d'une réflexion sur la laideur et l'érudition, sur la sexualité et le style, vous risquerez de croire que le livre de Rio est raisonneur et besogneux. Rien n'est plus faux.

C'est avec vigueur que Michel Rio mène l'éducation sentimentale et stylistique de son narrateur. - Dans la passion, lui dit Leonard Wilde, qu'il s'agisse de littérature ou de réel, toute figure pendant des vacances (ses condis-ciples ont donc déserté le col-que la sottise d'un art mal com-

 réfugier dans l'observation, qu'on appelle dans certains domaines érudition, et dans d'autres voyeurisme ».

Tout cela donne un passionnant roman d'apprentissage, court comme toujours chez Rio - maitrisé et achevé. Quand on le referme, surtout après trois mois de lecture au pas de charge de la production d'automne, on n'a qu'un mot : l'intelligence, quel repos!

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* ARCHIPEL, de Michel Rio, Seatl, 186 p., 79 F. (1) Balland, 1982. (2) Balland, 1984 et 1985.

de combat.

# Serge Koster, le nabi

Un homme, réduit à la « condition de passager », se retourne sur sa propre vie.

OUS êtes amant, mari, jeune père, dynamique, entreprenant, un rien autoritaire. Vous menez d'une main serme la barque de votre petite famille. Les années passent. Rien dans vos artères ni dans vos articulations n'annonce la moindre trahison. Et vous vous apercevez sondain que vous avez glissé à droite sur le siège avant de votre propre voiture. Če n'est plus vous le conducteur. Avec une douceur affectueuse, mais implacable, ceux ou celles que vous chérissez le plus au monde vous ont mis en condition, vous ont placé dans la condition de passager. C'est celle qu'on appelle parfois la place du mort. Mais elle vous offre, si vous savez vous en accommoder, un point de vue qui, pour être latéral, possède ses avantages. Vous voilà émoin autant qu'acteur. Vous découvrez des vérités qui vous avaient échappé. Le passager n'est-il pas mieux placé que le conducteur pour admirer le paysage, observer les passants, lire la carte routière ?

On peut prédire un succès certain au roman de Serge Koster. parce que nombre de lecteurs se reconnaîtront dans son héros, on plutôt reconnaîtront leur condition dans la Condition du passager. Son héros, Mathias Falcon, a une femme et une fille. Homme à femmes, si l'on peut dire, sa situation le rend particulièrement vulnérable. Elle est compliquée de surcroît, parce qu'il est enseignant dans un lycée, et que ses élèves ont précisément l'âge de sa fille. De telle sorte qu'il voit partir sa fille sur le siège arrière de la moto d'un des godelureaux auxquels il infligerait bien volontiers deux heures de colle, puisque, hélas! les châtiments physiques ne sont plus de mise dans nos établissements scolaires.

Le bonheur de ce récit, c'est d'échapper par le voyage au confinement de l'analyse intimiste. Dakar et Cordone prêtent leur soleil et leurs bruits à des poursuites et à des retrouvailles pleines de chaleur et de couleurs. Et l'on n'oublie pas certaines silhouettes marginales, comme celle du jeune Benjamin, anorexique et dévoré d'un seu intérieur qui le jette sur les cornes d'un taureau

Il me semble que le sujet profond de ce roman, c'est moins le conflit des générations que les mutations discontinues que le temps continu provoque au cours pour les femmes, puisque telle est lear - condition - qu'elles vivent plus longtemps que les hommes tout en vicillissant plus vite qu'eux. Il est certain que Mathias Falcon va revenir de ces étranges vacances à la fois blessé et guéri. Mais on aurait tort de parler de « voyage initiatique ». C'est du contraire qu'il s'agit ; non d'une découverte bouleversante et qui fait éclater les cloisons d'une vie, mais d'un retour sur soi et de l'acceptation de toutes les richesses du moment.

Relisant les précédents romans de Serge Koster - et singulièremont Une semme de si près tenne d'une écriture si près du corps, instement. - je cherchais par jeu l'étiquette la plus propre à donner sa place à cet analyste calme et discret, an trait fort et profond, Un nabi. Voilà le mot qui s'est présenté à mon esprit. Un nabi, c'est un prophète juif. Mais c'est aussi le titre que s'était choisi au début du siècle un petit groupe de peintres qui réunissait notamment Bonnard, Vuillard, Sérusier, etc. Ils se faisaient de leur art une idée un peu puritaine et s'opposaient. au tapage de l'impressionnisme et du fauvisme. Ils recréaient l'univers dans un lit à courte pointe ou un jardin clos. Il y a du nabismo dans l'œuvre intimiste et exigeante de Serge Koster. Comme celle de ces peintres, elles est assurée de gagner l'épreuve du

MICHEL TOURNIER.

\* LA CONDITION DE PAS-SAGER, de Serge Koster, Flamma-

# Olivier Dutaillis et les miroirs de la folie

E nameteur, Régis Naour, ne retrouvers sûrement jamais, dans sa vie bien terne, un rôle aussi important que l'observation de Bruno Semaine, qu'il s'agissait de démasquer : le médecin-major était persuadé que Semaine simulait la folle pour se faire réformer. Régis, infirmier-chef de la caserne d'Eckberg, ville de garnison de l'Est aussi sinistre que toutes les autres, était surnommé la Fouine. Laid, pétri à la fois d'indifférence et d'oppor-tunisme, ni bon ni méchant, il affecte la genre du récitant médiocre qui vous famit mourir d'ennui s'il n'avait trouvé un sujet, un personnage, plus digne de votre attention. Dès les premières pages, la mélancolle de Naour charchant les traces de son sujet dans le faubourg Saint-Antoine, qui fut le théâtre de l'enfance du simulateur, vous en dit long aur la fascinsl'infirmier le seul héros qu'il ait

Héros, parce que Bruno représente le double, fraternel et désexé, de Régis Naour. Lorsque ce demier enquête sur les déclarations du simulateur, cela dépasse de beaucouo; du moins dans l'esprit, les instructions du médecin-chef. Car c'est une complicité fraternelle qui s'est fait jour peu à peu. Solitaire et fort peu aimé, Régie, reconstituant l'adolescence de Bruno, lui envie ses souvenirs, épouse les contours de ses lécors. Si Bruno simule la folle, Régis, lui, a déjà ou quelques alertes sur sa propre santé mentale. Aussi l'infirmier, réputé normal, refait-il avec une attention fébrile le parcours de Bruno, le jeune homme a priori

sein. En feit, le simulateur s'efforce de donner l'Illusion de la folie, qui réside réaliement dans l'infermier.

Olivier Dutalillis maîtrise ce jeu de miroirs grâce à des phrases nettes, sobree, souvent teintées d'humour et parfols discrètement mélancoliques, comme si cet auteur de trente ans était encore bien proche de ses deux héros. Evidemment, il est à la fois Bruno et Régie.

### Un sempçen de désinvelture

narrateur affirma que Bruno a fini per lui raconter tous les détails de ses expériences. Mais il vous est permis de croire que, vis-à-vis de vous, Régis est bien le vrai simulateur qui se cache derrière un Bruno imaginaire pour vous communiquer ses lascive crécie dans le tameux Palais de la femme.

Olivier Dutaitlie, sprès Billets d'absance (1), séduit par l'élégence de son écriture, que rehausee un soupcon de désinvoltura, per la justessa d'obserpar le don de suggérer la singu-larité d'une situation et la gravité d'un propos, sans s'y atterder, avac una politessa qui n'exclut pas, loin de lè, la pro-

F.-A. BUNGUET.

\* LE SOMULATEUR, NOSvier Dutaillis, Gailimard, 171 p., 75 F.

(1) Mercure de France.

# LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Qu'est l'« unanimisme » devenu?

(Suite de la page 9.)

C'est le premier roman de l'auteur des Hommes de bonne volonté, publié en 1911. Les Copains suivront deux ans plus tard. Les pièces ne viendront qu'après la guerre -Knock est de 1923, - ainsi que la trilogie sur l'amour conjugal (Psyché, 1922-1929). Dès ce début, écrit à vingt-trois ans, Romains pose tous les thèmes qu'orchestrers l'œuvre entière, et impose sa musique si reconnaissable, faite de tendre ironie.

Godard est conducteur de train, comme le héros de Zola dans la Bête humaine. Il vient de prendre sa retraite. Il est veuf et sans enfant. Pour s'occuper, il visite les toits du Panthéon, qu'il ne connaissait pas. La vue de la ville lui cause un vertige comparable à la Nausée qui saisit le Roquentin de Sartre. Ce qu'il découvre avec l'écœurement que lui donnent les sensations de visqueux et de mou, ce n'est pas la « contingence » mais la folle illusion d'exister en tant qu'individu, de compter, de laisser trace.

A preuve de ce « peu de chose » ne se fait pas attendre. Godard meurt en u quelques jours, seul, des suites du coup de froid, et de clairvoyance, attrapé au Panthéon. Le roman est celui des faibles mouvements d'âme, bientôt confondus et effacés, que produit l'événement. La vie se dissout comme elle est venue. L'immeuble frémit, à peine, de curiosité navrée et vite oublieuse. les locataires cotisent pour une couronne. Les parents reçoivent un télégramme dans leur campagne du Velay, et en meurent. Du remuement, quelques jours; et puis du souvenir effiloché : voilà notre lot.

Jules Romains n'annonce pas seulement le Sartre de la Nausée. La simultanéité des actions et des songeries préfigure, autant que

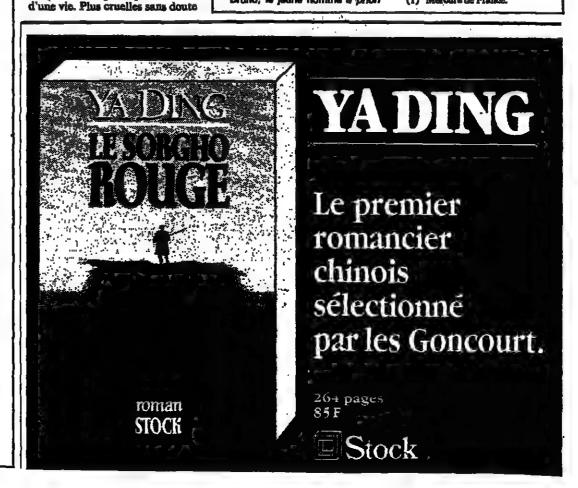
Dos Passos, la construction des Chemins de la liberté. Romains ouvre également la voie au roman des années 50, où l'objet va prendre la place du sujet détrôné. On voit poindre le très unanimiste Georges Pérec. L'immeuble de Mort de quelqu'un évoque celui de la Vie, mode d'emploi. Les destinées particulières y prennent la même valeur relative que celle des individualités dans une ruche, au sein de toute société animale.

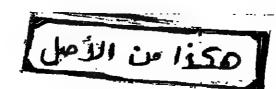
E mot ∢ âme > revient à chaque page, ou presque. Des métaphores comparent la conscience collective à des mailles de filet, à des liquides liant entre eux les espaces et les instants, les propos, les bribes de monologues interleurs. La sensation d'appartenance à un groupe s'agrège dans certaines circonstances, comme un voyage en train, en diligence, un cortège funèbre; puis elle se dilue, s'évapore. Notre perception du collectif ressemble aussi au regard que permet la pénétration des trains dans les villes : banlieues étirées, linges aperçus, taches indistinctes, de la vie étalée par la vitesse et enfule aussitôt, recouverte par l'engourdissement ballotté des voyageurs...

Parfois, surtout dans la jeunesse, certains matins de soleil frais, l'impression nous submerge d'atteindre à une lucidité supérieure, puissante comme une colère, capable de susciter et ressusciter. Et puis non, ça retombe. Le diffus gagne. Il n'y a de conna latérale, distraite. Il faut nous rendre à l'évidence : on ne peut rien dire de vrai sur rien. On ne peut penser quelque chose de vrai... que si on n'y fait pas trop attention !

\* CAHIERS JULES ROMAINS, pº 7, Flammarion, 322 p., 120 F.

\* MORT DE QUELQU'UN, de Jules





# HISTOIRE

# L'invention de l'écrivain

Un livre, hélas ! trop tard traduit, de John Lough invite à réfléchir sur la condition d'homme de lettres

sûr l'un des meilleurs spécialistes de la littérature française des XVIII et XVIII siècles. Son livre classique. Paris Theatre Audiences in the Seventeenth and Eighteenth Centuries, paru en 1957, ses essais sur l'Encyclopédie et les Encyclopédistes, sa contribution à l'édition des œuvres complètes de Diderot, ont bâti au fil des années une œuvre savante et respectée. Quel dommage que le livre proposé aujourd'hui en traduction aux lecteurs français n'en donne qu'une méchante image! Le temps est le premier coupable. Achevé en 1977, publié l'année suivante, Writer and Public in France a mal vicilli. Parcourez la bibliographie: vous n'y trouverez, bien sûr, ni Alain Viala, ni Jean-Marie Goulemot, ni Eric Walter, ni Christophe Charle, et de Robert Darnton ne figurent que ses tout premiers articles (1).

Pour nombre de questions, ce qu'écrivait John Lough il y a dix ans doit être profondément révisé : ainsi sur les établissements et pratiques d'éducation (voyez Julia), sur les institutions de la République des Lettres (voyez Roche), sur l'édition et le commerce du livre prohibé (voyez Darnton et Birn), sur les cabinets de lecture au XIX siècle (voyez Françoise Parent). Arrêtons là l'énumération. On ne saurait reprocher à l'auteur de n'avoir pas utilisé des livres et des articles qu'il ne pouvait connaître. Mais leur nombre et leur importance dictent une question : étaitil bien raisonnable de traduire ce livre sans mise à jour ou refonte ?

# du francais

D'autant que le travail n'a guère été soigné : pas d'index alors qu'il aurait été fort utile, des négligences (dans le chapitre III. par exemple, toutes les notes sont décalées à partir de la cent unième), des traductions anachroniques (« camelot » pour « colporteur », « édition pirate » pour « contrefaçon », « fonctionnaire » pour « commissaire » ou a officier a, etc.). Il est bien de traduire, et il faut féliciter les éditeurs qui l'osent en surmontant les timidités ordinaires. Mais l'entreprise requiert une attention et un discernement qui semblent avoir manqué en l'occurrence au Chemin vert - au demeurant une excellente et audacieuse maison d'édition à qui l'on doit, entre autres, la publication du très bon livre d'Anne-Marie Thiesse sur le roman populaire à la Belle Epoque (2).

Revenons à l'ouvrage de John Lough. Tout n'y est pas à jeter, loin de là. On trouvera grand profit à méditer les développements sur le théâtre qui nourrit mieux son auteur que tout autre genre, et ce depuis le XVIIº siècle, ou encore la réflexion sur le destin du français, langue « universelle » au temps où il est encore incompréhensible pour nombre d'habitants du royaume, et langue devenue pleinement . nationale . au moment de son abandon par les élites étangères. De belle venue,

# OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

### LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

 Si le titre que vous cherches figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 liurne.

S'il n'y figure pas : nous diffu sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous recavez une proposition écrite et cheffrée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

OHN LOUGH est à coup aussi, la mise en place de deux motifs durables, portés contradiotoirement par le monde des lettres : d'un côté, la répugnance à considérer l'écriture comme un « trafic », un métier, une tâche mercenaire, de l'autre, le topo du poète misérable, privé du juste fruit de son art par la rapacité des éditeurs ou l'indifférence des

### Ruptures et repentirs

S'il était aujourd'hui réécrit, en quoi le livre de Lough serait-it différent? Il est sûr que sa trame foudamentale, qui inscrit la progressive - émancipation de l'écrivain -, libéré des patronages pesants et vivant, mai ou bien, de sa plume, dans l'émergence d'un public élargi et diversifié, paraîtrait trop simple. C'est la notion même d'a écrivain » qui est à questionner en repérant les ruptures qui la constituent, non sans ambiguïtés ni repentirs, comme une catégorie suffisamment différenciée et autonomisée pour qu'elle puisse désigner une carrière et une condition.

Où faut-il placer les césures décisives? Avec la formation d'une sociabilité propre à la respublica litteratorum apparue, même si l'expression n'y est pas, dès le temps de l'humanisme? Avec la création au XVII<sup>e</sup> siècle d'un réseau d'institutions de savoir, monarchiques et académiques, qui promettent places et pensions, gratifications et sinécures? Avec la difficile affirmation du droit des auteurs sur leurs œuvres et la rémunération directe, en bon argent, de leurs productions littéraires? Ou encore avec la nouvelle légitimité et crédibilité que confère à l'écriture la vérité du moi exhibé à la manière rousseauiste? Le débat n'est pas tranché, mais il ne peut pas être esquivé.

Par ailleurs, les correspondances tracées entre les écrivains et le public, les carrières et les goûts, ne peuvent plus être pensées sans que soit construit l'espace des positions possibles entre lesquelles, en un moment donné, se distribuent les auteurs en fonction de leurs déterminations et dispositions spécifiques. C'est sans doute pourquoi les plus neufs des travaux de sociologie de la littérature font grand usage de la notion de champ, empruntée à Bourdieu Elle vise, en effet, ce que manque une histoire accumulatrice d'exemples forcément contraires et qui laissent le jugement incertain : à savoir restituer les cohérences qui lient les trajectoires de vie, les choix esthétiques et les succès (ou insuccès) auprès de publics eux-mêmes contrastés.

Mais, après tout, pourquoi estce que John Lough, maigré son scepticisme tout britannique vis-àvis des chiffres et des séries sauf, curieusement, lorsqu'ils concernent les publics des théâtres, et sa méfiance à l'égard de toute généralisation (ou peut-être à cause d'eux), ne nous donnerait-il pas lui-même cette réécriture d'un livre qui fut neuf et qui a pris

> ROGER CHARTIER. L'ÉCRIVAIN ET SON

PUBLIC, Commerce du livre et commerce des idées en France, du Moyen Age à nos jours, traduit par Alexis Tadlé, Le Chemin vert, 384 p., 147 F.

(1) Alain Viala, Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique, éditions de Minait, 1985; Jean-Marie Goulemot, « Les pratiques littéraires ou la publicité du privé ». Histoire de la vie privée, tome Ul. éditions du Seuil, 1986, pp. 371-405; Eric Walter, « Les auteurs et le champ littéraire ». Histoire de l'édition française, toma II, Le livre triomphant. 1660-1830, Promodis, 1984, pp. 383-397; Christophe Charle, la Crise littéraire à l'époque du naturalisme, Presses de l'École normale supérieure, 1979, et Robert Darnton, Bohème littéraire et Révolution. Le monde des livres ou XVIII stècle, Hautes Etudes, Gallimard/Le Seuil, 1983.

(2) Anne-Marie Thiesse, le Roman (2) Anne-Marie Thiesse, le Roman du quotidien. Lecteurs et lectures à la Belle Époque, Le Chemin vert, 1984.

# CIVILISATIONS

# La vraie vie des musulmanes

مكذا من الاحل

**7** OILA un texte brutal, explosif, îrréfutable, en somme bien embarrassant, et que l'on pensait impossible par les temps actuels - en tout cas sous la plume d'un Oriental, - sur le statut féminin en islam, sujet de polémique infinie entre musulmans et nonmusulmans, et obstacle majeur à l'insertion des Maghrébins dans la société française. Depuis une dizaine d'années,

tant en Orient qu'en Occident, on à tendance à ensevelir la condition de la femme musulmane sous un vaporeux fatras juridico-historique démontrant que cette condition n'est pas ce qu'en écrivent de méchants auteurs « islamophobes », voire « racistes », et que les livres sacrés de l'islam ne contiennent aucune disposition défavorable au « denxième sexe », etc. On a même vu des plames européennes poser sérieusement la question de savoir si une certaine vision de la femme par l'homme musulman n'est pas davantage une séquelle de l'époque coloniale européenne qu'un trait culturel arabo-islamique...

Né en 1948 à Beyrouth, ayant étudié philosophie et sociologie en arabe à Damas, docteur de la Sorbonne nouvelle en islamologie, Ghassan Ascha a pour lui d'être du sérail et d'être dégagé, autant que l'on puisse s'en rendre compte, de toute démarche politicienne ou confessionnelle. Ce qui ne gâte rien, cet auteur musulman inconnu, établi aujourd'hui en Benelux, bénéficie, pour ce travail, de la caution morale du grand spécialiste de la pensée musulmane qu'est Roger Arnal-



dez : · Nul doute, prévient celui-ci, que ce livre courageux offensera de nombreux musulmans, el pourtant on ne saurail trop leur en recommander la

Partant des textes de base, le le droit et la pratique islami-Coran, « parole divine », et la ques, Ghassan Ascha parvient,

Sunna, « parole mohamedienne», passant au peigne fin les bons et les moins bons penseurs musulmans, et ils sont légion à avoir, au cours des siècles, réfléchi sur la femme dans

en deux cents pages d'une densité qui donne quelquefois le tournis, à brosser un tableau que l'on peut qualifier d'exhaus-tif : sexualité, religion, témoignage judiciaire, héritage, loi du talion, droits et devoirs de l'épouse, port du voile, scolarisation, travail, tutelle, etc.

Tout ce qui compte est passé en revue, références et faits à l'appui, avec une rigueur impla-cable. Oui, quoi que prétendent les thuriféraires, le musulmane n'est pas égale au musulman (sauf devant Dieu, et encore personne n'est ailé voir...) dans la plupart des actes de la vie : oui, cette inégalité trouve sa justification dam des textes saints de l'islam, hélas! sans équivoque à ce sujet.

Et comment pourrait-il en être autrement puisque ces documents reflètent, comme la Bible, l'époque où ils sont apparus? « L'absurde, c'est de vouloir prouver que le Coran parle de l'électricité - et établit l'égalité des sexes. » Sa gran-deur est d'être bien au-dessus de tout cela. La voie à suivre, pour que le monde islamique puisse enfin marcher sur ses deux jambes, serait sans nul doute d'éconter Mahomet, qui a recommandé à ses fidèles de s'adapter aux circonstances du monde. Tout n'est donc pas perdu pour les musulmanes...

### J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* DU STATUT INFÉRIEUR DE LA FEMME MUSUL-MANE, de Ghassan Ascha, préface de Roger Arnaldez;

# Pour comprendre les nations arabes

Du Golfe à l'Atlantique, entre 1952 et 1982, les tourments et les espoirs d'un monde déchiré.

Dominique Chevallier font de lui un des plus pénétrants connaisseurs de ce que, dans un passé récent, on appelait en France - les Etats du Levant » et que, à l'époque du mandat que les Français exerçaient au Liban et en Syrie, on s'obstinait à méconnaître. L'histoire du mandat reste à écrire, et pour ceux qui, comme nous, l'ont vécue de bout en bout, elle constitue une suite nevrante d'occasions manquées où il eût été possible d'établir des relations sérieuses et cordiales entre Paris, d'une part, et Beyrouth et Damas, d'autre part: 1920, 1928, 1936, 1943-45, autant de dates sunestes pour la France! Sait-on, par exemple, qu'il n'y a jamais en parmi le personnel diplomatique du Haut Commissariat, qu'un seul arabisant, que son service de l'instruction publique n'en comptait même aucun? Il en va autrement aujourd'hui heureusement, et les efforts de Dominique Chevallier prouvent qu'il est possible de réunir des esprits libres, désireux de poursuivre ensemble la recherche du bien commun ».

Le dernier ouvrage, publié sous sa direction, réunit sept études, outre ses deux contributions propres, d'un intérêt scientifique certain. Au moyen d'une solide documentation, son projet est d'éclairer, entre 1952 et 1982, l'évolution de ce monde arabe qui, suivant l'expression de Gamal Abdel Nasser, va « du Golfe à l'Atlantique ». Des deux dates citées, la première est incontestable : c'est celle de la révolution égyptienne de juillet dont le retentissement fut immédiat à travers tout le monde arabe, du Machreq au Maghreb; la seconde - invasion foudroyante du Liban par l'armée israélienne - semble plus discutable, car elle a engendré des événements dont les suites se déroulent sous nos yeux et ne cessent d'aggraver les difficultés dans tous les domaines, politique, économique, social, humanitaire. Le fond du drame où se débat le monde arabe consiste dans la coexistence d'une double aspiration : le sentiment très puissant de

former une communauté.

passé prestigieux, d'une civilisation historique, d'une langue incomparable, communauté (Umma) qui devrait transcender les particularismes locaux; mais ceux-ci, qu'ils résultent de rivalités antiques ou des frontières artificielles imposées par l'impérialisme étranger, notamment après la première guerre mondiale où les Anglais et les Français ont morcelé le Proche-Orient, ont cristallisé des ambitions jalouses et donné naissance à des patries devenues à la longue quasi irréversibles, le Watan syrien, libanais, irakien, palestinien, libyen.

### les relations mouvementées avec l'URSS

Je me souviens, par exemple, comme mes élèves de Hama, de Damas, d'Alep, entre 1928 et 1940, s'intéressaient en histoire européenne, avec passion, à la formation de l'unité italienne et de l'unité allemande. Tous imbus de l'unité arabe, mais tous inscrits au bloc patriotique (Ketlé l'wataniyé), ils aspiraient à voir la Syrie jouer le rôle du Piémont ou de le Prusse... Dilemme d'une « nation » divisée en plusieurs « Etats » : telle est la déchirure profonde de l'âme arabe, à laquelle a tenté de remédier le pragmatisme de Nasser, comme le montre l'excellente étude de Marlène Nasr, qui met en lumière la pensée nassérienne par une anthologie de ses discours les plus

suggestifs. Autre problème auquel se trouve confronté le monde arabe : celui de la rentrée en force de l'URSS sur la scène du Proche-Orient, d'où elle était absente entre 1920 et 1940, mais où la Russie des tsars avait joué un rôle important comme protectrice de l'Eglise orthodoxe. Il était naturel que, avec son ardent désir de modernisation technologique, Nasser — et après lui d'autres Etats arabes — fit appel à la collaboration des Soviétiques. D'autant plus que l'autre des deux grandes puissances apparaissait par son soutien indéfectible à

ES nombreux travaux de appuyée sur la conscience d'un Israël comme l'incarnation du

Henry Laurens, en quelques pages précises, retrace les relations mouvementées entre l'Egypte et la Russie, pages qui s'appliqueraient aussi bien à la Syrie ou à l'Irak qu'à la Libye. Nawaf Salam consacre un exposé remarquable à la « doctrine Eisenhower » qui proposait, non sans naïveté, en 1957, de remplir le vide laissé dans le Proche-Orient par l'éviction des Français et des Anglais après l'absurde équipée de Suez : la « doctrine Eisenhower » échoua piteusement, même au Liban, où l'appuyait Camille Chamoun, éternel agent des intérêts anglosaxons, devant l'opposition du Front de l'union nationale libanaise sur lequel Nawaf Salam révèle un document quasi inédit, le manifeste du 31 mars 1957, suivi de peu par la révolution irakienne du 14 juillet 1958 et par la destruction du pacte de Bagdad : Les Arabes avaient décidé d'assumer eux-mêmes leur des-

### La popularité de de Gaulle

Il revenait à Armand Pignol et à Dominique Chevallier lui-même de parler de la politique française dans ces conjonctures. Le premier rapporte le succès du président de Gaulle auprès de l'opinion arabe, après sa décision de mettre l'embargo sur la fourniture d'armes à Israël (5 juin 1967); popularité due en partie aux souvenirs épiques de la France libre, en partie à la solution de la question algérienne, mais surtout, croyons-nous, aux positions antiaméricaines du général. Popularité d'ailleurs plus lyrique dans son expression par les journalistes arabes que vraiment efficace dans les faits. Dominique Chevallier, lui, s'attache à analyser la politique de Georges Pompidou, le rève, resté chimérique malgré le réalisme de Michel Jobert, d'une politique euro-arabe que rendait pourtant nécessaire l'approvisionnement de l'Europe en pétrole.

Cette question capitale des enieux pétroliers est traitée lucidement par le Libanais Georges Corm. Le pétrole, qui aurait pu devenir un facteur décisif de l'Umma et l'arme absolue des Arabes pour libérer la Palestine, a paradoxalement contribué à les maintenir dans la misère : en effet, ils ont du faire appel à un flux de techniciens étrangers, notamment américains, et les revenus pétroliers, employés sans plan d'ensemble, n'ont abouti qu'à rendre les riches plus riches et les pauvres plus pauvres, créant partout les conditions d'une crise sociale qu'on peut prévoir redou-

La partie maghrébine du monde arabe serait un pen sacrifiée dans ce bel ouvrage s'il ne nous apportait une suggestive étude, avec un grand nombre de documents, de Luc Deheuvels, sur l'Algérie et la révolution lranienne, les conslits entre l'islam officiel et un islam contestataire, les problèmes angoissants que connaît l'Afrique du Nord où s'affrontent partisans de la tradition et partisans de la modernité, ces conslits qui mettent en question, de la religion à la littérature, tous les aspects de la vie individuelle comme de la vie sociale. Dominique Chevallier s'est chargé de conclure ces larges perspectives, et ses conclusions sont celles que peuvent faire ceux qui, comme lui et comme nousmêmes, se déclarent envers et contre tout amis fidèles du monde arabe. Un monde en devenir, aux prises avec d'insondables détresses. Un monde déchiré par l'insoluble règlement du sort de la Palestine. Un monde leurré par les résolutions vaines de l'ONU, qu'on ne peut relire sans colère. Mais aussi un monde bouillonnant de jeunes forces et qui, occupant tout le rivage sud de la Méditerranée, d'Alexandrie à Tanger, commande notre propre destin.

JEAN GAULMIER.

(Jean Gaulmier, qui fut professeur en Syrie durant les années 30, est l'éditeur du Gobineau dans la «Bibliothèque de la Pléinde ».)

\* RENOUVELLEMENT DU MONDE ARABE, 1952-1982, sous la direction de Dominique Cheval-lier, Armand Colin, 229 p., 120 F.





# LETTRES ÉTRANGÈRES

gens cause belon que le

A dem dende popus At qui dende popus paralle. I broker paralle. I broker

M. sexualne. :cl:gira

Manus padiciare, her constant di constant

Foot or the carries of

m more, reference, ...

popul avec une repleca-

that put egale at

Manager des actes de la compart des actes de la compart des actes de la compart de la

Et comment

Fire autrement

Socialistics activities

Sible, l'époque

proper see of

Marie de l'electerate - tras-puelle des seres - 5 55 aux aut d'inte part des

and is monde

Septem Mills

parte pour les tras.

neterrite de la company

MEET BUT SHE THE TANK S

See Tout new 2 742

LA PERONCEL HUGOL

A FFMME MES

madifferiri die di

BANKS TO LOUIS

1800 A 1800

de atales et

Mer date de im

apper:

PASTICE.

the ty has 美 学得10.000

THE PERSON

100 to 12 10 10

to a second

at the

PROPERTY OF STREET

**Serge** St.

MAN ACTOR I

187 4

100 De . 100 C

MEET N

American Plan

Partition Yes

##32# t .

DENE "

Mes (14)

9133

atten. etc.

de Reger freier

Military rapter, 17a

tores ? . has a second

que à ce sujoi

the thuriforaires

# Roberto Bazlen le Triestin taoiste

Pour cet étrange écrivain, le vide était le seul salut.

TL faut admirer les êtres non pour ce qu'ils ont réalisé mais pour ce qu'ils se sont absterns de faire, Roberto Bazien mérite toute notre vénération. Témoin de la vie littéraire italienne, inlassable découvreur de talents, Bazlen fut l'ami d'Italo Svevo et d'Alberto Moravia, d'Elsa Morante et d'Umberto Saba. En un demi-siècle, il participa à la mythologie de Trieste, contribuant aux mystères de cette ville par l'énigme de sa propre vie : jamais il ne put prendre la décision de mener à bien une

Au lendemain de sa mort, en 1965, ses amis de Milan publicrent ses Lettres éditoriales, où il conscillait la traduction des livres de Robert Musil, Knut Hamsun et Sadeq Hedayat. En raciant les tiroirs, on trouva encore queiques fragments miraculeux, qui parurent en 1970 sous le titre de Notes sans texte, véritable profession de foi léguée par cet écrivain sans vrais livres. Les lecteurs français, pour s'introduire en effraction chez cet homme de lettres rebelle à l'œnvre, devront, en attendant la traduction des Notes, se satisfaire du Capitaine au long cours, roman inachevé dont René de Ceccatty nous donne une belle version française (1).

Né en 1902 dans la Trieste des Habsbourg, d'un père allemand et d'une mère italienne, Roberto Bazlen fit ses études dans un lycée allemand. A ses parents, persuadés que « quiconque connaît les langues étrangères a le monde dans sa poche.», Bazlen répondait, goguenard : « Comme s'il y avait un besoin illimité de portiers d'hôtel ! » Il nourrissait une hains toute formelle contre l'Autriche bureaucratique et contre François-Joseph, l'« Empereur des bourreaux »; il se disait, sans grande conviction, irrédentiste et opprimé.

# Des télégrammes

Trieste n'était pour lui qu'une province impériale, balayée par la bora et le sirocco, ravagée par la tuberculose, la folie et le suicide - la ville, affirmait-il, détenait en ce domaine le record européen. A flambé l'héritage paternel, il s'ins-talla à Rome, devint consbiller littéraire aux éditions Einaudi avant de se consacrer à Adelphi, la maison que dirige maintenant Roberto Calasso.

« On a l'impression d'être nulle part », écrivait le Viennois Hermann Bahr de passage à Trieste. C'est pourtant ce mulle part que James Joyce choisit comme s'il s'aventure sur les mers sans seconde patrie d'exil, et c'est ce prévision, le naufrage l'attend. Et nulle part qui vit naître Umberto c'est bien ce qui arrive au héros

Saba, Italo Svevo et Carlo de son roman, le Capitaine au Michelstaedter. Car enfin, comment ne pas comparer Bazien à Michelstaedter, ce philosophe, poète et mathématicien qui se donna la mort à vingt-deux ans? Ils furent à leur manière des nihilistes, l'un en se suicidant comme Otto Weininger, l'autre en se désignant comme l'héritier de la ienne fin de siècle.

Cet homme de la modernité, qui joue aux osselets avec le néant, pense que l'écriture est un crime et dilapide ses dons à coups de fragments et de télégrammes de l'ame. . Je crois, disait Bazlen, qu'on ne peut plus écrire de livres. Donc, je n'écris pas de livres. Presque tous les livres ne sont que des notes en bas de page gonflées en volumes. Je n'écris que des notes en bas de page. »

long cours.

Ce rival d'Ulysse rêve de sirènes à la Greta Garbo et à la Lili Marlène et, pendant qu'il vogue en haute mer, sa femme s'enivre avec un trio de prétendants. « Enfin seul! », s'exclame le Capitaine quand son navire sombre. Le voici qui se retrouve dans le ventre d'une baleine, puis sur une île de pêcheurs. Il croisera sur son chemin une Cendrillon analphabète et un chevalier du Graal qui s'est blessé à la jambe en tombant d'un escalier pourri...

Entre le délire et le symbolisme, entre les divagations d'ivrogne et les références savantes, le Capitaine au long cours est un conte inachevé à la manière d'Italo Svevo. On guette à chaque page le clin d'œil, l'allusion, mais



« Je n'écris que des notes en bas de page. »

Roberto Bazlen serait-il un « Musil sans la nécessité d'écrire » ou un lord Chandos tombé dans cet excès de découragement et d'impuissance que Hugo von Hofmannsthal avait décelé chez ses contemporains? Un romancier italien, Daniele Del Gindice, a tenté, dans le Stade de Wimbledon (2), de résoudre l'énigme de Bazien, ce Triestin taoïste pour qui le vide était le seul salut.

Quelle est la raison de cette dérobade? Roberto Bazlen dirait sans doute que l'écrivain ressemble à un capitaine au long cours. Il lui faut tracer des itinéraires, surveiller les routes, étudier les cartes de navigation : s'il omet de faire ses calculs, ses programmes,

les chemins bifurquent à l'infini : l'espiègle Roberto Bazlen s'amuse à nous mener de fausses pistes en traquenards. Mais comment en vouloir à celui qui proclame : « La vraie vie veut dire: inventer de nouveaux lieux pour pouvoir faire naufrage... chaque œuvre nouveile n'est que l'invention d'une nouvelle mort. »

(1) On se reportera également à l'excellent article de Parrizia Lombardo, Lieu de retour ou lieu de fuite ? De Slataper à Bazlen », dans Critique, nº 535-536, août-septembre 1983 (éd.

(2) Ed. Rivagos. 1985.

\* LE CAPITAINE AU LONG COURS, de Roberto Bazien. Tra-duit de l'italien par René de Cec-catty. Préface de Roberto Calasso. Ed. Michel de Maule (distribution Hackette), 164 p., 69 F.

# Les héroïnes infortunées de Maria Messina

IRGINIA WOOLF, qui sentant dans ses doigts le mot a, aurait sans doute salué l'aptitude de Mana Messina à peser les siens, à les agencer en phrases limpides et aériennes qui emportent le lecteur comme escaliers d'air. Au terme d'une ascension qui n'a requis aucun effort, on se sent pourtant accable, menacé d'asphyxie. Car la prose à petit bruit de Maria Messina, ses mots simples, dénués de prétention, s'impriment subrepticement dans la conscience et la lestent d'un poids de souffrance. C'est le prodige d'une écriture qui véhicule iusqu'au but, sans redondance de style, la charge de tourments qui fut à son origine.

Déjà la Maison dans l'impasse (1) donnait la mesure de cet art paradoxal, tout de modestie et de discrétion, qui sait mettre en œuvre les moyens les plus ténus pour parvenir au maximum d'efficacité et atteint perfection dans les quatre brèves nouvelles du présent recueil

Les trois femmes et le native fille que nous voyons aux prises avec un destin tragique et déri soire sont des êtres perdus d'avance, condamnés à l'enlisement, à l'effacement par une société patriarcale, presque féodale. On étouffe lentement, sans révolte et sans cri, dans ces familles siciliennes du début du siècle, où naître fille ajoute à la difficulté de naître pauvre, où deul ∈ la sens de la soumission et du sacrifice qui est la vertu d'une femme » peut offrir, à défaut du bonheur, une sorte de survie. « J'ai l'impression d'être une pauvre chose jetée dans un coin », dit Vanna, la jeune femme qui à la suite d'une dispute ose quitter le domicile coniucal et revenir dans la « maison paternelle », espérant trouver auprès des siens refuge et compréhension.

### Fatalité perverse

Mais elle s'apercevra bien vite que sa présence y est devenue indésirable : elle constitue désormais une charge supplémentaire et, par sa conduite « extravagante », expose sa famille au qu'en-dira-t-on, compromet l'avenir de sa jeune sœur. Elle sentira que la « maison paternelle, changée, transformée », la rejette peu, à peu et il ne lui restera bientôt comme ultime recours que « la mer bien-aimés de son adolescence », seule inchangée et prête à l'accueillir...

Ou'elles succombent comme Vanna ou la petite Luciuzza, ou qu'elles se soumettent et se sacrifient ainsi qu'on le leur a inculqué dès l'enfance, le sort de ces femmes est atroce : privées de devenir alors qu'elles sont vivantes, elles ne laissent, une fois disparues. Das même la trace du souvenir. Terrible est la constatation qu'entraîne la mort de la jeune orpheline : « Elle tenait si peu de place, la pauvre Luciuzza I La maison retrouva rapidement sa quiétude ; chacun retourna à ses occupations le cœur léger, car personne ne se sentait coupable de quoi que ce

Maria Messina ne dénonce ni n'accuse personne, sinon une sorte de fatalité qui prend la forme d'une logique perverse et implacable. Elle raconte ces vies au niveau même où elles ont été vécues, en toute connaissance des causes et effets, puisqu'ellemême eut « une adolescence désolée, dans un climat familial pénible » et, en somme, un sort assez voisin. Mais, à l'encontre de ses héroines infortunées, Maria Messina, encouracée par son frère, trouve dans l'écriture son salut et sa raison de vivre. Béni soit donc ce frère grâce auguel nous parvient cette voix qui a su réunir ou reproduire celle de tant de bouches à jamais bâil-

#### ANNE BRAGANCE

LA MAISON PATER-NELLE, nouvelles de Maria Messina, traduites de l'italien par Marguerite Pozzoli, Actes Sud, 107 p., 60 F.

(1) Actes Sud (voir - Le Monde des livres » dn 22 mai 1987).

# C'était si joli, la guerre!

Quatorze nouvelles d'un « peintre » visionnaire, Beppe Fenoglio

RESQUE toutes des chefsd'œuvre, les quatorze nouvelles réunies dans les Vingt-Trois Jours de la ville d'Albe, suscitent à chaque instant cette question: . Comment le sait-il? Pourquoi ne le savais-je pas encore? - Avec une acuité visionnaire, Beppe Fenoglio repère les détails les plus inattendus, les plus évocateurs, et capte ces brefs instants qui révèlent toute une vie, signalant, pardelà, une autre énigme, d'autres impondérables. La même attention méticuleuse lui sert à décomposer les grands mouvements de l'histoire, qu'il traduit avec une ironie bouleversante.

De la taille d'un Pavese ou d'un Gadda, Fenoglio possède tous les encore ces voix parvenues du trétion d'Alain Sarrabayrouse respecte les rythmes, la vigueur, l'économie subtile de cet écrivain sédentaire, attaché aux âpres collines de son Piémont natal et qui raconte toujours la même époque, celle de la Résistance et des années qui l'ont immédiatement

La guerre est ici une affaire d'amateurs, comme la vie. Ceux qui la traversent conservent leurs tics, leur aptitude à la tendresse, et leur peur d'être exclu l'emporte souvent sur celle d'être tué. Ils se retrouveront, tout aussi vulnérables, devant les férocités de la paix. Au temps de leur publication, en 1952, l'époque du néoréalisme, ces textes si peu manichéens semblèrent narguer une certaine sacralisation de la Résistance, à laquelle Fenoglio redonnait, on fait, ses dimensions humaines et troubles, d'autant plus poignantes.

### «Je venx meurir à part»

Le livre refermé, on entend cris presque toujours inopportuns, d'autant plus authentiques, Cri silencieux des partisans menés au supplice, qui traversent la ville déserte, impiorant en leurs âmes les habitants d'Albe de leur épargner l'horreur de mourir sans témoins. « Venez seulement nous voir. »

Cri du jeune étudiant Raoul, engagé avec enthousiasme dans la clandestinité, peu à peu rebuté

par la vie collective, et qui s'affole au moment d'être fusillé : « Je veux mourir à part, mourir seul. Ca me dégoûte de partager le mur avec ces deux-là. Je ne les connais pas... > Celui encore du ieune homme décidé à se noyer, dans . L'eau verte », et qui contemple, fasciné, « le sable si pur et si lisse », les insectes, ce monde terrible, paisible, qu'il va quitter, nous ne saurons pourquoi. « Ce n'est la faute de personne », songe-t-il, nous laissant aux prises avec la pire accusation.

A Italo Calvino qui lui demandait, en 1952, de lui envoyer sa biographie pour leur éditeur Einaudi, Fenoglio la décrivait comme « un détail que je peux expédier en un éclair », ajoutant qu'il avait été étudiant, soldat, puis partisan. « Maintenant, hélas i je suis un des gérants d'une entreprise vinicole très connue. Je crois avoir tout dit. • Il n'y aurait malheurensement guère plus à ajouter. En 1963, âgé de quarante et un ans. Fenoglio mourait d'un cancer au poumon. La plupart de ses œuvres sont posthumes. En France, seuls deux romans ont paru (1) avant le présent recueil. Fort heureusement. d'autres traductions sont en cours. Les grandes œuvres sont rares, il faut s'y plonger. De celle-ci, on ne se lassera pas.

### VIVIANE FORRESTER

\* LES VINGT-TROIS JOURS DE LA VILLE D'ALBE, de Beppe Fenoglio, traduit de l'italien par Alain Sarrabayrouse, éd. Gérard Lebovici, 274 p., 86 F.

(1) La Guerre sur les collines, Galli-mard, 1973, Une affaire personneile, Gallimard, 1978.

# **Autres parutions**

• Fruttero et Lucentini : "Amant sans domicile fixe. – Les deux compères de la Femme du dimanche récidivent avec une fiction vénitienne. Traduit de l'italien par François Rosso (Seuil, 298 p., 89 F).

· Giovanni Verga : Drames intimes. - Six nouvelles par un des maîtres du « vérisme ». On redécouvre cet auteur, mort en 1922. Traduit de l'italien par Margnerite Pozzoli. Postface de A. Madrignani (Actes Sud, 102 p.,

• Giovanni Arpino . Serena. -Réédition en poche d'un roman qui parut au début des années 60 : dans les rues de Turin, la rencontre dangereuse d'un comptable et d'une jeune religiouse. Traduit de l'italien par Jeanne Modigliani (Seuil, coll. • Points • . 158 p.).

# Promenade autour de Bomarzo

(Suite de la page 9.)

Et il avait toujours une méchanceté endormie au coin des lèvres qui, si elles s'entrouvraient, lui dessinaient un sourire de jeune crocodile.

Avec Bomarzo, il aliait découvrir et illustrer avec superbe le genre convenant à son talent, qui était de concilier la fantaisie et l'érudition : le roman historique. Il poursuivrait dans cette voie avec succès, poussant avec le temps sa désinvolture jusqu'à l'invraisemblance, comme lorsqu'il fit d'un scarabée en lapislazuli de la reine Néfertiti, le narrateur d'un roman se déroulant au temps de Ramsès II, mais glissant à travers les siècles pour arriver à nos jours. Il est vrai que dans les années 1920, un certain Hermann Wendel - à moins que Borges n'ait inventé et l'auteur et l'ouvrage -, avait écrit, pour célébrer le premier centenaire de la mort de Rouget de Lisle, un vaste onvrage intuité « La Marseillaise. Biographie d'un hymne ».

Bomarzo est donc un roman sur Pier Francesco Orsini et ses fantaisies de paysagiste, mais en même temps une fresque haute en couleurs de la Renaissance. L'his-

toire et la peinture, l'architecture et la littérature sont au rendez-

# Rêve de pierre

Et lorsque Mujica Lainez bat les buissons, des proies illustres détalent, et le lecteur part à la chasse avec les Médicis, assiste au couronnement de Charles Quint, discute avec Paracelse, scrute ce « portrait d'un inconnu » de Lorenzo Lotto, qui se trouve à Venise et que l'anteur donne comme étant celui du prince Orsini; il fraye avec Lorenzaccio, pénètre dans l'intimité de Benvenuto Cellini, empoisonne Hippolyte de Médicis, s'adonne à l'alchimie, voire à la sorcellerie, fait l'amour sous la fresque des Rois mages, de Benozzo Gozzoli, à Florence, et pour finir il devient le prince, qui meurt comme il sied à un prince : par le poison, et qui laisse derrière lui son rêve de pierre, ce jardin dont le destin mélancolique serait d'étonner, à notre époque, le touriste avisé traversant le Latium.

Bomarzo reçut, en 1964, exacquo avec Marelle de Cortazar, le prix John F. Kennedy. La même année, le grand musicien Alberto Ginastera composa une cantate inspirée par l'ouvrage, et deux ans plus tard, un opéra sur le livret que Mujica Lainez écrivit, en vers, d'après son roman. On le représenta avec succès au Listern Auditorium de Washington, et ensuite, triomphalement, au Lincoin Center de New-York. La censure argentine n'autorisa pas sa représentation au théâtre Colon de Buenos-Aires, où le livre continuait cependant de se ven-

Nés d'un même archétype, aujourd'hui il y a trois Bomarzo : le parc des Monstres du prince Orsini, le Bomarzo musical de Ginastera, et ce livre qui l'a réinventé et le perpétue. Saluons le courage de l'éditeur, et l'excellence de la traduction de Catherine Ballestero. Et n'oublions pas que si le lierre et le souvenir aiment les jardins à l'abandon, notre mémoire, toute mémoire, rêve toujours du jardin qu'elle a gnitté.

HECTOR BIANCIOTTI

\* BOMARZO, de Manuel Mujica Laisez, traduit de l'espaguol par Catherine Ballestero, librairie Séguier, 628 p. 130 F.







# Rivalités de bouche franco-anglaises

A travers l'histoire, l'inventaire — par le menu des goûts culinaires de France et d'outre-Manche

OUS le titre les Nouveaux Restaurants anglais à Paris, Daumier met en scène un personnage grimaçant devant son assiette et qui commente: • Vraiment, ça n'est pas cher... pour 2,25 francs, on vous donne une bouteille de bière, une soupe à la tortue, un rosbif aux pommes, un morceau de veau à la gelée de groseille et une colique! » La cuisine anglaise a souvent été sujet d'ironie de ce côtéci de la Manche, et, de l'autre, on a persifié tout autant les mangeurs de cuisses de grenouille et de viande de cheval. Dépassant ces réactions émotives, Stephen Mennell, un Anglais gourmet, curieux, et érudit, est allé voir de plus près de quoi sont faites les traditions culinaires de l'un et l'autre pays. Il en dresse le bilan dans un ouvrage très documenté: Français et Anglais à table du Moyen Age à nos jours.

Un cuisinier anglais célèbre. Philippe Harben, indiquait la différence entre les approches gastronomiques respectives: en France, on considère les ingrédients comme les moyens, en Angleterre, chacus d'eux constitue une fin en soi. Cependant, à l'époque médiévale, l'alimentation paysanne des deux pays se ressemble: modeste, à base de soupe, alors que la viande est un mets réservé aux classes riches. La véritable révolution culinaire commence au XVII siècle et une « nouvelle cuisine » s'élabore, comme en témoignent les recettes de Martino: moins de viande et un nouvel intérêt porté aux légumes, aux fruits, à la charcuterie et à la pâtisserie. Les cuisiniers français : « Les apprêts différents florentins qui accompagnent Catherine de Médicis lors de son

Une querelle des « anciens » et des « modernes » s'instaura. Voltaire ne manque pas de tourner en dérision la « nouvelle cuisine » : « J'avoue que mon estomac ne cuisine. Je ne peux souffrir un ris de veau qui nage dans une sauce hachis composé de coq d'Inde, de

s'accommode point de la nouvelle salée... Je ne puis manger d'un lièvre et de lapin qu'on veut me faire prendre pour une seule viande. Je n'aime ni le pigeon à la crapaudine ni le pain qui n'a pas de croûte. » L'influence française se manifestera outre-Manche, mais la cuisine rustique anglaise garde son originalité. Elle a d'ailleurs atteint son apogée : elle vise à l'économie, à la simplicité, à la saveur naturelle et l'on reproche à la cuisine française ses coulis et ses sauces coûteuses qui exigent de grandes quantités de viande.

# L'influence

Sans doute une influence puritaine n'est-elle pas à exclure des préjugés britanniques, mais on notera qu'à la Cour même on était moins qu'en France enclin à une consommation de prestige et à l'étalage de goûts de plus en plus raffinés. Les menus en témoignent : l'ordinaire à la table de George III a peu de différence avec celui offert à celle d'un simple gentleman.

La cuisine française est plus inventive, plus sophistiquée. À la veille de la Révolution, un Anglais, Arthur Young, souligne la maestria des maîtres queux que leurs cuisiniers don mêmes ingrédients sont stupéplupart excellentes; la richesse 195 F.

des sauces donne à tous les légumes un goût savoureux, totalement absent de nos légumes

cuits à l'eau. » Au XIXº siècle, l'hégémonie de la cuisine française va être renforcée par la venue de plusieurs chefs célèbres qui s'installent en Angleterre après la Révolution; la bourgeoisie, voulant imiter l'élite qui a le snobisme du goût français, donne une tournure française à des plats fondamentalement anglais, le peuple restant à l'écart. De ce fait, la cuisine anglaise se retrouve « décapitée », et l'appauvrissement des campagnes, le rythme de l'urbanisation vont rompre la transmission du savoir culinaire et de la tradition. George Orwell incriminera le progrès: « La boîte de conserve est une arme plus meurtrière que la mitrailleuse. » Que dirait-il de nos « surgelés » et aliments déshydratés » ?

Aujourd'hui la cause est entendue: chaque cuisine a fait ses preuves, les contrastes s'estornpent et les influences « exotiques » ont renforcé une internationalisation de l'art culinaire. Riche de multiples informations, agrémenté de piquantes anecdotes, l'ouvrage de Stephen Mennell, nourri de la pensée de Norbert Elias, n'omet aucun aspect lié à la pourriture à travers les âges : du métier de crisinier à la presse gastronomique, du rôle social de la cuisine à l'évocation, des « dégoûts alimentaires ». Un livre-bilan, aux saveurs contrastées, qui décline tous les temps de cette « grammaire » fondamentale des nourritures que cherchait Roland Barthes.

PIERRE KYRIA. \* FRANÇAIS ET ANGLAIS A TABLE DU MOYEN AGE A NOS Catherine de Médicis lors de son mêmes ingrédients sont stupé-mariage auraient été ainsi à la source de la tradition culinaire cent manières différentes, et la Detienne, Flammarion, 538 p.,

# Les cuisines, théâtre du pouvoir

Festins de France nous le rappelle : sous l'Ancien Régime, l'apparat culinaire était une marque de puissance. Puis vint la frugalité républicaine...

maître des garnisons de cuisine de Charles VI qui vient de l'anoblir. A sa mort, il sera représenté en homme d'armes sur une pierre tombale gravée de ces armoiries : « Une fasce chargée de trois marmittes accompagnées de six roses ». A la fin des années 70, le président de la République décore Paul Bocuse de la Légion d'honneur.

Rien de nouveau sous le soleil? Erreur. Ce à quoi nous font assister les auteurs de Festins de France, c'est instement aux avatars de ces cuisines, théâtre du pouvoir.

Ici aussi, l'événement Révolution française tranche l'histoire en deux. Un avant où le festin dérive bien de son étymologie : il est une fête réglée, par exemple coupée d'entremets, c'est-à-dire de « scènes », souvent vivantes, plus extraordinaires les unes que les autres, comme dans ce Camp du Drap d'or où François 1er et Henry VIII rivalisent de munificence. Fête des yeux, qui commence par la présentation des plats: dans une collation, servie à Chantilly en 1688 par le roi, le buffet se présentait sous la forme d'un cercle de cinq mètres de diamètre environ; il dessinait un labyrinthe composé de fruits disposés dans des corbeilles d'argent séparées par des esentiers de gazon, de sorte qu'il n'y avait point de nappe ». Ici, le pouvoir s'exhibe dans l'apparat culinaire et manifeste la civilité de son paraître dans les réussites, visuelles ou gustatives, de la cui-

N 1392, Guillaume Tirel, Ce qui se perd avec la Révolu-dit Taillevent, devient tion : le spectacle de la gastrono-maître des paraisons de mie qui permettait aux assistants d'être de quasi-invités. La Révolution divise en effet le festin en deux. Ici, ce sera la fraternité républicaine de ces « banquets civiques - pris dans la rue, où les citoyens mettent en commun leurs ressources pour « festoyer » et dont le modèle est la fête de masse, de la Fédération ou de la Raison, en ces jours où la nation

 tient son grand couvert ». Rêve d'un million de personnes assises à la même table dans la frugalité républicaine. La Révolution banquette en bonnet phrygien. C'est que le spectacle du banquet est devenu cette immense scène où il n'y a plus des invités et des assistants, mais où tous doivent être de la fête, où tous sont acteurs de ce théâtre qui codifie et canalise l'amour du peuple dans la grande mise en représentation de la fraternité. Banqueter n'est plus festoyer.

### La gastronomie? Il y a des maisons pour ça...

La gastronomie? Il y a maintenant des maisons pour ça, ces grands restaurants qu'ouvrent les cuisiniers que la mise à la lanterne des aristocrates a réduits au chômage. Ici, le grand banquet de la fraternité, là, la gastronomie. Vatel s'était suicidé parce que la vingt-sizième table - celle qui était éloignée de vingt-six rangs du Soleil du roi - n'avait pas en de rôti et que la marée du lendemain tardait à arriver. En 1848, les convives du banquet interdit

du douzième arrondissement de Paris n'auront que du potage. Aucun cuisinier ne se suicida. Un mi lui démis.

Le festin royal était tout à la fois le paraître du pouvoir et celui de la cuisine; le banquet républicain supprime le deuxième terme. Nous sommes passés du théâtre baroque à un théâtre bourgeois que, parfois, «n'égayent» même pas les toilettes des femmes, comme en 1900 pour ce banquet des maires de France qui évoque de géants comices agricoles. La République distingue les genres et, si l'on en croit la très riche iconographie de ces Festins de France, pour festoyer, mieux vaut être l'invité d'un prince d'Ancien Régime que celui de la République. Les grands chefs ne font plus la cuisine des grands qu'à condition d'en être les invités, comme Bocuse à l'Elysée.

Exit la gastronomie; restait le spectacle du pouvoir. La simplicité républicaine le réduit à la modestie depuis que le peuple ne se représente plus à lui-même. De même que la table se dénude, de même le spectacle se désenchante, il se réduit à l'essentiel de la conversation. Les cuisiniers ont fui dans les restaurants, les entremets dans les salles de spectacles. D'eux ne reste qu'un écho : le discours de fin de banquet. On sait que, s'il aide à la digestion, il est hii-même rarement digeste. Tel est sans doute « l'héroïsme de la

vie moderne =. JOAN BORRELL \* FESTINS DE FRANCE, de Marie de La Forest-Divonne et Isa-belle Mailtard, préface d'Alain Decaux, éd. Herscher, 224 p.,

# LA VIE DU LANGAGE - par Denis Slakta.

# La «surite»

مكذا من الاجل

RODUIT avec le sympathique concours de plusieurs lecteurs bruxellois et la complicité de quelques linguistes belges, voici « SUR dans tous ses états », deuxième épisode.

Pour ceux qui prendraient le train en marche, un bref résumé. De nos jours, la préposition SUR manifeste une curieuse tendance à marcher sur les brisées de ses riveles (DANS, A, VERS, POUR, CHEZ, etc.). Exemple récent : avant de « monter sur Paris », il convient de « se mobiliser sur la

Jouant avec d'autres perverses, SUR en vient à mettre en périt nos gloires les plus assurées. Comme en témoigne ce fragment recueilli par Marcel Schwob (1): « Avant de jucher Gordon Pacha sur un chameau, les Anglais auraient pu se souve-nir qu'à Paris, sur le Pont-Neuf, Henri IV est à cheval et non à califourchon sur une poule au pot, animal qui l'a rendu pourtant célèbre... » (Le Gaulois, 2 novembre 1902). Les jeunes gens de familie l'ont échappé belle : songez que dans califourchon, il y a kall, mot breton pour testicules. Vous la

voyez, la poule des dimanches, servie en breton avec les deux testaments du Béar-

Au pot (dans le pot); délice de tout historien de la langue, vient ericore embrouiller lin affaires. Az ne résults pes ici de à + le (au ), mais de en + le, qui évolue en OU jusqu'à se confondre avec AU. C'est pourquoi nous continuons de dire au lit; ou su frigo. Ajoutons que EN, jesu du latin IN, a pu signifier eur. Cette fois j'hésite à pourauivre, crainte d'anticiper; l'exemple classique, c'est en crobx : sur la crobx.

Les francophones de toute couleur ont de la vertu à tenter de se repérer parmi les lits, les pots, les croix et les réfrigérateurs. Même

l'opposition entre intériorité (marcher dans l'herbe) et superposition (déleuner sur l'herbe) n'est pas suffisante. Ce n'est là que « définition d'attente »,

OICI donc deux exemples tirés d'un fivre sionnant, *l'Espace en françai*s (2), qui mpe est *eur* le table ou *au-d* un troisième pour y voir plus clair, surtout maintenant que les dessous de table sont monnais courante : la lampe est sous la table. L'emploi de SUR stioule que la lampe est en

contact avec un support ; mieux ; portée par un support horizontal ou vertical : la lampe peut être ausel sur le mur. Au-dessus marque le surplomb, « sans adhérence » obligée. Quoique meneçant, un nuage au dessus de la ville est moins dangereux qu'un nuage sur la ville. Sous dit le contraire de SUR, sans toutefois exclure l'adhérence ; « C'est bien mon steak aque la feuille de salade ? >

Plusieurs choix sont possibles, selon qu'on se représente un objet comme contenant ou comme porteur. Parlant des bateaux. Gougenheim précise qu'on peut admettre « l'idée d'un navirecontenent » ; à l'instar de Vigny : « Je le pris sur mes genoux dans le canot ». Mais « l'idée d'un navire-porteur » peut l'emporter comme chez Chateaubriand, qui ne manque pas d'è-propos : « C'est dans les bois que j'ai chanté les bois, aur les vaisseaux que j'ai peint la mer. » Tout le monde n'est pas le papa de Charles Treriet, qui e peint dans les bois a : ou qui e boit dans les... a.

A jeun donc, et sur l'eau (qui porte), c'est le moment de faire le point. Nous avions constaté, en maugréant, que la surface est valorisée au détriment du contenant (cf. « sur l'île »). Maintenant s'ajoute en tapinois la développement de la relation porteur-porté, qui favorise derechef l'expanwom die SUR.

Un pont, par exemple, c'est à la fois une surface ; et, on l'espère, un élément porteur. On dansera donc « naturellement » : sur la pont d'Avignon. SUR devient tout aussi « naturel » quand il s'agit d'utiliser certains moyens de transport, le confort du contenant le cédant à l'efficacité présumée du porteur : sur (dans) un train ; sur (dans) un avion. Selon M. et M™ Duesberg, on demandera même e un billet sur le voi de Paris ». Ce n'est pas tout; les portes, les serrures et les ondes sont aussi perçues comme des porteurs : sur les ondes, donc sur Antenne 2 ; sur la porte, donc sur la ser-

Ainsi tout lieu, plus ou moins étendu, peut devenir porteur : Ursule est « sur Paris », ou « sur la fac » ; ou encore « sur un joli bateau ». Et, après naufrage, ∢ sur une le déserte ». Rien d'étonnant si le temps suit, porteur d'espérances ; « un modèle de croissance a été élaboré sur les cinq prochaines années » (envoi réconfortent de M. Bel-

ESTE à dire quelques mots de SUR indiquant le mouvement. POUR et VERS manuraine direction direction : « Je pars pour Paris ; tel est mon but. > VERS peut suffire pour l'orientation générale ; à Rimbaud par exemple : « Je pisse vers les cleux brune, très heut et très loin. » Avec A, le

> de contact : « Je porte la flûte à mos lèvres ; sur les lèvres étant réservé à d'autres usages. Plus avant, contenant : il entre dans Paris, et fonce dans le tas.

SUR, qui se construit avec des arbres comme se diri-ger, flier, foncer, rouler, atc. manifeste la rapiorienté vers un but unique à atteindre sens escale. Conclusion d'un fait divers (toulours dans le Monde, via Bruxelles) : après avoir été « emprisonnée par erreur », une jeune e sont rentrés aus Paris ». Directement, et au plue vite. Meintenant, el l'on

charche pourquoi les places, les fies et autres lieux sont revenus des *aufaces porteues*, on se tour-nera vers les sociologues ou les historiens, Le linguiste peut seulement préparer le terrain. Suivant une indication de Nicolas Ruwet, on constate que à peut exclure le pluriel : ou se mobilisera c à la fac »; mais non aux facs. Dans surgit slors : « dans les face ». Mais dans ne peut rien empêcher; au contraire, s'il est vrai, comme dit Gougenheim, que « précédé de dans [un lieu] est considéré dans son étendue spatiale ». Que la perspective change, et l'étendue deviendre une rurface disponible pour SUR (au singulier et au pluriel) : sur la fec ; sur les fecs.

En revanche, je sals fort blen, grâce à Jakobson, qu'un état de langue n'est jamels statique; l'ancien et le nouveau coexistent, un temps et alternent : « sur Saint-Lazare » ; « à la gare de l'Est ». Voilà qui est consolant ; et je continuerai à dire « dans l'ile » pour mon plaisir.

Alors nos puristes ne font que noumr un désir d'éternité ; ils ne parient plus, ils verbalisent. Mais les nostalgies se suivent sens se ressembler ; chaque génération aura les siennes, son tour yenu. Telle est la loi pour « les êtres sublunaires ». Rien ne sert de dire, comme les douaniers de Rimbaud : « Cré Nom » ou « Macache ».

NONSOLATION uitime: le pire n'est pas toujours sûr. Si je perçois le Monde comme un contenant doté d'un contenu, je dirais que l'ai lu cette information dens le Monde. Si, étourdi, l'achète le l'igaro et que le survole un article de Max Clos qui pourra m'interdire de considérer cet épais journal comme une simple surface ; et de dire ¢ c'est écrit sur le Figaro » ? En tout cas, le français n'y perdrait rien ; et SUR permet d'exprimer, on en conviendra, une nuence intéressente.

Sur ce, je remercie tous mes correspondants de Bruxelles et d'ailleurs pour leur très aimable et très précieuse collaboration.

(1) Mœurs des Diurnales. Traité de journalisme, de Marcel Schwob, éditions des Cendres, Paris (1985).

(2) L'Espace en français, sémantique des prépositions spatiales, de Claude Vandeloise, Le Seuil, Paris (1986).



A clarté » et la « logique » de la langue française ? - Vous voulez rire ; on connaît trop bien ces vieilles tunes qui dissimulent les diffi-cultés et les *chausse-trapes*. Et voilà les embarras qui commencent ; avec chausse-trape évi-demment. Fallak-il se contenter d'une seul p? Un dictionnaire l'impose; un autre dit un ou deux. Et Littré gronde, en se soumettant : « Trappe s'écrivent avec deux p, on ne vort pas pourquoi, dans chausse-trape, il n'y en a qu'un, » Dieux bons, qui dira le contraire ?

Au lieu de jurer comme un Romain, consultez donc le Nouwww. Dictionnaire des difficultés du français moderne, de Joseph Hanse : « CHAUSSE-TRAPPE, п.f., recommendé quelque temps par l'Académie pour son rapport avec trappe, est assez bien ins-tallé dans l'usage à côté de chausse-trape que l'Académie a

voulu imposer en 1987. Une chausse-trappe, des chausse-trappes ». C'est entendu, la prochaine fois j'écrirai d'emblés comme dit Joseph Hanse.

En effet, on peut bien faire confiance à Joseph Hanse, qui recueille nos pommes de discorde « depuis cinquante ans » :et « sans désemparer ». En plus de mille pages, presque tout y est, belgicismes compris : tenez au Nord, une dringuelle se dit en place d'un pourboire. Mais surtout les prononciations hésitantes : « puzzie » se prononce généralement à l'anglaise. » L'orthographe perverse : on distinguera soigneusement appâts et appas. La syntaxe : on peut, par exemple, réviser « vite fait » (familier, nous dit-on) l'accord du participe passé. Et le vocabulaire : de quoi se passer l'envie de dire un autoroute, une obélisque ou pallier à. Qu'on se raspas la rigueur de la norme, mais plutôt son charme discret.

Voità donc « un instrument de travail » scrupuleux et informé; sans prétention comme sans pédantisme. De présentation soignée et de consultation rapide : en somme, les difficultés du français deviennent des curiosités. On pourra aussi, et au passage, apprécier la couleur un peu passée de certaines gloses ; foin des sonos en délire : « Draguer, dragueur, dragueuse se disent familièrement de celui ou celle qui cherche à multiplier les aven-

NOUVEAU DICTION-NAIRE DES DIFFICULTES DU FRANÇAIS CONTEMPO-RAIN, de Joseph Hause. Denxième édition mise à jour et enrichie. Editions Duculot,

# Culture

# **ARCHITECTURE**

3

14

1. 46

10,000

. . .

25.4

1.17

.....

< 0

121.5

1. 1. 1. 1. 1.

 $x_1 \sim x_1^2 / x_2 \sim x_2$ 

# Entretien avec M. Pierre Méhaignerie

« La reprise de la construction doit s'accompagner d'une amélioration de la qualité »

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, est aussi le ministre de l'architecture, dont la direction relève de ses services. Une profes-sion longtemps fort mal en point, mais à laquelle ont redonné espoir la reprise de la construction et une sensible amélioration de la qualité architecturale française. Des mesures peu speciaculaires mais continues en faveur de l'amélioration de cette qualité, en faveur de la formation et des conditions de travail de la profession d'architecte, sont venues renfacer cet estoir. sont venues renforcer cet espoir. Mais, comme le souligne M. Méhaignerie dans l'entretien qu'il nous a accordé, il reste beaucoup à faire.

« Que représente l'architecture au sein de votre ministère ?

- C'est à mes yeux très important. Je m'y intéressais personnellement avant de prendre ces fonctions. En particulier, j'ai participé pendant deux ans au cabinet de Jacques Duhamel lorsqu'il était ministre de la culture, en 1969-1971, à la mise en place du projet de loi sur l'archi-tecture. Plus généralement, j'estime que l'architecture est un élément essentiel de la qualité de la vie.

 La situation des architectes est aujourd'hui difficile, et j'ai, dès le départ, estimé qu'un véritable effort était nécessaire. La reprise de la construcion, qui était également un de mes grands objectifs, devait, pour moi, obligatoirement s'accompa d'une amélioration importante de la qualité architecturale et urbaine. Cette reprise permettait également de faire passer plus facilement le message de la qualité.

- Vous estimez que ce mes est passé depuis deux am ?

- Il a d'abord fallu rétablir le dialogue avec les professionnels euxmêmes. Et donc réunir toutes les organisations professionnelles et culturelles autour d'un projet com-mun : sensibiliser les Français et les élus locaux à l'architecture.

 Le seul moyen de faire passer ce message était de recourir aux architectes. Il fallait, dans un premier temps, leur redonner confiance en l'avenir, et donc prendre les mesures qui leur rendralent cette confiance. Elle porte sur la formation, sur la conquête de nouveaux marchés et sur l'exportation.

» Par ailleurs, cette confiance doit être entraînée par une pius grande envie des Français, un véritable besoin d'architecture. Jusqu'à présent, ce besoin ne s'était guère manifesté dans l'opinion publique. Il faut, bien sir, mettre à part le marché des grandes opérations, mais on est, en revenche, ioin du compte pour tout ce qui est logement indiviindustriels. Ce sont là des marchés beaucoup moins explorés qu'aux Etats-Unis, aux Pays-Bas ou en

» l'ai donc souhaité que les actions de sensibilisation se multiplient. L'intérêt et la variété des actions qui m'ont été proposées me paraissent très encourageantes. Dans l'andiovisuel, dans les grandes institutions culturelles comme Beaubourg ou La Villette, dans l'édition, etc... la ville et l'architecture sont maintenant des thèmes porteurs. Par exemple, les services de mon minis-tère ont été à l'origine de l'exposition «Cités-cinés» présentée en ce moment à La Villette, et de l'ensem-

La terme d'«imagerie» se rap-porte originellement aux techniques de la gravure, de la lithographie et

de l'estampe, façonnées par des arti-

sans autodidactes, entre autres à Epinal, et démarchées par des col-

porteurs en boutiques, sur les foires

Friand imagier, Michel Tournier

donc réuni sous son nom une cen-

taine de ses images préférées, réali-

sées par onze photographes. Ainsi cohabitent sans préséance ni signifi-

cation particulière, sans autre raison

surtout que les coups de cœur et partis pris de l'auteur, la photo-

séquence de l'exécution d'un colla-borateur (5 octobre 1944), de Jean-

(curieusement accroché à la verti-

cale), des vues récentes de Boubat

en Chine ou au Brésil, les égéries

chéries de Faucon (seule série iné-

dite), les autoportraits du Finlan-

dais Minkinnen avec son fils Tatu, la reine en exil de Newton dans un

palais délabré de la Riviera, les nus

Charbonnier

pastellises de Joyce Tenneson (entre Catalogue 160 F.

ou lors des pèlerinages.

Philipps

PHOTO

ble des manifestations organisées pour le centenaire de Le Corbusier. A côté de ces grandes manifestations nationales, de nombreuses actions ont été soutennes dans les régions en 1987, et ce mouvement sera poursuivi et amplifié en 1988.

« Adapter ces formations aux nécessités »

— Quelles sont les mesures concrètes prises en faveur de la for-mation? Les sommes dépensées par étudiant sout en effet très pen éleriumant sont en crite très pen éle-vées, non seulement par rapport à d'autres pays européens, mais aussi par rapport aux étudiants français d'autres disciplines.

 Sans aucun doute. Il faut absolument améliorer les conditions matérielles de l'enseignement. On ne peut faire de la bonne architecture que dans des bâtiments de qualité. De nouvelles écoles ont été construites, notamment à Lyon, dont le projet a été récemment primé, et ieurs autres ont été réhabilitées,

» Pour ce qui est du contenu même de l'enseignement, une réforme a été mise en place en 1934. J'ai estimé qu'il ne fallait pas à nou-veau tout bousculer et multiplier les réformes, mais accompagner celle existant de nombreuses mesures pratiques permettant d'adapter les for-mations aux nécessités réclies du secteur de la construction.

 Il s'agit tout d'abord des stages. Il faut introduire le plus rapidement possible les étudiants dans la vie proressionnelle. Dans la perspective de 1992, des stages au niveau européen ont été encouragés. Nous avons mis un accent particulier sur les nouveiles chances pour les architectes que sont les métiers de la réhabilita-tion, de la maison individuelle, des friches industrielles, de l'urbanisme et du paysage. Dans ces domaines, le niveau technique des étudiants doit être amélioré.

» Dans le même esprit, je souhaits qu'il y ait un rapprochement entre les écoles d'architecture et certaines écoles d'ingénieurs. La coor-dination entre les deux formations doit permettre de développer un langage commun aux deux professions et doit faire bénéficier les étudiants en architecture de l'accès à des techniques nouvelles.

» Des mesures sont à l'étude pour améliorer aussi la situation des enseignants. Elles devralent permettre de maintenir le recrutement de professeurs de haut niveau dans les écoles d'architecture. Enfin, j'ai demandé à la direction de l'architecture et de l'urbanisme d'engager une réflexion avec le ministère des universités et de recherche pour créer dès 1989 quelques doctorats en

grande importance à la formation. Ce sera une de mes deux ou trois priorités pour le budget 1989.

- A côté des aspects professionnels ou scolaires de l'architecture, il y a le versant culturel, représ par l'Institut français d'architecture (1), dont le sort apparaît aujourd'ind indécis, ou par le projet de musée de l'architecture. Où en

- Le rôle de l'IFA est irremplacable, que ce soit pour informer le public français, pour faire connaître notre architecture à l'étranger ou faire participer la France aux débats internationaux. Avec le soutien de

Ingres et Botéro), les portraits funé-raires de Dieter Appeit, les calligra-

phies de sable de Lucien Clergue et

les sculptures de même matière de

auberge espagnole et autoportrait

narcissique, l'ensemble laisse plutôt l'impression d'un choix hâtif, d'un

patchwork décoratif indécis (pour

quoi mentionner le jour, la date et l'heure précise de la naissance de

chaque participant ?). On aurait pu souhaiter un projet plus inventif et exigeant pour les adieux de Fran-

coise Marquet. Après avoir entre

autres réussi les rétrospectives

d'Helmut Newton et Jan Saudek,

elle quitte le département photogra-

phie du MAM dont elle était respon-

\* «L'Imagerie de Michel Tour-nier», Musée d'art moderne de la ville

de Paris, 11, avenne du Président-Wilson, Paris 16, jusqu'an 14 février.

PATRICK ROEGIERS.

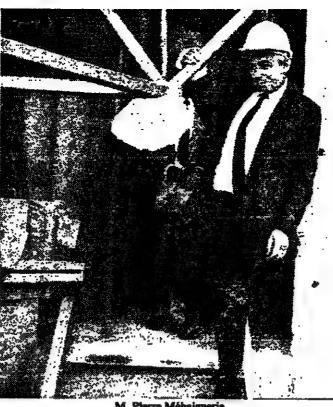
sable depuis 1981.

A la fois musée imaginaire,

Patricia Lagos.

«L'Imagerie de Michel Tournier» au Musée d'art moderne

Déprimantes enluminures



mon ministère, l'IFA a également développé depuis plusieurs années une politique ambitieuse de sauvegarde et de mise en valeur des archives du vingtième siècle. Ainsi, au printemps prochain, l'Institut ouvrira à Paris un nouveau centre des archives de l'architecture. Mise on valeur des archives et actualité sont les deux axes essentiels sur lesquels je sonhaite que l'Institut poursuive et développe son activité dans les années à venir.

> Ces actions ne sont en effet prises en charge par aucun autre organisme. Elles ne penvent être que compatibles avec le projet de Fondation suropéenne pour la ville et l'architecture. Vous savez que le ninistère doit s'installer dans l'un des piliers de l'Arche de la Défense. J'aurais personnellement aimé que puisse être créé, dans ce lieu symbolique, un pôle culturel sur l'architec-ture. Il n'a malheureusement pas été possible de créer ce lieu sur le toit de l'Arche, puisque l'endroit a été confié à M. Edgar Faure pour la préparation des fêtes du bicente-naire de la Révolution française.

» Je ne vois cependant que des avantages à ce qu'il y ait sur le site de la Défense une représentation culturelle liée à l'architecture et à la ville. Les modalités d'une telle

> < Solidarité entre les CAUE »

- Avez-vous de telles intentions pour les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE), qui fonctionnent dans chaque département et n'ont pas tous les mêmes facilités d'existence ?

- Les CAUE font un travail remarquable dans les départements et les régions. Il est dans la logique de la décentralisation qu'ils soient financés au niveau local. Il était donc prévu depuis longtemps que l'Etat cesserait progressivement de les aider pour leur fonctionnement. J'ai cependant tenu à veiller à ce que ce retrait de l'Etat s'accompagne de ressources suffisantes pour permettre à ces conseils de fonctionner. A cet effet, la taxe pour les CAUE a été étendues l'année dernière dans les zones d'aménagement concerté (ZAC), ce qui a pour conséquence d'augmenter de 40 % à 50 % les ressources globales des

» Je suis cependant très conscient des problèmes auxquels out à faire face quelques CAUE ruraux, et j'ai demandé au directeur de l'architecture de majorer très fortement les crédits architectes consultants de ces conseils dès l'année prochaine. Mais à l'avenir, il me paraît indispensable qu'un minimum de solidarité soit établi entre les CAUE. C'est maintenant aux plus riches de manifester aux côtés de l'Etat leur intérêt pour l'ensemble du mouve-

- La régionalisation a donné aux maires des pouvoirs extrêmement importants en matière d'urbanisme et d'architecture. On peut légitimement s'inquiéter des co quences que cela pourra avoir, car les maires n'out pas tous le minimum de compétence que paraissent

demander ces questions. - Les maires ont en effet aujourd'hui une très large autono-mie de décision, mais, pour remplir leurs missions, ils ent à leurs côtés les architectes-conseils de mon ministère et les architectes des bâtiments de France.

- Les élus locaux sont une cible prioritaire de ma campagne de sensi-bilisation à l'architecture. Car, j'en suis convaincu, les investissements en matière de bureaux ou d'industrie dépendent de plus en plus souvent de l'image de la ville, et cette image repose pour beaucoup sur la qualité de l'architecture et de l'urba-

» Je suis tenté de croire que les maires ont désormais une meilleure appréhension des problèmes. En particulier, la multiplication des prix attribués aux niveaux départemental et régional aux réussites de telle ou telle commune entraîne une réclie prise de conscience des response-bles.

vécue par les architectes est la manière dont les marchés sont attri-

- Les enquêtes que nous avons récemment conduites montrent que pour les architectes les concours restent, sinon le meilleur, en tout cas le moins mauvais moyen de répartition de la commande. Ce qu'ils mettent en cause, c'est la façon dont sont appliqués les règlements.

» Dans le projet de loi présenté oncernant le titre II de la loi sur la maîtrise d'ouvrage publique MOP), il est prévu l'indemnis des architectes qui ont participé à un concours d'architecture. l'estime, en effet, indispensable que chaque prestation d'architecture fasse l'objet d'une juste indomnisation (2).

 Pensez-rous anjourd'hui que la direction de l'architecture solt mieux logée au ministère de l'équipement qu'à celui de la culture ?

- Oh, je n'entrerai pas dans ce genre de conflits! La solution est dans une étroite collaboration entre les deux. L'équilibre est d'ailleurs trouvé, je crois, et les architectes sont piutôt satisfaits.

» Dans ce ministère, il v a cent vingt mille agents qui doivent prendre conscience de leur importance sur le terrain. Ils peuvent devenir un formidable levier pour la qualité architecturale. L'architecture doit être là où se prennent les décisions concernant la construction. C'est l'élément positif dans la répartition des compétences entre les deux ministères. D'une façon générale, i faut de moins en moins changer les structures de direction, mais plutôt multiplier les possibilités de coopé-

> Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) L'Institut français d'architecune (1FA), 17, rue de Tournon, à Paris, est l'antenne culturelle du ministère de l'équipement, dont il est un organisme autonome (association loi de 1901). autonome (association loi de 1901). C'est à la fois un centre de documentation, d'exposition, de conférence, ouvert public et un lieu de recherche qui a s éditions propres. Les mandats de an pinne et mines propres. Les mandats de M. Max Querrien, son président, et de Mme Florence Contenay, sont arrivés en même temps à expiration et l'on attend les noms de leurs specesseurs.

(2) La loi sur la maîtrise d'ouvrage publique ou loi MOP serait modifiée afin de permettre la définition par voie de décrets du contenu des missions de maîtrise d'œuvre et des conditions dans lesquelles seront fixées les rémunérations par les maîtres d'ouvrage. Le pro-jet de loi, qui devrait être prochaine-ment présenté au conseil des ministres, devrait également clarifier les principes de déroulement et d'indemnisation des

### CINÉMA

« Fantôme à vendre », de René Clair

# Humour britannique à la française

Les Anglais ont apprécié l'humour britannique de René Clair. Les Américains un peu moins.

Et nous adorons toujours. En 1934, René Clair réalise le Dernier Milliardaire, fantaisie sati-

rique grinçante, où l'on voit un vieux banquier (Max Dearly) renflouer les finances d'un petit royaume ima-ginaire, devenir fou à la suite d'un attentat manqué, et imposer une dic-tature extravagante. On relève les allusions à l'actualité de l'époque : crise économique, Hitler dictateur, mais le changement de ton, le chan-gement de style du cinéaste, déconcertent. le Dernier Milliardaire est un échec retentissant. René Clair, extremement découragé, accepte, alors, d'ailer tourner en Angieterre aiors, d'alter tourner en Angleterre pour le producteur Alexandre Korda. Il est très populaire en Grande-Bretagne, où l'on apprécie son humour. Il ne parle pas anglais. Qu'importe! Pour l'adaptation de The ghost goes west, conte paru dans le magazine satirique Punch, on lui adioint l'auteur dramatique on lui adjoint l'auteur dramatique Robert Sherwood, qui le saluera, d'ailleurs, comme auteur complet du film connu chez pous sous le titre Fantôme à vendre,

Au dix-huitième siècle, en Ecos un différent oppose le clan des Mac Laggan à celui des Glourie. Le vieux Glourie, insulté, pousse son fils unique Murdoch à le venger, mais celui-ci, trop occupé à courtiser une bergère, tombe dans une embus-cade et périt sans gloire. Il est maudit pes son père et condamné à han-ter le château jusqu'à ce qu'un Mac Laggan ait été giflé par lui.

Ce n'est pas encore le cas au ving-tième siècle lorsque Donald Glourie, dernier descendant ruiné de la famille - et sosie de Murdoch - vend le château à un milliardaire américain Joe Martin. Celui-ci le fait démonter et transporter, pierre par pierre, en Floride, où il sera reconstruit, avec les conseils de Donald. Martin a une fille, Peggy. Et le fantôme de Murdoch, arrivé en Amérique avec le château, n'est évidemment pas insensible à ses

Il courtise Peggy, qui le prend pour Donald, amoureux timide de la

belle. On voit le quiproquo, mais ce n'est pas le seul ressort humoristique de cette comédie où, par l'entremise de René Clair, les Anglais raillent leurs - cousins - d'Amérique et leur manie de compter sur le pouvoir de l'argent pour annexer la culture européenne. Joe Martin, qui connaît, vite, la présence du fan-tôme, s'en sert pour la publicité de ses produits alimentaires en gros! Son rival - en affaires, - Bigelow, ne croit pas aux fantômes et seme d'autant plus le doute que, au cours d'un voyage à New-York, Murdoch a disparu dans une bataille de gangs-

Fantôme à vendre, avec ses fausses pistes, ses poursuites, sa poè-sie burlesque, rappelle les premiers films parlants de René Clair où son petit monde parisien inventait, en somme, le réalisme poétique. Les histoires de fantômes appartiennent surtout à la tradition anglo-saxonne. Mais celui de René Clair ne vient pas d'un conte de terreur. Le cinéaste a cultivé l'opposition des sourires et des rires, du merveilleux à la réalité prosaique. Murdoch bouscule toutes les conventions et amène un changement chez Donald, Anglais très fin de race. Robert Donat (interprète d'Hitchcock, la même année, pour les Trente-Neuf Marches) tient les deux rôles avec esprit, brio, séduction. Et René Clair a fait des acteurs et des actrices les personnages de son propre univers.

On oublie trop souvent à quel point, au-delà des procédés techni-ques, il se préoccupait du langage visuel. Le critique Alexandre Amoux ne manqua pas de le signaler et définit, ainsi, le film : - Mélange alsé de légende anglaise, de netteté française, de farce américaine, cet ouvrage, où abondent les trouvailles, où la sluidité du style a quelque chose de miraculeux, marque peut-être l'effort le plus significatif, jusqu'à ce jour, de création d'un vocabulaire international, maigré le parlant, du cinéma. »

René Clair reviendra au merveilleux pendant son exil de guerre aux Etats-Unis avec Ma femme est une sorcière et C'est arrivé demain. Plus tard, en France, il y aura aussi les

JACQUES SICUER.

Les galeries rive gauche

# Trois artistes en quête de sujet

Denis Laget, Albert Merz, Michaële Andrea Schatt: trois ieunes ou assez ieunes.

habiles, trop habiles.

Conleur d'Ivoire ou couleur de terre, édentée ou la mâchoire garnie encore de ses dents, l'orbite creuse, vide et sombre, la tête de mort est nécessaire aux ermites et aux peintres de vanités. Les uns et les autres chérissent également cet objet rond et symbolique où la lumière se reflète et qui donne à penser. Denis Laget (1), qui fait figure de chef de file de l'école stéphanoise, est de cette espèce : il peint des crânes, avec volupté.

Avec une adresse irréprochable, un beau métier de praticien qui triomphe de ses instruments, il récapitule plusieurs manières de peindre a tête de mort, suivant les angles ou e plus ou moins d'obscurité, suivant l'exemple de tel ou tel classique espagnol ou symboliste des années 1890. Tout cela est bien fait, rehaussé d'orangé ou de bleu, avec ies dominantes bistres ou grises. Pour parfaire ses tableaux, Laget les munit d'un encadrement de feuilles de zinc découpées en bandes et rectangles. L'éclat pâle du métal s'accorde bien aux harmonies de la peinture.

Trop bien même : il y a plus de préciosité que de vigueur dans ces tableaux. Ces ossements ne sont guère éloquents. Le Caravage comme les Hollandais, Cézanne ou, plus récemment encore. Picasso et Braque, quand ils peignaient cette boule creuse, cherchaient, chacun avec ses habitudes, à susciter un sentiment. Avec Laget, la vanité perd de son sens, elle se fait citation, hommage ou démonstration. On peut être glacé autant que séduit par cette curieuse peinture à froid.

Laget est-il exemplaire? Cette virtuosité qui s'emploie pour le plaisir de s'employer, on la retrouve chez bien d'autres artistes. Aux époques de minimal, des matériaux bruts et du mal fait à dessein, succède à l'évidence une période d'adresse technique, passablement exhibitionniste parfois. Dans le genre du « retour à la figure », cela | Richetieul.

donne Laget, donc, ou les grands formats de Garouste. Dans celui de la désinvolture post-dadaïste, c'est plein de faconde, qui pratique le coq-à-l'ane pictural et la rencontre d'une échelle, d'une tête de cheval et d'une cheminée d'usine sur la toile devenue collage de surprises. On apprécierait sans réticence l'ironie de ces mélanges s'ils semblaient moins systématiques et leur bizarre-

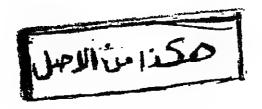
rie moins calculée. Autres collages, ceux de Michaële Andrea Schatt (3), qui préfère à la peinture sur toile un procédé plus singulier. Elle superpose des feuilles de papier très mince, de manière à jouer à la fois de l'effacement, de la transparence, de l'entrecroisement des traits et de la doucent nacrée du matériau. A chaque feuille correspond un signe abstrait. ou un croquis, ou une sorte d'écriture inachevée, si bien que l'œuvre achevée est ainsi obtenue par la somme d'innombrables opérations successives, par l'addition de gestes et de repentirs, de remords et de corrections qui auraient pu se multiplier encore. La maîtrise de l'artiste, à encore, est peu douteuse, quoique l'on puisse se demander s'il est suffisant de l'exercer d'une manière qui paraît si gratuite.

### PHILIPPE DAGEN.

(1) Galerie Montenay, 31, rue Mazarine, jusqu'au 2 janvier.
(2) Galerie Kriel, 50, rue Mazarine, enu'au 6 ianvier. (3) Galerie G, 19, rue de l'Abbé-

régoire, jusqu'au 30 janvier. Et aussi au CREDAC, 93, avenue G.-Gosnat, à lvry-sur-Seine): «Carte blanche à Yves Michaud», jusqu'an

• Comédie-Française cherche soprano. - Pour le chœur d'Esther, de Racine, spectacle mis en scène par Françoise Seigner, présenté à la Comédie-Française du 22 janvier à début avril, la Comédie-Française recherche une chanteuse soprano de moins de vingt-cinq ans. Audition le mardi 5 janvier à 10 h à la Comédie-Française (entrée salle



48000

15. **维持**被引起的

# théâtre

#### Les salles à Paris

### D : Ne sont pas jouées le mercredi. O : Horaires irréguliers.

O8-77-71). O La Taupe : 20 h 45. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). No mosto que l'amour : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

O Une année sans été (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦
Daphnis et Chloé + l'île de Tulipatan :
20 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12). Zone : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

L'Excès contraire : 20 h 45. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). O Inhizánia : 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATHE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs rêves : 18 h 30.

(42-96-12-27). © La Revoe Paris-Gipsy (Festival d'automne à Paris): 21 b. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). • Reviews dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). ◊ Les Dindons de la farce tranquille : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), Mon Fauet : 20 h 45. COMÉDIE YFALIENNE (43-21-22-22).

O Casanova on la Dissipation : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelieu. O La Pondre aux yeux : 14 h. O Monsieur de Pourceaugnas : 14 h. O Monsieur chasse : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). O Mondeux

DÉJAZET-T.LP. (42-74-20-50). . Be-EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres : 20 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49), © Epoque épique: 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27), © L'Anberge du cheval blaue: 20 h 30.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), © Fandango: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L © La auit remue: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). An secours, tout ye bien !: 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). O L'Eloignement : 21 h.
GAVEAU-THÉATRE (SALLE CA-VEAU) (45-63-20-30). O La petits

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). • Madance Sans-Géne: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). • La Cantatrice chauve: 19 h 30. • La Loçon: 20 h 30. • Le Loçon: 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). 0 inventaires: 19 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). 0 Promière Jeuneme : 21 h. LE BEAUBOURGEORS (42-72-68-51). Claude Véga : 22 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait !: 20 h 15. Curmen Cru : 22 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O
Fous-moi la puis avec Gainsburre : 19 b.

O L'Etomante Familie Bronté : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théistre neir. O Parions en comme d'un créateur à un autre : 20 h. O Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théistre rouge, Le Petit Prince : 20 h. 6 Venve martiniquaise cherche catholique chanve: 21 h 15.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds MARAIS (42-78-03-53). En familie, on s'arrange toujours: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80).

Haute Autriche : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). 

Keen : 20 h. MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). . La

MATHURINS (42-65-90-00). O L'Idiot (Théltre, Musique, Danss dans la ville) : 20 h 30. MRCHEL (42-65-35-02). O La Chambre

MDCHODIERE (47-42-95-22). O Double MOGADOR (42-85-28-80). • Cabaret :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). 0 La MOUFFETARD (43-31-11-99), ♦ La La-

# NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Mais qui est qui ? : 20 h 30. ODÉON (COMÉDIE-FRANÇAISE) (43-

25-70-32). O Le Marchand de Venine (Fostival d'autonme à Paris) ; 19 h 30. ODÉON (PETT) (43-25-70-32). O L'Anga de l'information : 18 h.

GLIVRE (48-74-42-52). 

Léopaid le bien-nimé: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande naile. La Madeleine Pronst à Paris : 21 h. Petite saile. O Pieure pas Gilbert Trio: 19 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O L'Hurtubertu on le Réactionnaire auton-CHRITOGER OF A STATE (42-02-02-05). Ya ban Bamboula: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Reine mère : 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). © Crimes du comm: 21 b. RENAISSANCE (42-08-18-50). O Un jardin en désordre : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O La Paceau d'Orléans : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). • Les Seins de Lois : 20 h 45. SPLENDED SAINT-MARTIN (MEGS-21-93). 

Jango Edwards: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10). O Le Baiser de la femane-araignée : 21 la. THÉATRE 13 (45-88-16-30). O Comme on regarde tomber les fenilles : 20 h 45. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Cochon qui s'en dédit : 22 h. Salle I. O L'Erranger : 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65), O La Chasse au corboen : 20 h 30.

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39), O La Pont des soupris : 20 h 30.

THÉATRE DES CHAMPS KLYSÉES (47-20-36-37). 

Marcel Marcel :
Pantomimes de style : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). • Arthur (Les 3 Jeanne) : 21 h.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). ♦ A Chorus Line: 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. ♦ Dom Juan (en hommage à Louis Jouvet) : 20 is 30. Petite salle. ♦ Le Trio an mi bémoi :

TINTAMARRE (48-87-33-82), Le Dé-tournement d'avion le plus fou de l'an-née : 22 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). ♦ Peinture sur soi : 19 h. ♦ Profession imitazeur ! Bt ex plus... : 20 h 30. ♦ Faime Brecht ; 21 h 30.

TRISTAN-HERNARD (45-22-08-40). O Sylvie Joly: 21 h.

VARIETES (42-33-09-92), © C'est encore mieux l'après-midi: 20 h 30.

ZEBRE (43-57-51-55), La maison eccepte l'échec : 20 h 30. Hors de chet soi : 22 h 30. 22 b 30 ZINGARO (CHAPITRAU CHAUFFÉ) DAUMESNIL (43-44-07-90). ♦ Zin-guro: 20 à 30.

# Le music-hall

CASINO DE PARIS (42-85-30-31), Series Lama: jusqu'au 3 janvier; 20 h 30. OLYMPIA (42-61-82-25). La Compagnie

crécie, 20 h 30.
THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Alice Donne. FINTAMARRE (48-87-33-82). Lanny, 20 h 15 (dernière). His

### Les ballets

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GAUNTER (47-42-33-71). Cane-noisette, Jusqu'an 31 décembre, 20 h. Ballet en deux actes de P.-L. Tchatkovski, sujet de M. Petina d'après A. Dumas adapté du conte de E.-T.-A. Hoffmann, chor. et mise en sobne de R. Noureev, dir. man, de V. Kojian. De 20 F à 300 F.

De 20 F à 300 F.
PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-04).
Ballet du Théâtre Kirov de Lexingrad.
Le Lac des cygnes, chor. de L. Ivanov et
M. Petipa (mer., jeu., ven., sam., dim.).
Le Chevalier à la peau de tigre, chor. de
O. Vimogradov (mar.). 300 F, 220 F,
160 F et 100 F. FNAC et agences.

### Comédie musicale

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83). A chorus line. 20 h 30 mer., jou., sam., mar., 16 h sam., 14 h 30 dim., PHILATELISTES
TOfficial de la principal de la

#### Jeudi 31 décembre

18 h 30 wan, dim. Cométie municale créée à Broadway, mise en schae, chor. originale de M. Bennett, livret de J. Kirkwood et N. Dante, mas. de M. Hamlish, paroles des characas de E. Kleban, dir. chor. (à Paris) de B. Lee. Avec D. McKechnie, M. Hamilton, D. Draku, P. Geraci, B. Bejan, C. Shaur, P. Barry. 265 F, 217 F, 187 F, 64 F et 44 F.

#### Les opéras

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs : 20 h 30. Opéra-bouffe en quatre actes de J. Offenbach, livret de H. Cremient et L. Halevy, miss en schun de J.-M. Ribes, cher. de P.-G. Lambert, avec l'Ensemble orchestral d'Antenne 2, dit. J. Burdekim ou A. du Closel, chef des chours P. Marco. 225 F. 175 F, 100 F. 165 F (mar., jeu., mar.), 245 F, 195 F, 120 F (veu., sun., dim.).

#### Les concerts

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (FNAC). Mille ans de musique et de fête, 21 ls 15. Dir. par D. Leroy, dix trom-petras, timbales et organ. Œavres de Bach, Haendel, Daquin. 80 F, 60 F et sur place.

EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE (42-23-55-28). Les Trompettes de Ver-seilles Genves de Bach, Hacadel, Tele-mans, Luly et Vivaldi. 70 F, 50 F. FNAC, concerts Boeringer.

PÉNICHE OPÉRA (42.45-18-20). Les Plaisirs de paleis, jusqu'an 31 janv. 17 h et 21 h. Ou « Oh ! Ils chemens le bouche pleine », opéra de bouche qui tente d'associer la plaisir de chanter su plaisir de la bouche. Chansons du XVI» siècle. Muse en schue de M. Larroche, avec l'Encesable Janquis. D. Visne (hautecoure), B. Boterf (ténor), Ph. Cantor (baryton), A. Sicot (basse) et Cl. Doboves (hait), B. Massin (dansease) et F. Zipperiin (jongleur). 120 F., 100 F (250 F, 350 F : jon). FNAC.
THÉATRE DE LA RASTILLE (43-57-

THÉATRE DE LA RASTILLE (43-57-42-14). Mérédith jusqu'an 31 déc. 21 la. Awer P. Riots (piano), L. Bandry (violen), Cl. Mouten (ch.) et C. Nicank (accordéen), Chants yiddishs,

### Région parisienne

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL,

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-BANO) (48-08-60-83). Le Faiseur :

ENGHIEN (THEATRE MUNICIPAL, DU CASENO) (34-12-90-00). • Le Mari, le Femme et la Mort : 20 la 45.

NEUILLY (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Jonatan le mat : 20 la 30.

RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-KELODÉON) (30-41-82-77). • La Meunière d'Arcos : 21 la.

VERSAILLES (THÉATRE MONTANSIER) (39-50-71-18). • Super Papy : 21 la.

# cinéma

### La cinémathèque

PALAS DE CHATLLUT (47-04-34-34) Gigi (1958, v.o.), de Vincente Minnelli, 16 h.

CENTRE GEORGES POMPTOOU

La Ruée (1932, v.o.), de Frunk Capea, 15 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPTDOU (42-78-31-39)

Hommage à Pierre Bramberger: Cap-tain Cap (1963), de Jean Hustado, 14 à 30; la Chane au lion à l'arc (1965), de Jean Rouch, 14 à 30; Début de siècle (1968), de Marc Allégret, 17 à 30; On purge bébé (1931), de Jean Remoir, 17 à 30.

### Les exclusivités

ES ANLES DU DÉSIR (Pr.-All., v.a.): General Les Halles, 1" (40-26-12-12); Brotagne, & (42-22-57-97): Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); Gaumont Colisée, & (43-39-29-46); La Bastille, 11" (43-54-07-76).

Bastille, 11° (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Ft.): Laceraire, 6° (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

AU REVOR LES ENFANTS (Ft.-All.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-90-8); 14 Juillet Bestille, 11° (43-27-30-81); Lac Montparnos, 14° (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenetle, 15° (45-75-79-79).

L'AVENTURE ENTÉRIEURE (A., v.o.): Foram Horison, 1" (45-08-57-57): UGC Danson, 6" (42-25-10-30); UGC Normandia. 3" (45-63-16-16): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Ren, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44); Mintral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Le Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 19 (42-22-46-01); Trois Socrétan, 19 (42-06-79-79).

LA RAMBA (A., v.a.): UGC Emitage, \$\(\begin{array}{c} (45-63-16-16); v.f.: UGC Emitage, \$\begin{array}{c} (45-63-16-16). \end{array}\)

(45-63-10-10).

MGFOOT ET LES HENDERSON (A., v.a.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 9" (45-64-146); V.f.: Gaumont Opfera, 2" (47-42-60-33); Maxevilles, 9" (47-70-72-86); UGC Gobelins, 19" (43-36-23-44); Les Mosterios, 1" (43-27-52-37); Convention Saint-Charlos, 19" (45-79-33-00); Gammont Convention, 19" (48-28-42-47).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Clamy Palace, 5º (43-54-67-76).

CAYENNE PALACE (Fr.): Forum CAYENNE PALACE (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-6); Rest, 2" (42-36-83-93); UGC Montparassec, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3" (45-62-20-40); UGC Boolevard, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alfain, 14" (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 13" (45-79-33-00); Images, 13" (45-23-44).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.A.): 14 Juillet Pername, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA CONFERENCE DE WANNSEE (AIL, v.o.): Les Trois Lanembourg, 64 (46-33-97-77).

CREEPSHOW 2 (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: George V, 8" (45-62-41-46); Lamière, 9" (42-46-49-07); Manevilles, 9" (47-70-72-86); Le Gaissie, 13" (45-80-18-03); Gammont Paranese, 14" (43-33-33-34-04)

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.):
Pathé Frauçais, 9 (47-70-33-88). Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaussian Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaussian Aubside (43-59-19-08); Gaoga V, D (45-62-41-46); Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-% (47-42-56-31); Les Patton, 12 (43-43-04-67); Pagwette Bin, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alfoin, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Committee, 15 (46-23-42-27); Le Mailot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., 7-0.] : Latina, 4 (42-78-47-86). LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.a.): Forum Arr-en-Cicl. 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6"

(42-25-10-30); Pathé Marigana-Comorde, & (43-59-92-82); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, & (45-74-94-94); Manavilles, & (47-70-72-86); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); UGC Lyon Bantille, 12\* (43-43-01-59); Fanvente Bia, 13\* (43-43-01-59); Fanvente Bia, 13\* (43-160-74); Le Gelanie, 13\* (45-20-89-52); Mintral, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LE DERNIESE EMPEREUR (Bet.-L.

Tross Secretars, 19° (42-05-79-79); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE DERNIES EMPERUE (Bek-L. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Ciaé Beanbourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-33); Brutagae, 6" (42-22-57-97); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé Manignan-Concorde, 9" (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysées, 9" (47-20-76-23); Max Linder Pamorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bartille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-65-03-50); Pathé Maylair, 16" (45-60-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9" (43-87-54-3); Pathé Français, 9" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9" (43-87-54-3); Pathé Monpaname, 14" (43-20-12-06); Gaumont Couvention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18" (43-20-12-06).

DESTY DANCING (A., v.o.): Forum [Pathe Maylang (A., v.o.): F

DERTY DANCING (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-37-57); Pathé Han-tefeuille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 9st (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-23-45-01).

DNNEMES ENTEMES (\*) (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). FULL METAL JACKET (\*) (A. v.a.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Gen most Colinde, 8 (43-39-29-46); v.f.

#### LES FILMS NOUVEAUX

AENIGMA. (\*) Film italien de Lucio Palci, v.a.: UGC Erminage, \$\Phi\$ (45-63-16-16); v.f.: Rex, \$\Phi\$ (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\((45-74-94-94);\) UGC Lyon Bustille, \(12^{\phi}\) (43-43-01-59); UGC Gobeline, \(13^{\phi}\) (43-36-23-44). L'AGE DE MONSEUR EST AVANCÉ. Film français de Pierre Biaix: Reflet Logos II, \$\Phi\$ (43-34-40-34).

SEPTIÈME CIEL. Film français de Jean-Louis Daniel : Convention Seint-Charles, 19 (45-79-33-00). SOUGRE TA DISCITTE. Film fraugain de Jean-Luc Godard: 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gammont Colinée, & (43-59-29-46).

LE GRAND CHEMIN (PL) : George V. HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Gas-SOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Summont Les Halles, 1st (40-26-12-12); 14
Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00); Pathé
Hautefeuille, 6 (44-33-79-38); Gumont Ambassede, 8 (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 1st (43-57-90-81); 14
Juillet Besugreedle, 15 (45-75-79-79).

Juillet Beaugrenette, 13" (43-73-73-73).
IL EST GÉNIAL PAPY ! (Fr.): Gau-most Ambassade, 8" (43-59-19-08); Lamère, 9" (42-46-49-07); Gaumont Parnesse, 14" (43-35-30-40).

ESS INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
George V, 8 (45-62-41-46); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40); Gausmont Parmone, 14 (43-35-30-40); v.f.: Parmone Optins, 9 (47-42-6-31).

HS INNOCENTS (Er.) - USC Comment LES INNOCENTS (Fr.): UGC Champs-Elystos, 8 (45-63-20-40).

Elysées, 9 (45-63-20-40).

ENTERVESTA (Fr-At., vo.): Germont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Garmont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautofauille, 6" (46-33-79-38); Pathicis SaintGermaia, 6" (42-22-72-80); La Pagode,
2" (47-05-12-15); Germont Ambassade,
9" (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11"
(43-57-90-81); Escurial, 13" (47-4728-45); 14 Juillet Besugrenelle, 19" (4575-79-79); Biouveate Montpername, 19"
(45-44-25-02); Les Maillot, 17" (47-4806-06); v.f.: Les Nation, 12" (47-48-06-06); v.f.: Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Paranno, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\*

LTELANDAIS (Brit., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6 (45-16-15): v.f.: UGC Boslevard, 9 (45-74-14-15): v.f.: UGC Boslevard, 9 (45-74-

16-16] (V.I.: UGC Honievard, 9 (45-74-16-10).

BEHTAR (A., v.a.): Forum Aro-m-Ciel, 1 (42-97-53-74); Saint-Germain Stadin, 9 (46-33-63-20); George V. 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Parnamiens, 14 (43-20-30-19); v.I.: Rex., 2 (42-36-83-93); Parnamoust Opéra, 9 (47-42-S6-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LES KEUFS (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Cammont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V. 9 (47-76-78-86); Pathé Prançais, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-37-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gammont Lassadin, 15 (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18 (48-22-46-01); Le Gamhetia, 20 (46-36-10-96).

LES LUNETTES D'OR (R.-Ft., v.a.);

John J. S. LUNETTES D'OR (R.-Ft., vo.); Latin, 4 (42-78-47-86); v.f.: UGC Bonlovard, 9 (45-74-95-40); Sept. Pre-matrices, 14 (43-20-32-20).

nessions, 14º (43-20-32-20).

LES MATTRES DE L'UNIVERS (A., v.f.): Rex. 2º (42-36-83-93): UGC Montparmanne, 6º (45-74-94-94); George V. 8º (45-62-41-46): Paramonan Opéra, 9º (47-42-56-31): Le Galazie, 13º (45-30-18-03); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44): Mistral, 14º (45-39-52-43): Pathé Chérby, 18º (45-22-46-01): MAURICE (Brit. v.o.): Gaumant Ten

Pathé Cischy, 19 (45-22-46-01):

MAURICE (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, i\* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Les Trois Luxenbourg, 6\* (46-33-97-77); Gaumont Chemps-Elyafen, 8\* (43-57-90-81); Escarial, 13\* (47-07-28-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79); Bienvenle, 15\* (45-75-79-79); Bienvenle, 15\* (45-75-79-79); V.f.; Saim-Lazure-Pasquier, 8\* (43-87-35-43).

MILLY SEMAINES ET DEMIE (\*) (Av.o.): Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

LES NOCES RARBARES (\*) (Belff.): Sept Parmassions, 14\* (43-20-32-20).

NOCES EN GALLLÉE (Fr.-Bel.-

NOCES EN GALILEE (Fr.-Bel.-

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL,

v.L.) : Saint-Lazaro-Pasquier, 9 (43-87-35-43) : Lumière, 9 (42-46-49-07). NOYADE INTERDITE (Ft.): Forum Orient Express. 1" (42-33-42-26); Ep6e de Bois, 5" (43-37-57-47); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignas-Concorde, 8" (43-59-92-82); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Trois Parmassicas, 14" (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18" (43-22-46-61).

L'ORIL AU BEURRE NOIL (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); UGC Ben-levard, 9 (45-74-95-40); Sept Pacomsless, 14 (43-20-32-20).

LA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr.-it.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14); Sept Parmasions, 14 (43-20-32-20). PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit, v.o.): Genmont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Sein-André-don-Arts I, 6 (43-26-48-18).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 1" JANVIER «Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard Méni-montant, face rue de la Roquette (V. du Languette).

Nouvel Az à la carte au Père-«Le siècle de Picasso», 11 heures, palais de Tokyo, 11, avenue du Président-Wilson (dernier jour) (Didier Lachaise», 14 h 30, porte principale, boulevard Mémilmontaut (V. de Lan-Président-Wi Bouchard).

«Hôtels et jardins du Marsis. Place des Vosges», 14 la 30, sortie métro Saint-Paul (Résurvoction du Puné). «La peinture italienne, de Giotto à Léonard de Vinci», 10 h 30, Louvre, 36, quai du Louvre (Pierre-Yves Jas-· Hôtels du Marais. Place des Vosges», 15 heures, parvis de l'Hôtei da Ville, devant la poste (Gilles Botteau). «L'Académie française et l'institut», 15 houres, 23, quai Conti (Christine Merle).

« Notre-Dame de Paris, missance de l'architecture gothique», 15 heures, portail central (Pierre-Yves Jaslet). «Du logis de Robespierre aux couvents et clubs de la rue Saint-Honoré», 15 h 15, 12, rae Duphot (Simone Bar-

### SAMEDI 2 JANVIER

L'impressionnisme au musée d'Orsay », 10 h 15, devant l'entrée (Ciristine Merle). «Une boure an Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménil-montant, face rue de la Roquette (V. de

«La peintare espagnole de Greco à Picasso», 10 h 30, Petit Palais, dans le hall (Didier Boochard).

«Fragonard», 11 heures, Graad Palais, à l'accueil (Approche de l'art). «Chefs-d'œuvre de la peinture espa-guole», 11 h 30, Petit Palais, devant l'entrée (Arcus). «Fragonard», 11 h 30, à l'entrée, Grand Palais (Pierre-Yves Jasiet).

-Art espagnol», 12 h 30, Petit Palais, svenne Winston-Cluurchill, ball (Approche de l'Art). «L'Opéra», 13 h 15, hall d'entrée (E. Romana).

«Fragonard», 13 h 30, hall Grand Paluis (Arts et curiosités). «Jardins et hôtels du vieux Marais», 14 h 30, église Saint-Paul (Le vieux

«L'Institut de France dans le collège des Quatre Nations», 15 heures, 23, quai Conti (Mossuments histori-ques).

«Le couvent des Carmes et son jar-din», 15 heures, sortie métro Saint-Salpice (Résurrection du Passé). «L'église Saint-Sulpice et les bôtch de l'ancien bourg Saint-Germain», 15 heures, sortie mêtro Mabillon (Gilles

«La douation Duhem au masée Marmottan », 16 heures, 2, rue Louis-Boilly (Mathilde Hager).

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Parois, 15-

(45-54-46-85).

L'ARME FATALE (\*) (A., v.f.): Hobywood Boalevard, 9: (47-70-10-41).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BLANCA (A., v.f.): Forum Horizon, 1\*: (45-08-57-57); Rex (Le Grand Rex.), 2\*: (42-36-83-95): UGC Montparasse, 6\*: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6\*: (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8\*: (45-63-16-16): UGC Lyon Bastille, 12\*: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\*: (43-36-23-44); Mistral, 14\*: (45-33-32-43): UGC Convention, 15\*: (45-74-93-40); Napoléon, 17\*: (42-67-63-42); Pathé Cichy, 18\*: (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19\*: (42-06-79-79).

LE BAL (Fr.-it.): Studio de la Harpe, 9\*

LE RAL (Fr.-i.L): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

RASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17º (42-67-63-42). raposon, 1" (42-61-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 1" (42-61-63-42).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86).

CENDRILLON (A.): Saint-Lambort, 15-(45-32-91-68). LES 101 DALMATIENS (A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CHAINES CONJUGALES (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.):
Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-36).

(A. v.a.): Les Trois Lexembourg, 6-(46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

61-10-60).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.a.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.):
Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DON CHOVANNI (Fr.-It., v.a.): Vendone Opéra, 2 (47-42-97-32).

FANTASIA (A.): Action Rive Genche, 5 (43-29-44-40). LE GRAND EMBOUTEILLAGE (Pr., v.o.): Accasses (ex Studio Cujas), 5-(46-33-86-86).

(45.33-86-86).

HUIT ET DEMI (it., v.o.): Deafart, 14(43-21-41-01),

IF (\*) (Brit., v.o.): Accetone (ex Studio
Cujat), 5- (46-33-86-86),

INDESCRÉTIONS (A., v.o.): Action
Booles, 5- (43-25-72-07). (Brit., v.o.): Accatose (ex Studio Cajas), > (46-33-86-86).

MON PETTT POUSSIN CHÉRI (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). NINIA III (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Mac-Mahon, 17 (43-23-79-89). PEAU D'ANE (Fr.): Latina, # (42-78-47-86): Denfert, 1# (43-21-41-01). LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr. Tch.):
Accessore (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-86).

SCARFACE (A., v.o.): Elysées Lincols, 3 (43-59-36-14); Trois Parnessiess, 14 (43-20-30-19). SEULE LES ANGES OFT DES ATLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SUPERMAN I (A., v.f.) : Hollywood Bou-levard, 9\* (47-70-10-41). TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.): Action Booms, 5-(43-25-72-07); Sept Permandiens, 14-(43-20-32-20).

### DIMANCHE 3 JANVIER

«Une houre au Père-Lachaise», 10 heure et 11 h 30, boulevard Ménil montant, face rue de La Roquette

(d

«Art nouveau: l'appartement de Jeanne Lanvin», 15 boures, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (Approche de l'art).

«La Conciergerie, du pulais des rois à prison révolutionneire», 15 heures, 1, quai de l'Horloge (E. Romann). « Les synagogues de la rue des Rosiers, le couvent des Blancs-Manteaux», 16 beures, 9, rue Maiher (Le vieux Paris).

« L'hôtel de Sully », 15 heures, toriques). «Combles et sous-sols du château de

Maisons Laffitte», 15 heures, vestibule gauche du château (Monuments histori--Le vieux village Saint-Roch et la butte aux Moulins -, 15 heures, sortie mêtro Tuileries (Résurrection du

Le vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois», 15 heures, surtie métro Pont-Neuf (Gilles Botteau). « Les salons du ministère des finances», 17 heures, 93, rue de Rivoli. Carte d'identité (Mathilde Hager).

«L'hôtel de Soubise», 15 beures, 60, rue des France-Bourgeois (Anne Ferrand). « Menbles et objets du XVIII siècle

## au musée Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (Simone Barbier). CONFÉRENCES

VENDREDI 1" JANVIER 11 biz, rue Keppier, 20 h 15: «Le Zodiaque et l'histoire de l'humanité», Entrée libre (Loge unie des théoso-

#### DIMANCHE 3 JANVIER 1, rae des Prouvaires, 15 heures:

« Dozule ou le retour du fils de l'homme», par Henri Durrenbach; « Le symbolisme de la croix », par Natya. 11 bir, rae Keppler, 17 h 30: «Le soi réel et la face cachée du sommeil». Entrée libre (Loge ame des théoso-

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS Dossier bendes dessinées : timbres et cartes Dossier panges personier timbre français.

Rencontre du premier timbre français.

L'histoire du premier LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

# Informations « services »

# MÉTÉOROLOGIE

tex grandes resta

MANAGES IN THE STATE OF THE STA

HE TO WELL

16 (0) L. L.

PIEZTA N

MILLON 14

THE SET STATE OF THE SET OF THE S

or Chara M CHE CAN HAME

BLANKA YTA STATE

Le Charpe

THE PARTY OF

MAT BY DEW.

Source A The State of the State

MINER THE

TOME TYANK

TA PLANTED IN THE

BEEN SAN AND AN AN ANY

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The fact with the

14 Let 11 Andrews ...

- Admin by

CONFERENCES

TENLAST

THE SECOND

24 12 7

STATE OF THE PARTY OF

442 2535 A

ALE:

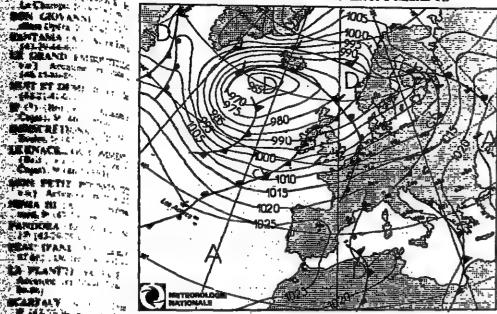
BEENACE IN ! MENEN

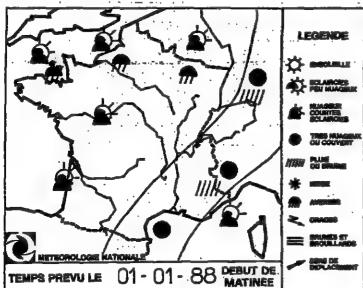
METAN M

ALTENTORY OF

SITUATION LE 31 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU Man No. MAL IN THE PLAN SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR LA MILLS AL BY Carlo ray provide

PRÉVISIONS POUR LE 2 JANVIER A 0 HEURE TU





Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l	in 30-1	Vale	urs extrêm tree TU et	mexima se relevios de lo 31-12-15	entre 187 à 6	heures Ti	j lo	31-12-1	987
Management of the second of th	ALACCIO BEARRIZ BORDEAU BORDEAU BORDES BREST CAEN CHERBOUR CLEMENT DEION GRENORE LINGGES LYON MARSELLI NANCY	14 ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) (	11 C N N C C P P P D D C C C C C C C C C C C C C	TOUROUSE	11 III III III III III III III III III		MADRID MARRAE MEXICO MEXICO MARROE MOSCOU NARROE PALMA-BI FSEN LIDDIS-IA EGNE STOKEU STOKEU VARSOVE VARSOVE VARSOVE	30 E	0 P P S S S S S S S S S S S S S S S S S
The Late Co.	A	B	C cici	D ciel dégagé	N ciel magenz	OLASE	pfuie	tempête	* neigo

★ 71.1 = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 hours en été; hours légale moins 1 hours en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

L'ENNEIGEMENT PAR MASSIF

36.15 TAPEZ LEMONDE puis NEIGE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 31 décembre à 6 h TU et le dimenche 3 janvier à 24 h TU.

La France sert sons l'influence d'un courant d'ouest-sud-ouest dans lequel auccèderont différentes perturbations. Le tomps sera dans l'ensemble amids et venture mais dons.

Vendreëi : un permier de l'an une neux of Dinvieux.

Seuls la Provenco-Côte-d'Azur et la Corse le matin, l'ensemble des régions néditerranéennes l'après-midi béséfi-cieront des éclaircies. Partout ailleurs le ciel sera très nuagenz à couvert toute la

En matinée, au frant pluvieux s'étendra de l'Alsace au Jura, aux Alpes du Nord, au Massif Central et à Midi-Pyrénées, Un peu de neige tombers sur les Alpes du Nord à partir de 2 000 mètres. Dans le Sad-Ouest, la grissifle sera apportée par des nuaget bas on des bronillards locaux. Dans le Nord-Ouest se produiront des averses et le vent de sud-ouest sera assez fort à fort près des côtes. Au cours de l'après-midi, dans le Sad les précipitations se limiteront aux Alpes. En moitié nord une nouvelle perturbation atlantique pénérrera un apportant des pluies modérées. Celles-ei atteindront le soir le Nord, les Ardennes, le Bassin Parisien et le Poiton-Charentes. En Manche, le vent de sud-ouest sera fort. En matinée, au front physicux s'étende sud-ouest sera fort.

de sin-onest sera tort.

Les températures resteront élevées pour la saison avec des minima de 8 à 10° C dans les régions méditerra-néennes, 3 à 7° C ailleurs, des maxima de 8 à 10° C dans le Nord-Est, 10 à

Samedi 2 janvier 1988: Passage plavieux sur la majeure par-tie de la France, saivi d'averses sur la moidé nord.

Sur l'Alsace, les Vosges, le Jurn et les Alpes du Nord, la matinée sera encore pluvieuse avec des chutes de neige au-dessus de 2,000 mètres. Sur les autres

dessus de 2 000 mètres. Sur les autres régions, le ciel sera souvent très autgeux à convert avec des éclaircies plus fréquentes sur les Pyrénées, le pourtour méditerranéen et le sud des Alpes.

Dans la journée, une nouvelle sous pluvieuse, située le matin sur le Nord-Ouest, pénétrera sur une grande partie du paya. Elle n'épargnera seulement en soirée que le régions méditerranéennes et le sud des Alpes. A l'arrière de cette bande, le ciel réstera chareé avec des bande, le ciel restera chargé avec des averses qui débuteront sur la Bretagne on fin de matinée avant de s'étendre à soute la moitié nord en soirée.

Le vent d'ouest-sud-ouest soufflere fort sur les obtes atlantiques et de la Manche.

Les températures s'étageront de 1 à 3 C et les maximales de 10 à 14 C. nache 3 jaurier 1988 :

Maussade avec quelques pluies sur la moitié nord, amélioration sur la moitié

Le temps pluvioux affectant le matin les Pyrénées, le Massif Central, le Jura et les Alpes du Nord s'évacuera rapide-ment vers l'est en épargnant le pourtour méditerranéen et le sud des Alpes. Il neigera au-dessus de 2 000 mètres.

Sur les autres régions, la matinée sera encore très sungeuse, avec quelques averses sur la Normandie, le Bessin parisien, le Nord, le Nord-Est et l'Est. Une nouvelle zone faiblement pluvieuse, stude le matin sur la Bretagne, s'étendra dans la journée à l'ensemble de la moitié nord. Sur le moitié sud, des

ácistroles se développeront. Manche, le vent fort d'ou persistera.

Les températures minimales seront en légère baisse et les maximales sans

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publics an Journal officiel du mercredi 30 décembre 1987: **UN DÉCRET** 

• Nº 87-1057 du 29 décembre 1987 portant fixation à compter du le janvier 1988 et du le juillet 1988 du niafond de la Sécurité sociale. UN ARRÊTÊ

 Du 28 décembre 1987 portant création d'un traitement automatisé des présentations de candidatures pour l'élection du président de la

UNE DÉCISION DE LA CNCL ● Nº 87-351 du 18 décembre 1987 autorisant l'exploitation d'un réseau câblé distribuant des services de radiodiffusion sonore et de télévision sur le territoire de la Ville de

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphones d'abord ou venes à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompa, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titro que vous charche

(100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en S'I n'y figure pes : nos dife-

sons gratuitement votre demende auprès d'un réseau de correspondents ; vous recevez une proposition écute et chiline dis que nous trousant un linta. **AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT** 

# Société

Séismes, tornades, vagues de froid et de chaleur...

# Les catastrophes naturelles ont fait près de 10 000 victimes dans le monde au cours de l'année écoulée

Ni Tchernobyl, ni Challenger: l'année 1987 n'a pas été marquée, comme la précédente, par ces accidents qui ont une valeur symbolique parce qu'ils sont liés aux avancées techniques de notre époque : l'énergie nucléaire et l'exploration de l'espace. Mais 1987 aura eu son lot de catastrophes naturelles. Tremble-ments de terre, glissements de ter-rain, tornades, cyclones, vagues de froid on de chaleur n'ont épargné pratiquement aucun continent de la lanète, même si les pays en voie de développement, en particulier ceux d'Amérique latine, ont été, plus que d'autres, affectés. Ces caprices de la nature auraient fait entre 6700 et 9 900 victimes.

En la matière, l'incertitude est grande, tant est difficile le décompte exact des morts et des blessés dans des régions où il n'existe pas de recencement précis des populations.
Ainsi, après le glissement de terrain
qui a englouti, le 27 septembre, un
quartier pauvre de Medellin en
Colombie, une centaine de corps ont été retrouvés, mais le nombre de disnarus varie, selon les sources, entre

Les estimations sont plus vagues encore pour le bilan des seismes qui ont ébranié les provinces de Napo et d'Imbabura en Equateur, dans la nuit du 5 au 6 mars : les autorités du pays ont avancé le chiffre de 300 morts, tout en ajoutant qu'il y aurait entre 2000 et 5000 disparus. 175 morts en Indonésie, par suite d'un glissement de terrain à Sumatra en mai, 200 en Chine, en mai

Si le classement ELO pour

l'année 1987 (1) publié par la l'édération internationale des échees

(FIDE), avait tenu compte du der-nier championnat du monde, l'écart de trente-cinq points qui sépare Kar-pov de Kasparov aurait été moindre, les quatre victoires du perdant

valant «plus cher» que ses quatre défaites. Avec 2 750 points, Kaspa-rov obtient son meilleur score à 30 points cependant du record de Fis-

A noter encore la très forte pro-

gression du Néerlandais Timman, qui prend la troisième place. Les

« vieux » Kortchnoï et Tal sout toujours là, tandis que Sokolov a dis-

paru des 2 600 et plus, payant sa ter-rible défaite (4-0) contre Karpov dans la finale du Tournoi des préten-

cher établi en 1972.

echecs

encore, pour cause d'incendie dévas-tateur, 590 en Corée du Sud à la mijuillet, provoqués par le typhon Thelma suivi d'inondations, 400 au Venezuela en septembre, par suite d'inondations et de glissements de terrain, 600 aux Philippines, en novembre, après le passage du typhon Nina... La liste est fort lon-

Encore ne compte-t-elle pas les nombreux blessés, ni les dizaines de milliers de personnes laissées sans abri - 63 000 pour les seules Philippines - dont le sort est à peine plus enviable que celui des victimes, nombre d'entre elles étant menacées de mort par la faim, le froid la chaleur ou les épidémies.

Sans parler des dégâts matériels affectant des pays pour la plupart déjà endettés et pour lesquels l'aide internationale, bien qu'indispensa-ble, est loin de couvrir l'ensemble des dommages. Qu'on pense à l'Equateur, dont l'oléoduc transar-din a subi de considérables dégâts, et qui a du suspendre, pendant plu sieurs mois, ses exportations de pétrole, se privant d'une ressource assurant 60 % des ses revenus!

Dans ce sinistre décompte, le Vieux Continent peut s'estimer heureux. Il a pourtant, lui aussi, souffert des forces de la nature. A la mijanvier, une importante vague de froid a fait une centaine de morts en France et 300 autres dans le reste de l'Europe. En juillet, c'est au contraire la canicule qui s'est abattue sur les pays de la Méditerranée

Classement: 1. Kasparov, 2750 (+10); 2. Karpov, 2715 (+15); 3. Timman, 2675 (+45); 4. Beliavsky, 2645 (+15); 5. Kortchnol, 2640 (+10); 6. Nikolic (+10), Tal (+5) et Short (+10), 2630; 9. Vaganian (+30), Specific (+10), 2630; 9. Vaganian (+30), Specific (+10), 2630; 9. Vaganian (+30), Specific (+10), 2630; 9. Caparatic (+20), 263

man (+ 10) et Gourevich (+ 80).

pov (-15), 2620; 14. Nann (+30); 2615, 15. Ljubojevic (-15), Sax (+45) et Portich (-5), 2610.

(Le chiffre entre parerahèses ludique la progression ou la régression par rap-port au classement de juillet 1987.)

(1) Classement des meilleurs

joueurs mondiaux établi chaque année au 1º janvier et au 1º juillet, par la FIDE, d'après leurs résultats dans les

2 625 ; 12. Ribli (+ 25) et Yousson

Le classement ELO 1987

Timman prend la troisième place

orientale, tuant 1 200 Grees. Le jour de sa fête nationale, la France a d'autre part été endeuillée par la mort de 23 personnes et par la disparition d'une quinzaine d'autres. emportes par le torrent de bouc qui s'est déversé sur le terrain de camping du Grand-Bornand, en Haute-Savoie. Une catastrophe d'autant plus douloureuse qu'elle aurait, semble-t-îl, pu être évitée. Puis en octobre oe fui la tempête sur les côtes ouest de la France, de l'Espagne et du Portugal, ainsi qu'au sud

> de considérables dégâts matériels. Malgré ce lourd bilan, 1987 aura été une année « ordinaire », ni plus pi moins meurtrière que tant de précédentes. Il y a fort à parier que les prochaines ne seront pas plus clémentes, tant il est vrai qu'on ne sait toujours pas prévenir la plupart des

de l'Angleterre : bilen 20 morts et

ELISABETH GORDON.

# Naufrages

L'année 1987 a aussi connu bon nombre de catastrophes mantimes. La demière en date a été, de loin, la plus meurtrière, puisque l'on a parlé à cette occasion de « naufrage du siècle ». Elle a su lieu le 20 décembre, dans le détroit de Tablas aux Philippines, lorsqu'un paquebot de 2 215 tonnes transportant mille cing cents passagers percuta un bateau de taille plus modeste, mais chargé de barils de fuel hautement inflammable. Selon les bilans officiels, la collision aurait provoqué la disparition de 1540 personnes, mais des responsables des compagnies maritimes assurent que le désestre pourrait avoir été plus meurtrier (le Monde du 23 décembre).

Au total, plus de 2 600 personnes ont péri en mer cette année. Au Zaīre, une autre collision entre embarcations a provoqué, en juillet, la mort de 420 personnes. A Saint-Domingue, une embarcation a chaviré, en octobre, et plus de cent émigrés clandestins qui étaient à son bord sont morts novés ou dévorés par les requins. Au Bangladesh, toujours en octobre, une voie d'eau s'ast déclarée dans un ferry, faisant une centaine de victimes. Et une négligence humaine a provoqué la noyade de 193 passagers du Herald-of-Free-Entreprise au large des côtes beiges, la

# Le Carnet du Monde

- Maddaless MADDALENA Jean-Remy ZAMPONI,

> Colomba, Eve. Fiametta ZAMPONL,

née le 29 novembre 1987, su Cedar Sinai Center, Los Angeles.

Mariages

- Gilles CURIEN, unbassadeur de France, Françoise BEESAU,

nec Chavanne, sont heureux de faire part de teur maringe, célébré le 31 décembre 1987, à Cornimont (Vogges).

out (Vosges).

Décès

- M. Paul Angelloz, Térésita, Lô Angelloz et leurs enfants, Frédérique et Prédérie Lapierre, Jean-Baptiste Lapierre, Brigitte Marrot, ont la tristesse de faire part du décès de

Mar Paule Argelles, PAULE MARROT,

chevalier de la Legion d'homa

61, tue Canhamcourt, 75018 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rebriques ...... 79 F Communicat, diverses ... 82 F Ressignements: 42-47-95-83

- M. at M= Ripault, sa sœur et son beau-frère, Ses nombreux amis, font part du retour à Dieu de

> Charles ROUSSEAU, prêtre de la Mission de França.

2 janvier 1988, à 10 h 30, au Villard-de-

Elle sera suivie de l'inhumation at cimetière de Peyrelevade (Corrèze).

**Anniversaires** 

- Il y a un an, le le janvier 1987,

LOCAL DIATKINE,

- The grave's a fine and private But none I think do there

Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le vendredi 8 janvier, à 10 heures, salle 307, centre Panthéon, Mª Nicole Lacusse : Le transport multimodal international de marchandises. Etude comparative des droits canadien et français »

- Université Paris-I, le vendredi 8 janvier, à 10 h 15, salle des commissions, centre Panthéon, M. Yves Aguilar: « Les catégories esthétiques de l'Etat. Un art de fonctionnaires : le

- Université Paris-IV, le samedi 9 janvier, à 14 heures, salle des actes, centre administratif, M. Audran Labrousse : «Recherches architecturales sur les pyramides à textes de Sag-

- Université Paris-I, le samedi 9 janvier, à 14 h 30, salle Liard, M. Philippe de Rouilhan : « Catégories logiques et paradoxes. Recherches à partir de Frege, Russel et Tarski ».

- Université Lille-III, le lundi II janvier, à 14 h 30, à l'université Lille-II, domaine aniversité littéraire et juridique de Villeneuve-d'Ascq, salle du conseil de l'université, salle 207, bâtinent edministretif, 2º étage, M. Jean premier siècle après J.C. ..

Ouillien : « La philosophie du langage de Guillaume de Humboldt ».

— Université Paris-II, le lundi II jan-

vier, à 18 heures, salle des conseils. M. Yousri Elasser : Contribution à l'étude des interventions de l'Etat dam l'économie en Egypte à travers l'évolution politique depuis 1952 ».

- Université Paris-VIII, le mardi 12 janvier, 1 l'Ecole nationale des ponts et chaussées (ENPC) La Courtine, BP 105, à Noisy-le-Grand, salle 401, à 14 heures, M. Pansyotis Tournikiotis : Historiographie de l'architecture

moderne ».

— Université Paris-X-Nanterre, le jeudi 14 janvier, à 15 h 15, salle C 24, Ms Hamayon, née Michel Roberte :

« La chasse de l'âme : essai sur le cha-

manisme sibérien à partir de l'exemple bouriate (Sibérie méridionale) ». - Université Paris-X-Nanterre, le

vendredi 15 janvier, à 14 heures, salle C 22, M. Philippe Koeppel: « Standhal, héritier de Rousseau ». - Université Paris-X-Nanterre, le

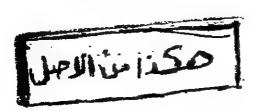
vendredi 15 janvier, à 14 heures, salle C 24, M. Alain Dubresson : « Industriad'Ivoire : contribution géographique à l'étude de l'accumulation urbaine ».

 Université Paris-VII, le ven-dredi 15 janvier, à 15 heures, salle des thèses de l'université Paris-VI, tour cenrale, 24º étage, 4. place Jussieu, M. Kimba Idrissa; « La formation de la colonie du Niger, 1880-1922. Des mythes à la politique du mai néces-

- Université Paris-II, le ven-dredi 15 janvier, à 16 heures, salle des commissions, Mª Sabah Mahmoudi : Les grands moyens d'information et les femmes rurales tunisiennes ».

- Université Paris-IV, le samedi 16 janvier, à 13 h 30, amphi-théâtre Cauchy, escalier E, 3º étage, M. Jean-Paul Debax : «Thèmes et formes du théaure de moralités et d'interludes en Angleterre, des origines à la fin do XVI siècle ».

- Université Paris-IV, le samedi 16 janvier, à 14 houres, amphi-théâtre annexe, 16, rue de la Sorbonne, M= Danièle Roman, née Chante : . Des Volgues Arécomiques à la colonie de Nîmes. Contribution à l'étude de la politique coloniale de Rome en Gaule méridionale (deuxième siècle avant I-C.



Contraction of the second seco

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hindi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter 🗷 On peut voir 🗷 🗷 Ne pas manquer 🗷 🗷 🗷 Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 31 décembre

20.40 Cinéma: L'as des as. ■■ Film français de Gérard Oury (1982). Avec Jean-Paul Belmondo, Marie-France Pisier, Rachid Ferrache, Franck Hoffman. En 1936, à l'occarister, Rachio Perrache, Franck Hollman. En 1936, à l'occasion des Jeux olympiques de Berlin, un ex-aviateur de 1914-1918 découvre les persécutions raciales et cherche à tirer un enfant juif des griffes de la Gestapo. Gérard Oury a réussi quelque chose d'encore plus difficile que la Grande Vadrouille: tourner en dérision le système nazi et Hitler, avec astuce. 22.25 Variétés: Mireille en URSS. De Moscou le signarad Mireille Mathieu leurande sous est succès à Leningrad, Mireille Mathieu Interprète tous ses succès sous les caméras de Dirk Sanders, Répétitions, réceptions, studios de télévision aussi. 23.45 Variétés: La Une sur sou 31. Emission présentée par Christophe Dechavanne, en direct de « La Cigale ». Avec Olivia Brunaux, Claire Nebout, Elisade - La Cigale - Avec Olivia Brunaux, Claire Nebout, Elisabeth Bourgine, Elisa, Patricia Kaas, Vanessa Paradis, Guesh Patti, Mylène Farmer, Richard Berry, Pierre Arditi, Francis Huster, Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Jean-Pierre Papin, Willie Colon. L10 Cinéma: Mariage royal. 

E Film américain de Stanley Donen (1951). Avec Fred Astaire, Jane Powell, Peter Lawford. Deux danseurs américains, frère et sœur, trouvent l'amour à Londres, le jour du mariage de la princesse Elisabeth. Comédie musicale de la

20.30 Claéma: Tête à claques. # Film français de Francis Perrin (1981). Avec Français Perrin, Fanny Cottençon, Antoine Bessi, Jacques François, Geneviève Fontanel. Un chauffeur de taxi, vivant avec son fils de dix ans, se trouve encombré d'une « gosse de riche » insupportable mais sédui-sante. Loufoque. 22.10 Variétés : Jane. Emission de Maritle Sante. Lonjoque, 22.10 Varieres; Jane. Emission de Marido et Gilbert Carpentier. Jane Birkin et aes invités: Christopho Malavoy, Omar Sharif, Lio, Michel Blanc, Alain Souchoa, Serge Gainsbourg, Jacques Dutronc, Julien Clerc, Elli Medeiros. 23.25 Variétés: Potret, c'est fou. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Jean Poiret et ses invités: Pierre Arditi, André Dussolier, Tony Marshall, Michel Sar-dou, Eddy Mitchell, Laurent Voulzy, Gypsy Kings, Bazia, Mirelle Mathisu, Enrico Macias, Chantal Goya, Guesh Pattl. 0.35 Variétés : Ça c'est Paris. Emission présentée par Yves Lecoq. Pour inaugurer 88 et terminer la muit, une fête dans les plus célèbres cabarets de Paris : Moulin Rouge, au Paradis Latin, Chez Michou, à l'Alcazar, au Crazy Horse

FR3



DRUGSTORES PUBLICIS Malign di St Gramainides-Prés -De 9 h à 2 h, 7 JOURS SUR 7

> 20.30 Ciséma: Le choc des titues. EE Film américain de Desmond Davis (1980). Avec Laurence Olivier, Harry Hamilin, Claire Bloom, Maggie Smith, Ursula Andress. Du haut de leur palais céleste, les dieux de l'Olympe orientent

le destin de Persée. Un film mythologique dont les effets spé-ciaux – des merveilles – sont dus à Ray Harryhausen. 22.30 Dessin animé: Tom et Jerry. 22.35 Journal. 23.00 Variétés: Elisez Miss France et bonne année. Emission présentée par Sacha Distel et Caroline Tresca, en direct du Théâtre de l'Empire. 1.00 Série rose: La serre. De Harry Kumel, d'après l'œuvre de Guy de Maupassant, avec Olivia Brunaux, Paul Andrieu. Coquineries littéraires.

20.30 Document: Montand de tous les temps (3º partic). 21.20 Catch américain à Bercy. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Vive 88... Les meilleurs moments du magazine Nulle part ailleurs. 0.00 Cinéma: Planutom of the Paradise. mm Film américain de Brian De Palma (1974). Avec Paul Williams, William Finlay, Jessica Harper (vo). 1.30 Cinéma: Le jeu de la mort. D Film chinois (Hongkong) de Robert Clouse (1978). Avec Bruce Lee, Kim Tat Jong, Colleen Camp. 3.10 Cinéma: Madame du Barry. mm Film français de Christian-Jaque (1954). Avec Martine Carol, André Luguet, Gian-Maria Cauale. 4.55 Cinéma: On a volé Charlie Spencer! D Film français de Francis Huster (1986). Avec Francis Huster.

20.30 Cinéma : Les douze travaux d'Astérix. m Film francais de Goscinny et Uderzo (1976), en dessins animés. Très amusante parodie des douze travaux d'Hercule. L'animation est fidèle au réalisme stylisé des albums, 22.00 Série : Lau-rel et Hardy. 22.30 Magazine : Baias de minuit. De Thierry Ardisson, autour d'Harlem Désir. 0.30 Cinéma : Amour, délices et golf. Es Film américain de Norman Taurog (1953). Avec Dean Martin, Jerry Lewis, Donna Reed, Bar-(1953). Avec Dean Martin, Jerry Lewis, Donna Reca, Berbara Betes. L'in joueur de goif, qui a peur de se produire en public, entraîne son ami pour devenir champion. Gags et qui-proquos burlesques. 2.00 Mondo Diago (rediff.). 2.45 Variétés: Juste pour rira. Emission humoristique animée par Michel Boujenah. Avec Raymond Devos, Le Grand Orchestre du Spicadid, Mac Ronay, Smain. 4.00 Mins Univers de Singapour. 4.55 Série: E 2000.

20.15 Variétés : Spectacle Coloche. Emission enregistrée le 22 octobre 1974. 21.10 Variétés : Gala Martia Luther King. 22 octobre 1974. 21.10 Variétés: Gala Martia Luther King, Hommage rendu à Martia Luther King enregistré le 20 janvier 1986, avec de nombreux artistes: Stevie Wonder, Bill Crosby, Neil Diamond, Bette Midler, Peter, Paul and Mary, Diana Ross, Eddy Murphy, Lena Horne, Bob Dylan, Quincy Jones, Al Jarreau, Joan Baez, Whitney Houston, Ashford and Simpson. 22.05 Variétés: Une muit au Moudis Rouge. Revue à grand spectacle: Femmes, femmes, femmes, menée par Debbie de Coudreaux et les Doriss Girls. 23.00 Jeu: Stars 6. Les téléspectateurs désignent par téléphone le programme de Mé qu'ils ont préféré en 1987. 0.00 Bonne assaés 1988. 0.05 A propos d'Emmanuelle. Emission d'André Halimi sur le personnage mythique du cinéma: Emmanuelle. 1.00 Spécial sexy ctip. 2.06 Clips son stop.

### FRANCE-MUSIQUE

La nouvelle année : 20.10 à Moscou ; 22.15 à Budapest ; 23.15 à Paris ; 23.30 à Barcelone. 0.00 A Paris : Vœux du PDG de Radio-France. 0.30 à Lisbonne. 2.15 à Rio-de-Janeiro. 4.00 à New-York. 6.08 à Montréal.

20.30 Les frères Jacques : la fête continue. Evocation des frères Jacques par Jean-Christophe Averty. 22.40 Natis magnétiques. Les plaisirs de la bouche (3º partie). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

# Vendredi 1er janvier

TF 1

13.20 Téléfilm : La folle course à travers les Rocheuses. Mark Twain et son ennemi mortel Mike Fink se livrent une guerre sans merci. 14.50 Tieres à Vincennes. 15.05 Dorothée Noël. Pas de pitié pour les croissants; et Jacky Show Spécial. 16.30 Igor, Ahmed, Mary et les autres. Emission présentée par Christine Ockrent. En direct de Tokyo, Pékin, special. 10.30 tgor, Anmed, Mary et us autres. Emission presentée par Christine Ockrent. En direct de Tokyo, Pékin, Delhi, Moscou. Tunis, Yamoussoukro, Rio, Boston et Paris, des jeunes du monde entier dialogueront grâce aux techniques des Télécom. Le « premier village planétaire » en quelque sorte. Avec, pour la musique, Touré Kunda, Yves Duteil, Eric Blanc, Milton Nascimento, Alpha Blondy, Diane Dufresne... 19.00 Femilleton : Santa Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortuse. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.35 Tapis vert. 20.40 Variétés : Lahaye d'honneur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec Sheila, Donma Summer, Serge Gainsbourg, Herbert Léonard, Muriel Dacq, Indochine, Johany Hallyday, Buzy, Charlotte Julian, André Lamy. 22.46 Feailleton : Le joyau de la Couronne. D'après Paul Scott (13º et 14º épisode). Dans l'Inde des indépendances. Passions, amours, préjugés raciaux, ambitions. Une grande fresque psychologique sur fond d'histoire. 19.70 Leonal. 20.50 La Borne. 235 Cinima : I bomme un bras d'or. ■ Film américain d'Otto Preminger (1955). Avec Frank Sinatra. Eleanor Parker, Kim Novak, Arnold Stang, Darren McGavin. Un joueur de poker, drogué, sort de prison déstitoxiqué. Son ancien milieu le reprend. Drame psychologique qui s'attaquait, il y a trente ans, à un sujet tabou.

A 2

14.00 Variétés: Bé-Bégayeurs et Ba-Bafouilleurs. Emission d'André Halimi. Avec Pierre Repp, Dary Cowl, Jean Lefebvre, Bourvil. Jean Le Poulain. Francis Perrin, etc. 15.00 Variétés: Spécial DB. De Didier Barbelivien. Avec Gilbert Bécaud. Guesh Patti, Eddy Mitchell, Patricia Kaas... 15.30 Téléfihm: Le couteau sur la maque. Peter Ustinov et Hercule Poiroz. Faye Dunaway et Lee Horsley, dans one machiavélique histoire de meurtres signée Agatha Christie. 17.00 Trophées d'Antenne 2 1987. Les plus grands champions sportifs de l'année reçoivent les Trophées d'Antenne 2 Images sportives de l'année, variétés. 19.00 Fessilleton: Boujour maître. De Denys de La Patellière. Avec Danielle Darrieux, Georges Wilson (11º épisode). Ambition, passions.

Une saga à l'américaine, mais française. 20.00 Journel. 20.30 Théâtre: Nuit d'Ivresse. Comédie de Josiane Balasko, mise en scène de Josiane Balasko et Michel Blanc. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc, Jean-François Derek. Un pré-Jossane Balasko, Michel Blanc, Jean-François Derek. Un prisentateur de télé et une pauvre fille dans un bar. Nuit folle.
22.00 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème: Le peuple a du rythme, sont invités: MariePaule Belle (Je ne suis pas parisienne, ça me gène); Pascal
Quignard (La leçon de musique); Philippe Gunplowicz
(Les travaux d'Orphée). Avec le participation du groupe de
jazz Arcane 5, de Dennis Twist, l'harmonie de la RATP, et
l'Echo du vignoble (fanfare de Quincié-en-Beaujoiais).
23.20 Journal. 23.30 Ciné-chh: La raée vers l'or. 89
Film américain de Charlie Chaolin (1975). Avec Charlie Film américain de Charlie Chaplin (1925). Avec Charlie Chaplin, Marck Swain, Henri Bergman. En 1898, Charlot part chercher de l'or au Klondyke. Il va être victime de la nature, des hommes et du mai d'amour. Le plus célèbre des longs métrages muets de Chaplin.

FR 3

In 3.30 Magazine: La vie à plein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Portrait d'acteur. Denise Grey. 14.30 Documentaire: Histoire de France. D'Arthur Conte. Lille 1900. 15.00 Amuse 3 Noël: Trois noisettes pour Cendrillos. 16.25 Jeu: Cherchez la France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 16.45 Fenilleton: Le livre céleste. (4 épisode.) 17.15 Jeu: Ascenseur pour l'aventure. 17.20 Dessin anissé: Le petit prince. 17.45 Feuilleton: Les aventures de Pinocchio. De Luigi Comencini, d'après le conte de Collodi (5 épisode). 18.45 Feuilleton: Les aventures de Pinocchio. De Luigi Comencini, d'après le conte de Collodi (5 épisode). 18.45 Feuilleton: Les aventures de Pinocchio. De Luigi Comencini, d'après le Conte de Collodi (5 épisode). 18.45 Feuilleton: Le saventures de Pinocchio. De Luigi Comencini, d'après le Douanier Rousseau (dernier épisode). 19.00 Flash d'informations. > 19.03 Téléfilm: Souvenirs d'un antoésique. De Philippe Zafk, d'après Hervé Bazin. Avec Françoise Arnoul, Raymond Pellegrin. 19.55 Dessin animé: Il était une fois la vie. 20.05 Jeux: La chasse. 20.30 Téléfilm: Le hat d'Irêne. De Jean-Louis Comolli, avec Françoise Bergé, Anne Brochet. Bernard Freyd. Les derniers rêves de l'aristocratie, une jeune fille qui quitte l'enfance. 22.05 Journal. 22.30 Dessin animé: Il était une fois une chaise. 22.40 Juzz: Les quatrevingts sus de Séphane Grappelli. 0.20 Musiques, musique. Le tombeau de Couperin, de Ravel, par Véronique Roux, piune.

Audience TV du 30 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parsienne 1 point = 32 000 loyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta Barbera	Actuel, rég.	Actual. rég.	Starquizz	Porte magique	Oncle Bill
19 h 22	43.7	20.6	9.0	4-0	0.5	7.5	3.0
		Roue fortune	Meguy	Actual rég.	Top 50 1987	8d Bouward	Hawai Police
19 h 45	49.7	22.6	11.6	4.5	2.0	6.0	2.5
		Journal	Journal	La Classe	Top 50 1987	Journal	Hawai Police
20 h 16	59.8	25.1	16.6	8.0	4-0	4.5	1.5
		Secrée sorée	L'enlant paraît	Atys	Ciné salles	Collangogo	Passions Célin
20 h 55	60.3	22.1	76.6	2.5	5.0	11.6	2.0
		Sacrée sterée	L'enfant paraît	Atys	Etat de grâce	Collericoco	Libre et chang
22 h 08	60.3	27-1	17.1	2.5	3.5	8.0	2.0
		L'ile	Pierre Seghers	Atys	Cotton club	Increvab. Jerry	Libre et change
22 h 44	36.7	11.1	6.0	1.0	1.5	14.6	2.0

**CANAL PLUS** 

14.00 Téléfilm: Une affaire d'enfer. Rencontre compliquée d'un avocat et d'une jeune femme. 15.30 Court métrage: L'homme qui plantait des arbres. 16.05 Téléfilm: Sous les étoiles de New-York. 17.45 Court-mêtrage: Le gros de la étoiles de New-York. 17.45 Court-mêtrage: Le gros de la classe. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Zygo. La caméra indiscrète chez les Beiges. 18.25 Dessin animé: Le pinf. 18.26 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Invités: Rika Zaral, Antoine de Caunes, Jean-Pierre Cassel. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Top 50 1987. Présenté par Marc Toesca. 20.26 Flash d'informations. 20.30 Série: Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéma: Le voyageur de la Toussaint. Il Ill Film français de Louis Daquin (1942). Avec Assia Noris, Gabrielle Dorziat, Jean Desailly, Simone Valère, Jules Berry. Un jeune homme, orphelin, arrive à La Rochelle, ville natale de son oncle. Il apprend qu'il est le légautire universel d'un oncle. Mais les membres de sa Rochelle, ville natale de son oncie. Il apprend qu'il est le légautire universel d'un oncie. Mais les membres de sa famille et certains notables sont llés par un mystèreux intérèt. Remarquable adaptation (décors, atmosphère, vie de province, passions feutrées) d'un roman de Simenon. Les étonnants débuts au cinéma de Jean Desailly. 22.55 Flash s'informations. 23.00 Cinéma: Contre toute attente. 

Film américain de Taylor Hackford (1983). Avec Rachel Ward. 0.55 Cinéma: Brigade des mosurs. 

Film américain de Ford Coppola (1984). Avec Richard Gere, Gregory Himes, Diane Lane, 1984). Avec Richard Gere, Gregory Himes, Diane Lane, tenette MacKee, Bob Hoskins (v.o.). 4.35 Les superstars du catch. 5.25 Cinéma: La poison. 

Elle Film français de Sacha Guiry (1951). Avec Michel Simon, Germaine Reuver, Jeanne Fusier-Gir, Pauline Carton.

13.35 Série: Malgret. Malgret en meublé. 15.30 Série: La grande vallée. Nuit dans une petite ville. 16.30 Série: Max la menace. Nids d'espions. 16.55 Dessin animé: Le magleien d'Oz. Glinda la boune sorcière. 17.20 Dessin animé: Le monde enchansé de Lalabel. Biscus, Biscus rage. 17.45 Dessin animé: Le monde enchansé de Lalabel. Biscus, Biscus rage. 17.45 Dessin animé: Le monde enchansé de Lalabel. Biscus, Biscus rage. 17.45 Dessin animé. monde enchanté de Lalabel. Biscus, Biscus rage. 17.45 Dessin animé: Jeanne et Serge. Le choix de Saimon. 18.10 Série: Wonder Wonnen. Soirée originale. 19.00 Jen : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.90 Journal. 20.30 Teléfilm: Martick — La pourait des crime parfait. Avec Andy Griffith, Steve Inwood, Alice Hirson. 22.00 Course Paris-Dakar. (Résumé de la journée.) 22.30 Cinéma: Vacances rossaines. E Film américain de William Wyler (1953). Avec Gregory Peck, Audrey Hepburn, Ellie Albert. Une jeune princesse en visite officielle à

printemps et l'hiver. Nombreux

étaient ceux qui comptaient sur lui pour avancer dans la vie. -

V. Effets de certaines morsures. —
V. Effets de certaines morsures. —
VI. Attire les regards quand elle
marche. Utile pour dresser et lever.
— VII. Qui ne sauraient se dresser
ou se lever. — VIII. Prend du poil de
la bête. A fait courir les foules. —
IX. Nuisent à ceini qui veut franchir

Rome va se promener dans la ville, incognito. Un journaliste américain l'accompagne. Ce « conte de fees moderne » a pris un coup de vieux. Mais il y a le charme de Rome et d'Audrey Hepburn. 0.30 Série: Maigret. Maigret en meublé (rediff). 2.25 Série: La grand vallée. Nuit dans une

13.30 Le cirque de Pékin. 15.00 Variétés: Stars 87. Invités: Jean-Jacques Goldman, Madouna. 16.00 Variétés: Spectacle Coluche (rediff.). 17.05 Série: Daktarl. Le jugoment. 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série: La petite maison dans la prairie. 19.05 Série: Cher oncle Bill. 19.30 Série: Hawai police d'État. Paniolo. 28.24 Six nametes d'informations. 20.30 Série: Le Saint. La pièce d'or. 21.20 Feuilleton: La cliuique de la Forét-Noire (18: épisode). 22.10 Série: Addams family. La famille Adams et l'art. 22.35 Journal. 22.40 Météo. 22.45 Canéma: Le roi des bricoleurs. E Film français de Adams et l'art. 22.35 Journal. 22.40 Météo. 22.45 Cinéma: Le roi des bricoleurs. E Film français de Jean-Pierre Mocky (1977). Avec Michel Serrant. Sim, Pierre Bolo, Paulette Franz. Le PDG d'une maison de layette veut vendre une maison de campagne qu'il fait remetre en état. L'entrepreneur, qui la veut, sabote le travail. Une sarabande grotesque filmée dans la dérison totale. 0.05 Magazine: Autour de mille milta (rediff.). 0.35 Boulemand de cline 1.40 C'un des clines. levard des clips. 1.49 Clip des clips.

The Transfer

I ne selection

and the second of the second

11 0 %

24.5

2.50

2.36

Superior Contraction

 $\tau_{4, \tau_{3(4)-4} \rightarrow \tau_{3}}$ 

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives, L'enfance meltresse, de Paul Eluerd. 21.30 Musique: Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques, Les plaisirs de la bouche (dernière partie). 8.85 Du jour an lendemain. 6.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 19 août 1987 à La Roque-d'Anthéron). Devidabundlertanze pour plano, op. 6; Scènes d'enfants pour piano, op. 15; Fantaisie pour plano en ut majeur, op. 17, de Schumann, par Rudolf Firkusny, piano. 22.00 Premières loges. Fanely Revoil. Airs de Audran, Mesager, Offenbach, Lecocq, Van Parys, Pierné. 22.40 Concert (donné le 31 octobre 1987 au Châtelet): Le 80° amiversaire de Stéphane Grappelli, avec Svend Assmassen, Didier Lockwood, Dominique Pifarely, Pierre Blanchard, Hervé Cavalier, Marc Fosset, Martin Taylor, Jack Sewing, Patrico Caratini. Retransmis en simultané sur FR 3. 6.30 Archives. Cycle Joseph Krips et l'Orchestre astional: Symphonie n° 3 en mi bémol majeur, op. 55, de Beethoven.

			_	_	SÉ	_			loteric	e natio	onale :	ISTR CITICIE		Mics a Payer Ets enthers
					ÈN	46			Lan	gioment du T	AC-C-TAC me ;	révoit auses o	410. de 2	E0(06/87)
zΓ	٠,	2	5	<b>4</b>	<u> </u>	T		Ö	Le numér	<sub>0</sub> 72	6970	gagne	4 000 (	000,00 F
A 1A 111 111									Les numér approchan à la cental de mille	ts 12 (	5 9 7 0 5 9 7 0 5 9 7 0 5 9 7 0	5 2 6 8 6 2 6 8 8 2 6 8	970 970 970 4	gegnent O OOO,OG
VIII						T		$\Box$	Dissines do milla	Les numé	Containes	frants aux	· Haltin	gagnent
XI X IX	es a adr	an ippi arç	och och on.	6 à les. len d	– I Wa	re d L. A ciles De q	ic p gréa à vi uoi	bles vre. pro-	706970 716970 736970 746970 756970 766970	727970 728970	726370 726470 726570 726670 726770	726910 726920 726930 726940 726960 726960 726980	726972 726973 726974 726976 726976 726977 726978	10 900,00

4 000,00 F 970 400,00 F geanent so ten 70 200,00 F 100,00 F DU MERCRI 30 DECEMBRE

TTRAGE

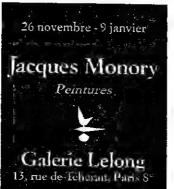
s'en passer. — X. Ne crut pas à la victoire. Long cours. — XI. Connaissent la consigne. Où l'amour a fait accomplir de grandes choses. **VERTICALEMENT** I. Est appelé à juger sur piècea. —

2. On lui doit des jours sombres.
avec lui, on peut être sûr qu'il va y
avoir du sport!. — 3. Entraîne la dissolution. — 4. Note. Ce n'est certes
pas en brûlant les étapes qu'on les
obtient. — 5. Tel que l'entretien ne
peut être assuré. Réfléch!. —
6. C'est quand il est sur le sable qu'il
travaille. — 7. On n'y restait évidemment pas les bras croisés. Prend des
chemins de traverses. — 8. Avait soif chemins de traverses. - 8. Avait soif de vengeance. Sort de l'eau. -9. Accablaient Fontenelle en 1756. A les mêmes qualités que le sel dans Certains cas.

Solution da problème nº 4647 Horizontalement

I. Papillons. – II. Opilion. –
III. Ire. Bitte. – IV. Nérée. Ru. –
V. Rollier. – VI. Ocelle. –
VII. Na! Eusèbe. – VIII. Nid. Lé.
La. – IX. Esope. Fan. – X. Us.
Suie. – XI. Régiments.

Verticalement 1. Poinconneur. - 2. Apre. Caisse. - 3. Pierre. Do. - 4. II. Eole. Pli. - 5. Libellule. - 6. Loi. Lésé Se. - 7. Ont. Fun. - 8. Tremblait. - 9. Sueur. Eanes. GUY BROUTY.



TERNA LUSORS	PRIALES ÉT NUMEROS	200MQUE	GAGEERS	TEAM! NAISONS	FRIALES ET	STOCKOUN OR STOCKOUN	00000
	91	tous signes	P. 200		0 945		P.
4	671		400			Printers Putres signa	1 "
ı	6 021	taureau	12 000	5	00 976	-	
	87 881	autres signes	1 200			SHIPS PERSON	
		autres signes	5 000		14 978	gémeaux autres signes	B 5
	162		460		98	loss signer	
	792		400		0 726	balance .	42
	1 882	gémenur autres signes	10 000			marie algress	1
2	5 762	sagillaire	10 900	6	2 10a	Capricome	13
-	4 222	Extres signes	1 000	. [	2 476	indian .	12
	7	sagittaire Sutres sieses	12 000			Statement of Street,	4
	27 962		, 80 000		8 297	belanne	10
		autres signes	5 000		9 617	Suires algues Hon	1 10
	8 343	Lateronia Detrois signes	10 000			autres pignique	1
	8 833	Appendix soldings	1 000 10 000	7	8 847	VOUNDER	12
_		autres signes	1 000		14 707	Midres signes.	
3	9 873	debroion outres signals	12 000			outres algress	
-	13 033	sagitaire	1 200 50 000	4	堂 987	Malabonn ,	50
- 1		ambres signes	5 006	-		Autres eignes	5
	02 0e3	Scorping	4 000 00g	8	5 90g	autres signes	, 12 1
	74	toos signes	200	9	1 389	CROCK	10
- 1	954	tous signes	400	9		Julius signes	. 1
	1 114	bilier avtres signes	10 900		010	Louis signes.	
	4 004	poissons.	1 000		410 0 700	tous signes	
		autres signes	1 200		0.00	String signes	10
4	4 134	Non Suires signes	12 000		6-600	scorpice.	10
•	02 814	capricorme	1 290 50 000	0	. 9 200	Server nignes	100
	40.04	autres signes	5 000	U		Stifres signes	TO TO
1	13 944	poizzons autres signes	80 and		. 1870	CARCET	12
	14 794	vierge	50 000		2 310	suites algens sémeter	12
	15 014	actives signes	5 000	1		autres signes	1
		sutres signes	50 000 6 000	1	14 010	Ron waters alsoned	50
			- 340	1			5
****	-						1
. Just F	on parte 12	AND DESCRIPTION OF	T STAUCUM AU	LASE FOLL	ZAIS PORT	ANT LES SIGNES	SHUVAN

TIRAGE DU MERCREDI 30 DECEMBRE 1987 Tous les ouvrages sur

le yoga, l'astrologie, le bonddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS — Téi. : 43-26-90-72 ---





# **Sports**

# Le prologue du Rallye Paris-Dakar

# Un rêve de sable dans la boue

Les 601 concurrents du 10 Rallye Paris-Dakar ont commencé leur périple mercredi 30 décembre, sur une piste boneuse proche du parc d'attractions de Mirapolis (Vald'Oise). Le motard belge Guy Haynen (Suzuki) et l'équipage français Pierre Lartigue-Bernard Maingret (Mitsubishi Pajero) ont été les plus rapides de ce prologue, disputé sur 4.1 kilomètres.

Change 1 Press L 12.15 Metre 14.3

Manual States Class Co.

Anti-12 15 Juntagi

Suchasia Francis

Mary and the particular of

Brande, Gal Lang.

Toront de male mais

Considered Continued to the Continued Continue

main those to 10 mg.

Schements of the second second

of Machiner Co. 15

PRINT OFFICE OF LOSSES

gagne 4 000 000

\* # # 9 T O 40 M

**Gag**nent

101213

at the state

THE RESERVE OF THE PERSON OF

6

李 44 张红李本书

. .

......

736870 726800 726974 72488 736470 726810 726572

## 726920 726973 ## 726940 726974 ## 726940 726974 ## 726940 726975

72698 72698 726472

F. op. 35, de Recitiones.

Mar Cinchester Canada

Total Schemen.

in 140 Chy des clips.

SPATTATO

MANAGUE

Le Rallye Paris-Alger-Dakar, c'est entenda, évoque, d'emblée les grands espaces vierges et le sable chaud. Mais son prologue, curicusement, se joue dans la boue, au milieu d'un espace borné par une auto-ronte, des lignes à haute tension et le pare d'attractions de Mirapolis, dont le Gargantua géant, pour l'occasion, tourne le dos à l'événement.

Prologue est d'ailleurs un bien grand mot pour désigner ce hora-d'œuvre qui évoque tout à la fois un concours de labour et la Fête-de l'Humanité. Concours de labour dans tous les sens du terme, car les véhicules en compétition ne vont pas cesser, un jour durant, de labourer une piste fraschement taillée dans le glaise, cependant que les spectateurs

arpentent des tales gleants et ne d'Ile-de-France. Les spectateurs peuvent se rendre d'une boucle du sont déçus de voir ces bolides rendus circuit à une autre qu'en franchis-

Mais le prologne est aussi une fête populaire, où la France pro-fonde, venue de tous les coins de l'Hexagone, se plaît à contempler les monstres mécaniques. Ils étaient des milliers - plus de cent mille estimet-on - mercredi 30 décembre, à Courdimanche (Val-d'Oise) à vouloir humer l'air de l'aventure saharicane par procuration, en foulant le sol francilien, noyé dans les brumes

loi, quatre jeunes, veaus de Dreux en petits souliers « pour voir » ; fà, une femme malgache et ses deux cafants, partis à l'aube de Maisons-Alfort, « pour les occuper »; pius loin, quatre ouvriers d'une usine métallurgique de Flers (Orne), qui ont saisi l'occasion d'une « virée par chère » (70 francs l'aller-retour en car, départ à 3 heures du matin) pour se reincer l'œit de tôles ruti-iantes. Les paysans retrouvent leur instinct de chasseur à la passée d'un vol de canards ou d'une compagnie de perdrix, dérangés par les balldo-

Surgissent les premières motos, engluées dans cette terre collante

impuissants. Ils préférent les voitures an moteur turbo, qui crachent. le fou à chaque changement de régime. Ils éprouvent même le grand frisson avec les camions qui cahotent dans les rails de hone et se frayent un chemin sur la jante lorsque leurs paeus ont rendu l'âme. Ce que je voudrais être à leur place, s'exclame un moustachu replet. Tout gasse, je voulais être chauffeur routier, et j'ai réalisé mon rève. Je viens d'être licencié mais je vais être réembauché. J'en profite pour voir ce prologue pour la première fois. - Il vient d'Epinal, à 500 kilomètres de là. Mais il voudrait pouvoir suivre jusqu'à Dakar.

Emmitouflé dans une toile plastique, un adolescent feuilleue, entre deux pasages de véhicules, une revue où s'étale le désert sur papier giacé. Il rêve à l'épilogue du Paris-Alger-Dakar, aux pilotes ovationnés sur une place tropicale, après le sup-plice de la piste. Sa mère interrompt la rêverie avec un sandwich, qu'il prend machinalement. 1003, communità, révent de suivre ces puissantes mécaniques au cœur du Ténéré, pontoise.... Mais il faut rentrer à Pontoise...

ROGER CANS.

# Une sélection de livres

### Le « Thibert »

Depuis quinze ans, le «Thibert» est l'ouvrage de référence sur le football. C'est la mémoire de l'année, recomposée avec un soin infini d'orfèvre. Rien n'est baclé, ni le choix des photos, ni les légendes, ni les titres, encore moins les textes peaulinés par un des meilleurs écrisins en la matière. Le ton est juste, le commentaire pertinent et la rou-tine ne s'installe jamaia, malgré la régularité annuelle de la livraison. Cette fois, c'est une reproduction de timbres et de gravures anciennes à la gloire du ballon rend qui séduira les amateurs de beau-

+ L'Amée du football, per Jacques Thibert, Calmann-Lévy, 251 p., 185 F...

#### Tour du monde ovale

Agrégé d'histoire et fou de rugby, Jean-Pierre Bodis a parcouru le monde pendant quinze ans à la recherche de la vérité ovale. De la bibliothèque de Sydney à celle de Johannesburg, dans les archives néozélandaises et britanniques, aux îles Tonga comme aux Fldjis, il a fait une moisson gigantesque d'informa-tions. De quoi alimenter une thèse de deux mille cinq cents pages, réduite « avec déchirement » à quatre cents pages pour constitu livre passionnant qui bouscule bon nombre de légendes.

Hormis en Nouvelle-Zélande, le rugby est partout un sport de mino-rité : sociale en Angleterre, en Australie, en Argentine; culturelle en

Irlande, au Japon ; géographique en France, au Pays de Galles. « C'est ce qui fait se richesse», dit l'acteur, qui a aussi remarqué son caractère méridional dans tous les pays, sauf la Nouvelle-Zélande, Les passerelles entre politique et rugby sont nom-breuses, et Jean-Pierre Bodis ne se prive pas de les emprunter, documents à l'appui, pour un passionnant tour du monde ovale.

\* Histoire mondiale du rugby, par Jean-Pierre Bodis. Bibliothòque historique Privat, 432 p., 160 F.

### Jeu et violence

Au cours d'une patiente enqu parmi les supporters de plusieurs clubs français, Jean-Louis Deshaies a pu mesurer le rapport étroit entre les situations vécues sur le terrain par les joueurs de football et les réactions du public.

Le jeu dur, volontairement défensif. l'obsession du résultat sur le terrain, générent de l'agressivité dans les tribunes. A l'inverse, la notion de fête vient au spectateur à travers le beau jeu, porté sur l'offensive, le spectacle. La mise à nu de cette interaction entre spectacle et vio-lence n'est pas le moindre enseignement de cette recherche menée avec la rigueur de l'universitaire et esme du passionné de foot-

★ Football, spectacle et violence, par Jean-Louis Deshaies. Editions Chiron. . 95 F<sub>.</sub> بم 200

**Votre PEUGEOT** 

### La sagesse des anciens

Deux éducateurs sportifs en milien délinquant recensent ici les fanteurs de violences. lis en trouven dans la famille du foot, mais aussi dans les médias, l'argent, la politi-que. Pour nouvrir leur réflexion sur la montée de la violence dans les stades et les moyens de l'endiguer, ils utilisent les réponses de vingtcinq entraîneurs ou anciens entraîneurs à un même questionnaire. Un document brut de décoffrage

★ Le Pootball et la violence, per Madjid Allali et Jean Nicolal Editions Lettres libres, 205 p., 90 F. Ecrire à J. Nicolal, BP 600, 13090 Aix-en-Provence Cedex 02

édité à compte d'auteur.

### Mémoire qui roule

Contrairement à ce que le titre pourrait laisser craindre, le propos n'est pas prétentioux. Il ne s'agit pas d'un cours magistral, mais d'une somme délicieusement subjective de souvenirs glanés sur les bas-côtés d'une route glorieuse. Jean-Michel Larqué, milieu de terrain des Verts, pais entraîneur, consultant à la télévision et enfin journaliste n'a ismais pu se résondre à quitter les pelouses de football.

Sa passion est intacte. Elle transparaît à chaque page de ce petit ouvrage écrit avec finesse au fil d'une plume guidée par la mémoire des grands moments d'une vie de

★ Du football, per Jean-Michel Larqué. Editions Lieu commun, 135 p., 75 F.

# Tout foot

C'est un reflet annuel de l'éphémère. La spoutanéité de la radio - un média cher à Bugène Saccomano - fixée sur papier glacé. Des chiffres, des statistiques pour les maniaques qui autopsient et décorrei-quent chaque journée de champion-nat, pour les fans de l'archivisme. Mais aussi des témoignages saisis à chand par les micros dans les vestiaires après les matches et une sélection de photos spectaculaires.

★ Une saison de football 87, par Eugène Saccomano. Editions № 1, 190 p., 135 F.

# GALERIE ALBERT LOEB **JEANCLOS**

12, rue des Beaux-Arts - 75006 PARIS - 46-33-06-87

= PROSCENIUM = 35, rue de Seine, 75006 Paris 43.54.92.01

# Christian

# Les nouvelles glisses

# Surfer sur l'écume des neiges

L'engouement pour le surf des neiges ne fait que commencer. Les responsables de l'UCPA en sont persuadés. Les premiers stages qu'ils out organisés out comm un gros succès. Et, cet hiver, quatre des centres UCPA les plus importants proposent des séjours spécifiques de surf : Tignes, Flaine, Les Contamines et Argentière.

mettre au placard. « A entre deux épaisses couches de naphtaentre deux épaisses line, l'idée reçue qu'il faut être super en ski pour faire du surf. Les responsables de l'UCPA l'ont. observé: les adeptes du monoski sont de bons skieurs. Le surf, c'est autre chose. Ceux qui y viennent sont plutôt des l'idèles de la planche à voile on du skate-board. Ou, tout simplement, des débutants de la momagne attirés par des sensations nouvelles, par ce piaisir de la glisse, né aux rivages californiens. Et ceuxlà assurent-t-on à l'UCPA, ont autant leurs chances que les vieux routiers des pistes noires ». De fait, la technique est totalement diffé rente pour ne pas dire antagoniste. Sur le surf, le corps perpendiculaire à la pente se porte sur la jambe avant (droite ou gauche, selon que l'on est gancher ou droitier), qui sert de pivot, tandis que la jambe arrière fait tourner l'engin.

Dès 1976, les moniteurs de l'UCPA, surfeurs de vagues l'été, commencent à fabriquer des plan-ches pour la neige pondreuse. Ces engins sont inspirées des planches à voile : ils ont une dérive, mais sont épourvues de carres. Petit à petit. fabrication évolue. La société américaine Burton propose, dans les anées 80, des surfs de neige conçus



pour la piste. Rossignol s'y met, avec la collaboration de l'UCPA.

Cet organisme possède aujourd'hui le premier pare en France: 150 engins. Mais il ne dissimule pas que tous les problèmes ne sont pas résolus.

Celui de la sécurité notamment Sur le surf, les deux pieds sont fixés

### LES HEURES DU STADE

#### Automobilismemotocyclisme

Ratiye Paris-Alger-Dekar. Départ le 1º janvier, de Versailles. (La 5, de 5 h 45 à de 14 h 30 à 16 h 30 ; tous les jours, sauf le mercredi et le samedi, de 10 h 30 à 11 h 30 ; résumé quotidien vers 22 h 10.)

# Basket-ball

Championnat de France. Troisième journée des matches retour, le samedi 2 janvier.

# Hockey sur glace

Championnat de France. Première journée de la poule finale, le mardi 5 janvier.

# Luge

Chempionnet de France. A Villard-de-Lans, le samedi 2 et le dimanche 3 janvier.

### Ski alpin

Coupe du monde. Siaiom

sans système de décrochage en cas de torsion. La double fixation qui saute sur les deux chaussures simultanément est à inventer. Sécurité aussi dans la nature. Bernard Taillefer, responsable national de ski à l'UCPA, l'admet. « Le fun, cette sensation de liberté, le » pied » en somme, ce n'est pas sur la piste qu'on le ressent. Le royaume du surf est en dehors des sentiers damés et balisés. Il exige un « domaine ». Et c'est pour ceia que l'UCPA ne le propose encore que dans quatre de ses trente-deux centres de montagne. « Développer le surf, dit un autre dirigeant, suppose de notre part toute une éducation aux dan-

L'UCPA réunira des spécialistes en janvier prochain pour faire le point sur la technique, l'apprentissage et les risques de ce sport encore tout jeune. Le surf restera une activité-phare pour nous, estime Bernard Tailleier, mais probable-ment pas généralisable. » Peut êtro pas « généralisable », mais promis au succès vraisemblablement. fabricants de matériel pour ce marché est un signe qui ne trompe pas.

**CHARLES VIAL.** 



REPRODUCTION INTERDITE

# L'IMMOBILIER

# appartements bureaux ventes Locations 4º arrdt

QUALDES CÉLESTINS de gamme, v. s/Seine, 4/5 | appartements

achats Secherche 2 à 4 P. PARIS préfère 5°, 4°, 7°, 12°, 14°,

- locations meublees \_offres

**Paris** Perticular LOUE 18-STUDIO MEUBLE, Nº JASM

meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUER, STÉB MULTINATIONALES et DEPLOMATES studios, 2, 3, 4, 5 p. et plus, 1, 31, 42-65-13-05.

pavillons Fue Bois Vinceruse-Charanton Pay, 6 p., cuis, tr.ch, 185 m<sup>2</sup> jard., se-s., gr., 2 585 000 F. MAS MEMORIER 43-45-88-88.

**BOMICILIATION 8** Wesux/Télex/Secrét./Tél. AGECO - 42-94-95-28. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

SOCIÉTÉ DE PROVINCE CH. A LOUER OU ACHETER 30 m² DE SUREAU REDÉP. Paris intra muros de préf. 10°, 11°. 12° endr. T. journée (18) 87-38-16-16 soirée 40-08-07-24.

de commerce

ST-MAUR, cause départ, à saisir, vend mura et tonde BAR-RESTAURANT + APPT avec terrasse, le tout en parf état. TéL : 43-35-18-36 muit PART, VEND A TARTE SUPPORT PUBLICITAIRE

chalets SACI EN TOSCANE AKI BYE I MONTHUM. AU A vendre obšiet rustique, au Paradia du ski du Monte Amieta, jusqu'après Péques, près de le côte.

Bonnes communications.
Prix: 540.000 FF environ.
Nous offrons busel d'autres
prespriors en Toscane.
WAGNERS TOSCANA MIMOSILIEN CASELLA 187.
CH 8962 VIGNALLO.
Tél.: 18 41/81 52 70 80.

de campagne A VENDRE 5 KM DU CHATELET (Cher) MAJEON BERRICHONNE BUT 5 800 m² Salte 80 m² avec poutres, che-minée, salte d'esu, w.-c., gre-nier aménapeable, grange, four à pain, nombreuses dépar-dances, 200 000 F. B. Pietn-die. : 18 (1) 30-85-25-81.

maisons

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

JURA

Loisirs

TOUS LES BIJOUX ANCIENS et rime. Beguet romantique.

~ 20 % ESCOMBYTE
ACHAT OR
GELET - 19, rue d'Arcole
75004 PARIS. 43-54-00-99
UN PLAISIE, LIM PLACEMENT

Traiteur

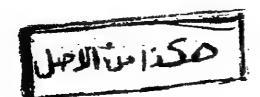
Aurgy Traiteur **OTTAKE** vos réceptions de A à 7

ssile, veiseelle, orchestre, sono... décor florel, locat. de plantes. FOIE GRAS FRAIS TOUTE L'AMBÉE SUR COMMANDE. Tél.: 38-62-44-50.

3 h 30 per TGV, près station Métablef (ski alpin). Part. lous grand studio tricit 4 pers., sur piates de fond. Tél. pour périodes disponibles et condi-tions: 18 (81) 49-00-72. A louer vacances by mois.
Au r.-d.-e., grand 2 pièces,
culsine. Parking voitures.
Confort et calma.
Poswant loger 4 personnes
at 2 entants.

Prix abordable.
Renseignamenta ;
Tél. : (16) 93-64-10-29,
M. CARON.





# **Economie**

### SOMMAIRE

■ Alors que le dollar continue de chuter, plusieurs indices révèlent un ralentissement de l'activité économique américaine (lire cicontre),

■ La baisse du billet vert risque de pénaliser l'Europe à l'horizon 1989 en raison des nouvelles capacités exportatrices des Etats-Unis et des pays du Sud-Est asiatique (lire ci-contre).

■ Le CNPF et les syndicats sont parvenus à mettre sur pied un accord sur l'avenir du régime d'assurancechômage (lire cidessous).

Avec une aide gouvernementale importante, IBM va changer de stratégie en ce qui concerne la construction de gros ordinateurs (lire page 22).

■ La politique de privatisation de Ma Thatcher apparaît comme un échec dans le secteur pétrolier. La participation étrangère ne cesse d'augmenter dans le capital de BP. et Britoll risque de perdre son autonomie (lire page 21).

# Le ralentissement de l'activité aux Etats-Unis, la chute du dollar

# Baisse de 1,7 % de l'indice composite américain en novembre

Le krach boursier et le programme de réduction du déficit budgétaire vont-ils plonger l'économie américaine dans la récession ? Deux chiffres rendus publics, mercredi 30 décembre, à Washington, semblent en tout cas indiquer un net ralentissement de l'activité outre-Atlantique. L'indice composite des principaux indicateurs, l'un des baromètres-clés de l'administration américaine, a chuté de 1,7 % en novembre, la plus forte baisse depuis six ans, d'après le département du commerce. Les ventes de loge-ments individuels neufs ont diminué, toujours en novembre, de 1,2 % en rythme annuel. Les experts restent cependant partagés sur l'interprétation de ces données.

L'indice composite, qui agrège onze indicateurs différents et qui est censé préfigurer la conjoncture économique américaine au cours des six à neuf mois à venir, avait augmenté au cours de chacun des deux mois précédents 0,2 %. En septembre 1981, l'indice avait chuté de 2.2 %. L'économie américaine entrait alors dans une phase de récession. On ne peut cependant en tirer de conclusions pour l'instant.

Ces chiffres mensuels font l'objet de fréquentes révisions. Pour octobre dernier, par exemple, l'administration avait annoncé une baisse de 0,2 %. Le chiffre révisé rendu public mercredi affiche en fait une hausse de 0,2 %. Ensuite, comme l'a fait remarqué immédiatement le

porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater, cela ne porte que sur un mois ». Il faudrait des chiffres négatifs portant sur deux ou trois mois successifs pour que soit révélée l'amorce d'une véritable récession. Enfin, la chute enregistrée en novembre s'explique, pour les deux tiers, par la forte baisse des cours des actions à Wall

Plusieurs autres éléments de l'indice composite out également contribué à sa baisse : l'évolution des périodes de livraison, le ralentissement de la croissance monéraire. les prix des matières premières, l'augmentation de la demande d'indemnisation des chômeurs, la diminution de la durée hebdomadaire de travail dans l'industrie et la baisse des commandes d'équipements industriels. En revanche, les achats de consommation et le nombre des permis de construire accordés étaient encore en hausse en

Autre indication d'un ralentissement de l'activité, d'après le département du commerce toujours, les ventes de logements individuels neufs, qui avaient encore progressé de 2,1 % en octobre, en rythme annuel.

Elles ont baissé en novembre de 1,2 %. Les ventes de logements déjà construits ont diminué, pour leur part, de 4,5 %, d'après l'Association nationale américaine des

agents immobiliers. Ces chiffres reflètent surtout, d'après les professionnels, les incertitudes sur l'évolution des taux

S'il se confirme, le ralentissement de l'activité en vembre pourrait se traduire par une bonne nouvelle sur le front du commerce extérieur. Le montant du déficit commercial est attendu avec impatience sur les marchés des changes, il devrait être connu à la mi-janvier. Une contraction sensible pourrait redonner du tonus au billet

Pour l'instant, cependant, les premières indications sur l'activité ne permettent pas d'affirmer que l'Amérique est entrée en récession. Un nombre croissant d'experts estiment que la révision en baisse des prévisions de croissance pour 1988, ramenées la semaine dernière par le gouvernement américain de 3,5% à 2,4%, pèche encore par excès d'optimisme. Les économistes du Conference. Board, un institut de recherche indépendant, prévoient nota<u>mment</u> pour 1988 un freinage plus sensible de la conjoncture, avec pour conséquence une réduction de Le taux de chômage recommencerait à augmenter, pour passer de 6% à la fin de cette année à 6,3% à la fin de 1988. moitié du nombre des emplois créés par rapport à 1987.

📆 takan talah dari dari

CONTRACTOR OF THE STATE OF

Charles State of the second Paragraph and

Amberta payers

of Calabara Commission

The State of the state of

78 1 (3 1) 1 1/2 (45 - 36 -

a different of the Section

traft i felblereite mit

Con Photos . So

Steam of the last

the carry of the

AL MONEY AT RE

de mariane

The section of the

-

Table Street Street

Same and the same

The serve was the company

Market State of the Control of the C

The bridge of the second

The second second

William of the supery in the contraction

Section 1974 Section 1975

The arrays to the same same same same

122

7.28. do 11

# L'Europe principale victime

(Suite de la première page.)

En effet, les exportations de la RFA auront, en 1987, égalé ou battu tous leurs records, à plus de 370 mil-

En France, la dévaluation du billet vert a fortement contribué à la diminution spectaculaire de la facture énergétique, heureuse contre-partie à l'affaissement de l'excédent commercial des produits industriels, victimes d'une inadéquation structu-

En Asie, on s'aperçoit maintenant que, en dépit des lamentations du gouvernement et des industriels iaponais, une hausse du ven, contrepartie du recul de la devise américaine, non seulement n'est pas « intolérable et catastrophique », au contraire, mais est bénéfique. comme le reconnaissait, à la fin du mois d'octobre dernier, le ministre nippon de l'économie, M. Tetsuo

Kondo. Pour faire bonne mesure, ce dernier avouait tranquillement que les grandes entreprises du pays du Soleil levant étaient capables de supporter une réévaluation du yen encore plus forte. Certes, cette réévaluation a touché les exportations nippones (le contraire serait tout de même étonnant), mais, selon l'agence de planification économique à Tokyo, son impact en 1988 sera limité à une diminution d'un point seulement du produit national brut du Japon.

### Etats-Unis: des industriels dopés

En revanche, la diminution du coût des importations, surtout pour les matières premières et l'énergie, gonflera la demande domestique de presque 5 points de PNB. Tout s'est passé comme si la réévaluation,

de pénaliser l'économie japonaise, l'avait littéralement dopée, contraignant les industriels nippons à réaliser de speciaculaires augmentations de productivité.

Quant aux fameux quatre dragons, les nouveaux pays industriels d'Asie que sont la Corée du Sud, Taiwan, Singapour et Hongkong, ils ne se sont jamais portés si bien. Ils sont bien résignés à ce que leurs monnaies ne suivent pas totalement le dollar dans sa chute, les réévalnant de 22 % en un an pour Taiwan. 9 % pour la Corée, 7,4 % pour Sineapour et... rien du tout pour Hongkong. Mais grâce à leurs coûts de production très bas et tout de même à un avantage de changes encore appréciable, ces quatre pays assurent plus de 30 % des importations américaines de produits de consommation et leur excédent commercial

sur les Etats-Unis est en train de

dénasser largement les 25 milliards de dollars en 1986.

Ce constat effectué, comment risque d'évoluer la situation dans les deux années qui viennent? Aux Etats-Unis, la dévaluation du dollar est en train de doper les industriels locaux et les rend plus agressifs sur les marchés mondiaux, même si leurs capacités de production sont. souvent saturées, faute d'investissements suffisants ces dernières années. Une dépréciation continue du billet vert, qui gonfle le coût des importations et maintient au délicit commercial élevé, masque ce phénomène, mais les choses pourraient changer et cela dès le début de 1988, surtout si la consommation intérieure faiblit.

L'Europe doit donc s'attendre à une concurrence accrue, moins sur son territoire que sur les marchés mondiaux où les prix se libelient le

plus souvent en dollars. N'oublions pas les effets ponetuels de la baisse de la devise américaine une certaine exportations, comme celles d'Airbus, « une catastrophe », a déclaré M. Michel Noir, ministra du commerce estérieur.

Autre concurrence, beaucoup pius dangereuse, celle des pays asiatiques, dont les exportations vers les Etats-Unis risquent tout de même d'être freinées, notamment pour le Japon, et qui vont chercher des compensations ailleurs. En ce qui concerne le pays du Soiell levant, de nombreux industriels européens fris-soment en faisant le raisonnement suivant : si l'industrie japonaise réussit encore à faire des bénéfices sur le marché américain, malgré une réévaluation de 50 % de sa monnaie, de quelle formidable marge va-t-elle disposer sur les marchés du Vieux Continent, étant donné que le yen n'a pratiquement pas varié par rapport au mark (+5 % seulement en deux ans), sa hausse plus importante à Paris étant due à la déprécia tion de franc vis à vis du mark ?

Déjà, les Nippons tiennent près de 18 % du marché allemand de l'automobile, totalement ouvert. Que serait-ce si la pénétration n'était sévèrement limitée par des quotas en France, en Italie, en Grande-Bretagne et en Espagne? Ne parions pas des quatre dragons, dont les monnaies se sont dépréciées de 4à 11 % en 1987, par rapport aux monnaies européennes (à l'exception de Taiwan) et qui ont déjà amorcé leur reconversion sur la CEE, avec de véritables bonds de leuis exportations, couvrant maintenant 5 % du marché communau-

L'accord syndicats-patronat-gouvernement

# L'UNEDIC va être associée à la politique de l'emploi

(Suite de la première page.)

Pour le ministre, l'avantage s'accompagne de satisfactions non négligeables. Le rendement des formules de stages peut s'en trouver amélioré. Des dispositifs comme les programmes d'insertion locale (PIL), qu'il avait lui-même du mal à populariser, vont sans doute se développer. Grâce aux gestionnaires de l'UNEDIC, les chiffres du chômage vont nécessairement s'abais-ser, et d'abord pour des raisons techniques. En tout état de cause, la responsabilité sera partagée. Le déli-cat dossier de rémunération des stagiaires, enfin, sujet de discorde avec les régions notamment, va pouvoir être résolu.

Les syndicats, de leur côté, peuvent espèrer être gagnants à plus long terme. Obligés d'agir sous la contrainte du déséquilibre pour sauver un organisme auquel ils tiennent énormément – M. André Bergeron souhaite reprendre la présidence de l'UNEDIC, — ils comptent bien tirer profit de la situation. Préocupés et soncieux de leur impresser de cupés et soucieux de leur image, la CFDT, la CFTC, la CGC et, dans une moindre mesure, Force ouvrière, souhaitaient donner une autre dimension à leur fonction contractuelle. Au-delà de l'indemnisation, ils voulaient faire la preuve de leur sens de la solidarité à l'égard des chômeurs et de leur efficacité. D'où leur volonté d'apporter des modifications structurelles au fonctionnement de l'UNEDIC, essentiellement en faveur de la formation. Ils n'ont pas raté l'occasion, même si celle-ci présente des dangers.

S'engager de la sorte relève du pari. M. Séguin ayant lié la contri-bution de l'Etat aux résultats obtenus par les partenaires sociaux. Un échec signifierait la déconfiture on ecnec againte la teconimite du régime paritaire. En revanche, il n'est pas illusoire de penser que l'opération peut être, à l'avenir, profitable. A condition que l'UNEDIC et les ASSEDIC s'adaptent aux nouvelles règles, on peut augmenter le nombre des stagiaires en formation, de l'ordre de 70 000 à effectifs constants actuellement. Avec 140 000 stagiaires, on économiserait 2,2 milliards en deux ans et il en coûterait 2,8 milliards supplémentaires à l'Etat.

Dans tous les cas de figure, le CNPF et la CGPME peuvent s'enorgueillir de succès auxquels seront sensible les chefs d'entre-prise. Certes, les cotisations à l'assurance-chômage ont été rele-vées, à parité, de 0,16 % pour les

mais la conséquence finale est toute différente. Alors que les uns auront à supporter 4,1 milliards de contributions supplémentaires sur deux ans, les autres savent délà que l'opération sera pratiquement blanche. Des baisses doivent intervenir sur le 1 % logement, sur les cotisations pour les accidents du travail et pour les fonds de garantie des salaires en cas de faillite, pour un montant global de 3,8 milliards environ. C'est-àdire que, globalement, le patronat n'aura à dépenser en plus que 150 millions de francs par an.

De même, le douloureux dossiers des retraites complémentaires a été entrouvert sans qu'il en coûte aux employeurs. Ce sont les chômeurs eux-mêmes qui contribueront pour 1 % à un début de sinancement. Enfin. le CNPF a réussi, comme il le désirait, à imposer des économies qui seront supportées par les bénéficiaires du régime.

Mais s'il y a, pour les trois parties concernées par l'UNEDIC, autant de raisons de proclamer leur salisfaction, c'est aussi parce que l'accord comprend des zones d'ombre et dissimule des défaites symboliques. Dès la reprise des négociations, mercredi matin, la délégation du CNPF a du abandonner deux principes qu'elle désendait aprement. Elle a renoncée à l'idée d'un différée de paiement d'allocations pour tout nouveau chômeur. puis a admis que l'augmentation de cotisation pouvait dépasser les 0,15 %. Manifestement, le patronat a été surpris par la capacité de résistance du front syndical. Il a du tenir compte de l'unité manifestée jusqu'an bout, comme de la vigueur dont a fait preuve l'artisan de cette unité, M. Jean Kaspar (CFDT).

Le résultat obtenu révèle cependant les limites de l'exercice. M. Alain Guichard, qui menait la délégation CGT en l'absence de M. André Deiuchat, résumait bien la situation en faisant observer que sur les 14,8 milliards à trouver. étaient donnés par les salariés, 1,5 par les chômeurs, 300 millions par le patronat et « tout le reste fourni par un appel aux fonds publics. Caustique, il ajoutant que, à côté des sommes certaines (l'augmentation de cotisations, la contribution des chômeurs, le moratoire sur l'emprunt fait par l'UNEDIC), pour un total de 11 milliarde il v pour un total de 11,1 milliards, il y avait soit des recettes, soit des éco-nomies • aléatoires •.

Maniant l'humour désabusé, M. Alain Deleu (CFTC) parvenait à son tour à une conclus identique. L'équilibrage des comptes, observait-il, comporte des aléas et des imprécisions qui prouvent que cela n'est pas inacces-sible ». Mème si « l'imprécision est parfois supérieure à la valeur du chiffre affiché, poursuivait-il, l'important c'est de faire fonction-ner approximativement le régime ».

De fait, entre les prévisions de chômage revues à la baisse pour les deux amées à venir, les extrapola-tions sur les résultats de telle ou telle action, les impasses et les petits mensonges, le montage financier paraît des plus discutable. Il fallait parvenir à un accord et on a trouvé es chiffres qui permettaient de le faire. Personne n'est vraiment dupe. D'ailieurs, M. Pierre Guillen (CNPF) admettait, à l'impe des discussions, que les difficultés financières pourraient réapparaître pen-dant l'année 1989. «Nous avons pris un pari et il y a des risques si la formation ne réussit pas », conclusit-il. Il surait pu ajouter que des menaces existent également avec les conventions de conversion ou, encore, avec le transfert de la préretraite FNE vers l'UNEDIC de chômeurs de plus de cinquanto-cinq

ALAIN LEBAUBE.

# Les dispositions

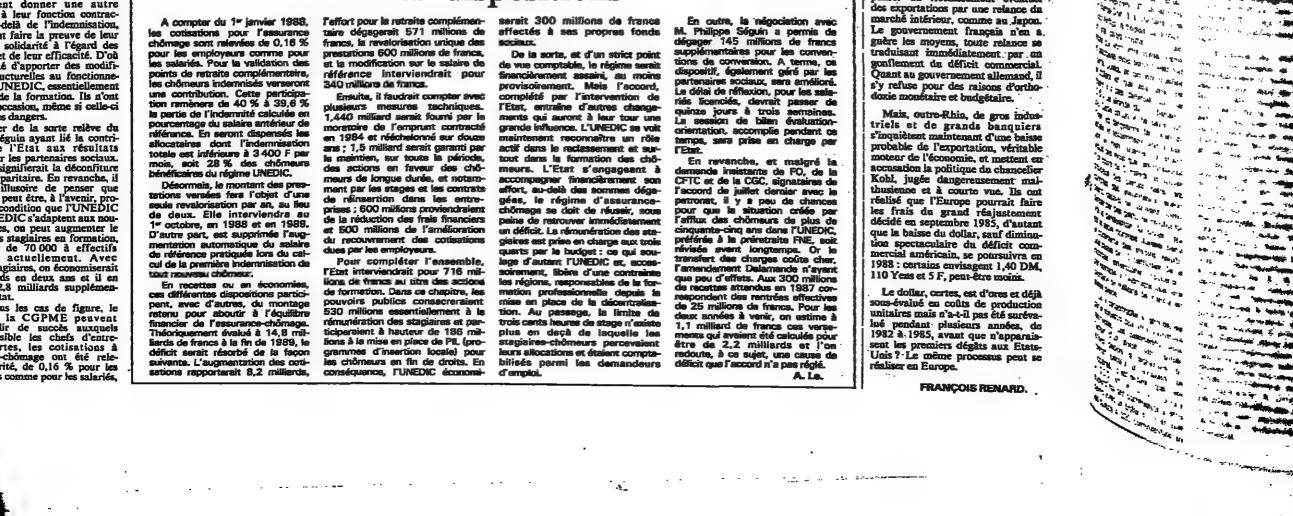
A compter du 1" janvier 1988, les cotisations pour l'assurance chômage sont relevées de 0,16 % totale est inférieure à 3 400 F par

l'effort pour la retraine complémenraire dégagerait 571 millions de francs, la revalorisation unique des prestations 600 millions de francs, at la modification sur le salaire de serait 300 millions de france affectés à ses propres fonds

En outre, la régociation avec M. Philippe Séguin a permis de dégager 145 millions de francs supplémentaires pour les conven-

### Une faible réaction à Bruxelles

Pour l'instant, la réaction ouropéenne est faible. Sans doute la Commission de Bruxelles peut-elle, par exemple, obtenir des Japonais un gel de leurs exportazions de véhicules vers l'Europe, en prévision du grand marché communantaire de 1992, qui rendra inéfficaces les limitations par quetas. Mais nulle part on n'entrevoit la possibilité de compenser un fléchissement éventuel des exportations par une relance du marché intérieur, comme au Japon. Le gouvernement français n'en a. guère les moyens, toute relance se traduisant immédiatement par an gonflement du déficit commercial. Quant au gouvernement allemand, il



# Économie

# La chute du

Carpillee 18 the promitted of the

A to role movement and descent pass Subricut 1 the core powered took

superior. It is a superior of the superior of an fraction des la la laction de Les Co. anchere la la lectera to fremme as a supplier to the supplier tree. The de cours and the

> par in all a 200 A Miles Section by the second Calminities et ........

Aufre gregorene g Plan de trece de la constitución THURS, THE ST. ST. ST. ST. Flatshop . dire franker . .......... Japan Class States Persation . .... Britispia ff et tale, fin and a fact for Shaking the state of the st strate . The residence seelig from the same Contract of the same Ma principal in the face BOOT BEIND IN THE STANF

Same & Party of the sale

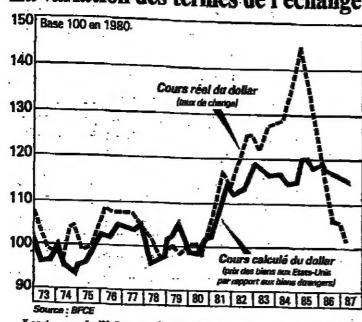
Dega in No. St. 17 The second section of Witt tie a Cont its -. o. Part Section Section Dr. Co. Co. What is a second \$ M. R. . . . . .

> THE PARTY NAMED S STILLS

THE REST MARKET . Market ... 100 1. 13 W -Dien CE E

et leurs conséquences

# La variation des termes de l'échange



manufacturés étrangers out baissé de 5.7 % dennis le premier trimestre 1985 où le dollar était monté au-denne de 10 france. Ils devraient baisser encore de 15 % pour que les Etats-Unis retrouvent le rapport de prix qu'ils connaistaient en 1980 (époque ou le dollar s'échnogenit comtre 4,22 frames), ainsi que l'indique la courbe en noir. La BFCE (Banque française du commerce extérieur), qui fournit ces indicatio ajoute que « les comportements de marge (les Japonais out baissé leurs prix à l'exportation de 20 %) et le report partiel de la demande américaine vers les biens des pays dont la mounale s'est moins appréciée par rapport au dollar que les mounales européennes et le yen expliquent la deur avec laquelle les termes de l'échange réagissent à la baisse du

# Allégement important de la facture énergétique française

Après le chute des prix du pétrole en 1986, c'est le beisse des cours du dollar qui, pour l'essentiel, a permis à la facture énergétique française de diminuer à nouveau en 1987 d'une dizzine de milliarde de france. Les importations en produits charbon) n'ont attaint en 1987, selon les premières estimatione, que 80 milliards de france environ, soit 10 % de moins que l'arnée précédente (89,6 milliards) et 55 % de moins qu'en 1985 (180,6 milliards). C'est le les charts desse 1978 et 1978 et le moins de la comme plus bas nivesu depuis 1978 et, calculé en mois d'exportations (1,1 mois), le plus faible depuis 1973 (1,2 mois).

Ce gain énorme, qui a grande-ment allégé la balanca commu-ciale française, a été dû pour une bonne pertie à la baisse du billet vert. Après avoir chuté de près de moitié en 1986, les prix du pétrole brut, exprimés en dollars, ont en effet augmenté en 1987, passent de 15,3 à 16 dollars par beril en moyenne sur l'annés. Sans la baisse du dollar, la facture pétrolière aurait donc aug-menté de près d'un cinquièrne, elors qu'elle n'a finalement pro-- les volumes importés étant

L'a effet dollar» a été plus de gaz et de charbon, dont les factures out baissé en 1987 res-

pectivement de 9 et 2,6 milliards de france, compensant large-ment la léger gonflement du pétrole. Pour ce qui concerne le gaz, la baiese du billet vert s'est combinée avec une beisse des prix d'achet, indexée avec retard sur les cours des produits pétroliers, qui ont donc continué à diminuer pendant la maieure pertie de l'année. Pour le charbon, également acheté en monnais américaine, tout a joué dans le même sens: belese des cours internationaux, du dollar et des quantités importées (- 23 %), grâce à la montée en puissance du parc nucléaire, qui limite l'usage de la houille.

Alors que la facture énergétique globale aurait, sans le dollar, légérement augmenté en 1987, elle a donc pour la seconde année consécutive diminué massivement, l'impact strictement monétaire - avec un dollar à 6 francs en moyenne sur 1987 - pouvant être estimé à 13 %, soit 11 milliards de franca on. Aux conditions toute baisse de 10 cents du doi-ler en francs apporte à la baisnce extérieure française un gain sur le poste énergie d'environ 1,2 milliard de francs. Un dollar à 5 francs économiserait donc

V.M.

# Quelles pertes pour Airbus?

M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, ne mêche pas ses mots. Dans un entretien publié le mercredi 30 décembre par France-Soir, il a déclaré que « pour Airbus [la baisse du dollar] est une catastrophe (...) Les avions qui vont être livrés dans les prochains mois seront vendus à perte, puisqu'ils ont été libellés en dollers et que leur prix de revient n'a pas diminué, lui, de 25 % » (le Monde du 31 décembre.) Cette situation ne date pes d'hier, les dirigeants de l'Aérosmment son président, M. Henri Martre, répètent opuis des mois que, en-dessous d'un cours de 6 francs, le dollar provoque des pertes dans les comptes des avionneurs auropéans; ceux-ci ne pouvant compenser per des gains de productivité la dévaluation du dollar, qui est la seule monnaie utilisée das le commerce des avions neufs. Une baisse de 10 centimes de la monnaie américaine coûterait, par exemple, à l'Aérospatiale une trentaine de millions de francs en

La « catastrophe » annoncés per le ministre doit être toutefois relativisée. Les paiements pour l'achat d'un avion sont échetonnés depuis la signature du contrat jusqu'à la livraison de l'appareil, c'est-à-dire que les A 300 et A 310 livrés aujourd'hui ont commencé à être payes avec un dollar à 7 F et que les quinze A 320 commandés au

mois de décembre 1987 par la compagnie espagnole liberia vau-dront à Airbus des recettes en dollars 1990 ou 1991, peut-être remonté à cette date à un niveau record...

La chine du dollar n'affects pas directement la compé nmerciale d'Airbus, qui aligne ses prix sur ceux de Boeing et de McDonnell Douglas. En outre, un bon tiers de la valeur d'un avion est produit par l'industrie : troniques), et donc n'augmente en rien les coûts finaux. Les problèmes financiers pro-

voqués per la dégringolade du dollar sont en revanche supportés par les constructeurs membres d'Airbus Industrie, l'espegnol CASA et l'allemand MBB. Pour y faire face, ceut-ci peuvent augmenter leur productivité : Aerospetiale veut ainti accélérer de 5 % à 8 % la ácroissance naturelle de ses coûts de fabrication. Ils sont incités aussi à faire preuve d'imasingtion financière, et, par ex le, les ventes d'avion pourraient être libellées dans plusieurs monnaise correspondent sux recettes des compagnies aériennes acheteuses. Sans nul doute, le défi du dollar contraindra les avionneurs européens à inventer des parades bénéfiques pour l'avenir, comme les japonais ont su le faire dans l'automobile ou l'élecLes ratés de la privatisation du pétrole

# Le gouvernement britannique empêtré dans l'affaire Britoil

Bourse de Londres sur les deux compagnies pétrolières britanniques se poursuit. L'Américain ARCO a porté sa participation dans Britoil à 21,1 %. Le Kowett a pris 17,4 % de BP, lequel est de son côté candidat au rachat de Britoil. Un embroglio qui remet en cause les priva-tisations britanniques.

Le gouvernement de M= That-cher aurait décidément mieux fait d'y regarder à deux fois avant de privatiser son secteur pétrolier. Empêtré dans l'affaire Britoil, de plus en plus gêné par les appétits du Kowelt sur BP et de BP sur Britoil, kowen sur BP et de RP sur Britoil, il se retrouve placé devant un bien curieux dilemme : soit «rééatiser» les compagnies privatisées non sans mai depuis cinq aus, soit laisser pas-ser entre des mains étrangères un large morcean des réserves pétro-bères de la mer du Nord.

Comment en est-on arrivé là?
Premier acte, 1982 : le gouvernement Thatcher, fraîchement élu,
casse la British National oil Company (BNOC) créée en 1975 par les travaillistes pour contrôler une bonne partie des nouveaux champs de la mer du Nord. Tontes les acti-vités d'exploration-production de l'ex-compagnie publique, considé-rées à l'époque comme les plus ren-tables, sont apportées à Britoil, créée pour la circonstance, et immé-diatement privatisée, Présente. diatement privatisée. Présage functe: cette première privatisa-tion pétrolière manque d'échouer.

Mal informé, le public boude les titres, et les trois quarts des actions mises en vente en 1983 (51 % du capital) restent sur les bras des investisseurs institutionnels chargés de la vente... Pour achever en 1985 la privatisation de Britoil et vendre les 49 % restant entre ses mains, le gouvernement sera contraint de « brader » les titres en fixant un prix

La course engagée à la de vente inférieur de 10 % au cours refuse de se laisser avaler par BP, ourse de Londres sur les deux de Bourse et de 14 % au prix offert sûre d'y perdre à la fois son identité

trois ans auperavent. Deuxième acte, 1986, avec le contrechoe pétrolier : les cours du brut s'effondrent Britoil, dépourve d'activités de raffinage et de distri-bution, ne peut, comme ses concurrents, compenser la chute de ses revenus en amont par une rentabilité accrue de l'aval. Ses résultats fondent. La compagnie doit, pour survivre, revendre sa filiale américaine acquise à grands frais trois ans auparavant et licencier la moitié de ses effectifs

Troisième acte à l'automne dernier: seconde privatisation pétro-lière et second échee. En plein krach boursier, Mar Thatcher s'obstine à boursier, M. Thatcher s'obstine a privatiser le premier groupe pétrolier et industriel britannique, BP. Cette fois, 3,5 % seulement des titres proposés sont placés dans le public, et le Trésor doit, pour éviter la débàcle, fixer un prix minimal en decè duquel il s'encage à racheter. decà duquel il s'engage à racheter (c'est-à-dire à renationaliser!). Pro-fitant de l'occasion, le Kowelt, par l'intermédiaire de son bureau d'investissement londonien, le KIO, rachète aux investisseurs institution-nels les titres boudés par le public pour finalement amasser 17,4 % du capital, ce qui en fait le principal actionnaire privé de BP.

Dans le même temps, la direction de BP, usant de sa liberté toute neuve, s'attaque au malheureux Bri-toil, dont l'avenir paraît de nouveau menacé par une rechute des cours. Avec ses réserves énormes (1 milliard de barils, soit 140 millions de tonnes, un cinquième du total britannique), et ses handicaps congénitaux, Britoil, sorte de « compagnie-trone », est une très bonne affaire pour toute société pétrolière souf-frant comme BP de réserves pétrolières continentales insuffisantes.

Il y a toutefois un obstacle : la direction de l'infortunée compagnie

et son emploi! Aussi Britoil prend-il langue avec un groupe américain, ARCO, également intéressé par ses réserves, mais moins dangereux pour lui que BP, car quesiment dépourve de structures en Europe. ARCO s'engage à acheter 49.9 % du capital de Britoil, laissant ainsi le contrôle à l'actuelle direction, en échange il propose à la compagnie la

plupart des actifs qu'il détient en dehors des Etats-Unis. S'ensuit une bataille boursière entre BP et ARCO, qui acquièrent respectivement 29,9 % et 21,1 % des actions de Britoil. Inquiet, le gor nement britannique s'en mêle et annouce qu'il utilisera son action spécifique (golden share) pour bloquer toute prise de contrôle de la petite compagnie britannique. Grâce à cette action, le Trésor peut détents la majorité des douits de pour détenir la majorité des droits de vote detemir la majorite des droits de vote

- donc le pouvoir - dans la société,
même si la totalité du capital est
détenu, par un actionnaire 'privé
indésirable. Le gouvernement espère
ainai manifestement décourager à
l'avance toute vellété d'absorbtion et savoriser une solution négociée entre les deux sociétés pétrolières

britanniques.

Coup manqué, car cette initiative n'empôche pas BP, soutenu par le « Take-over Banel », organisme chargé de superviser les prises de contrôle outre-Manche, de lancer une offre publique d'achat sur la totalité du capital de Britoil, tandis qu'ARCO poursuit de son côté en Bourse le rachat des actions convoitées. De même que le Kowelt sur... BP! Détail piquant, le gouvernement ne s'est pas réservé d'« action spécifique» dans le capital de BP qui, contrairement à Britoil, pourrait donc tomber sons la coupe du Kowelt si celui-ci poursuit son offen-Koweit si celui-ci poursuit son offen-

On comprend dès lors l'embarras du gouvernement britannique, Si BP

réussit en s'entendant par exemple avec ARCO sur le dos de Britoil, la politique de privatisation aura involontairement encourage la constitution d'un énorme groupe pétrolier contrôlant presque la moitié des réserves britanniques. Une éventua-lité inacceptable pour Mas Thatcher, qui, libérale mais néanmoins natationaliste, ne peut prendre le ris-que de voir un jour ces réserves passer de fait sous le contrôle d'un pays étranger, membre de surcroît de l'OPEP.

Le danger est d'autant plus grand que, avec BP et Britoil réunis, le Koweit contrôlerait non seulement une partie du sous-sol britannique mais aussi de l'Alaska (où BP est très implanté). Ce serait donc un bon morceau des réserves des pays industrialisés qui tomberaient dans le giron de l'OPEP!

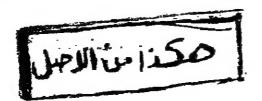
Dans cette hypothèse, le Trésor devra mettre ses menaces à exécution et utiliser sa fameuse action spécifique. Ce faisant, il réétatisera de fait Britoil et s'opposera de façon autoritaire à la constitution d'un grand groupe privé. Un comporte-ment génant pour un gouvernement

Mais si BP échone, c'est cette fois entre les mains américaines que les réserves britanniques risquent de se retrouver! ARCO, poussé par la concurrence, a en effet laissé entendre qu'il pourrait à son tour lancer une offre de rachat, cette fois sur la totalité du capital de Britoil... Là aussi le Trésor devrait jouer de ses pouvoirs, sous peine de perdre toute crédibilité. De Charibde en Scylla!

Deux perdants, quoi qu'il arrive Britoil, qui se retrouvera, après cinq ans de liberté, soit de nouveau sous contrôle public, soit gobé par l'un de ses principaux concurrents... et la politique britannique de privatisation, qui connaît dans ce secteur stratégique son premier vrai revers.

VÉRONIQUE MAURUS.





# **Affaires**

Sous la pression du Pentagone

# IBM change de stratégie dans les très gros ordinateurs

NEW-YORK

de notre correspondant

Soumis à des pressions diverses, dont la moindre ne fut pas celle du Pentagone, le premier constructeur mondial d'ordinateurs, International Business Machines (IBM), a accepté de fonder ses futurs super-calculateurs sur un système d'exploitation développé il y a une dizaine d'années déjà, mais qui était demeuré dans les tiroirs en raison de considérations essentiellement commerciales. Appelé « traitement parailèle», le système ne représente pas une avancée technologique à proprement parler, étant donné qu'il ne fait pas appel à des composants radicalement différents de ceux utilisés aujourd'hui. En revanche, il constitue un changement fondamental de la logique du traitement d'information, impliquant de nou-velles machines et de nouveaux programmes d'exploitation,

Pour choisir une comparaison pri-sée dans les milieux informatiques, prenons l'exemple de la voiture. Les systèmes de calculs actuels pourraient, dans ce cas, être comparés à une autoroute à péage sur laquelle un seul guichet serait ouvert pour traiter l'ensemble d'un trafic de trois voies. Avec le système de traitement parallèle, les guichets seraient multipliés, afin de permettre au flot de voitures de traverser l'obstacle beaucoup plus rapidement. Dans le cas de l'ordinateur, le trafic est constitué par les informations fournies par l'utilisateur, destinées à être traitées suivant des règles préétablies. Les guichets de péage sont les proces-seurs chargés d'affectuer les opéra-tions mathématiques demandées.

Pour des raisons qui relèvent autant de la philosophie que de considérations commerciales, les principaux constructeurs d'ordinateurs s'en sont tenus, pendant trente ans, au génial ordonnancement en étoile établi en 1948 par le mathématicien John Von Neumann, dont les brillantes idées n'allaient pas jusqu'à prévoir l'extraordinaire. ent que l'informatique connaît depuis une quinzaine d'années. Basées sur un seul processeur, les machines construites jusqu'ici traitent toutes les nandes selon l'ordre d'arrivée, utilisant, certes, le processeur a plein temps et à pleine capacité, mais faisant souvent patienter cer-taines demandes pendant plusieurs

Afin de dynamiser le fonctionnesieurs firmes sont parvenues à construire des proce extraordinairement rapides, capa-bles de traiter plusieurs millions, voire des dizaines de millions de demandes en une seconde. Mais, suivant le principe immuable du « toujours plus », les mathématiciens se sont apercus qu'un bon nombre de problèmes pourraient être résolus si les processeurs étaient capables d'effectuer un trillion (1 milliard de milliards) d'opérations à la seconde. Par exemple, l'aérodynamisme des avions pourrait être nettement amélioré par un calcul complet des résis-

 Une compagnie de charters germano-espagnole. - Le gouvernement espagnol a accepté, le mer-credi 30 décembre, la création d'une compagnie de charters germanoespagnole. Baptisée Vivasa, ca transporteur aura un capital de 1,7 milsard de pesetas (85 millions de F) répartis entre la compagnie ouest-alternande Lufthansa (48 %) et la compagnie nationale espagnole lbe-ria (52 %). Vivasa transportera les touristes allemands vers les Baléares, en été, et vers les Canaries, en hiver.

 Chemins de fer espagnois en déficit. – Le déficit de la compagnie espagnole des chemins de fer s'élève, en 1987, à 190 milliards de pesetas (9,4 milliards de francs) contre 202 milliards en 1986 (10 milliards de franca). A titre de comparaison, les pertes de la SNCF ont atteint, en 1986, 3,8 milliards de francs et, en 1987, 2 milliards de tances qui s'exercent simultanément lors de leur déplacement dans l'air.

Cependant, le développement de ces superprocesseurs étant particulèrement long et coûtenx, plusieurs spécialistes penchaient, depuis me dizaine d'années déjà, pour l'utilisa-tion de plusieurs processeurs ultrarapides disposés en parallèle, chargés chacun de traiter une partie des demandes. A la sortie du système, les résultats de chaque processeur seraient recombinés entre eux, afin de constituer le résultat final.

Le procédé est en réalité très complexe. Les ingénieurs d'IBM font valoir que la division des tâches et la synchronisation des processeurs parallèles ne sont pas vraiment au point et que plusieurs années de recherche seront nécessaires pour parveair à concevoir un système fia-ble. Néanmoins, les milieux spécialisés américains sont unanimes; le choix sur lequel IBM s'interrogeait depuis plusieurs années (le Monde du 4 septembre 1985) semble déli-

#### Extrêmement coêteux

Si IBM, drapée dans un secret devenu son mode de vie, refuse de commenter publiquement les infor-mations publiées pour la première fois par le quotidien New York Times, en privé, ses ingénieurs confirment le changement de straté-gie et admettent que la firme ne s'y est résolue qu'à contre-cœur, étant donnés les énormes risques financiers et commerciaux liés à une telle évolution. Les gros systèmes infor-matiques existants n'étant pas forcé-ment compatibles avec le procédé parallèle, il faudra non sculement concevoir des moyens de communication entre cux, mais également réécrire entièrement le programme d'application ; tâche aussi fastidieuse qu'extrêmement coûteuse. La clientèle est-elle prête à se débarrasser de systèmes chèrement acquis pour « rester dans le vent » ? Ceux qui garderont leurs systèmes « anciens » feront-ils la dépense nécessaire pour assurer la communication avec ceux qui auront épousé la nouvelle méthode ?

Mais \* Big Blue », comme l'on appelle IBM aux Etats-Unis, avaitelle le choix ?' Il ne semble pas à bien peser les récents événements. D'abord, ses concurrentes principales, Cray Computers et Control Data présentent déjà - notamment au Pentagone - des ordinateurs uti-lisant quatre processus parallèles. Ensuite, plusieurs constructeurs japonais, notamment NEC et Fujitsu, donnent l'impression de souhaiter lancer des processeurs parallèles · étonnamment rapides - d'ici deux à trois ans, grâce à l'aide gon-vernementale estimée à 100 millions de dollars depuis cinq ans. Inquiet d'une telle perspective et irrité par les résistances d'IBM, le Pentagone a entrepris de financer, à hauteur de 500 millions de dollars par an, un programme de recherche destiné à faciliter le codage et le décodage d'informations militaires et à épan-ler ses propres recherches dans le domaine de la « guerre des étoiles ». Donnant suite à un rapport de William Graham, commandité per la Maison Blanche et favorable au calcul paralièle, un grand centre de recherche en informatique militaire a été « inauguré » (en réalité, ce centre demeure l'endroit le mieux gardé du pays) l'été dernier, près de Denver, dans le Colorado, prouvant, si besoin était, la détermination du gouvernement sur ces sujets.

Ayant pris sans doute connaissance du rapport en questioni les dirigeants d'IBM ont ainsi découert que le gouvernement fédéral était prêt à injecter I,7 milliard de dollars supplémentaire en cinq ans dans la recherche sur le calcul parallèle. N'en déplaise aux admirateurs du libéralisme, c'est le très conservateur Ronald Reagan qui aura, finale-ment, jeté le poids de l'Etat dans la balance...

CHARLES LESCAUT.

**BOURSE:** Calculez vos gains et vos pertes en 1987

36.15 TAPEZ LEMONDE

# Marchés financiers

### NEW-YORK, 30 déc. 1 Reprise

Après trois séances de baisse, une reprise s'est produite mercredi à Wall Streat. Amoreé dès l'ouverture, le mouvement de hausse s'est poursuivi avec des fortunes diverses durant une bonne partie de la journée. Finalement, après avoir un instant atteint la cote 1 966,18, l'indice des industrielles s'est établi 1 950,10 avec un gain de

23,21 points.
Le bilan global a été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 1987 valeurs traitées, 1072 ont monté, 507 ont baissé et 408 n'out

- Il n'y a pratiquement plus rien à vendre », faisait remarquer un professionnel. Le propos est un peu excessif, mais il traduisait bien le sentiment général. Les spécialistes sentiment général. Les spécialistes éprouvaient tous l'étrange impression que le fond de la baisse avait été touché en début de semaine et qu'une ère nouvelle s'ouvrait pour la Bourse. « Ca tru mieux en jan-wer », assurait un « broker ». Apparemment, mil n'a pris en compte le recul de 1.7 % du principal indicateur avancé pour novembre, premier signe du ralentissement de la croissance aux Etats-Unis. L'activité cependant est restée dans l'ensemble assex faible, avec 149,23 millions de titres échangés, 149,23 millions de titres échangés contre 111 millions la veille.

VALBURS	Cours du 29 déc.	Cours de 30 déc.
Aicos	. 477/8	47
Allegia (an UAL)	70 1/2	712/4
AT.Y.	23 3/4	27 6/8
Booking	37 7/8	37 3/4
Character Bush	215/8	21/4
De Post de Namens	86 1/8	883/0 50
Eastman Koduk	·· 1 25 1/2	
Econ	38 1/4	387/8 761/2
General Bactric	· 161/2	10 1/4
General Moscos	813/4	45 61 1/2
Goodwar	60 1/4	80 1/4
	118	116 7/8
IBM'	443/8	44 1/A
Metal CR	. 38 3/4	38 1/8
Plase	48 1/2	47 7/8
Schlumberger	29 1/8	29 3/8
Tesco	. 37 1/4	37 1/2
Union Carbide	21 1/4	22 1/4
USX	307/8	30
Viestinghouse	49 3/8	49 7/8
Xerox Corp	. 57 3/8	58 1/8

# LONDRES, 30 ofc. 1

### Petite progression

Le redressement du dollar grâce aux interventions des banques cen-trales a permis une reprise des valeurs, mercredi 30 décembre, dans un marché qui demeurait, certes, très étroit. L'indice FT des valeurs industrielles a clôturé en hausse de 25,7 points à 1 408. Le volume des transactions a diminué à 16 546, contre 19 644. Les valeurs industrielles out conduit le mouvement de bausse, avec notamment ICI, Beecham et Glazo. Les ban-ques étaient stimulées également, ainsi que les compagnies d'assu-rances. Les pétolières étaient souencouragée par les rachats de titres Britoil et BP. La compagnie améri-caine Arco a d'ailleurs porté à 21,1 % sa participation dans Britoil, que convoite également BP. Quant au Koweft, il a augmenté de 17,04% à 18,03% sa participation dans BP. Le groupe de construction Blue Circle faisait encore l'objet de SUS d'OPA.

Les fonds d'Etat ont perdu jusqu'à 50 pence en raison du repii de la livre, et les mines d'or recu-laient également.

### PARIS, 30 dicembre = Quel calme !

constatait un operateur en versant sa participation financière pour l'achat de cotillons. Le calme régnait sous les lambris. Tout comme la vaille, les volumes traités demeuraient faibles. L'indicateur de séance, sans doute fatigué de baisser, se contentait d'un modeste + 0,19 %, après svoir ouvert la séence à - 0,42 %.

Les valeurs bancaires ont continué de se déprécier : le CCF est à son niveau le plus bas de l'année, de même que les certificats d'investissements de la BNP.

Quant à la Compagnie bancaire elle continuait son mouvement de repli après la publication de la répartition des résultats du groupe par secteurs d'activité pour la période allant du 1º octobre 1986 au 30 septembre 1987.

La douceur du temps n'empêche tout de même pas Damart de figurer permi les quinze plus fortes progressions, aux côtés de Facom, de la Géophysique, de CSF et de la Compagnie du Midi. Ce groupe, que préside M. Bernard Pagézy, est toujours l'objet de convoi

Eurotunnel, quant à lui, tente de combler l'écart entre son prix de vente (35 francs) et son cours le plus bes (23,50 francs) atteint mardi. L'action gegnait 50 cen-

Enfin. les intervenants attendent avec intérêt de connaître la décision de la chambre syndicale dans l'affaire Martell. Les autorités du marché pourraient condamner la vente hors marché par la famille Martell de 41 % du capital de la maison de Cognec su groupe cana-dien Seagram. Le Britannique Grand Metropolitan se préparait alors à lancer une OPA.

Le calme observé sur le marché des actions régnait également sur le MATIF. Le contrat de mars gagnait 0,36 % à 98,35.

# PHILIPPINES

# Année record depuis 1969

La Bourse des Philippines a comm, en 1987, sa melleure année depuis le boom de 1969 provoqué

Les valeurs sont montées en flèche tout au long des sept premiers mois de l'année avant de redescendre fin juillet sous l'effet d'une correction naturelle, ont précisé les

celle de Makati, les indices avaient comu une bausse de plus de 100 % 15 E2 G6 une correction intervenant en fin de mois. Le 28 août, les indices devaient plonger brusquement, réngissant à la tentative manquée de coup d'Etat du 28 août, tandis que le krach d'octobre a peu marqué les marchés philippins dominés par les

Fin octobre, la Bourse commen çait à se redressor, les indices terminant l'aumée 1987 à quelque 83 % au moins au-dessus de leur taux

# **FAITS ET RÉSULTATS**

 Division par chaq du nominal des Thomson. Le nominal des actions Thomson-CSF a été divisé par cinq. L'opération a été réalisée en deux étapes : le nominal de chaque action a d'abord été porté de 70 F à 100 F par incorporation de primes d'apport en capital, puis divisé par cinq. En conséquence, chaque action d'un nominal de 70 F est remplacée par cinq actions nou-velles de 20 F. Le capital social de l'entreprise , est porté à 2 130 825 500 F, divisé en 106 541 275 actions de 20 F. Cetta opération explique la chute du titre earregistrée sur le marché : il cotait 143,50 F le 30 décembre, contre

 Ebauche d'un regroupement europées dans les moteurs Diesel,
 La société onest-allemande MTU (Maschinen und Turbinen Union), ale de Daimler-Benz, s'est m sur les rangs pour participer à la reprise de la majorité (SI %) du ital du constructeur français de teurs Diesel SEMT Pielstick détenu jusqu'ici totalement par la français Aisthoup-Atlantique.

L'office des cartels questallemands a, en effet, indiqué qu'il avait été saisi d'une demande thom, rappelle-tou, avait annouce, en septembre 1987, qu'il avait conclu un accord avec Man pour lui côder le contrôle de ses moteurs Diesel. L'entrée en scène de MTU préfigure-t-elle la création d'un ent européen dans ce secur, dont le plus gros débouché est la marine marchande et militaire, et qui est fortement concurrence per 35 millions de france.

trois entreprises out, en tout cas, une grande complémentarité : MTU est particulièrement fort dans les moteurs Diesel rapides, SEMT dans les semi-rapides et Man dans les

 Répartition par secteur des résultats de la Compagnie bancaire.

— La Compagnie bancaire a publié la répartition par sectour d'activités de ses résultats pour la période allant du le octobre 1986 au 30 sep-tembre 1987. Sur cette période, le bénéfice d'exploitation du groupe net d'impôt s'est élevé à 1 261 millions de france en diminution de 3 %. La part du bénéfice revenan la Compagnie bancaire s'établit à 656 millions de francs (-8%), contre 716 millions de francs. Dans ce résultat, UFB Locabail représente 166 millions (contre 176 millions), Cetelem-Cofica-Cofibail 240 millions (contre 212 millions), Cardif 62 millions (contre 53 millions) et Compagnie bancaire et antres sociétés 43 millions (contre

dans les semences. - Le groupe chimique finlandais Kemira vient de racheter la firme hollandaise Torra Nigra, spécialisée dans l'éle-vage des plantes. Cette acquisition, dont le coût n'a pas été rendu public, permettra à Hortos Oy, filiale de Kemira, ainsi qu'à son partensire américain Phyton, d'accroître sensiblement leur p plantes pour la porter à 25 millions d'unités par an. Terra Nigra réalise un chiffre d'affaires d'environ

# **PARIS:**

0

VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier coors
A.G.P. S.A. Alio Manneline Amush S. Associal Asystel B. Demacky S. Associal Collin de Lyon Calberton Carlor C.D. M.E. C. Espin, Disc. C. Espin, Disc	901 200 290 252 448 480 580 580 580 580 1775 297 780 151 851 854 280 480 700 700 700 700 700 700 700 700 700 7	222 9 195 10 195 10 221 455 375 680 455 880 580 580 580 103 385 103 816 422 40 354 288 200 11277 8 11277 8 1128 200 334 2215 120 50	Nicologic Information Microsophics Microsophics MALIMA. Nicologicus Cheviti-Logabia On. Gent-Fin. Park Beamu Patrofiste. Pier logner Per logner Per logner Se-Gobale Endelinge Se-Honori Minigens S.C.G.P.M. Sagin Sunt-Minte	95 50 253 127 440 197 20 565 219 80 200 50 123 80 200 100 705 825 130 100 705 825 130 449 825 820 615 340 306 172 402 306	96 270 448 181 980 184 200 50 128 316 80 155 100 865 9 200 416 792 800 400 286 60 156 386 303
LG.F. H2. H2. H3. Hatal Service La Communda Blacko. La gal form du mois Loca Impatingument Locania Mematan Mematan	91 35 97 163 29 204 157 256 156 10 248 80 270	96 99 169 204 151 264 90 180 240 272	36-15		

#### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 30-12-87 à 17 hourse

le 30-12-67 a 17 lieules									
	PRIX	OP	TONS	D'ACI	TAH	OPT	IONS	DE VE	NTE
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Jain	Sept	Déc.	Mars	Juiz	Sept
	quade	dernier	dermier	dernier	dermier	dermier	dernier	dernier	dernier
Lafarge Cap	1200	3	135	200	-	5	123		
Paribes	480	8,01	2.59	7	-	158	-	_	- 1
Peageot	1400	0,20	29	46	~	-	476	-	-
Thomson-CSF	168	-	12	-	-	20	30	-	-
Elf-Aquitaine .	280	- 1	9	17	-	47	67	-	-
MM	1100	40	178	220	-	0,50	-	-	-

### MATIF

Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 déc. 1987 Nombre de contrate : 22 010

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88			
Dernier Précédent	98,50 98	97,50 97,15	97,05 96,55	_			

### **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 5.37 F 4

Dans des marchés toujours très Dans des marches toujours très creux, le dollar a poursuivi jeudi son repli, pour coter 5,37 F (contre 5,4135 F). Malgré l'intervention de la Bundesbank, il est revenu à 1,5830 DM (après 1,57 DM), contre 1,5969 DM. Le yen a continué de s'apprécier. Il n'en fallait plus que 121,75 pour obtenir un dollar.

FRANCFORT 3066. 3166. Dollar (en DM) .. 1,5909 1,5939 TOKYO 30 dás. 31 dás. Bollar (en yens) .. 123,50 122 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (31 déc.). .... 81/483/8% New-York (30 dec.).... 641/2%

#### BOURSES PARIS (INSEE, base 100:31 doc. 1985) 29 déc. 30 déc. Valours étrangères . 71,3 Valours étrangères . 93,1 Cº des agents de chi (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 279,9 286,4 **NEW-YORK** 30 dec.

Industrielles .... 1926.89 LONDRES 30 dec. 31 déc. industrielles .... 1382,3 Mines d'or ..... 389,1 Fonds d'Etst .... 88,82 TOKYO 31 déc. Nikket Dowless .... Cas Indice général ... Cas

### TAUX DES EUROMONNAIES

3E-U 6 3/	4 7	17 6	7 1/8   7 3/16	7 5/16 7 3/8	7 1/2
DM 3 1/	2 3 3/2	3 1/4	3 3/8 3 5/16	7 5/16 7 3/8 3 7/16 3 7/16	3 9/16
Florin 4	4 1/2	4 3/8	4 1/2 1 4 7/16	4 9/16 4 9/16	411/16
ER.(100) 5 3/	4 6 1/4	6 5/8	7 611/16	7 1/16 6 3/4 2 7/8 3 1/8 12 11 3/4	7 1/8
ES 1	1 1/2	2 3/8	2 1/2 2 3/4	2 7/8 3 1/8	7 1/8 3 1/4 12
1.(2 000 10	11 1/2	111	11 3/4 11 3/8	12 11 3/4	12
L(1900) 10	8 8 3/4	8 9/16	8 11/16 8 5/4	8 3/4   8 15/16	
R. franç 8 1/	2 8 3/8	8 5/8	<b>8 3/4 8 11/11</b>	8 15/16 9 1/16	
Constant		h	interhencein des d		di

### TAUX DES EUROMONNAIES

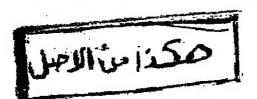
				T
\$E-U 6 3/4		6 7 1/8	7 3/16 7 5/1	7 3/8 7 1/2
DM 3 1/8	3 3/8 3	1/4 3 3/8	3 5/16 3 7/10	3 7/16 3 9/10
Flocks 4	4 1/2 4	3/8 4 1/2	4 7/16 4 9/1	4 9/16 411/10
FA.(100) 5 3/4	6 1/4 6	5/8 7	611/16 7 1/1	6 6 3/4 7 1/8
VS 1	1 1/2 2	3/2 2 1/2	2 3/4 2 7/8	3 1/2 2 1/4
L(1 000) 10	11 1/2 111	11 3/4	11 3/8 12	11 3/4 12
£ 8 5/8		9/16 \$11/16	8 5/4 8 3/4	3 1/8 3 1/4 11 3/4 12 8 15/16 9 11/16
2 franc   2 1/2	2 3/2 3		\$11/11 B16/1	0 1/16 0 2/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en ée par une grande banque de la Piace.

- Te	-	
4.5		
100		RI
	-AL /-	ł DY.
		* IT II
ch		4.
	•	-

# Marchés financiers

The second	DOT DOT
Walting .	BOURSE DU 30 DECEMBRE
Manthus Money Williams Manage	Companier VALEURS Princial Cours Pri
	1805 4.5 % 1973 1732 1732 1732 1732 -0 08 4198 4198 4198 4198 4198 4198 4198 4198
Section Sectio	1038 Crifd Lyon, T.P. 1032 1034 1034 1034 1034 1034 1034 1034 1034
Point States 2 1	1150 Thomson T.P 1140 1145 1145 1145 1145 1145 1145 1145
Parager Production State	415 Agence Herem 417 409 408 - 0 49 210 Dév. P. d.C. 13 223 218 216 - 3 14 1210 Lyon. Enux + 1150 1130 1125 - 2 17 77 S.C.O.A 75 72 40 74 20 - 107 149 Enumera 145 142 40 142 40 - 107 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149
Distriction Contract	1280   Als. Superia   1250   1
Application 1	1920   Market Rev   1920   1930
11/2	705 Av. Tuestault v. 720 706 708 - 167 196 - forming 275 215 215 183 Midiand Bt SAv. 185 182 50 - 125 330 Smmor Q.i 325 300 300 - 768 47 Gdildengolosin 44 45 90 45 90 4 500 + 200 Ball-Equipm v. 289 285 283 - 208 445 Small - 208 500 Smile -
Addition 57	260 B.N.P. C.L
9 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	340 Birghar (Mar) 585 553 553 553 553 553 553 553 553 553
State of France 2	535 Bourgues 910 970 970 970 970 970 970 970 970 970 97
¥.	4360 8.5.M
LA BOURSE SUR MAN	117 Casino
36-15 TAPEZ	630 Cassism 630 638 630 630 638 630 630 638 630 630 638 630 630 638 630 630 638 639 + 0.46 2300 Presses Chi ** 2362 2353 2375 + 0.55 346 LLFR 346 20 346 20 349 80 + 104 435 Registration 475 475 475 475 1250 CFA.0
LEMOR	750 Chargeurs S.A.   659   630   673   - 372   320   kmm Philips H.   332   338   + 181   960   Radioscio   953   955   + 0.21   740   Urbed   759   755   763   + 0.63   101   Shell prose   102 20   102   - 1
ONS NEGOCIABLES	150 Cadesist 156 80 188 154 40 - 140 - 550   188 154 40 - 140 - 550   188 154 40 - 140 - 550   188 154 40 - 140 - 150   188 154 40 - 150   188 154
# 14 neures	103   104   105
ACHAT OPT	520   Créd. Forrièr
defend deren money and	I CICAY
2 - 19	VALEURS   %   % du   VALEURS   Cours   Dernier   VALEURS   Emission   Rechet
	Construct 99/1 967 184 Located
<b>K</b>	Chemburg (ML)
FIF	9,50 % 78/90 98 75 4 806 C.) Markinson 648 880 Magnant S.A 111 113 U.A.P 225 235 Auditions 578 90 585 84 Fractiones 625 88 610 81 Ovelor 505 23 50 10,80 % 79/94 701 40 3 482 Chan 180 351 111 113 U.A.P 225 235 Auditions 578 90 585 84 Fractiones 625 88 610 81 Ovelor 505 23 50 10,80 % 79/94 701 40 3 482 Chan 180 351 351 80 318 50 West Chan 180 351 80 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318
ene et 16. Herrigenskrije da 70 maa 15. –	13.80 % 81/88 104 75 13 232 Consiste Using Cons
BOHLANGE	14.60 % Mar. 25 112.83 12.820 Christopher 267 0 266 Christ (1 C L L 1240 1250 Christ (1 C L 1240 1250 Christ (1 C L L 1240 1250 Chri
in the state of th	- 11 % fee, 85 108 70 9 433 Cold. Gale. Incl 500 500 Pasis France Europe 500 500 Pasis France 102 120 Al.T.O. 127 53 180 85 101 20 8 241 Al.T.O. 126 120 Al.T.O. 127 53 180 85 101 20 Al.T.O. 127 50 Al.T.O. 128 100 85
17.56 41.54 17.36 44.44	OAT 10 % 2000 96 90 855 Pastra Part   120 10 Algamenta Brank 112 118 American Brank 112 118 American Brank 120 10 Algamenta Brank 120 10
2.75	Ch. Faston S 5 133 30 Dictot-Bottles 233 0 Dictot-Bottles 2357 44
CES	CNS Sugg
BOURSES	CFT 10,30% 86
PART PART	CRH 10,90% eld. 15 . 101 40 0 027 . Serp. Accurate. 28 28 40 Recteforation S.A. 640 666 De Beest (port.) 80
Marine Constitution	Forc
Patenten (film pater) 1. 10 Marie 1. 122 122 123 124	Formiste
White plants	France LARD   209   200 70   St-Gobies C.L   417   Kabota   21 50   Drocof-France   514 04   480 73   Japanic   157 60   152 91   St-Hannel Samper   416 46   40
A STATE OF THE STA	AGF, (St Cost.) 420 403 GAN 560 560 560 560 560 560 560 560 560 560
Control of the Contro	Actor 160 Gr. Fin. Counts 429 433 S.E.P. 66 150 150 Prior tot 250 259 Biccop Scar 11485 02 1465
Contract of the second of the	Bangon Hypoth. East. 350 352: S. Transp. Not. 518 Scrott 310 Relace 218 218 50 Episch. 255 50 Limitar-Vaccions 225 50 102 50
	RAP, Institution 1920 174 Immobil 264 364 Solid Segretion 1520 1650 Solid Segretion 195 500 17357 42 117357
Page 1	E.T.P. 194 134   Internation
DECENNALES	Company Series
4 4	CEGFrig. 421 429 Local-Expension 253 254 Squido 1905 47 1203 06 Moreum 5623 523 5295 25 Centres, Blenzy 1960
	Cote des changes Marché libre de l'or Cochey 135 135 547 548 548 547 135 548 547 3368 72 33
un.	MARCHÉ OFFICIEL   COURS   COUR
	ECU   6 989 6 982
Second A ES	Pays Bas (100 9.1   S01 050   S01
L L	Grinde-Statistyn (F 71) 4 268 4 258 3 500 4 400 Filter de 10 dollars
	Subde (100 km) 92 500 92 550 89 89 89 89 49 400 Piece dn 10 florins 519 521 Union Brassmen 119 France Piece 53 95 91 21 Normet F 1242 57 12198 57 Value 91713 34 81677 49 76 4 968 4 750 5250 Or Londons 49 55 400 Or Zurich 418 4 109 3 500 4 400 Or Zurich 488 55 488 50 488 57 5
	Pornagal (100 em.) 4 118 4 109 4 148 4 4 450 0r Honglang
No.	
65 (4) 63 (1) (4) 10 (1) (4)	



- RFA : 4500 criminels nazis vont faire l'objet de Doursuites. 4 La situation en Afghanis-

POLITIQUE

5 La Conseil constitutionne annule l'amendement

une disposition relative au

financement des cham-

bres de commerce.

6 Les jeunes de Taizé à « Canard enchaîné » et

8 Associations : la nouvell réglementation de l'adoption en France. 19 Sports : Surfer

l'écume des neiges.

SOCIÉTÉ

Pierre Méhaignerie « La reprise de la construction doit s'accompagner de l'amélioration de la qualité. »

7 Communication : ambitions de CEP Communication.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires

300 millions de francs

pour la Chapelle-Darblay

**OPA de Grand Metropolitan sur Martell** 

ÉCONOMIE

20 Le relentissement de l'activité économique aux Etats-Unis, la baisse du dollar et leurs consé 21 Les ratés de la privatisa

tion du pétrole en Grande-Bretagne. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées . . . . . 19 Loto, Loterie ........ 18 Météorologie ..... 17 Mots croisés ...... 18 Radio-télévision ......18 MINITEL

 L'anneigeme sifs. NEIGE · L'année 16 écrans. JOUR

 Sondage : bye bye .1987. HER

3615 Taper LEMONDE Commandez vos livres aur la librairie du Monde

#### La préparation de l'élection présidentielle

### Appels à la candidature de M. Mitterrand

 1988 : la bonne année. Pour nous c'est lui. Vous aussi dites-le!
 1988 : François Mitterrand -. Sous ce titre et la signature de cinq cents élus locaux, Libération a publié dans son numéro du vendredi 31 décembre, sur une page entière de publi-cité, un appel à la candidature de M. Mitterrand à l'élection présidentielle. Parmi les signataires figurent MM. Pierre Joze, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, et Henry Saby, président du groupe socialiste de l'Assemblée

D'autre part, plus de cinq cents signatures ont été recueillies dans les Pyrénées-Orientales, nous signale notre correspondant, par la coordination départementale constituée pour appeier également à la candi-dature de M. Mitterrand. Cette coordination a été mise en place autour de M= Renée Soum, députée, et aux côtés des socialistes du département on note la présence de l'écrivain Claude Simon, prix Nobel de littérature en 1985, qui réside une partie de l'année à Salses.

Cette coordination a adressé au président de la République un message de vœux indiquent notamment : « Nous avons le désir profond de dire que depuis toujours votre action plaide pour plus de solidarité et de fraternité, refuse l'injustice et les exclusions et garantit les libertés et les droits de chacun, donnant à notre pays un rayonnement incontestable dans le monde. En cette époque tourmentée et pour toutes ces raisons, la France a et aura besoin de vous.

### Le cardinal Decourtray souhaite que la prochaine campagne électorale soit « digne »

Dans un message de Nouvel An, adressé mercredi 30 décembre aux sidèles de son diocèse, le cardinal Albert Decourtray, archevêque de épiscopale française, souhaite que « la prochaine campagne électorale soit digne, marquée par le respect des personnes, des réalités et des

· Que tous aient la parole, y compris les sans-voix » Et « que nous progressions ensemble vers le seul vrai bonheur ! -, a ajouté le cardinal qui, dans une interview au Journal du Dimanche du 27 décembre, trouvait que le débat politique en France volait vraiment trop bas, très

# **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 31 décembre

# Effritement

L'effritement se poursuivait jeudi matin. Affichant - 0,10 % à l'ouverture. l'indicateur de tendance descendait jusqu'à - 0,75 % en séance. cendait jusqu'à -0.75 % en séance. A la hausse figuraient Penhoêt (+4,2%), Galeries Lafayette (+3,7%), Sodexho (+3,7%), La Hénin (+2,9%), Cofimeg (+2,4%), Locindus (+2,2%), Darty (+2,3%), Casino ADP (+2%), BHV (+2%). En baisse on notait Maisons Phénix (-9%), Schneider (-5,9%).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours
Accor	322	322	321 10
Agence Haves	409	410	410
Air Liquide (L')	498	499	495
Receive (Cal.			-30
Bonomin		2170	2050
Borygues	910	910	\$06
B.S.N.	4402	4380	4350
Carrelour			
Charments S.A	673	875	676
Club Mediterranie			0/6
	****	****	****
East (Gér.)		****	****
ELF-Aquateine			****
Essior	****		
Laterge-Coppée	****	:::::	
Lyonn. des Eeux	1125	1129	7117
Michelia	180 90	182	178
MSdi (Cie)	****		
Most Hennessy		1575	1576
Navig. Mixtae	710	710	710
Chéal (L.)			
Pernod-Ricard	****		
Peogeot S.A			
Spirit-Gabain	414	414	41050
Senoti			
Source Permer	490	487 50	485
Thorason-C.S.F			
Total C.F.P			
Valés	400	400	393

ABCDEFG

# Revendiquée par une Organisation juive de combat

### Une opération « commando » au siège du journal du Front national

Un commando d'une dizaine de personnes a envahi, le mercredi 30 décembre en début d'après-midi, les locaux de l'hebdomadaire du Front national, National Hebdo, dans le dix-septième arrondissement de Paris. Portant foulards et casques, ses membres ont renversé les bureaux, arraché les fils du télé-phone et éparpillé les dossiers. L'action a duré moins de cinq minutes, selon la police. Des tracts, non signés, ont été retrouvés sur place. . Nous ne ferons pas de - détail - avec Le Pen, un voyou antisémite déguisé en candidat aux élections présidentielles, qui nie la Shoah », indique le texte, qui conclut : - La jeunesse juive n'acceptera plus la banalisation du génocide. Antisémites, tremblez l »

L'action a été revendiquée, dans l'après-midi auprès de l'AFP. au nom de l'Organisation juive de combat dans les lycées, une organisation inconnue jusque-là. Dans sa revendication, le groupe ajoute qu' · il harcellera systématiquement le Front national et toutes les officines antisémites » jusqu'à l'élection présiden-

La situation

en Nouvelle-Calédonie

M. Pons: nous avons fait

un geste

M. Bernard Pons commente, dans l'Express daté 1=-7 janvier, la décision prise de demander au ministère

public de faire appel de l'ordon-nance de mise en détention du numéro deux du FLNKS, M. Yei-

numero deux du FLNRS, M. Yel-wéné Yeiwéné en Nouvelle-Calédonie. Le ministre des DOM-TOM déclare notamment : « Nous avons simplement estimé qu'il fai-lait faire un geste pour ne pas don-ner aux dirigeants du FLNRS une auréole de martyr qu'ils ne méritent

un geste. Nous avons agi avec sans-froid et dans le respect des règles de

la justice. Contrairement au prési-dent de la République qui (...) n'a

pas hésité à faire pression sur la justice. Stupefiant pour un prési-dent du Conseil supérieur de la

magistrature! Non, ce n'est pas un précédent, car nous mettons claire-

ment des bornes. Nous n'accepte-rons jamais que le FLNKS se mette

Quatre plaintes

après les incidents

de Villiers-le-Bel

Quatre plaintes ont été déposées par les familles des jeunes gens blessés lors des affrontements avec la police, le 23 décembre, dans une cité de Villiers-le-Bel (Val-de-Marne) (le Monde du 31 décembre). Cinq personnes avaient été mordues par des chiens policiers, une adolescente avait eu le bras cassé, et deux policiers avaient été atteints au cours de ces jocidents.

atteints au cours de ces incidents, dont l'origine reste floue.

30 décembre, plusieurs associations socio-culturelles de Villiers-le-Bel et SOS-Racisme dénoncent • la chasse

aux jeunes organisée ce soir-là pen-

dant une heure à coups de matro-ques et de chiens policiers », « Nous

ne pensons pas que toute la police soit responsable, ajoutent les signa-

taires, mais nous ne pouvons pas laisser passer de tels actes racistes

et nous en appelons à la justice de

notre pays ..

Dans un tract diffusé le

Quatre plaintes ont été déposées

porté plainte pour dégradation volontaire de biens privés et la pre-mière division de la police judiciaire a été chargée de l'enquête. Dans un communiqué, M. Roland Gaucher, directeur du magazine, a, de son côté, affirmé que les membres du journal - ne sont pas antisémites -, « Nous ne trembions pas. Nous disons à l'ensemble des juifs de France que nous ne les confondons pas avec cette « jeunesse juive » ou pseudo-jeunesse juive, c'est-à-dire avec un ramassis de voyous. Nous avertissons cette bande que nous allons poursuivre notre action exactement dans la même ligne et que nous la combattrons sans merci. nous ta comonatoria aguar ajoute M. Gaucher, en estimant que le «raid » contre son journal a été «facilité par le climat antisémite développé dans ce pays par un certain nombre de provocateurs ».

La direction de National Hebdo a

Le directeur de la campagne de M. Jeau-Marie Le Peu, M. Bruno Mégret, a affirmé pour sa part que le Front national - ne tombéra pas dans cette provocation et continuera d'affirmer sereinement ses options en faveur de l'identité de la France de la fraternité entre les Fran-

Les actionnaires de la société

financière Chapelle-Darblay réunis,

le mercredi 30 décembre, en assem-blée générale extraordinaire ont

voté comme prévu une augmenta-

tion de capital de 300 millions de

réalisée qu'après l'acceptation par le

tribunal de commerce de Nanterre

d'un - plan de continuation - que

doivent présenter les groupes Pinault et Cascades, conjointement

candidats à la reprise du numéro un

français du papier. C'est le 8 janvier que le tribunal devrait donner ou

L'augmentation de capital

s'effectuera alors en deux temps :

immédiatement. 100 millions seront

débloqués dans les quarante-cinq jours suivant l'homologation du

Grand Metropolitan contre-

attaque. Le groupe britannique

Crédit commercial de France

(CCF) une offre publique d'achat sur Martell, au prix de 2 675 F par

action (le titre valait en Bourse 2 390 F le 30 décembre). Il feint

ainsi d'ignorer l'accord conclu le

16 décembre par la famille Firino-

Martell et le groupe canadien Sea-gram portant sur la cession de 41 %

du capital (et 51 % des droits de

vote) du numéro deux français du

Cet accord, conclu devant

notaire, est présumé contraire aux dispositions législatives s'appliquant aux sociétés cotées en Bourse.

Le monéro du « Monde »

daté 31 décembre 1987

a été tiré à 452 393 exemplaires

rient de lancer avec le concours du

200 millions de francs seront versés

non son aval.

### L'Arabie saoudite et la baisse des prix du pétrole

### Ryad financera son déficit budgétaire en émettant des bons du Trésor

Afin de financer une partie de son déficit budgétaire, le gouvernement d'Arabie saoudite va émettre des ons du Trésor pour un montant de 30 milliarda de ryals (8 milliarda de dollars) en 1988, a annoncé mercredi 30 décembre le roi Fahd lors d'une intervention télévisée. Ce sera la première fois depuis le début des années 1960 que le royaume aura recours à l'emprunt pour combler son déficit, événement important dans un pays où subsiste, pour des raisons religieuses une forte aversion à la notion d'intérêt.

Depuis 1984, le déficit budgétaire de l'Etat - en moyenne chaque année de 13 milliards de dollars environ – avait été financé par les importantes réserves étrangères du royaume. Ces dernières seraient encore supérieures à 70 milliards de dollars, d'après des évaluations non officielles. Pour l'an prochain, le gouvernement saoudien a adopté un budget d'austérité, le royaume souffrant d'une forte chute de ses revenus pétroliers. Les dépenses seront en baisse de près de 17 %,

plan. En l'état actuel des choses,

tour de table de la Financière

Chapelle-Darblay, holding du groupe papetier, comprend l'Etat (30 % du capital) et la Franco-

Canadienne des papiers (28 %), qui réunit Pinault et Cascades ; lesquels

ont racheté la part de Paribas.

Quant aux actions de l'ancien PDG

M. John, Kils (47 % du capital),

elles sont placées sous la responsabi-

posé par les deux candidats à la

reprise passe par une simplification

juridique de groupe qui comprend une vingtaine de sociétés dont cer-

Pinault et Cascades envisagent

pour 1988 une augmentation de la

production sur les deux sites de

Chapelle-Darblay (Saint-Etienne-du-Rouvray, Grand-Couronne).

Grand Metropolitan espère aussi

qu'il sera annulé. Mais pour l'ins-tant, le débat n'est pas tranché.

La Chambre syndicale des agents de

change, dont on attendait un com-

muniqué sur cette question le

30 décembre, est restée silencieuse.

Le Trésor et la Commission des opé-

rations de Bourse out conservé le

même mutisme. Avec près de 11 %

du capital acquis en Bourse et 41 %

rachetés à la famille, Seagram garde

donc la main. Il faudrait en effet

que le nombre de titres apportés en

litan soit légèrement supérieur à

50 % du capital pour que la riposte

britannique paisse réussir. Au 30 décembre, « Grand Met » déte-

nait 19.9 % de Martell. Jouant sur

les divisions internes des proprié-

qué vouloir - continuer à bénéficier

des compétences de la famille dans

Décès de la belle-mère de

Bernard Laroche. - Jeanine Bolle, la belle-mère de Bernard Laroche,

assassiné par son cousin Jean-Marie Villemin, qui le tenait pour le meur-

trier de son fils, Grégory, est décédée

d'une crise cardiaque à l'hôpital de

Nancy dans is nuit du 30 au

31 décembre. Elle avait cinquante-

sept ans. Catte mort ne manquera

la direction de la société ».

taires, il indiquait dans un communi-

éponse à l'OPA de Grand Metropo-

Le « pian de continuation » pro-

lité d'un mandataire de justice.

taines sont des poids morts.

alors que les recettes dimini 10 %. A cause de la situation dans le Golfe, les dépenses militaires - qui représentaient déjà 35,7 % du budget saoudien en 1987 - augmenteront encore en 1988.

Dans ces conditions, après un déficit de 52,7 milliards de ryals (14 milliards de dollars) le solde budgétaire devrait être ramené à 35,9 milliards (9,5 milliards de doilars). Alors qu'une partie minime de ce solde devrait à nouveau être financée par un recours aux réserves énérales de l'Etat, l'essentiel devrait donc être assuré, en 1988. par des emprunts, sous la forme de bons du Trésor. Les autorités saoudiennes n'ont pas encore indiqué si ces titres seront accessibles aux investisseurs étrangers. Les experts estiment qu'ils ne seront sans doute vendus que dans le royaume. La loi islamique interdisant le palement d'intérêt, les bons du Trésor saoudien seront certainement vendus à un prix inférieur à leur valeur nominale, de manière à assurer un rendement aux invertisseurs

#### Regroupement dans la construction navale japonaise

Trois importantes firmes-de construction nevale japonaises out accepté de regrouper leurs activités en vue de survivre à la grave crise que connaît leur industrie, a affirmé, dans son édition du 30 décembre, le grand journal nippon Asahi Shim-bun. Les trois firmes - Ishikawaiima - Harima Heavy Industries (iHi), Kawasaki Heavy Industries (KHI) et Nippon Kokan KK (NKK) - sont tombées d'accord sur un plan de réduction de leurs capacités de production et sur difféqui doivent être applicables d'ici à mars 1988. Elles vont dans un premier temos mettre en commun leurs activités d'approvisionnement en matériel, de design et de recherche développement, puis vont fusionner leurs divisions de construction navale en créant une nouvelle société, dont la capacité de produc tion ne représentera plus que 50 % du total actuel. ~ (AFP.)

#### Mort du danseur américain Patrick Bissell

L'un des premiers danseurs de l'American Ballet Theater, Patrick Bissell, a été retrouvé mort mardi 29 décembre dans son appartement à Hoboker (New-Jersey). Une autopsie devait être pratiquée pour déterminer les causes de son décès. Patrick Bissell, qui était âgé de trente ans, était l'un des plus brillants danseurs du monde, a estimé Mikhali Baryshnikov, le directeur de l'American Ballet Theater, dans un communiqué publié mercredi. Bissell, né au Texas, avait commencé à danser à l'âge de dix ans à Toledo (Ohio). Après des études à l'Académie de danse de Champagne (Illinois), l'école de danse de Caroline du Nord, il entre à l'American Ballet Theater. Il a également tra-vaillé avec le Boston Ballet, tout en se produisant avec des troupes étrangères en Australie, au Canada, et dans plusieurs pays asiatiques.

effet de la récente mise en liberté par la chambre d'accusation de Dijon, de

Jean-Marie Villemin, Le sort des otages d'Abou
 Nidel. - Le Fatsh-Conseil révolutionnaire d'Abou
 Nidel, qui détient huit otages, dont deux petites Fran-caises qu'il a promis de libérer, a demandé, jeudi 31 décembre, le concours de M. Lucien Bitterlin, président de l'Association de solidanté franco-grabe, pour réaliser cette libé-

### Deux sondages

#### Les Sud-Coréens champions de l'optimisme

Londres (AFP). – Les Sud-Coréens abordent 1988 avec le plus d'optimisme, contrairement aux Péruviens, peuple le plus pessiniste à l'égerd de la nouvelle année, selon un sondage Gallup réalisé dans trante-sept pays, y compris l'URSS, et publié jeudi 31 décembre par le Daily Telegraph.
L'URSS figure dans la fiste

. g # 418

Wa age ton

Same and

at at Aire

mark the bar

The Particular

A Company of the St.

PARTY SPECIAL

THE R A THE

es Halling Total

THE REPORT

ور وي در وي

a to faciones

.4 # 6 Med 184

1.54 B 154.

g gradent 123

· 编 · 文雅· 11 文献

a Site of State of

gogs 154

43.65 h W

VIDE OF GADE

· HE HOUSE

1 4 4 6 18 HO

Jan 20148 4444

ستع 🕮 وهيئ

30 - At. 540

a/(범 - 약 - 4

**医感觉** 我是"怎么"。

" "B" in saidt in

· 1975 水/油 (抽

ें के जिस्से अवस्था संस्था

プログ**を対象**でも、からなっ

Service and

STATE OF STATE

The section paid

Das Villagin

Tign values of the

500 · 高级的运行 實

A Programme to

a to bibliograph

S STATE OF STREET

A . Public spirit.

Patient In Ber

\* a random

See The section

D : A MINE

3 Sel Million

Tara material

A SECTION DISC.

A.S. A. THE LANGE THE

AND REAL PROPERTY.

AND PERSONS AND

A PERSON

Controlled to Section

A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

of a putal In

\*\*\*\*\*\*\*

2 1 1 ma

D Politica Drail

ter and a

A 1 - Jan 20

And the state of t

· "487-45 - 3: 84

# و <u>ن</u> Mary Color Period

To But well the

des vingt-quatre pays considérés comme « optimistes », au vingt et unième rang, salon ca sondage, qui est le premier à avoir été réalisé par l'institut Gallup dans ce pays, précise le Daily Telegraph. Sur les cinq cents Interviews effectuées par téléphone à Moscou, 22 % des personnes interrogées estiment qua 1988 sera *« meilleure »* qua 1987, 49 % ne prévolent pas de changement, et 15 % est qu'elle sers « pire ».

C'est en Corée du Sud que l'on trouve le fort pourcentage d'optimistes (58 %). Selon le classement effectué per Gallup, ce pays est suivi par la Suèda, le ce pays est suivi par la Suède, la Portugal, l'Afrique du Sud (population blanche), le Bolivie, Hong-kong, l'Islande, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Uruguay, la Suisse, l'Espagne, le Luxembourg, le Canada, le RFA, le Japon, l'Italie, le Brésil, l'Argentine, le Norvège, l'URSS, les Philippines, les Pays-Bas et le Danemark.

Dans les pays classés comme pars les pays classes comme e pessimistes » à l'orée de 1988, figurent la Turquie, suivie par le Chifi, l'Australie, la Belgique, la France, la Grèce, le Mexique, l'Inde, l'Afrique du Súd (popula-tion noire), la Finlande, l'Autriche, le Costa-Rica, la République d'Irlande et le Pérou. Dans ce dernier pays, 54 % des per-sonnes interrogées prévoient une année 1986 « pire » que 1987. A l'exception de l'URSS, ce

sondage a été effectué auprès d'échantillons représentatifs de mille personnes dans checun des pays au cours du dernier trimes-tre 1987.

### 1987 ne laissera pas un grand souvenir aux Français

Si l'on en juge per le sondage de la SOFRES publié jeudi 31 décembre par le Parisien Libéré, 1987 ne laissara pas un grand souvenir aux Français. Selon cette enquête, réalisée du 23 au 29 décembre auprès d'un échantillon national de mille personnes, 42 % d'entre elles disent que l'année écoulée a été: « une année comme les autres », alors que pour 40 % elle a été « plutôt mauvaise ».

Les Français, dans leur majorité, retiennent surtout parmi les grands événements de politique étrangère l'accord Reagan-Gorbatchev sur le désarmement nucléaire, le krach boursier et les tensions dans le golfe Persique. Dans l'actualité française ils rationnent la libération d'une par-tie des otages raterus au Liben et l'arrestation des meneurs d'Action directe. Si on leur demande quels hommes politi-ques ont le plus « marqué de points » dans le courant de l'année, ils répondent, M. Francois Mitterrand à 53 %, devant MM. Jacques Chirac (37 %) et Charles Pzasqua (19 %), lis en concluent que c'est M. Mitter-rand qui a le plus de chances d'âtre de la concluent de la chances d'être élu président de la Répu-blique en 1988. Si le second tour de l'élection opposait M. Mitter rand à M. Barre, 56 % des personnes interrogées pensent, sans terir compte de leurs préférences personnelles, que le premier l'emporterait. Et elles sont 64 % à penser la même chose en cas d'un duel Mitterrand-Chirac.

# **JAWESTON**

Les ventes spéciales annuelles de chaussures pour homme auront lieu les

mardi 5, mercredi 6, jeudi 7 janvier.

114, avenue des Champs-Élysées 98, boulevard de Courcelles 97, avenue Victor-Hugo 49, rue de Rennes

Les soldes de chaussures pour femme auront lieu les mardi 12, mercredi 13 janvier dans les 4 magasins

pas d'être tenue par Marie-Ange Laroche, veuve de Bernard, pour un

ABONNEZ UN AMI POUR LES FÊTES ABONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky usqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple:

La Maison du Whisky, 48, avenue de Saxe, Paris 7.

